La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

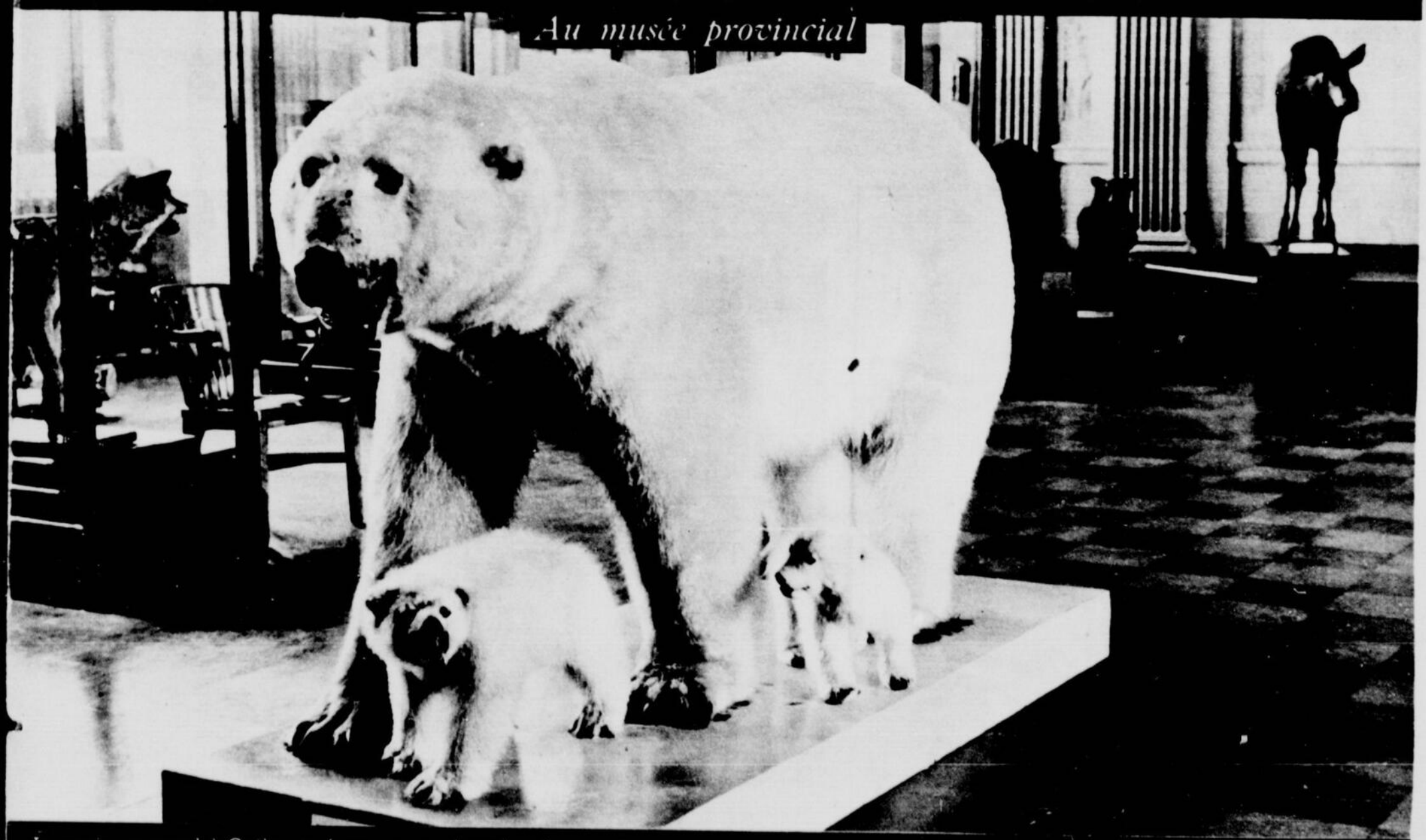
Montréal, le 30 août 1942

Le lac des Castors



Quand on organisa le Jardin Botanique de Montréal, on l'enrichit de bonne terre, qu'on alla chercher au mont Royal, dans la baissiere par laquelle passe la glissoire. On découvrit que cette baissiere était habitée autrefois par des castors. On l'a aménagée en lac auquel on a donné le nom de lac des Castors. (Photo E. Stucker) (Voir photos sur les castors dans la 8e page et un article illustré dans la section magazine)

Au musée provincial



Le musée provincial à Quebec renferme un grand nombre de pieces offrant un grand interêt. L ours polaire ou ours blanc est une des plus magnifiques pieces de la salle de zoologie du musée. (Voir autres photos dans la 2e et la 5e page, ainsi qu'un article illustré dans la section magazine)

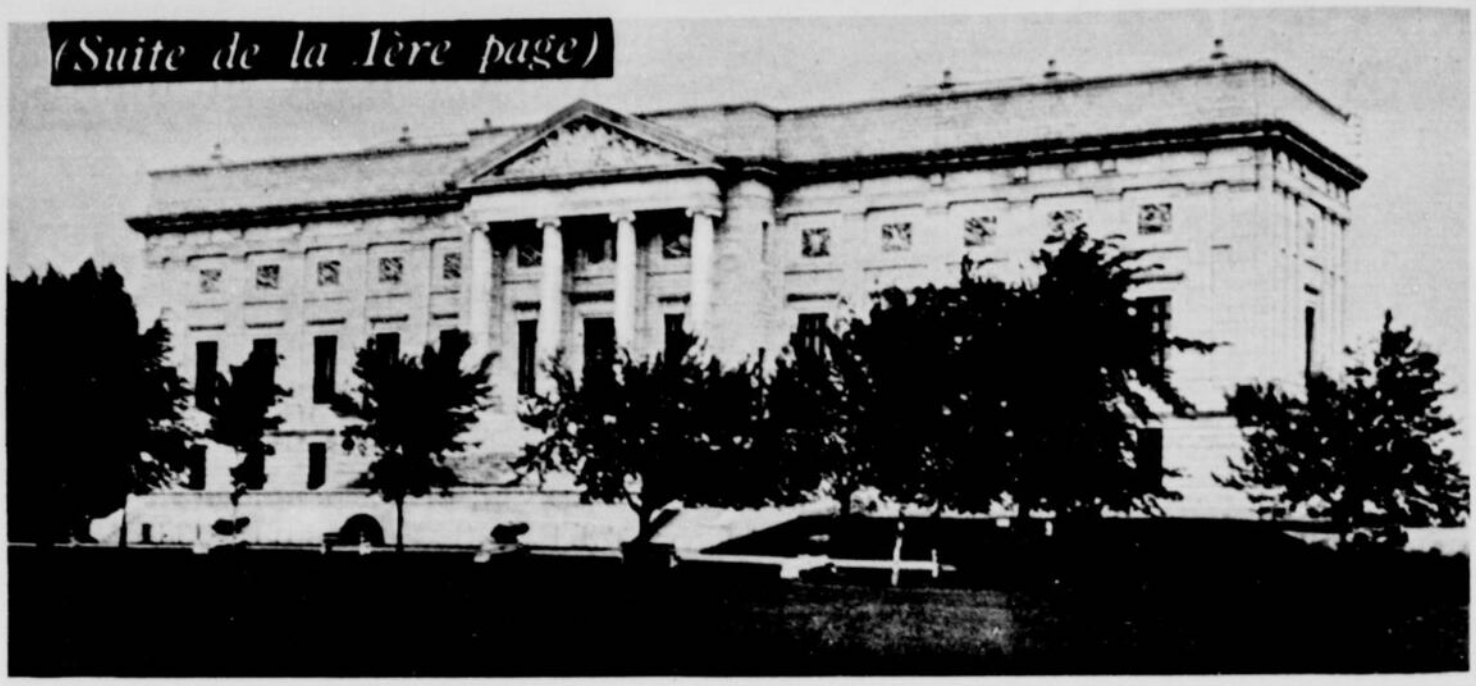
Poudre
TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
CANADA DRUG CO.
MONTREAL



Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel
Formats à .30, .60 et $1
(les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)

Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus; flacons et étuis

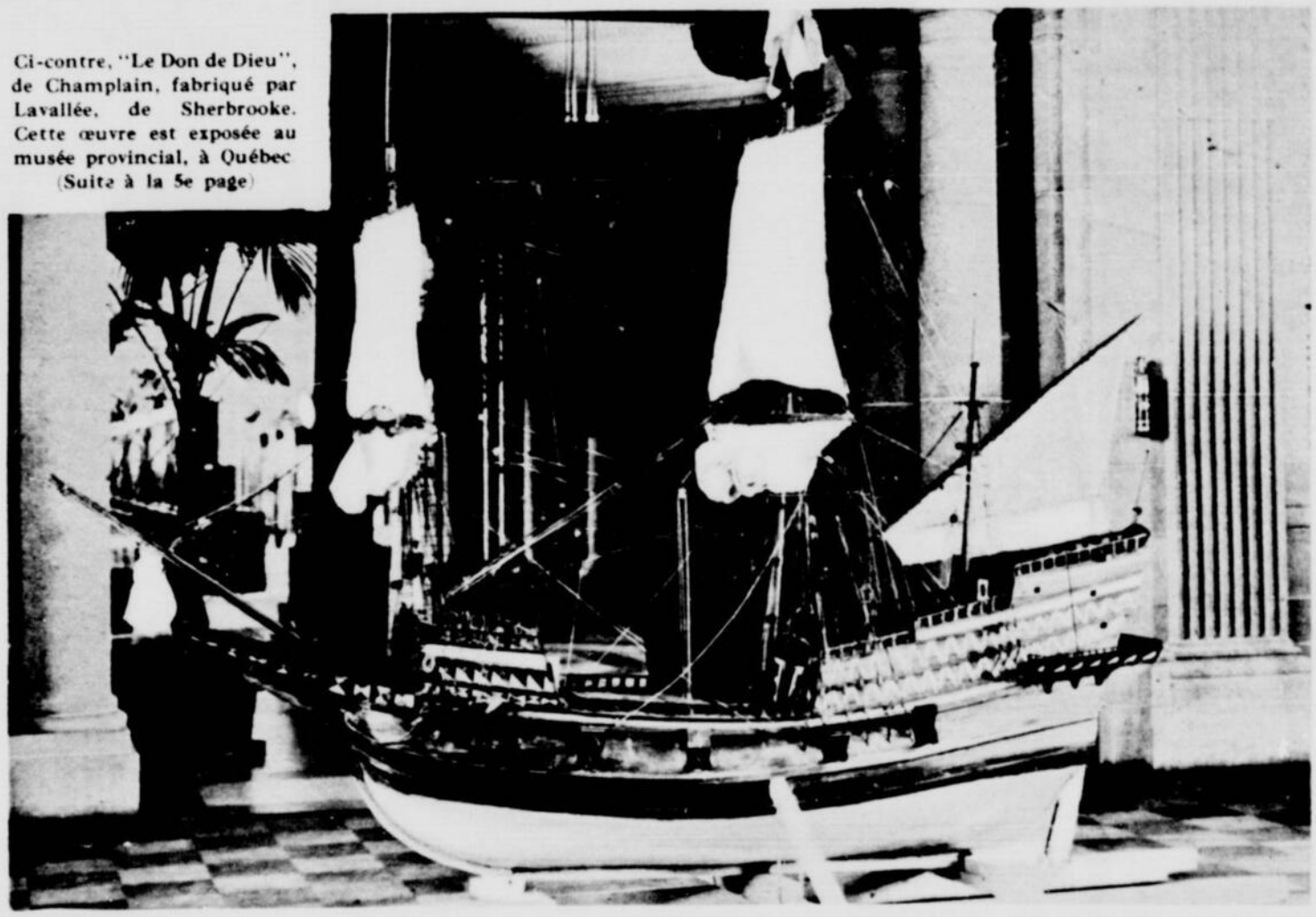
(Suite de la 1ère page)



Le musée de la province tel qu'il apparait dans son décor d'arbres et de verdure, dans le parc des Champs de Bataille, à Québec. D'architecture remarquable, le musée a des lignes très sobres et tout plait à l'œil, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur

Ci-contre, "Le Don de Dieu", de Champlain, fabriqué par Lavallée, de Sherbrooke. Cette œuvre est exposée au musée provincial, à Québec

(Suite à la 5e page)



Oubliée de celui que vous ne pouvez oublier ? *Souciez-vous de votre haleine*

16% DE TOUS LES ADULTES ONT MAUVAISE HALEINE, C'EST POURQUOI IL EST PROFITABLE D'EMPLOYER LA *POUDRE A DENTS COLGATE*



La mauvaise haleine éloigne l'amour . . . chasse les amis . . . fait obstacle au succès . . . car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez la Poudre à Dents Colgate—la poudre à dents qui purifie votre haleine en nettoyant vos dents.

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac! Elle aide rapidement à enlever le film terne qui obscurcit les dents . . . elle redonne aux dents difficiles à nettoyer leur blancheur et leur lustre naturels.

VOUS ÉPARGNE de L'ARGENT!

Songez donc, une grande boite de Colgate vous donne *30 brossages de plus* que d'autres grandes marques, et une boite géante vous donne *46 brossages de plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!



POUDRE A DENTS COLGATE
12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE ET NETTOYANT VOS DENTS



Marjolaine Hébert, une jeune et déjà populaire artiste de la radio, est une admiratrice enthousiaste de L'Onglex

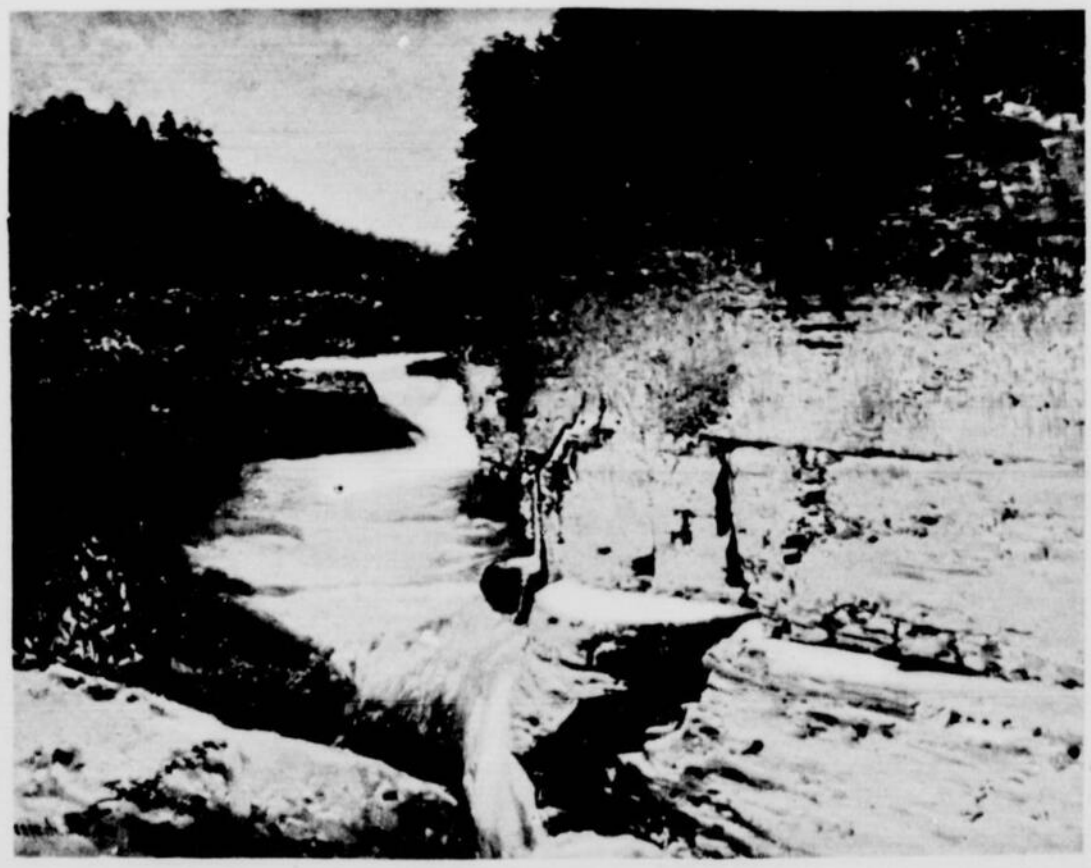
"L'Onglex assure éclat et durée"

"Pour moi, l'éclat et la durée sont les qualités les plus importantes que doit posséder un poli à ongles", déclare Mlle Hébert. "L'Onglex réunit les deux à un degré rare dans ses nouvelles 'teintes patriotiques' comme d'ailleurs dans toutes ses autres teintes". L'Onglex est en vente partout. Vous verrez que L'Onglex saura rehausser encore l'élégance de vos toilettes nouvelles.

L'Onglex



qui dit ONGLES *dit* L'ONGLEX



Une peinture de Jacobi, datant de 1860, exposée au musée provincial de Québec. Ce tableau s'intitule "La Rivière Montmorency"

La mode à Hollywood



N'est-elle pas charmante cette jeune fille dans sa toilette d'inspiration paysanne? C'est la jolie Anne Baxter, étoile de RKO, qui nous présente une version nouvelle de la robe toute simple de jadis portée par la paysanne. La jupe est en crêpe noir, avec panneau de crêpe imprimé, en forme de tablier. La blousette, aux larges manches, est en "sheer" blanc



La magie de la flore sous-marine se reflète dans cette magnifique toilette du soir, portée par Dolores Del Rio, artiste de RKO. Cette robe, de teinte vieil ivoire, est en soie chinoise. Des algues marines y sont imprimées en noir, et des fleurs d'eau en tons pastels mettent de la variété dans l'imprimé. Un effet de traîne est donné par un panneau attaché aux épaules

C'était bien ça . . . il n'y a pas de doute . . . le moment rêvé depuis . . . oh depuis si longtemps déjà.

Vous revivez maintenant chaque minute précieuse...L'éclat de son regard quand vous descendiez, comme une fée . . . votre coiffure impeccable, votre robe chic . . .

Vous deviniez qu'il vous adorait durant la danse . . . tout en lui trahissait son émotion. Et puis quel air il eut lorsque ses camarades vinrent vous demander une danse!

Enfin, comme le dénouement d'un beau film, il suggéra un tour au clair de lune. Vous aviez vraiment l'impression d'être une héroïne, pendant que vous marchiez avec lui sur la terrasse . . .



Quelle Douce Rêverie!

Et dire que vous avez failli ne pas y aller ce soir . . . Oh ce que vous auriez perdu!

Sans le secours de Jeanne, vous auriez été victime des jours difficiles du mois! Mais rappelez-vous comme elle a ri de vos soucis et de votre "affliction" . . . vous faisant promettre d'adopter les serviettes périodiques Kotex!

Comme elle dit — c'est surtout le confort qu'il vous faut, et presque toutes les intéressées savent que la Kotex est plus *confortable!*

Etant faite de plis mous, la Kotex est naturellement moins volumineuse . . . plus confortable . . . faite pour *rester molle durant l'usage.*

Ce qu'elle est différente des serviettes qui ne *semblent* molles qu'au premier contact.

Et puis la Kotex a des bouts plats, pressés, qui éliminent les bourlets. Elle a aussi un nouveau "protecteur de sûreté" résistant à l'humidité pour *plus* de protection. Il n'est pas étonnant que vos doutes et vos craintes se soient évanouis immédiatement!

Vous avez donc décidé de vous en tenir à la Kotex dorénavant. Vous savez maintenant pourquoi elle est plus populaire que toutes les autres serviettes *réunies!*



CA N'EST PAS DANS LES LIVRES DE CLASSE! Où la jeune fille apprendra-t-elle la solution de son problème, ce qu'il faut faire ou ne pas faire aux jours difficiles? La nouvelle brochure gratuite: "Entre Femmes" dit tout. Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products Co., Ltd., Dept 187R, 330 University Ave., Toronto, Ont.

Soyez confiante...confortable...sans souci

***avec Kotex*!**



(*Marque déposée aux bur. can. des brev.)



Virginia Gilmore, artiste de cinéma, adore les coiffures relevées. Voici celle qu'elle a adoptée pour les réceptions d'automne. Des broches de pierreries se mêlent aux bouclettes dans le plus joli effet

Nouvelle coiffure



Voici, vue du côté droit, la coiffure relevée de Virginia Gilmore. Admirez la grâce des cheveux relevés en un bel effet de pompadour. Les bouclettes se massent sur le côté gauche seulement



L'arrière de la nouvelle coiffure présente les cheveux simplement relevés avec boucles retombant doucement pour équilibrer l'ensemble. Cette coiffure est de réalisation facile

Carol Bruce

Vous Donne un Conseil de Beauté



ÉTOILE UNIVERSAL

Voici ce que Fait cette Jeune Etoile pour Garder son Épiderme Doux et Velouté

Carol Bruce est avisée. Elle prend soin de son teint magnifique d'une façon délicate et complète . . . avec le Savon de Toilette Lux. Elle vous dit comment faire: "*Tapotez la mousse épaisse dans la peau, en remontant. Rincez à l'eau chaude, puis froide. Asséchez en tapotant.*" Donnez à votre teint ce soin de beauté des étoiles de l'écran. La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux enlève poussière, impuretés, cosmétiques fanés. Votre épiderme est plus doux au toucher, paraît si frais!



LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD

Employez le Savon de Toilette Lux pour le bain aussi. Sa Mousse Crémeuse, douce et fraîche, vous assure de votre charme personnel. Le parfum subtil et exquis du Savon de Toilette Lux laisse l'épiderme frais et séduisant.

9 Étoiles de l'Écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

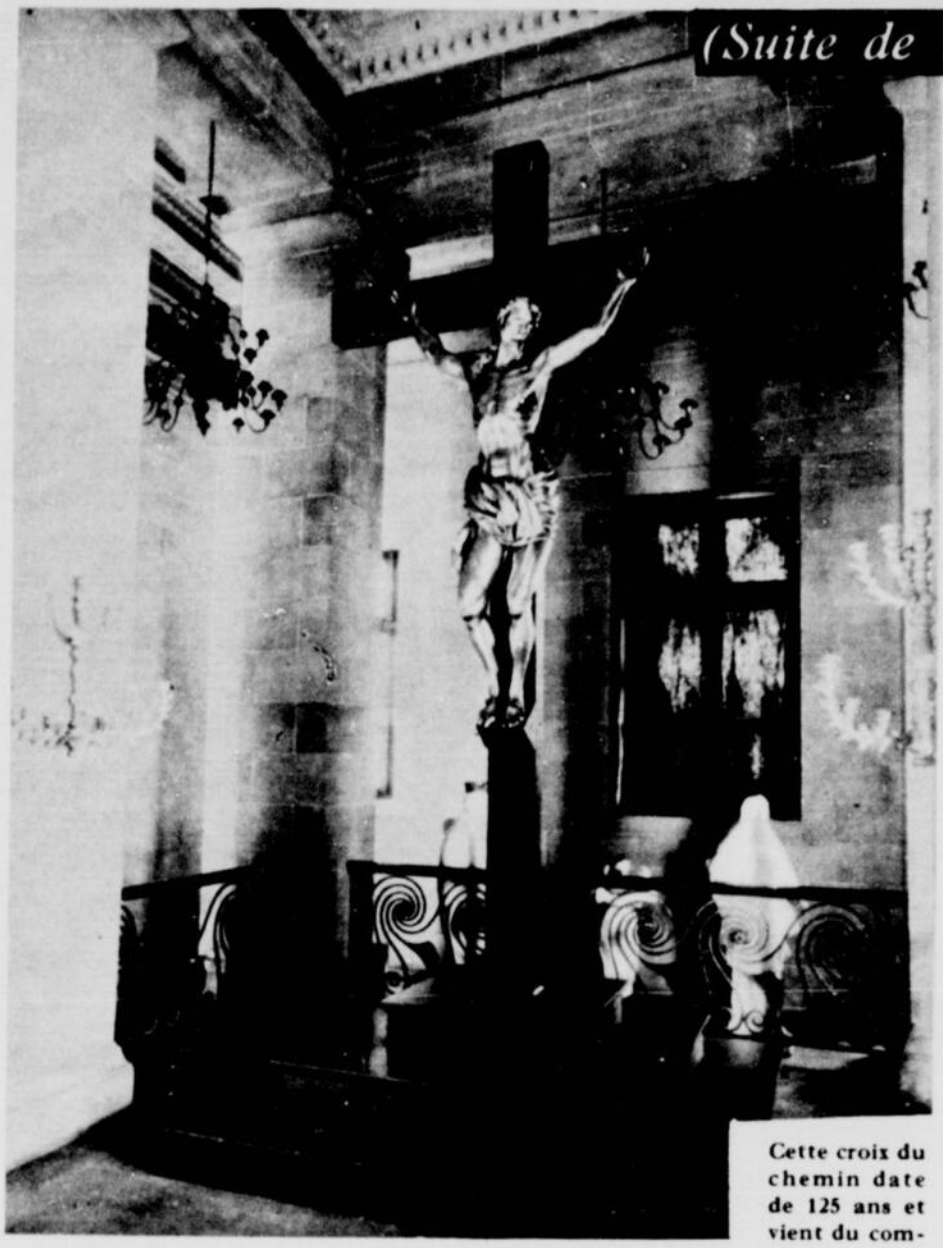
UN PRODUIT LEVER

Pour le soir



Portée par Ellen Drew, artiste de RKO, cette somptueuse toilette du soir en tissu métallique-or présente une grande nouveauté de détails. La jupe ajuste bien la silhouette et s'élargit du bas avec mouvement de traîne. Des broderies d'or marquent la taille et les manches. Le corsage est drapé. L'automne verra la faveur des robes du soir aux lignes simples

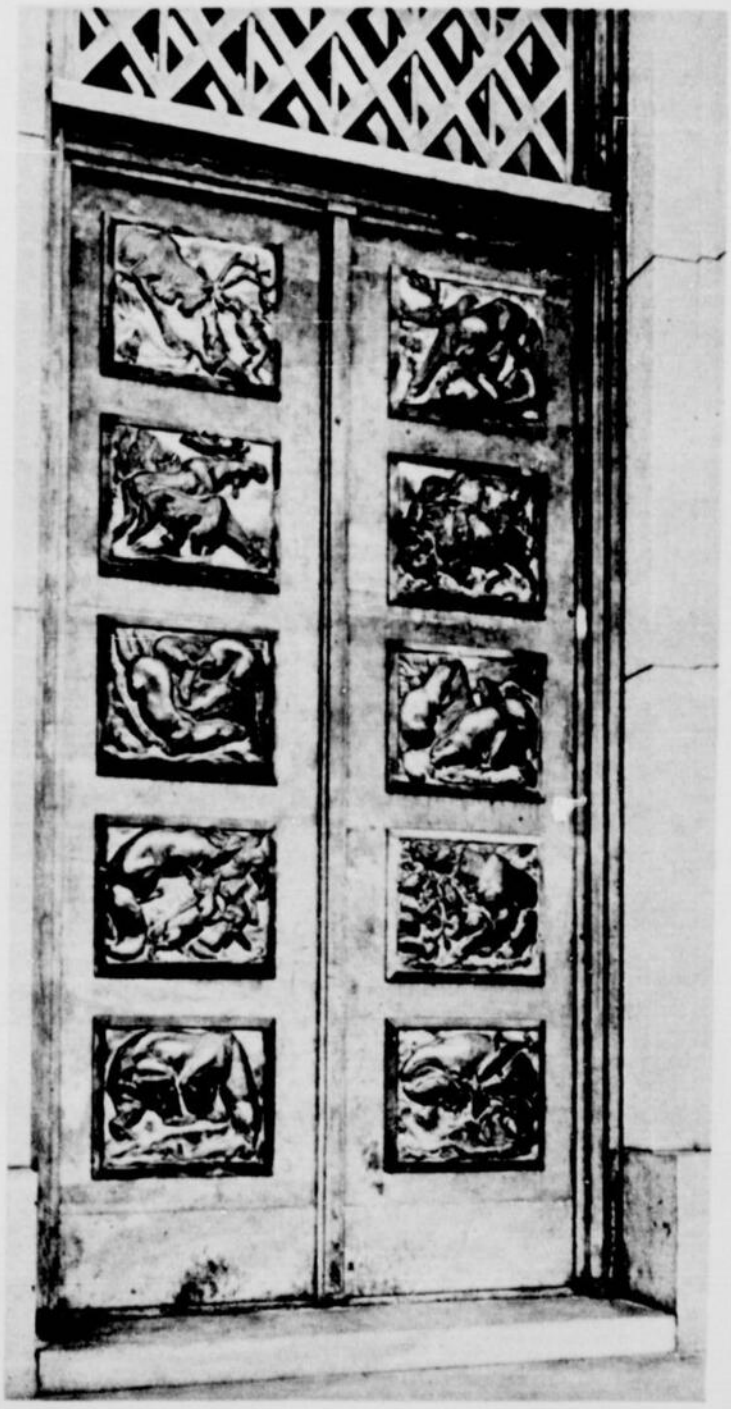
(Suite de la 2e page)



Cette croix du chemin date de 125 ans et vient du comté de Montmagny. On la conserve au musée provincial



Madame Albani (Emma Lajeunesse), la grande cantatrice. Ce buste est l'œuvre du prince Hohenloke, un Allemand qui s'était fixé à Londres. Sir Ernest Gye, fils d'Albani, a fait don de ce buste à la province de Québec. (Voir article et autres photos dans la section magazine)



Voici les bas-reliefs de la grande porte d'entrée du musée provincial à Québec. Emile Brunet est l'auteur de ces bas-reliefs

LA FAMILLE AIME MAINTENANT LE DÉJEUNER AVEC CETTE NOUVELLE CÉRÉALE DÉLICIEUSE

Prenez tout ce que le blé entier a de bon, sous sa forme la plus délicieuse



BRISEZ la monotonie des déjeuners. Que ce ne soit plus "toujours la même chose". Vous mériterez les éloges de la famille en adoptant les Muffets comme tant de gens font dans tout le pays. Vous raffolerez de cette nouvelle céréale délicieuse de blé entier!

Les Muffets sont des rubans croustillants de blé entier riche, tendre et nourrissant . . . enroulés pour former de jolis biscuits . . . rôtis d'un beau brun doré!

Dé-li-cieux! direz-vous . . . et débordants de nutrition! Car les Muffets vous donnent toute l'énergie alimentaire, les protéines, les minéraux et les vitamines que la nature renferme dans le blé entier.

Économiques . . . 12 délicieuses portions dans chaque grosse boite bleue. Achetez des Muffets aujourd'hui avec garantie de satisfaction ou d'argent remis!



MUFFETS BISCUITS DE BLÉ ENTIER

"MON POSTE, À MOI, C'EST MA MAISON!"

Une bonne patriote peut faire de son foyer un avant-poste.

J'accomplis ma tâche quotidienne comme à l'ordinaire — et mieux, quand c'est possible. Achats et ménage, cuisine et reprises, soin des enfants . . . C'est en veillant sur les repas, la santé, l'harmonie de ma maisonnée que j'aide à la Victoire.

N'imaginez pas que ce soit facile. Certains jours où cette routine m'horripile, je raterais même un œuf à la coque! . . . Et c'est en ces moments odieux, — alors que mon travail m'interdit toute détente et tout repos — que j'apprécie la serviette hygiénique Modess. Il faut l'essayer pour comprendre à quel point une bourrure duveteuse et presque non irritante peut ajouter à l'aise et au bien-être.



MODESS - pour les femmes actives



À LA PHARMACIE, DEMANDEZ VOTRE MONNAIE EN TIMBRES DE GUERRE.

Pour le guet aux avions



Dans l'une des plus grandes fabriques de mitrailleuses au monde, cette ouvrière canadienne est à vérifier le canon d'une "Browning" de .303 pouces. On sait que cette arme s'est avérée excellente dans la lutte contre les avions de l'Axe

Dans une école d'entrainement aérien



Les femmes remplissent aujourd'hui les fonctions les plus diverses dans les services aériens du Canada. On voit ici deux jeunes filles conduisant, à travers le champ d'atterrissage d'une école d'entrainement aérien, un tracteur utilisé pour le déplacement des avions sur le terrain. Cette photo fut prise à l'école d'aviation de l'Ancienne Lorette

Le Banquet Doré
à Son mieux

CROUSTILLANT · FRAIS · DÉLICIEUX



VARIÉTÉ MERVEILLEUSE · SAVEUR DÉLICIEUSE
EN VEDETTE AU DÉJEUNER

Achetez des **QUAKER** *Pour leur* **QUALITÉ!**



The Quaker Oats Company
Peterborough — Saskatoon

MALTÉS pour plus de saveur
Rôtis à fond, **SI CROUSTILLANTS**



Vous aimerez les Quaker Corn Flakes croustillants, donc ne manquez pas de demander des "Quaker".

FAITES LE BONHEUR DE VOS GENS AVEC DES CRÊPES AUNT JEMIMA RAPIDES.



Délayez la Farine préparée Aunt Jemima avec du lait ou de l'eau! Versez la pâte dans la poêle! Et voilà, des crêpes délicieuses et digestibles!

Les MUFFINS de SON sont plus savoureux quand on les fait au
SON *Naturel* **QUAKER**



MUFFETS de blé entier—
Délicieux et nourrissants

Une céréale de blé entier Quaker pour le déjeuner—savoureuse, rôtie, saine, nourrissante! Essayez-la!



Seule, LA VRAIE MAYONNAISE FERA RESSORTIR TOUTE MA SAVEUR



"Sans *vraie* mayonnaise, je ne suis qu'une salade ordinaire. Mais ajoutez-moi de la *vraie* mayonnaise dorée et crémeuse, et vous obtenez toute la saveur appétissante et naturelle de mes ingrédients."

POUR mieux vous régaler des salades, il est nécessaire d'en faire ressortir tout ce qu'il y a de bon et de rehausser les ingrédients qui la composent. C'est pourquoi il est si important d'employer de la *vraie* mayonnaise. La *Vraie* Mayonnaise Hellmann's Blue Ribbon est une combinaison alléchante d'oeufs frais, d'épices secrètes et de vinaigres spécialement mélangés—*doublement fouettée* pour être crémeuse et lisse. Son goût délicat améliore la saveur de votre salade. Ce n'est que quand vous goûtez à une salade faite avec de la *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon que vous savez vraiment ce qu'une salade peut être délicieuse.

ESSAYEZ CETTE SALADE D'ÉTÉ

Ilot de Tomates Individuels

Disposez de la laitue froide et croquante sur chaque assiette à salade. Coupez la tomate en tranches épaisses et le concombre en tranches minces. Faites mariner les tranches de tomate et de concombre dans de la Vinaigrette Hellmann's (French Dressing). Au centre de la feuille de laitue, mettez une tranche de tomate marinée que vous entourez de tranches de concombre mariné. Mettez 1 cuillerée à soupe de fromage domestique sur la tomate. Décorez l'assiette de radis découpés en roses. Servez avec une bonne quantité de *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon.

Pour de délicieux sandwiches pour pique-niques, essayez Hellmann's Blue Ribbon Sandwich Spread. Il est excellent seul ou pour relever la garniture que vous préférez pour les sandwiches.



VRAIE
MAYONNAISE
HELLMANN'S
BLUE RIBBON
Vraiment Fraîche

Concessionnaire: J. René Ouimet Limitée, Montréal

(Suite de la 1ère page)



Le coffret d'outils de l'ingénieur castor ne compte que quatre ciseaux. Ceux-ci doivent être aiguisés et durer toute la vie. Ici, le maitre-ingénieur, Jacques-Cartier, montre volontiers ses quatre seules dents. A remarquer, sur cette photo, les cinq "doigts" des pattes de derrière, qui sont reliés par une membrane. Les "doigts" des pattes de devant n'ont pas cette membrane. (Photo E. Stucker)



Les castors sont des rongeurs et se nourrissent surtout de choses croquantes dont la principale est l'écorce du peuplier. Ils croquent volontiers une pomme juteuse, ce qui leur est une friandise. (Photo E. Stucker)



Le castor a été choisi pour symboliser la classe industrieuse, et celui qu'on voit ici ronge un arbuste d'un diamètre de près de deux pouces. Ce travail lui prend une minute. Son deuxième travail d'importance consiste en la construction de sa hutte. (Photo E. Stucker)

La France combattante



Un officier passe en revue des vedettes lance-torpilles de la marine française combattante. C'est grâce à la Croix Rouge canadienne que l'on put installer, au cœur de Londres, un bel hôpital pour les marins français. Nos alliés de la France combattante n'oublieront pas la générosité des Canadiens



Au retour d'une pêche fructueuse, à la tombée du jour! Quelques beaux achigans pris dans le lac Rond, à Weir, province de Québec. (Photo Canadien National)



Après avoir prodigué toutes ses attentions à ses champs, le cultivateur est récompensé par une moisson abondante. (Photo Canadien National)



Le moissonneur a des muscles d'acier et il en a besoin, quand arrive le temps de la récolte. Bronzé par le soleil, le cultivateur récolte le blé, qui fera le bon pain. (Photo Canadien National)



Au secours du budget alimentaire en temps de guerre

QUELQUES CONSEILS POUR VOUS AIDER À COMPRIMER LES DÉPENSES

1. COMBINEZ D'AVANCE!



Il vaut mieux faire vos menus pour plusieurs jours d'avance en vous souvenant que le *genre* d'aliments que vous absorbez est aussi important que leur *quantité*. Il faudra penser en premier lieu aux aliments essentiels à un régime alimentaire bien compris: vous ajouterez ensuite ce que votre budget vous permettra. Les journaux et les programmes de radio donnent souvent les dernières nouvelles du marché. Cela vous aidera à combiner des menus en vous basant sur les denrées qui sont abondantes et de prix modéré. Vous vous servirez également des restes. Quand vous cuisez au four, vous économiserez du combustible en faisant cuire un autre plat en même temps — par exemple, un dessert ou quelque autre aliment pour le repas suivant. Achetez tout ce dont vous avez besoin et pouvez vous servir, mais n'accumulez pas. Les denrées alimentaires abondent.

2. N'ACHETEZ QU'À BON ESCIENT!



Les aliments les plus chers ne sont pas toujours les plus nourrissants. Les morceaux de viande de second choix et les fruits de moindre grosseur ont tout autant de valeur nutritive et souvent aussi bon goût que ceux de premier choix et plus chers. Les denrées en saison sont généralement meilleur marché. Les aliments de conserve en boîtes ou en paquets de grandes dimensions sont, en général, plus économiques. Les indications sur les étiquettes vous permettront de comparer les valeurs. Le lait évaporé et la plupart des fromages contiennent les mêmes éléments nutritifs que le lait frais, et ils ont parfois l'avantage d'être moins chers. Les fruits et les légumes en conserve peuvent être employés alternativement avec les légumes et fruits frais. Le foie de boeuf, de mouton et de porc est aussi nutritif que le foie de veau. Les céréales doivent être complètes, et le pain, bis ou blanc, doit répondre aux prescriptions de la loi au Canada.

3. FAITES PREUVE D'IMAGINATION!



L'augmentation du prix des aliments, en temps de guerre, met à l'épreuve l'habileté de nos cordons bleus. Une bonne cuisinière peut faire des chefs-d'oeuvre avec les plus modestes aliments: une mauvaise cuisinière peut abîmer les mets les meilleurs. Beaucoup de plats très ordinaires peuvent être rendus des plus appétissants en y ajoutant les condiments, les sauces qu'il faut et en *faisant preuve d'imagination!* Les livres de cuisine et les périodiques traitant de ces questions vous donneront des idées nouvelles et intéressantes, sur la façon de préparer les aliments. Ne gaspillez rien! Les abats et les os de viande et de volaille, ainsi que les feuilles extérieures de certains légumes peuvent corser les soupes. L'eau de cuisson des légumes fait d'excellentes soupes et ragoûts. On a tendance à trop cuire la plupart des aliments. C'est un gaspillage de combustible, en même temps qu'une diminution de la valeur nutritive des aliments.

AUTRE CONSEILS: On économisera en faisant ses conserves soi-même, quand les fruits et les légumes sont abondants et à bas prix. Un jardin potager est une excellente chose — à condition d'avoir l'espace nécessaire, un terrain propice, le temps et les connaissances nécessaires pour obtenir de bons résultats. *Toute* famille d'agriculteurs devrait avoir un jardin potager. On peut parfois se procurer des baies sauvages et des légumes verts sauvages. Votre Département de l'Agriculture publie peut-être une brochure sur les légumes verts sauvages.

La Metropolitan vous enverra gratuitement ses brochures intitulées: "Le Livre de Cuisine de la Metropolitan" et "La Santé par les Aliments en Temps de Paix et en Temps de Guerre", dans lesquelles vous trouverez des conseils sur la façon de tirer le meilleur parti de l'argent que vous consacrez à la nourriture. Écrivez au Département des Brochures, 8-I 42, à la Direction Générale au Canada, Ottawa.

Metropolitan Life Insurance Company

(*COMPAGNIE À FORME MUTUELLE*)
NEW-YORK

Frederick H. Ecker
PRÉSIDENT DU CONSEIL

Leroy A. Lincoln
PRÉSIDENT

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

On projette actuellement dans tout le Canada un film technicolore de 10 minutes, sur l'hygiène de l'alimentation, intitulé "PROOF OF THE PUDDING", Ne manquez pas de le voir lorsqu'il passera à votre théâtre.

L'annonce ci-dessus est publiée dans l'intérêt du Programme d'Alimentation du Département Fédéral des Pensions et de la Santé Publique.

Comment enrayer la SÉCHERESSE DU CUIR CHEVELU !



..et avoir *de beaux cheveux*

Si VOS CHEVEUX tombent, si vous avez des pellicules, il est temps d'y remédier. Mettez beaucoup de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" sur le cuir chevelu et massez-le vivement. Puis faites un shampooing. Voyez ensuite comme votre cuir chevelu est doux et souple...comme vos cheveux sont beaux! C'est parce que le Tonique pour les Cheveux "Vaseline" supplée aux huiles naturelles que la chaleur des intérieurs ou les températures extérieures ont desséchées. Pour être bien coiffé toute la journée, mettez quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" avant de vous brosser les cheveux.

Trois fois la quantité dans la grande bouteille.

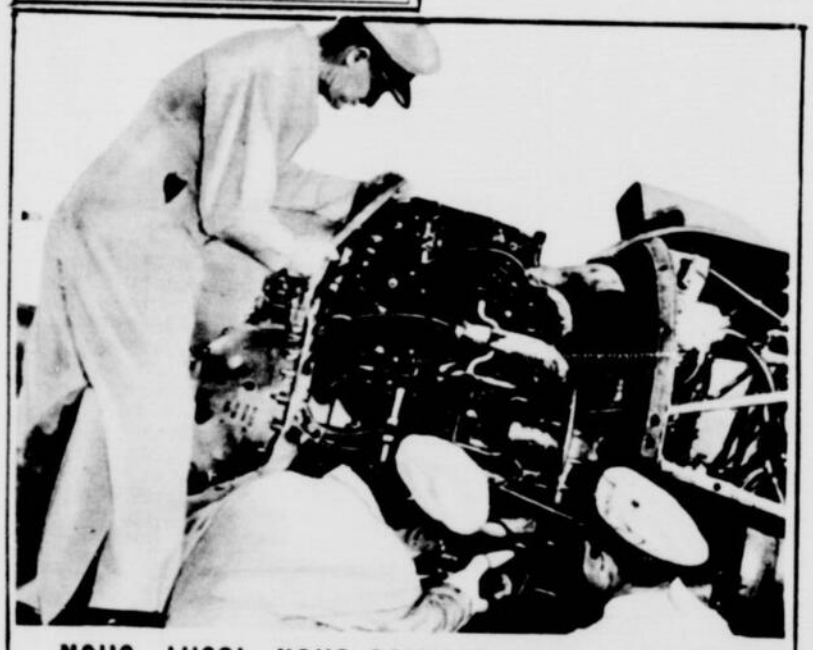
Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co., Cons'd.

● Quelques gouttes par jour suffisent pour conserver la beauté des cheveux.

L'entraînement



Au centre d'instruction des mitrailleurs à Trois-Rivières, l'entraînement s'intensifie de plus en plus, tout particulièrement celui des commandos. Mais nos militaires apprennent en même temps à construire des abris. La photo ci-contre, prise au cours de l'inspection du camp par le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., A.D.C., E.D., inspecteur général de l'armée canadienne pour l'est du Canada, fait voir la sortie d'un de ces abris. Le général s'est fort intéressé à cette construction souterraine. Immédiatement en arrière du général, à gauche, on distingue le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4



NOUS, AUSSI, NOUS SOMMES DANS LA LUTTE



● Les modèles à coupe unique, plats à coupe double, minces triangulaires, ronds, demi-ronds et carrés sont quelques-unes des limes régulières que tout mécanicien local, bûcheron, fermier et particulier devraient avoir. Pour les établissements industriels il y a plusieurs genres de limes Black Diamond pour activer le travail — comprenant des limes de dessins spéciaux pour les différents métaux et divers travaux.

CELA PREND des bons hommes sur le sol pour maintenir les avions dans l'air. Ces hommes, à leur tour, ont besoin de bons outils! Car ici—tant dans la construction que pour le maintien des pièces vitales—la *précision* et l'*efficacité* sont essentielles. C'est la raison pour laquelle les limes Black Diamond sont le choix presqu'universel de nos grandes industries de guerre.

Faites-en également votre premier choix, que vous soyez engagé dans notre grand effort de guerre ou que vous souhaitiez activer le travail chez vous ou sur votre ferme.

Les limes Black Diamond sont fortes, résistantes, mordantes. Vous serez enchanté de leur sensation de pénétration. Donnez votre commande chez votre quincaillier.

NICHOLSON FILE COMPANY, PORT HOPE, Ont.

Unissons TOUS nos efforts et nous gagnerons cette guerre

FABRIQUÉES AU CANADA PAR LES CANADIENS

LIMES BLACK DIAMOND

UNE LIME POUR TOUTES FINS

Précocité



Cette fillette, Claire Carpentier, de Saint-Cuthbert, n'a pas encore 5 ans et déjà elle travaille au métier comme sa maman. Le métier sur lequel travaille la fillette a été fabriqué par le père de celle-ci

Aujourd'hui comme alors, c'est le **Pays** qui importe



La foi, l'espoir et le courage

... ont fondé notre beau pays et lui ont assuré la liberté

Aujourd'hui que des désastres sans nombre nous menacent d'esclavage, il incombe à tout citoyen, de servir avec joie et d'accepter sans maugréer tous les sacrifices, afin de conserver les droits héréditaires que nous ont assurés le courage et l'abnégation de ceux qui ont passé avant nous.

Nos concessionnaires et nos usagers, d'un océan à l'autre, collaborent pleinement, par l'entraide et la conservation, à l'effort de guerre qui nous donnera la victoire.

OUTBOARD MARINE & MANUFACTURING CO. OF CANADA LIMITED

Fabricants des

PROPULSEURS AMOVIBLES JOHNSON EVINRUDE ELTO

de la pompe à incendie Johnson-Tremblay; du groupe électrogène Johnson "Chore-Horse", et du moteur à essence Johnson "Iron-Horse".

PETERBORO - CANADA



Le Canada accélère chaque jour le rythme de sa production d'armements, pour en finir avec le Boche. La vignette ci-contre nous montre un inspecteur en train de vérifier une mitrailleuse antitanks "Boys". C'est une arme puissante qui peut immobiliser un char d'assaut, si l'on a visé au point faible de sa cuirasse



SOUVENT EN JOUANT LES PETITS ENFANTS SE COUPENT OU S'ÉGRATIGNENT. POUR TOUTES BLESSURES LÉGÈRES . . .

EMPLOYEZ LE BAND-AID PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR TRAITÉ LA BLESSURE). PAS LA MOINDRE DIFFICULTÉ, COMME AVEC LES BANDAGES FAITS À LA MAISON.



BAND-AID EST PROPRE ET PRATIQUE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL POUR COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. ACHETEZ-EN UNE BOÎTE AUJOURD'HUI MÊME. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.



BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

Johnson & Johnson



Ci-dessus, assis, le sergent quartier-maître régimentaire H.-Y. Maranda; à gauche: le sergent quartier-maître Maurice Décarie, et à droite, le sergent quartier-maître Jean-Marc Favreau, tous du C.E.O.C. du Mont Saint-Louis, photographiés au camp de Farnham



a votre TAVERNE FAVORITE aussi,

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations



BLUE-JAY
EMPLÂTRES ANTICORS BAUER & BLACK



BONNE NOUVELLE POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE LA FIÈVRE DES FOINS ou de l'ASTHME D'ÉTÉ

Les victimes de la fièvre des foins d'un océan à l'autre ne trouvent rien de mieux que le contrôle par les Capsules. C'est une méthode facile, peu coûteuse et très efficace. Vous prenez simplement les Capsules RAZ-MAH de Templeton — **avant** que se produise l'attaque si possible — et vous évitez les yeux enflammés, sensibles, démangeants, l'éternuement, l'écoulement du nez et tous les torturants symptômes. "Je me suis rendu compte qu'en faisant usage de RAZ-MAH à l'époque où j'avais l'habitude de souffrir de la fièvre des foins, je n'en souffrais pas du tout", écrit M. R. F. Burns, 20 Bernard ave., Toronto. Contrôlez **votre** fièvre des foins — ou enrayez-la si elle a déjà fait ses débuts. Demandez à votre pharmacien une boîte de 50c ou $1 de

L'AUTHENTIQUE RAZ-MAH DE TEMPLETON

Un bon hôte a réponse à *tout!*



Un hôte attentif pourvoit au goût de chacun de ses invités en commençant chaque Collins, Rickey ou Martini avec le gin London Dry de Burnett.

Parce que Burnett est un gin *extra-sec* (non sucré), il vous permet de mélanger les boissons au goût individuel —vous pouvez ajouter le sucre pour ceux qui l'aiment ou l'omettre pour ceux qui préfèrent boire sec.

La prochaine fois que vous aurez des invités servez le seul gin qui réponde aux préférences de chacun.

DONNEZ DE L'INDIVIDUALITÉ À VOTRE HOSPITALITÉ AVEC

BURNETT'S *London Dry* GIN



DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

30 août 1942

COLÈRE LATENTE

Histoire de colonisation et de pionniers

(Par Hughes CAVO, collaboration spéciale à la "Patrie").

La petite charrette transportant la famille Duncan MacDonald s'arrêta soudainement sur le bord de la route. M. MacDonald, un grand gaillard de six pieds, descendit de la voiture, s'approcha d'une borne sur laquelle on pouvait lire trois mots: "Frontière du Manitoba". L'homme revint à la charrette, sourit à son épouse et fouetta ses chevaux. MacDonald regarda son fils et dit simplement:

— Eh! bien, nous voilà rendus à destination.

Une heure plus tard, la famille MacDonald s'arrêtait en face d'une auberge qui était fort bruyante mais apparemment bien tenue. Le voyageur descendit de voiture, entra dans l'hôtel et revint trouver sa femme et son fils. "Tout va bien, dit-il, on va nous loger pour la nuit. Les chambres ne sont pas très vastes mais elles sont assez propres." Mme MacDonald se contenta de pencher la tête; la brave fermière n'était pas d'excellente humeur depuis deux jours. Son mari, un peu timide, s'était laissé duper par un maquignon peu scrupuleux et il avait payé une somme exagérée pour les deux chevaux qu'on lui avait conseillé d'acheter, afin de compléter son voyage de l'Ontario au Manitoba.

Mme MacDonald avait eu beau protester, le mari avait payé et n'avait souffle mot depuis.

Une longue soirée...

Lorsque Madame MacDonald et son fils furent installés dans leur chambre, le père coiffa son béret et sortit. Une heure passa et MacDonald n'était pas revenu.

Mme MacDonald s'endormit mais le bambin de dix ans ne pouvait fermer l'œil. Le petit Jamey songeait au chien que ses parents lui avaient promis... L'enfant avait déjà trouvé le nom qu'il allait donner à la bête... elle serait toute rouge et aurait de grands yeux tristes... Jamey ne dormait pas... Mais voilà que Duncan MacDonald revint à sa chambre; il entra d'un pas étrange et se laissa tomber dans une chaise...

MacDonald avait un regard tellement fixe que l'enfant effrayé courut trouver sa mère; Mme MacDonald s'éveilla, aperçut son mari et devina qu'il s'était passé quelque chose de grave.

"Qu'y a-t-il, Duncan?" Le mari ne répondit pas et demeura songeur puis il se leva: "Je vais tout de même voir si on m'a dit toute la vérité et rien que la vérité... Je reviendrai plus tard".

Le gaillard avait les lèvres serrées et toute sa physionomie reflétait la détermination. Mme MacDonald et son fils savaient qu'il leur était inutile de chercher à dormir. Une heure passa... une autre suivit... Duncan MacDonald ne revenait pas. Il était près de 9 heures du soir.

Le petit Jamey regarda sa mère: "Tu es inquiète... Je vais tâcher de trouver papa. Il doit être à causer avec M. Flack, notre aubergiste". Mme MacDonald restait dans le doute car Flack lui avait paru rébarbatif et peu cordial. Le bambin sortit de la chambre.



Duncan MacDonald s'approcha de Flack et lui mit la main à l'épaule. Dans la salle, il se fit un silence de mort. Un instant plus tard, Flack volait assommé sur le parquet de la taverne.

UN AMI SINCERE

Jamey descendit lentement jusqu'au trottoir; il marchait au hasard, à l'aventure.

Le garçon n'était ni sombre, ni gai, ni triste. Il était songeur; l'air abattu de son père l'avait rendu pessimiste et il se demandait maintenant s'il aurait le chien promis. Jamey rêvait de posséder un chien depuis si longtemps et il était si près de son but que les larmes lui venaient aux yeux. L'enfant marchait, marchait... toujours à la recherche de son père. Tout-à-coup, le bambin sentit une haleine chaude sur ses mollets... il tourna sur ses talons et aperçut un chien de taille moyenne et de couleur jaunâtre. Au premier abord, l'enfant se mit à courir... mais le chien le suivait. Le petit s'arrêta. "Tu ne ressembles pas à Rex, dit l'enfant... j'avais une autre conception de l'ami dont je rêve depuis si longtemps... mais tu me parais fidèle et sincère... Quel est ton nom?"

Au même moment un homme d'une cinquantaine d'années s'approcha du bambin: "C'est ton chien?" dit-il.

— Oh! non, monsieur, répondit Jamey... seulement je voudrais bien qu'il soit à moi!

— Oui, oui, je vois, dit l'étranger qui se tenait tant bien que mal à la façade d'un hôtel bruyant. Eh! bien, tu peux acheter le chien pour une somme fort modeste.

Ce disant, l'homme se pencha auprès du petit et s'empara de la chaîne argentée qui retenait une petite montre en or.

— Tiens, le chien est à toi... et la montre est à moi... le marché nous est profitable et j'en suis heureux autant que toi."

Un instant plus tard, le bambin voyait disparaître l'objet qui lui était le plus cher.

L'inconnu était rentré dans la taverne après avoir glissé la montre de Jamey dans ses goussets.

L'enfant resta abasourdi; il attendit quelques instants avec l'espoir que le propriétaire du chien reviendrait... mais la porte battante de l'hôtel s'était refermée sur le vendeur. Jamey regarda la bête et lui dit avec affection:

— Tu m'appartiens, dit doucement le bambin, mais tu t'appelleras désormais Rex.

Le chien agita sa queue et suivit Jamey.

UNE DECISION BRUSQUE...

Quelques secondes plus tard, sans avoir retrouvé son père, l'enfant arrivait à l'auberge où la famille logeait. Inquiet et prêt à pleurer, le petit se demandait quelle attitude ses parents allaient prendre au sujet de la montre "échangée". Il laissa son chien sur le palier du deuxième étage. Mme MacDonald était assoupie lorsque l'enfant entra dans la chambre. Le père revint deux minutes plus tard; le bruit de ses pas saccadés éveilla Mme MacDonald.

"Une mauvaise nouvelle, maman, il nous faudra retourner en Otario. Les terres sont maigres et les Indiens nous surveillent de façon dangereuse; nous ne pourrons jamais réussir à gagner notre vie." Mme MacDonald leva la tête et se mit à réfléchir:

(Suite à la page 17)

Le musée provincial à Québec

La science et l'art en bonne compagnie. — Les oeuvres de peinture et de sculpture.—La zoologie, l'entomologie et la botanique font agréable voisinage. — M. Paul Rainville, conservateur du musée. — L'encouragement accordé aux nôtres par le secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier.

(Par Alphonse LOISELLE)

Dans le décor de verdure du Parc des Champs de Bataille à Québec se dresse le monument de pierre qu'est le musée de la province.

Beaucoup de citoyens ignorent encore l'existence de ce musée et c'est pourquoi nous avons voulu satisfaire leur curiosité (et la nôtre, bien entendu) en nous rendant dans la vieille capitale pour y rencontrer le conservateur du musée M. Paul Rainville.

D'autres avant nous ont parlé de l'architecture de ce musée, des riches bas-reliefs qui ornent sa façade, des motifs décoratifs, de la ligne harmonieuse à l'intérieur, en un mot, ils ont détaillé le monument et nous nous garderons bien de nous immiscer dans ce domaine.

★

M. PAUL RAINVILLE

Il nous suffira aujourd'hui de rapporter fidèlement l'entrevue que nous avons eue avec M. Paul Rainville qui a eu l'amabilité de nous accueillir et aussi de nous faire visiter le musée. Nous gravissons donc les marches qui nous conduisent auprès du conservateur, non sans avoir remarqué dans le parc des Champs de bataille, les superbes monuments à Wolfe et à Montcalm, celui de sainte Jeanne d'Arc, ni sans avoir regardé la bonne vieille calèche qui se perd là-bas dans l'avenue.

M. Paul Rainville nous reçoit dans le bureau très artistique, mais très sobre qu'est celui du conservateur. En entrant nous sommes frappés par de menus objets que l'on vient d'apporter. Ce sont des fusils et autres armes de l'âge ancien. M. Rainville comprend notre étonnement et il nous dit: *"Vous savez ici, il y a de tout et tout est précieux."*

★

MILLIERS DE VISITEURS

Puis nous entrons dans le vif du sujet:

— Beaucoup de gens ne connaissent pas le musée de la province, faisons-nous remarquer.

Et M. Rainville de nous répondre:

— Il y a par contre un grand nombre de visiteurs qui ont eu l'avantage d'apprécier les richesses que nous avons ici. Nous avons reçu au musée, de 1936 à 1941, un grand total de 538,756 visiteurs, soit une moyenne de 93,770 par an ou de 7,808 par mois. Naturellement à cause de l'affluence des touristes, nous voyons beaucoup plus de gens l'été, qu'en toute autre saison. Un grand nombre d'enfants, en groupes et accompagnés de leurs professeurs, visitent nos salles assez régulièrement, de même que certaines organisations, telle que celles des Cercles de Fermières venant de toutes les parties de la province. Durant le congrès eucharistique de Québec, de juin 1938, plus de 73,800 personnes visitèrent notre institution en quinze jours, et le dimanche, 25 juin 1938, plus de 29,900 personnes circulèrent dans nos salles, de 10 heures du matin à 11 heures du soir. C'est là un record.

— Quelles furent les expositions artistiques tenues en ces dernières années?

— Plusieurs expositions furent tenues de 1936 à nos jours. Et j'énumérerai: exposition de tableaux canadiens prêtés par la Galerie nationale à Ottawa; exposition de bois gravés de Rodolphe Duguay; exposition Théophile Hamel; exposition d'art religieux durant le congrès eucharistique de Québec; exposition Henri Julien; exposition Pellan; exposition d'œuvres des Anciens des Beaux-Arts; exposition Clarence Gagnon, etc. Nous avons l'intention de tenir des expositions d'artistes vivants.

★

SECTION DES SCIENCES

— Je crois que vous avez organisé aussi des expositions dans la section des sciences?

— Nous pourrions citer dans cette section: exposition Johan Beetz; expositions entomologiques des collections Provancher et Fyles; expositions botaniques des collections Provancher, Saint-Cyr et Rolland Dumais. Tout ceci a été fait en marge de l'exposition permanente des collections du musée de la province.

★

LES BEAUX-ARTS

— Quelles sont les acquisitions nouvelles dans la section des Beaux-Arts?

— On compte 266 œuvres nouvelles dans nos collections: peintures à l'huile, aquarelles, pastels, dessins, gravures, enluminures, eaux-fortes, fusains, modelages et sculptures. 77 artistes de notre province ont ici des œuvres qui n'apparaissaient pas à notre catalogue auparavant.

Parmi ces noms, figurent des artistes de langue française et de langue anglaise du Québec, des membres de la "Royal Canadian Academy of Arts". On voit aussi d'autres artistes qui se sont signalés depuis leur sortie de nos écoles par des œuvres dignes de figurer, par la solidité et l'originalité de leur composition, la justesse de leur dessin, l'harmonie de leur coloris, aux côtés d'artistes plus âgés et mieux connus.

★

NOS ARTISTES

— Je comprends que le musée de la province accorde tout son encouragement aux artistes du Québec?

— Bien que certains artistes de notre province ne soient pas encore représentés ici, nous pouvons dire que les 175 artistes qui apparaissent à notre catalogue avec plus de 1100 œuvres l'art forment un ensemble vraiment digne de représenter l'art du Québec depuis la fin du 18e siècle jusqu'à nos jours.

★

DES CHIFFRES

— Donnez-moi quelques chiffres sur les spécimens que vous possédez dans la section des sciences?

— Nous signalons 5,421 spécimens nouveaux dont 4,547 dans l'entomologie, 672 dans l'ornithologie, 66 dans la paléontologie, 84 dans l'ethnologie, et 37 dans la mammologie.

★

LES PEAUX D'OISEAUX

En visitant la section des sciences, nous sommes intéressé par la collection des peaux d'oiseaux. C'était l'habitude de confier l'oiseau au taxidermiste pour que celui-ci l'empaille, le monte et reconstitue à nos yeux "aussi vivant que possible". Mais aujourd'hui l'oiseau empaillé est caché dans le tiroir et il est facile alors, de le prendre en nos mains, de le retourner en tous sens pour en faire une étude complète.

Le développement de la collection de peaux d'oiseaux au musée de la province, collection très importante pour études et comparaisons, s'organise avec succès. La collection est une copie miniature de la vaste collection de l'"American Museum of Natural History" qui compte 900,000 peaux d'oiseaux.

AUTRES SECTIONS

Dans les sections de la zoologie, sous l'autorité immédiate de M. Noël Comeau, zoologiste au Musée, nous remarquons la mise au point, la classification, la vérification, etc. de 12,226 spécimens d'insectes, de reptiles, batraciens, crustacés, de vers marins, de monstres, de fossiles, etc.

Des entomologistes viennent à Québec par exemple consulter les types de la collection Provancher qui a une valeur marchande réalisable de $50,000, en plus, bien entendu, d'une valeur historique inappréciable.

TRAVAIL ENORME

— Et le travail n'est pas terminé? demandons-nous à M. Paul Rainville.

— Nous aurons complété dans deux ou trois ans le travail de transport en meubles analogues de la collection entomologique Provancher de 60,000 spécimens. Nous pourrons conserver longtemps ce trésor scientifique et historique dont nous sommes fiers.

LA SALLE MICHEL SARRAZIN



La salle Michel Sarrazin ou salle de zoologie au musée de la province de Québec.

OEUVRE DE COTE



"Je me souviens", une oeuvre de Suzor Côté, que l'on peut admirer au musée de la province, à Québec.

SIMONE DENECHAUD



Ballerine attachant son soulier. Une toile de Simone Dénéchaud au musée de la province.

TRANSPORT DES BILLOTS



Le transport des billots près de Mont-Rolland. C'est une oeuvre de Coburn. Elle est exposée en permanence au musée de la province.

ELEVE DE VICTORIN

— Parlez-nous de la section botanique"

— Dans la section botanique où nous gardons les précieuses collections Provancher et Saint-Cyr, M. Rolland Dumais, L.Sc.N., de l'Université de Montréal a fort à faire depuis 1937; en plus d'un stage d'entrainement spécial au musée de Newark, N.-J., où il a remporté son diplôme en muséographie, il s'est occupé de l'inventaire, l'identification, la classification et la mise en catalogue de 4207 spécimens répartis dans les herbiers suivants: herbier Provancher, herbier de France, herbier d'Angleterre, herbier exotique, collection sylvicole, herbier des Etats-Unis, herbier du Canada, herbier du Québec, etc.

M. Dumais est un élève du Frère Marie-Victorin. Grâce au travail d'herborisation, le botaniste du musée continue les acquisitions de l'herbier du Québec par la récolte de nombreux spécimens.

★

UN PEU D'HISTOIRE

Quittons maintenant les sections scientifiques pour parler un peu du musée. Le musée a été construit en 1931 et inauguré en 1933. M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province en fut le conservateur de 1931 à 1941 et il avait comme adjoint, M. Paul Rainville qui est devenu à son tour le conservateur au départ de M. Roy.

★

L'HON. PERRIER

Autrefois le musée logeait dans les bâtisses du Parlement au département de l'Instruction Publique.

Le nouveau conservateur du musée de la province, M. Paul Rainville a donc vu grandir l'œuvre et c'est pourquoi aujourd'hui il est en mesure d'apporter les développements dont il rêvait naguère et qui deviennent peu à peu des réalisations grâce au sens fortement artistique du secrétaire de la province l'hon. Hector Perrier et du sous-secrétaire M. Jean Bruchési.

M. Rainville a visité à plusieurs reprises les musées américains, européens, canadiens. Il s'est intéressé à toutes les manifestations de l'art, de la science et des autres grandes connaissances. Si l'art est le vrai et le beau, nous constatons au musée de la province que la science ne nuit pas à l'art. Au contraire, à côté des créations humaines, nous voyons les incomparables créations de la Providence qui veille sur le plus infime des insectes et sur la plus oubliée des plantes croissant dans les régions les plus lointaines.

Il faudrait relater tout ce que nous avons vu au musée de la province pour vous donner une juste idée des valeurs que l'on a amassées là.

Mais nous renonçons à un tel projet et nous ne voulons pas vous donner une idée trop incomplète de ce que vous pourrez admirer si vous jugez bon un jour de vous rendre au Parc des Champs de bataille et de gravir les marches de la bâtisse dont la pierre immaculée donne un aspect étrange à tous les parterres et les bosquets qui l'entourent.

Il faudrait vous parler du "moulin banal" que l'on voit à l'entrée, reconstitué grandeur nature selon le type ancien et très connu de Verchères.

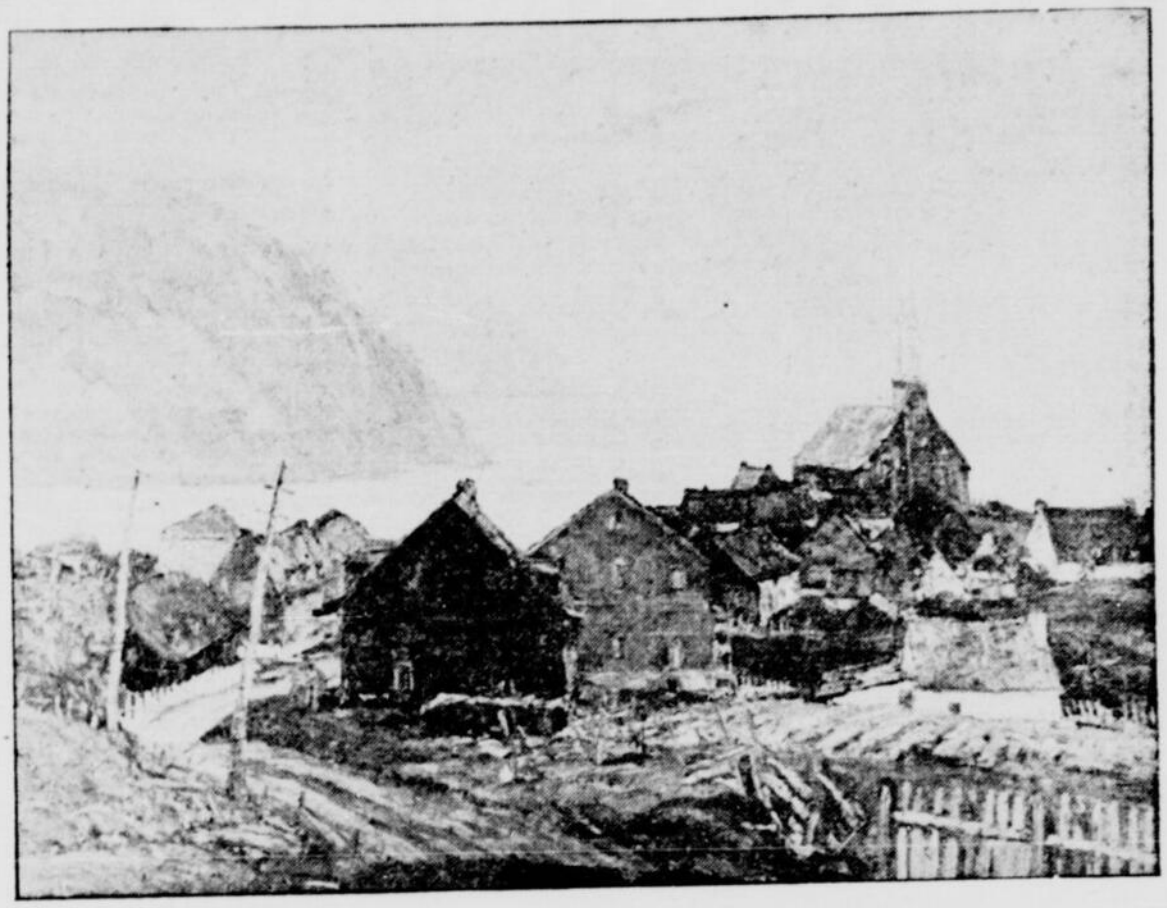
★

L'OURS POLAIRE

Votre vue sera frappée par l'ours blanc, l'ours polaire de proportion énorme. Cette pièce est l'œuvre d'un taxidermiste attaché

(Suite à la page 17)

A SAINT-SIMEON



A Saint-Siméon, province de Québec. Une oeuvre de Hutchison au musée de la province.

TETE DE JEUNE FILLE



"Tête de jeune fille" par Alice Nolin. Une des nombreuses oeuvres en terre cuite qu l'on voit au musée de la province.

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Pour préparer les jeunes au rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans l'avenir et permettre aux talents en herbe de se révéler dans le champ des arts et de l'artisanat, le gouvernement de la province de Québec met à leur disposition, à Montréal:

Une Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain,
Une Ecole du Meuble, 1097, rue Berri

et à Québec:

Une Ecole des Beaux-Arts, 37, rue Saint-Joachim

où les artistes et artisans de demain peuvent apprendre, sous la direction de maîtres compétents, l'art de leur choix, devenir des créateurs et des producteurs de belles choses.
Nos jeunes trouveront dans ces foyers de culture tous les éléments nécessaires à l'épanouissement de leurs dispositions artistiques, de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes manuelles.

INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART

A l'époque incertaine et troublée où nous vivons, l'une des tâches les plus importantes du Secrétariat de la Province est la conservation de notre patrimoine artistique — des nombreuses oeuvres de sculpture et d'orfèvrerie, d'architecture et de peinture, que nos ancêtres ont produit avec la continuité de style et l'habileté manuelle qu'ils devaient à l'esprit de la corporation ouverte.
Mais pour conserver notre patrimoine artistique, encore faut-il le connaître. Voilà pourquoi depuis quelques années, une équipe d'enquêteurs, formés dans les grandes écoles de Paris, parcourent chaque région de la Province pour y découvrir les témoignages encore existants du fécond labeur de nos pères et de leur talent. Déjà ils ont inventorié, étudié, mesuré, même daté des milliers de sculptures, de pièces d'orfèvrerie, de tableaux et de monuments; déjà ils ont exhumé des livres de comptes ou de raison, des milliers de noms d'artistes ou d'artisans. Ils n'ont pas borné leurs recherches aux arts; ils ont accumulé de nombreuses notes sur la vie économique d'autrefois, sur les coutumes de nos ancêtres, sur leur langue et leur vocabulaire...
L'inventaire de nos oeuvres d'art comprend actuellement plus de deux mille cinq cents dossiers classés par noms de lieux; environ vingt-cinq mille liasses de documents; près de douze mille photographies et gravures; un nombre considérable de fiches de rappel. De plus, les enquêteurs du Secrétariat ont reussi à sauver de la destruction et de l'oubli des oeuvres d'art qui, sans leur intervention, seraient aujourd'hui perdues pour la collectivité.

Jean BRUCHESI,
Sous-secrétaire de la Prov

Hector PERRIER.
Secrétaire de la Province.

LE RÉGIMENT *des* CASTORS

Les castors formèrent le premier corps d'ingénieurs du Canada. — Il fut un temps où leurs travaux couvraient le pays. — Partout leurs digues retenaient l'eau sur les terres. — Leurs réservoirs y entretenaient à la fois la vie végétale et la vie animale. — Leur destruction causa des pertes inestimables.

(Par E. STUCKER)

Par le temps de guerre où nous sommes, toutes les classes d'ingénieurs ont un rôle de premier plan à remplir dans l'effort de guerre mondial. Les ingénieurs des ponts et chaussées sont souvent aux premières lignes du front qui avance, puisque souvent il faut restaurer des ponts dynamités. En temps de paix, comme cela s'est vu encore ces dernières années, on fait appel à ces "hommes de génie" pour barrer la route à des rivières, arrêter leur cours par un barrage, qui établira un réservoir artificiel pour des millions de gallons d'eau. Ces réservoirs alimenteront des centrales électriques ou fourniront l'eau d'irrigation pour fructifier des plaines, qui resteraient autrement stériles. Sous ce rapport, les digues d'Assouan en Egypte et la "Boulder Dam" dans l'Arizona, sont de véritables merveilles. Aussi le nom de ceux qui les ont construites ont passé dans l'histoire. Les œuvres d'autres ingénieurs ont été appréciées par les peuples et leurs auteurs ont été comblés de gloire et de récompenses.

Ere des ingénieurs

★

La gloire et les récompenses sont restées des étrangères pour le corps des ingénieurs qui ont travaillé les premiers au Canada, et sur toute l'étendue du pays. Sur les lieux avant les Français et même les indigènes, ils besognaient partout pour construire des digues dont l'utilité est incontestable. C'est leur industrie qui entretenait une humidité universelle, gardait la vie végétative et la vie animale dans la région occupée par les lacs artificiels créés par leurs digues. Ces primitifs manœuvres canadiens, ingénieurs émérites qui ont érigé des digues "depuis toujours" et partout au Canada, ces premiers "as" du génie civil du pays ont été oubliés aux grands jours de distribution des rubans, des médailles et des croix de mérite.

Premiers ingénieurs du Canada

Il ne faut pourtant pas calomnier la nation canadienne. Elle a reconnu les mérites du "castor", tout lecteur voit que c'est de lui qu'il s'agit ici, en le plaçant sur l'écusson national, le donnant ainsi en exemple à tous les Canadiens. Toutefois ces "premiers ingénieurs du Canada" méritent d'être plus et mieux connus. Puisse une connaissance plus approfondie de ces braves ouvriers leur attirer plus de sympathie et de meilleurs traitements de la part de ceux qui peuvent les rencontrer.



M. E. LAVOIE a certainement réussi à apprivoiser ses petits amis, les castors. On voit comment celui-ci s'approche de lui sans aucune crainte pour croquer un bout de carotte. (Photo E. STUCKER)

On a justement fait remarquer qu'autrefois l'Ouest canadien était la "ferme aux canards" de l'Amérique du nord. Dans ces immenses solitudes une pléiade de castors colonisait la multitude des rivières et des ruisseaux qui drainaient les plateaux et les plaines. Derrière les digues qu'ils élevaient par milliers, s'accumulait la précieuse humidité qui en découlait lentement pendant les saisons arides pour entretenir les plaines. On pouvait alors compter les canards par douzaines de mille; la "ferme aux canards" de l'Amérique du nord produisait à pleine capacité, à chaque saison. Des années de sécheresse pouvaient se présenter, mais les castors bâtissaient leurs digues qui captaient et retenaient les eaux superflues du printemps pour ne les relâcher que graduellement, le long de la période de sécheresse. Les canards trouvaient partout l'eau qui leur gardait la vie.

Eleveurs de canards

★

Mais qu'est-il arrivé? Ces dernières années cette "ferme aux canards" de l'Amérique du nord, cet "océan de blé" que furent nos provinces des Prairies a dû être abandonné. Des régions entières sont devenues des déserts dont les sables desséchés sont emportés par les vents. C'est que le grand ennemi du castor y a passé. Les "rois de la fourrure", qui s'y taillèrent des empires, n'y semèrent que le carnage insensé et la désolation. Les castors n'y sont plus qu'en nombre infime, relégués dans le lointain sanctuaire du Nord-Ouest. Les milliers de réservoirs d'eau qu'ils construisaient dans les hauteurs n'y fonctionnant plus, la grande plaine est desséchée. Aux mois où les jeunes canards ont le plus besoin d'eau, ils n'en trouvent pas. Mourant de soif par milliers tous les ans, il y ont disparu, tout comme les fermiers ont dû prendre la fuite. On voit donc que ces "animaux du génie" étaient les véritables conservateurs de la vie animale dans notre Grand Ouest.

Ni castors, ni canards

Les gouvernements, fédéral et provinciaux, ont tenté à plusieurs reprises de reprendre ce travail d'irrigation fait autrefois par les castors. Mais les sommes fabuleuses qu'ils ont versées pour faire élever des barrages servant à l'irrigation furent perdues. Dans ce domaine aucune entreprise humaine ne rivalisera avec la formidable besogne que peut accomplir un nombreux "corps d'ingénieurs des digues" composé de castors. Si les gouvernements et les "rois de la fourrure" voulaient prendre le seul bon moyen de faire revenir la vie animale dans une région désertée, ce moyen ne leur coûterait pas cher et leur assurerait le succès. Ce serait de passer une loi défendant la chasse au castor. Il n'y aurait pas même besoin de transporter le castor d'une région à une autre, parce que d'instinct cet animal n'aime pas à surpeupler son patelin. La peur de voir la provision de nourriture devenir insuffisante, porte les derniers arrivés à s'éloigner du "foyer", et à empiéter sans cesse sur les terres voisines. Les experts estiment que si la chasse du castor était interdite, en un quart de siècle cet animal repeuplerait tous les cours d'eau de nos forêts sauvages.

Combien de nos "grands brûlés" du Québec retrouveraient leur valeur si le castor y revenait? Il y ferait renaître non seulement la vie végétale, mais aussi la vie animale. Où il y a des arbres et des plantes, les oiseaux insectivores, les chanteurs des bois, trouvent un habitat naturel. La vie est absente des clairières ouvertes et des "brûlés"; mais si vous avez passé des vacances sur les bords d'un lac, vous avez remarqué toutes les pistes d'animaux qui y foisonnent. Les castors construisent ces milliers de lacs où la vie animale se développe.

★

On a prétendu que le castor fait du tort à nos bois en détruisant les peupliers. Il est facile de répondre que si ce rongeur détruit des bois mous, il n'a jamais touché à des conifères, ni à des bois durs. Bien plus, on a fait la constatation intéressante que, dans les clairières faites par l'accusé, des bois plus précieux poussent à la place des bois blancs détruits. Ces nouveaux bois montent d'autant plus rapidement qu'ils trouvent plus d'humidité dans les environs de la digue. Même si les peupliers repoussent, en vingt ans ils reprennent, par l'humidité fournie par le réservoir, ce qu'ils ont perdu par la coupe faite par le castor.

Peu de mal. Grand bien

★

Déjà depuis quelques années des cultivateurs de quelques régions laurentiennes se plaignent du peu de profondeur de la terre arable. L'humus a été lavé par les pluies et emporté par les cours d'eau vers la plaine. Une constatation a été faite au sujet des réservoirs construits par les castors. A tous les endroits où de semblables réservoirs existaient, il y a une réserve d'humus. C'est que les eaux y affluaient autrefois, y amenaient ce dépôt qui a été retenu ainsi sur les terres hautes. C'est donc encore aux castors que certains cultivateurs sont redevables de l'humus qui est resté sur les terres qu'ils ont à proximité d'un ancien réservoir dû aux castors.

Réserves d'humus



Voici la vieille maisonnette blanche, près de laquelle est établie la colonie de "Castorville". — (Photo E. STUCKER).

★

Sous ce rapport nous avons à citer un exemple superbe. Le souvenir des premières années du Jardin Botanique de Montréal est encore vivant à la mémoire de tous. Comme il ne s'y trouvait surtout que de la terre forte, on se mit à la recherche d'humus, terre noire et légère. On fut des plus heureux d'en trouver une véritable mine sur le mont Royal, dans la baissière que traverse la glissoire. Des centaines de charges de cet humus noir ont été transportées au Jardin. Les travaux ainsi exécutés ont conduit à une découverte des plus intéressantes quant au sujet qui nous occupe. En creusant, les ouvriers ont mis à découvert de vieux troncs d'arbres, qui évidemment avaient été rongés par un animal. Les experts ont affirmé que ce ne pouvait être que des castors. Ce sont donc les castors, qui ont fermé, par une digue, cette baissière dans laquelle se sont accumulées des tonnes et des tonnes d'humus. Notre Jardin Botanique de Montréal a donc été enrichi par la bonne "terre de castors" et sur la montagne nous avons aujourd'hui le charmant petit lac des Castors.

Le "Lac des Castors"

Il est donc établi que les castors, les "premiers ingénieurs aborigènes du Canada" servent le pays en retenant l'eau sur les hauteurs, en assurant l'irrigation des plaines, en entretenant la vie végétale autour de leurs réservoirs, en attirant la vie animale et en retenant la terre arable sur les plateaux. Ce sont donc des animaux d'une utilité incontestable, même si on fait abstraction de leur valeur comme animaux à fourure.

★

Ne vous est-il pas arrivé à vous-même, qu'entendant parler des castors, votre imagination vous transportât immanquablement dans le fin fond de quelque forêt lointaine, ou sur les bords d'un lac solitaire et inaccessible? Vous vous figurez aussi des animaux farouches qui se dérobent à la vue et se sauvent à votre approche. Vous n'oseriez pas croire que jamais vous pourriez vous en approcher, les observer à loisir et les toucher, voire les faire manger dans votre main.

Castors près de Montréal

Pourtant si vous aimez les animaux; si vous voulez faire connaissance avec les premiers ingénieurs du Canada; si vous voulez voir vivant l'animal qui figure sur le blason canadien, la chose vous est facile. Nous avons une colonie de castors aux portes de Montréal. Le trajet n'est qu'une bagatelle, à peine de quoi constituer une petite promenade en voiture et un enfant peut en trouver l'endroit avec un mot de direction: sortez de l'île de Montréal par le pont David, puis tournez à droite et faites quatre milles pour atteindre "Castorville" à la droite de la route.

★

A "Castorville" vous aurez un spectacle que vous ne pourrez voir nulle autre part en Amérique. Non parce qu'il n'y a pas de castors ailleurs, mais parce que nul homme ailleurs ne fait avec ces animaux ce qu'on fait avec eux ici. De fait il y a quinze parcs à castors sur le continent. Dans quelques cas on est arrivé à apprivoiser plus ou moins des sujets isolés. A "Castorville" tous les sujets sont apprivoisés, en ce sens que tous son familiarisés avec le monde et s'approchent des personnes, loin de s'en sauver.

Spectacle unique en Amérique

Toutefois ce qu'il y a de plus intéressant, c'est qu'on peut y voir des sujets qui sont "dressés". Non seulement ils s'approchent de leur maître comme le font nos chiens familiers, mais ils obéissent à sa voix et exécutent les ordres qu'il leur donne. Il va sans dire que cela a pris bien des moments de patience et une longue observation pour arriver à conduire ce "corps d'ingénieurs" d'une espèce si unique.

★

Mais arrêtons-nous plutôt à ce cirque original. Nous y verrons du "vaudeville" nouveau, exécuté par des acteurs portant tous manteau de castor. Sur la route qui longe la Rivière des Prairies, nous arrivons à une pittoresque maisonnette de pierre blanchie à la chaux et entourée d'enseignes de "Beaver Towne". A côté de la maisonnette de style québécois, il y a une habitation plus "jeune" servant de bureau. C'est là que nous reçoit le "directeur de la troupe", l'"officier commandant le corps d'ingénieurs" le plus ancien et le plus extraordinaire du continent.

Acteurs en manteaux de castor

Monsieur Edouard Lavoie nous reçoit avec toute la douce amabilité à laquelle il a dû s'exercer depuis qu'il s'est constitué "instructeur". Sans discours superflu, il nous avertit surtout que personne n'a lieu d'avoir peur de ses petits amis; ils ne mordent que dans les *peaux vertes* et ne se lancent sur absolument personne, contents qu'ils sont de pouvoir s'esquiver quand on les taquine avec la moindre rudesse, tellement ils sont doux et pacifiques.

La colonie de castors est établie dans une installation dont une partie est couverte et une autre partie à ciel ouvert. Le tout est subdivisé en petits enclos grillagés et suffisamment grands pour que chaque couple puisse y vivre à l'aise. Dans chaque enclos il y a un bassin, dont l'eau de source se renouvelle continuellement. La moitié du terrain est couvert de bois rond pour donner aux animaux l'illusion qu'ils sont en forêt; l'autre partie est laissée en



Le castor construit sa hutte, même en quasi captivité. On voit celui-ci transportant des morceaux de bois sur le sommet de la cahane. Il fait tout au commandement de son maitre. Remarquez le bassin d'eau en avant, à gauche; un castor y a plongé sa branche pour en attendrir l'écorce et lui donner plus de "jus".
(Photo E. STUCKER).

ferre afin de leur permettre de travailler à leur hutte.

Chaque animal a un nom personnel choisi dans les premières pages de notre histoire nationale. La vedette de la troupe semble se targuer de porter le nom du découvreur Jacques Cartier. Champlain ne paraît pas moins conscient de la responsabilité que lui impose son titre. Mme de la Peltrie ne se laisse damer le pion par aucun et permet qu'on la prie quelque peu. Si le fils de Cartier, Jean-Baptiste-Alouette se montre vif et prêt à l'action, Sir Simon McTavish se sent trop millionnaire pour répéter trop lontemps le même exercice. La colonie retentit d'autres noms pas moins savoureux que ceux que nous avons déja cités: Maisonneuve, Cavelier-de-la-Salle, Nicolet, Jolliet, William-Penn, John-Jacob-Astor; ces derniers, sans doute pour piquer l'intérêt des touristes américains.

Mais voici que le directeur veut nous donner un exhibit. Comme "à tout seigneur, tout honneur", le premier tour va à Jacques-Cartier, mais d'autres passent sur la scène à tour de rôle. A la levée du rideau, (l'ouverture de la porte de l'enclos) l'exécutant arrive sur le plateau, (le terrain en avant du grand abri). De jeunes trembles sont plantés dans des bûches fixées dans le sol. C'est le "pain quotidien" des castors. A la direction de M. Lavoie, l'animal s'attaque, non pas n'importe où, mais à telle ou telle distance du sol. Il arrête et reprend selon le commandement. Il ne perdra pas de temps pour manger l'écorce, mais il abattra l'arbre. Si celui-ci n'a pas tout à fait deux pouces de diamètre, la besogne prendra une minute.

Comme nos photos dans cet article ou dans la rotogravure le font voir, Jacques-Cartier ne refuse pas de laisser le public jeter un regard sur ses "outils". Il vous permet de constater deux choses: les cinq doigts de ses pattes d'arrière sont reliés par une membrane, ce qui lui aide à nager; le castor n'a que quatre dents: deux de trois pouces en bas et deux de deux pouces en haut. Ce sont tous ses outils pour la vie et il n'envoie jamais ses "outils" à l'usine pour les faire aiguiser ou plomber. Il faut admettre pourtant que la sève de peuplier les lui fait brunir.

Le scion de Cartier, Jean-Baptiste Alouette, joue tous les numéros de son père, mais il a son "spécial"; sur l'ordre reçu, il passe et repasse sa branche coupée par-dessus la tête, sans se rebuter trop vite. Pour son numéro assez prolongé, il est autorisé à amener une branche à sa réserve. La saisissant, elle et un gros morceau de bois succulent, dans sa gueule et s'aidant des pattes de devant, il marche sur ses pattes de derrière et traîne le tout chez lui. Arrive-t-il que la branche s'accroche quelque part? Alouette fait entendre un vagissement de bébé pour appeler M. Lavoie au secours.



Au commandement du maître, Jean-Baptiste Alouette a exécuté son numéro. Il a abattu son arbre à la hauteur indiquée, coupé plusieurs branches, passé l'une d'elles par-dessus la tête à plusieurs reprises. Pour récompense, il emporte un bon bout de bois et une branche chez lui. Voyez comment il s'y prend.
(Photo E. STUCKER).

Mme de la Peltrie est à sa porte. Elle y gratte et nous appelle d'une douce voix le petit enfant. Maîtresse de maison, elle nous montrera comment ceux de sa race se bâtissent. Dans sa réserve il y a un bassin d'eau à l'extrémité duquel on voit la hutte. Pour faire travailler madame, M. Lavoie défait une partie de la hutte, déposant les morceaux de bois en bas de la hutte. Appelant le castor, il lui dit de reporter les branches à leur place. Les prenant une à une avec les pattes de devant, le castor s'en met jusqu'à trois et quatre dans la gueule, s'aidant des pattes de levant pour les tenir et il va les replacer au bon endroit; parfois il fait un "extra", s'arrêtant en chemin pour se dresser bien droit, avec toute sa charge.

★

Quand M. Lavoie met un jeune couple en possession d'un domaine neuf, les "colons" y trouvent un bassin d'eau courante, une partie de la propriété couverte de pièces de bois un peu alignées, un tas de branches assez grosses; le tout entouré d'un clôture de broche. Le premier souci du couple est de construire la hutte sur le terrain libre de bois. Par plusieurs branches à la fois, un tas de bois est accumulé, sans laisser d'espace intérieur. Quand le tas est assez haut, commence le travail d'aménagement intérieur. Du côté exposé au sud, les deux ingénieurs s'attaquent aux branches dont une partie doit disparaitre pour laisser un espace intérieur. Comme des mineurs creusent le roc, le castor ronge les bois à l'intérieur du tas, jusqu'à ce qu'il se soit fait un "chez lui" où il se sentira en sécurité.

Hutte et nourriture

L'intérieur étant satisfaisant, il faut donner le fini au dehors. Ramassant de la boue avec ses *mains*, le castor la tient serrée contre la gorge; marchant sur ses pattes de derrière, il va la porter dans les interstices des branches, la tapant et l'égalisant *non pas avec sa queue*, mais avec ses mains.

La principale nourriture du castor est l'écorce de peuplier. Il lui faut tous les jours un arbuste dont le tronc a un diamètre de près de deux pouces. Il mange l'écorce et les feuilles. Il mange proprement et en ordre, commençant en bas, il ronge tout autour comme si on en faisait le tour avec un couteau. Pour trouver plus de jus dans son mets, il le plonge parfois dans son bassin d'eau; il y plonge et mange à la surface. Il va sans dire qu'il mange aussi d'autres "croquants", tels que racines-légumes, montrant un goût spécial pour cette première faiblesse de l'homme qu'est la pomme. En hiver, l'écorce est plus sèche, mais M. Lavoie a trouvé pour ses pensionnaires un pain non-cuit composé de farine de feuilles: luzerne, soja, etc. Le castor en liberté passe sous la glace pour se nourrir des réserves qu'il a remisées dans les profondeurs de l'eau.

Le castor est donc le modèle de tous ceux à qui le travail ne coûte pas. Il fait montre d'un savoir et d'une prévoyance rare. Il a rendu au Canada d'immenses services dans la conservation de l'humidité qui entretient la vie végétale et la vie animale. En le détruisant, les rois de la fourrure ont causé des pertes par billions de dollars en causant la ruine de ces deux vies dans le pays. Protéger le castor et lui permettre de se multiplier pour couvrir le Canada, serait une des plus grandes œuvres économiques que le gouvernement pourrait entreprendre sans aucune dépense.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 597

A — Quels étaient les grains que l'on cultivait en Nouvelle-France?

B — A quel supplice fut condamnée la négresse qui avait causé la conflagration de 1734, à Montréal?

C — Quelles marchandises le Canada importait-il des Antilles au début du siècle dernier?

(Lire réponses en page 26)

Le musée provincial à Québec

(Suite de la page 15)

à la cour de St-Pétersbourg et fut achetée à Paris par Boucher de la Bruère. Vous vous étonnerez encore devant des bisons des plaines et que l'on vous présente, montés selon les derniers décrets des taxidermistes ou encore n'ayant que leur squelette aux articulations savantes.

★

SCULPTURE SUR BOIS

Les visiteurs qui s'intéressent à sculpture sur bois, verront un maître-autel de l'église des Cèdres, daté de 1700 et "queuque" comme on dit dans la province.

Puis on remarque: candélabres, anges en plein vol, vieilles statues, pilastres, etc.... le tout fabriqué de bois ancien.

★

DRAPEAUX DE MONTCALM

Le musée contient les répliques des drapeaux des régiments de Montcalm. Elles furent présentées par Foch au 22e régiment.

★

LES PEINTRES

Le musée possède la plupart des originaux des croquis de E.-J. Massicotte. On y remarque aussi, comme nous le mentionnons plus haut, plusieurs œuvres de nos peintres canadiens-français. Et c'est dire, encore une fois, que l'on accorde tout l'encouragement nécessaire aux artistes de chez nous.

L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province s'honorait de présenter le mois dernier au musée de la province une exposition rétrospective des œuvres de Clarence A. Gagnon, en hommage à la mémoire de ce grand artiste mort récemment et qu'un de ses collègues dans un élan sincère a surnommé le "poète des neiges". L'illustrateur du "Grand Silence Blanc" et de "Maria Chapdelaine", durant les deux dernières années de sa vie, consacra tout son temps à la mise au point de l'admirable maquette qu'il montait pour les fêtes du troisième centenaire de Montréal.

★

MORT A LA TACHE

"Dans cette œuvre, dit M. Paul Rainville, façonnée avec amour, Gagnon avait mis tout son talent de graveur et de peintre; il y mit aussi son cœur, sa santé et sa vie. Il mourut à la tâche. Mais son œuvre demeure; elle lui survit et son rêve "enfin fixé dans la matière" reste, avec sa mémoire inoubliable, comme un des plus purs joyaux de notre patrimoine artistique."

★

BEL ENCOURAGEMENT

Et c'est de cette façon que l'on comprend au musée de la province ce qu'est notre patrimoine artistique.

On encourage les artistes, on conserve leurs œuvres pour l'édification des générations futures, pour leur montrer à faire bien, à faire mieux, s'il est possible, pour leur indiquer surtout la bonne voie, qui est celle du travail et de la longue patience. Ainsi s'édifient les œuvres durables.

Le musée de la province est, croyons-nous, la plus belle manifestation d'encouragement que le Québec puisse donner à ses fils.

COLÈRE LATENTE

(Suite de la page 13)

"C'est donc pourquoi Mme Flack me glissa à l'oreille que les terres étaient incultes, que personne ne pouvait réussir ici et qu'un bataillon de soldats se tient constamment à l'alerte..."

Duncan MacDonald regarda sa femme et son fils: "Nous allons être forcés de vendre tout ce que nous avons pour retourner chez nous."

Mme MacDonald tendit sa bague et une petite épingle dorée attachée à sa robe. MacDonald regarda son fils: "Mon pauvre enfant, tu vas être obligé de me remettre la montre que je t'avais acheté à Noël." Le bambin sentit son cœur se gonfler. "Je ne l'ai plus, papa, je l'ai échangée contre mon chien."

Le père resta calme. "Où est-il ton chien?"... L'enfant tout en larmes reprit: "Ici, sur le palier."

Duncan et Jamey MacDonald sortirent de l'appartement. Le chien était disparu. A ce moment, Mme Flack parut au bas de l'escalier.

— Qui cherchez-vous, mes amis?...

— Mon chien Rex, répondit simplement Jamey.

— Ne me dites pas que vous avez acheté la bête et que de plus vous avez payé Willy McLennan... l'homme à la moustache rousse et au chapeau melon?...

MacDonald se tourna vers son fils:

— Est-ce lui, bambin?

L'enfant répondit franchement:

— Oui, père.

Mme Flack éclata de rire.

— Oh! elle est bonne, le chien n'est même pas à lui... il appartient au propriétaire de la Taverne rouge.

MacDonald se tourna vers son fils:

— Suis-moi, petit.

Le père marchait d'un pas rapide et saccadé; il se fit conduire directement à la Taverne rouge.

— L'homme est-il ici? demanda Duncan MacDonald à son fils.

— Non, papa, je ne le vois pas.

— Très bien, je l'attendrai.

Un instant plus tard, quatre hommes entrèrent dans l'auberge. Jamey se leva aussitôt et indiqua du doigt le vendeur de l'animal disparu.

MacDonald s'approcha de l'individu et le saisit brusquement au collet.

— Tu as vendu un chien à mon fils... le marché est parfait. Tu as à choisir: trouve la bête ou remets la montre.

L'individu se laissa choir dans sa chaise:

— Pourquoi vous attaquer à moi? Qui vous empêche de questionner Flack et sa bande?... Ils sont riches puisqu'on les paie pour vous raconter des histoires mensongères et fausses sur le village.

(Suite à la page 19)







Les CONTES de la "PATRIE"

Une lettre écrite, il faut l'expédier

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite).

Lorsque le soupçon s'est établi à demeure dans l'esprit de sa femme, Robert ne put que s'en prendre à sa propre timidité.

Hélène, de bonne foi, n'avait pas lu ces lettres avec l'intention de lui chercher noise. Mais cette liasse de correspondances, dissimulée parmi sa lingerie, comportait des déclarations d'amour sur lesquelles une femme comme la sienne, malgré toutes les explications, ne pouvait se méprendre.

Que dire d'un époux, qui tiendrait à l'abri, dans ses tiroirs, des lettres renfermant des phrases comme celles-ci:

"Lorsque je te vis pour la première fois, j'ai eu peur de t'aimer et surtout d'avouer l'impression que ta venue dans ma vie eût pu causer sur mon âme".

Hélène, d'une nature pourtant dépourvue de toute curiosité, pouvait-elle faire confiance à celui-là même qui prétendait n'avoir de place que pour elle dans son cœur?

★

Hélène avait trouvé "cette matière à soupçon" en mettant, disait-elle, de l'ordre dans les tiroirs de son époux chéri.

Ce fut plutôt un commencement de désordre, logé à jamais dans leur vie conjugale.

Au premier abord, Robert ne s'était pas trouvé sans défense.

— Ma chère Hélène, avait-il expliqué, sais-tu au moins à quelle date remonte cette déclaration d'amour, et qui n'est que l'expression d'une crainte en présence d'un sentiment qui n'existait pas encore?

"Cette matière à soupçon", mais non une preuve tangible, était rédigée au crayon sur un papier à lettre sans âge, à cause de sa qualité, et nullement datée, comme c'est le fait habituellement de toute missive fût-elle d'amour.

Devant le silence d'Hélène, le "soupçonné" avait poursuivi:

— Avant que ta charmante physionomie se montrât dans ma vie de pauvre célibataire, tu peux supposer, ma chère épouse, que j'ai pu promener mes jumelles sur plusieurs panoramas.

— ...

— Cette lettre, que tu as trouvée, par manque de discrétion, dans mes effets personnels, répond sans doute à un sentiment profondément ressenti.

— Là n'est pas la question, de répondre évasivement la pensive Hélène!

— Or, de poursuivre Robert, puisque cette lettre est bien de moi, car tu as identifié son écriture avant de m'accuser d'en être l'auteur, comment peux-tu être assurée qu'elle fût jamais expédiée?

Ici, Hélène, le nez mouillé par les larmes, avait levé une tête héroïque pour répondre, en scandant les mots:

— Je ne t'accuse pas d'avoir acheté un timbre de poste, ni d'être sorti, par temps de pluie, pour rejoindre le facteur!

— ...

Puis elle avait conclu:

— Le mal réside autant dans la pensée et dans l'intention que...

Aujourd'hui, Robert ne peut, disions-nous, s'en prendre qu'à sa propre timidité. Avant d'expliquer ces conclusions, il est permis de supposer que Robert, de par son attitude en présence de son accusatrice, éprouvait plutôt une attaque de vanité.

Cette correspondance n'était pas liée par un ruban à tête de boucle, comme on en trouve dans les tiroirs des jeunes filles, et qu'elles détruisent, au milieu de larmes amères, assez souvent, la veille de leurs fiançailles, mais cette liasse n'en comportait pas moins un passé qui se déployait, aujourd'hui, aux pieds de son épouse, et dont il était fier autant que d'elle-même.

Quel homme n'éprouverait pas un certain petit velours de vanité en présence d'une femme bien-aimée, apprenant qu'elle fût choisie, non pas entre toutes les femmes, mais entre quelques femmes, du moins?

En fait, Robert, fort ennuyé par cette scène de ménage, ne détestait pas qu'Hélène sache bien que son Robert n'a pas toujours été un puceau avant qu'elle l'épousât.

Pensez donc, un Robert, timide de nature, et qui a toujours évité toutes les aventures galantes, et qui se trouverait de nos jours acculé jusqu'à avouer un passé d'homme amoureux et aimé par surcroît...

De son côté, la petite Hélène était-elle véritablement fâchée d'apprendre que le hasard, aujourd'hui, lui donnait des rivales dont elle avait sans doute eu raison, puisque ces brouillons de lettre étaient antérieurs à son mariage? Du moins, elle s'appliquait, dans sa vanité, à supposer, pour quelques instants, que ces "papiers" fussent d'un certain âge.

Par ailleurs, elle aurait mieux aimé que ces missives comportassent plus de caractère amoureux. Somme toute, ce pauvre Robert s'en était tenu à exprimer une crainte en présence d'un sentiment sans consistance.

"Lorsque je te vis pour la première fois, avait-il déclaré, j'ai eu peur de t'aimer et surtout d'avouer cet amour".

Mais oui, songeait-elle, pendant que Robert pérorait, il ne fut en somme qu'un timide sans décision et j'ai dû le conduire par la main jusqu'auprès de mon père.

Laissons s'envenimer l'explication des deux époux et s'abrutir jusqu'à la haine leur subconscient. Dans ce genre de dialogue, il y a toujours un monologue intérieur qu'il faut redouter. N'allons pas plus avant dans leurs "considérants" ou "attendu que"...

Lorsque le soupçon s'est établi à demeure dans l'esprit de sa femme, disions-nous encore, Robert ne put s'en prendre qu'à sa propre timidité.

Parfaitement, puisque cette déclaration d'amoureux hésitant était bien à l'adresse de la pauvre Hélène elle-même, quelques années avant le mariage, et que Robert avait renoncé, par timidité, toujours, à lui expédier.

Le vin versé, il faut le boire, dit le proverbe. Une lettre écrite, il faut quand même l'expédier...

Jean-Aubert Loranger

POUR vos AMIS et pour VOUS
Le Médaillon en Miniature
avec une chaine
LOUIS
avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.
PRIX 49c PLUS TAXE
en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.
M. P. Co.
3661 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 201

PROBLEME No 201

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom de la première Supérieure des Religieuses Ursulines de Québec, la vénérable Mère:

"MARIE DE L'INCARNATION

1. L'art de disposer ses idées et ses raisonnements de manière qu'on les entende soi-même avec plus d'ordre et qu'on les fasse entendre aux autres avec plus de facilité?

M .....

2. Roi des Huns, surnommé le "fléau de Dieu", qui ravagea l'empire d'Orient et la Gaule?

A .....

3. Grand tributaire de l'Ottawa, qui prend sa principale source dans une série de lacs situés entre les comtés de Joliette et de Montcalm?

R .....

4. Qui est, de soi-même sans limite, innombrable, très grand?

I .....

5. Période annuelle d'exécution d'un budget?

E .....

6. En médecine: médicament ayant pour but de purifier le sang et de lui enlever les principes nuisibles?

D .....

7. Ravissement de l'esprit dans la contemplation?

E .....

8. Cavité au fond d'une embarcation, servant à recevoir l'eau?

L .....

9. Celui dont la carrière a été signalée par 20 ans de combats, de découvertes et d'utiles fondations. Un héros dans toute l'étendue de l'expression?

I .....

10. Ce qui rend le zèle inventif. Ce qui nous oblige à beaucoup d'entreprises que la raison nous ferait rejeter?

N .....

11. En botanique: racine adventive, servant à accrocher la tige?

C .....

12. En chimie: gaz simple entrant dans la composition de l'air atmosphérique?

A .....

13. Première ébauche d'un organe. Organe réduit à de très faibles dimensions?

R .....

14. En philosophie: doctrine par laquelle les genres et les espèces n'existent que de nom?

N .....

15. Celle qui est ni malveillante ni agressive, quoiqu'elle paraisse capricieuse. Celle qui a contre certaines gens des antipathies invincibles?

A .....

16. L'art d'obtenir des clichés au moyen de la photographie?

T .....

17. Toute substance qui entre dans une composition quelconque?

I .....

18. Etendue de terre qu'un homme peut labourer en un jour?

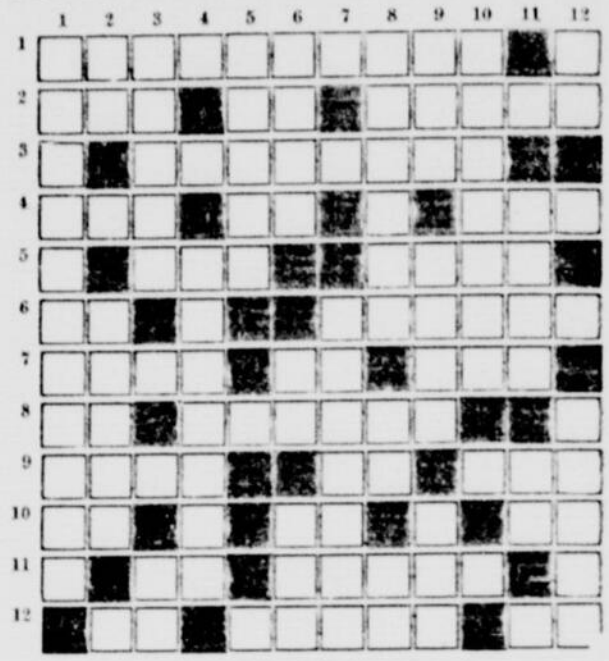
O .....

19. Ce qui donne au peuple une plus vive conscience de ses traditions et de son caractère historique; ce qui lui inspire l'amour des choses qui sont le trésor de son patrimoine et le culte des qualités qui le distinguent?

N .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 201.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Nom que portait la ville de Montréal, aux premiers temps de sa fondation.
2.—Terre entourée d'eau — Voyelles jumelles — Sortes de fourreaux.
3.—Actions de vider.
4.—Lié, attaché à — En les — Adjectif possessif.
5.—Appel de détresse des navires en mer — Dire que ce n'est pas la vérité.
6.—British-Columbia — Du verbe garnir.
7.—Chef rebelle exécuté à Régina — Négation — Saison.
8.—Ancienne note de musique — Du verbe émaner.
9.—Blessa — Pronom personnel — Point cardinal.
10.—Métal précieux — extrait des mines de Rouyn. — Sème, devint — Pronom personnel.
11.—Nova-Scotia — Petites îles.
12.—Négation — Frappa sur les fesses — Sud-est.

VERTICALEMENT

1.—Surnom donné à Sir John Colborne.
2.—Pronom personnel — Nommer quelqu'un, quelque chose.
3.—Ville qui fait face à la ville de Québec — Nouvelle Ecosse.
4.—Grande île située dans le fleuve Saint-Laurent.
5.—Fondateur des sadistes.
6.—Changeas, transformas — Symbole chimique — Partie molle du pain.
7.—Pour les Hébreux, étrangers; pour les chrétiens, païens.
8.—Ville où fut exécuté Riel, le métis — Article contracté — Partie dure du corps.
9.—Allez (latin) — Colères — Enlevés.
10.—Du verbe avoir (subj.).
11.—Un des grands Lacs du Canada — Ancienne note de musique.
12.—Coutumes, usages — Du verbe aduler.

Solution du problème de dimanche dernier

L	A	V	A	L	■	O	E	L	A	T	S
E	■	I	R	E	S	■	U	■	R	A	T
J	■	G	A	V	E	R	■	P	I	L	E
E	■	N	■	I	■	U	S	■	D	O	S
U	S	A	S	S	E	S	■	■	E	N	■
N	O	T	E	■	M	E	R	■	S	■	S
E	T	■	A	N	A	■	A	S	■	■	O
■	O	■	T	I	R	E	R	■	C	B	■
M	■	N	O	■	D	U	E	S	■	E	T
E	S	■	N	U	■	■	T	O	U	T	E
S	U	R	■	S	E	V	E	■	N	O	N
Y	E	O	■	E	■	T	S	F	■	N	U

SI LE LAIT A CAILLÉ

Commençons par faire s'écouler le "petit-lait" à part, le boire sera un talisman de santé et de beauté pour la pureté du teint.

Puis continuer l'égouttage du caillé dans une passoire. Passer ensuite le caillé sans grumeaux en pressant d'un pilon de bois, pour y ajouter dans une jatte de la crème douce. Sucrer de sucre en poudre ou de miel. Battre avec une fourchette ou un fouet pour faire mousser, et voilà du bon fromage au lait!

Pour manger avec ce bon fromage ou pour goûter avec une tasse de thé ou de chocolat un fin gâteau au gingembre. A une tasse de lait caillé, mélangez une demi-tasse de beurre fondu, battu avec une tasse de miel. Ajoutez ensuite deux jaunes d'oeufs, une grande tasse de farine tamisée, deux cuillerées de poudre de gingembre et une pincée de sel. Dans trois cuillerées d'eau chaude, faites dissoudre une cuillerée à café de bicarbonate de soude; joignez à la pâte que vous terminez en lui amalgamant avec légèreté les deux blancs d'oeufs montés en neige. Faites cuire trois quarts d'heure au four dans un moule beurré.

Mons longs à préparer, les appétissants beignets au caillé, si appréciés. Ils se font en délayant un oeuf entier dans six cuillerées de lait caillé. Pétrir en épaississant de farine pour avoir une pâte liée et assez ferme. Frire à la poêle, dans l'huile chaude, par petites cuillerées à café mises par deux ou trois pour ne pas gêner le gonflement de ce léger beignet.

Qui porte des FAUSSES DENTS À MAUVAISE HALEINE

Des milliers en souffrent sans le savoir!

Vous pouvez ne remarquer aucune odeur de votre dentier ou pont — mais les autres le prouvent! Les dentistes appellent cette odeur "haleine de denture", et cela est grave. Elle vient d'une écume de mucine qui se dépose sur les dentiers et les ponts. Toujours invisible, elle peut cependant ternir votre haleine si mauvaise que vos amis en frissonnent. Elle est capable d'engendrer les bactéries de décomposition qui infectent vos autres dents, minent votre santé et gâtent votre plaisir.

Souvent le brossage ordinaire ne peut déloger cette écume du dentier ou du pont — vous protéger contre l'"haleine de denture". Mais essayez Polident! Non seulement cette préparation nettoie—mais elle purifie réellement sans brossage les dentiers et les ponts, emporte toute trace d'écume, ternissure, tache et odeur, fait tout disparaître et rend votre dentier propre comme un neuf.

Votre haleine sera plus fraîche, votre bouche se sentira plus nette, votre dentier durera plus longtemps et paraîtra mieux. Polident est approuvé par les autorités dentaires et par des dizaines de milliers d'usagers enchantés.

POLIDENT
NETTOIE ET PURIFIE COMME PAR ENCHANTEMENT
Quoi faire tous les jours: Ajouter un peu de poudre Polident, à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer — et il est prêt à servir.

Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 50c à la pharmacie.



PRÉVIENT "L'HALEINE DE DENTURE"

R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

CASTIGAT RIDENDO MORES

Aimeriez-vous être chauffeur de taxi?

Il en est qui prétendent que leur vie est agréable. Songez donc! Ils se baladent en auto toute la journée, ce n'est rien de fatigant, ils rencontrent toutes sortes de gens, ils sont toujours payés au comptant, et enfin, ils sont ni plus ni moins que payés pour faire du tourisme.

On voit bien que ces gens ne connaissent pas la vie d'un chauffeur de taxi, sans quoi ils changeraient d'opinion. Faire de l'auto, c'est bien beau, à condition de ne pas être rivé à son volant toute la journée durant, ou même du crépuscule à l'aube, ceci par toutes les températures imaginables.

Non, être chauffeur de taxi n'est pas une sinécure. S'il en est qui se plaignent d'avoir trop d'exercice, les chauffeurs de taxi se plaignent qu'ils n'en ont pas assez. Entre deux courses, ils doivent attendre patiemment l'arrivée d'un nouveau client, puis ils repartent courir du nord au sud et de l'est à l'ouest, à travers le trafic, manquant d'écrabouiller les piétons imprudents, ou les enfants qui jouent dans la rue.

L'été ils étouffent dans leur auto surchauffée par le soleil; l'hiver ils grelottent et attrapent des rhumatismes dans leur véhicule qui leur sert de maison, car ils n'ont même pas de Kiosque pour aller se reposer.

Il est vrai que depuis le rationnement du gaz et du caoutchouc, leur salaire est meilleur; c'est bien mérité, après des années de dèche.

Que dire maintenant de toutes les catgories de clients qu'ils rencontrent? Le plus ennuyeux est peut-être le pochard. S'il paie généreusement ses courses, il doit par contre avoir souvent recourt au bon samaritain que doit être tout bon chauffeur de taxi. Ce n'est pas toujours mince affaire que de faire réintégrer domicile au Monsieur qui s'est trop mouillé l'estomac.

Il y a ensuite le client distrait, qui ne se souvient pas d'un endroit où il veut aller. Tant pis, celui-là paiera les détours inutiles.

Viennent ensuite les pingres, c'est-à-dire ceux qui ne donnent jamais de pourboires, mais qui peuvent compter dix fois le change de leur monnaie.

Les plus beaux moments de la vie pour le chauffeur de taxi sont peut-être les mariages. Il ne voit que sourires autour de lui, et il est toujours assuré de recevoir une généreuse gratification. Même chose aux baptêmes. Le parrain fait de son mieux pour épater le papa: quant au marmot, il se moque bien de son premier tour de taxi: souvent, il manifeste sa désapprobation par des hurlements perçants. Aux enterrements, le chauffeur de taxi se croit obligé de prendre une figure d'enterrement, c'est le cas de le dire, pour aller reconduire au cimetière la dépouille mortelle d'un pur inconnu.

La nuit, bien que ce soit paradoxal, un chauffeur de taxi en voit de toutes les couleurs: le plus souvent, ses clients sont des soupeurs attardés, des noceurs accompagnés de leurs petites amies, ou des maris retardataires. On dit que dans les ténèbres, tous les chats sont gris: il en est un peu de même pour ces clients: du moment qu'ils paient le prix de leur course, qu'importe aux chauffeurs le nom de ces voyageurs?

Mais il en est bien qui les envient! Le pauvre bougre qui doit aller sans cesse pedibus cum jambis se dit in petto: il est bien chanceux, cet animal-là, de se barauder dans une limousine sans se donner des ampoules à fouler l'asphalte!... Le constable qui fait la faction au coin des rues ne peut s'empêcher de songer qu'il serait bien mieux calé sur la banquette moelleuse d'un beau sedan qu'à gesticuler comme un polichinelle à diriger le trafic en plein soleil; la midinette en retard voudrait bien avoir les finances voulues pour sauter sur le siège d'arrière et se faire conduire comme une demoiselle jusqu'à l'atelier plutôt que de se faire écraser dans un tram tapageur et encombré de monde; le jeune amoureux qui a à peine de quoi offrir une liqueur gazeuse à sa petite amie aimerait lui faire faire le tour de la montagne, ou, à défaut de mieux, du Parc Lafontaine, dans l'ombre invitante d'un taxi roulant doucement au clair de lune, plutôt que de lui offrir une simple marche sur les trottoirs encore brûlants des ardeurs du jour... Mais, de son côté, le pauvre diable de chauffeur de taxi changerait volontiers de place avec eux. "Si je pouvais seulement me détordre les tibias pour une heure ou deux, se dit-il, sans avoir à m'occuper des signaux du trafic, des piétons plus bêtes que des



oies, du volant, de la pompe à gazoline et des matous qui se jettent sous mes roues précisément au moment où une bonne dame de la S.P.C.A. se trouve à me reluquer!... Quant au reste, c'est vrai, que les jeunes filles raffolent des uniformes, mais elles me font plus de l'œil qu'aux militaires. Pourtant, nous, nous sommes constamment sur la zone de combat! Quand donc reconnaîtra-t-on nos mérites?...

Chauffeurs de taxis, héros ignorés, ne craignez rien! Ceux qui vous connaissent tels que vous êtes les reconnaissent! Vous plaignent-ils? Vous envient-ils? Tout dépend des goûts de chacun. Mais chose certaine est que votre sort est moins rose qu'il ne le semble à premier abord!



Colère latente

(Suite de la page 17)

— Que veux-tu dire? demanda sévèrement MacDonald.

— Je veux dire que les terres sont fertiles et que la vie est paisible dans la région... mais que les agents d'immeubles paient Flack et sa bande pour vous décourager et pour avoir l'occasion de revendre à d'autres les propriétés que vous abandonnez. Moi, je ne suis qu'un pauvre diable... d'ailleurs je ne puis vous donner le chien puisqu'il n'est pas à moi... et je ne puis vous rendre la montre car je l'ai vendue aussitôt pour trouver moyen de boire...

Le père jeta un coup d'œil dans la taverne remplie à capacité. Il aperçut Flack en train de prendre un verre avec des amis. MacDonald s'approcha de la table, saisit Flack par les épaules et d'une seule main le tint à portée de son poing droit:

— Tu m'as menti, Flack, les terres sont bonnes et profitables...

Et ce disant, Duncan MacDonald laissa partir son poing droit qui s'écrasa contre le menton de Flack; ce dernier alla retomber à plusieurs pieds de distance. Mais le fermier avait d'autres comptes à régler... il s'attaqua aux compagnons de Flack et les descendit l'un après l'autre. Mais d'autres copains de cette bande avaient couru au secours de leurs camarades et avaient sérieusement malmené le vaillant fermier qui se trouva finalement étendu dans le centre de la rue. MacDonald se releva, essuya la poussière qui recouvrait ses habits, prit la main de son fils qui pleurait et lui dit doucement:

— Viens, petit, nous allons être heureux sur la ferme et tu auras ton chien d'ici un mois...



LES NOUVEAUX CINQ SOUS

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Vous avez dû lire dans les journaux, il y a quelque temps, que le département de la Monnaie à Ottawa allait mettre bientôt en circulation des pièces de cinq sous en bronze. Oui, dorénavant, les "nickels" seront en bronze; je ne sais pas si on finira par les appeler des "bronzes"; l'avenir le dira. Je ne voudrais pas, moi qui n'ai jamais au grand jamais critiqué qui que ce soit, — (vous le savez, du reste!), je ne voudrais pas, dis-je, critiquer la Monnaie, mais je me demande pourquoi émet-elle des pièces de cinq sous en un temps où l'on ne peut presque rien acheter avec cinq sous.

C'est une pièce de six sous qu'il nous faudrait, maintenant qu'il faut payer ce montant pour acheter un paquet de gomme, une tablette de chocolat ou deux journaux du soir. Du reste, essayez de donner un cinq sous à un enfant ou à un "quêteux", vous allez voir la mine déconfite qu'il va prendre et le regard qu'il va vous jeter et qui signifie: "Vous oubliez le sou de la taxe".

De plus, une pièce de six sous nous aurait dispensé quelque peu de surcharger nos goussets de pièces d'un sou. La Monnaie a sans doute oublié que nous sommes en guerre et qu'il faut ménager le matériel qui sert à fabriquer les goussets. Il est vrai, par ailleurs, que monsieur le Ministre des Finances fait, de son côté, des efforts dignes d'un meilleur objet pour rendre les goussets désormais choses absolument inutiles et superflues!

Si vous avez bien lu l'avis qu'on en a donné dans les journaux, les nouvelles pièces de cinq sous seront de forme dodécagonale; autrement dit, au lieu d'être rondes, elles auront douze facettes. Voilà une curiosité qui va faire le bonheur des numismates! Dans cette nouvelle forme, il faut voir un symbole, mes amis. Oui, cela signifie que l'argent commence à ne plus être fait pour rouler. Désormais, mes chers amis, on ne pourra plus faire rouler l'argent, mais si vous êtes contribuables, surtout de notre chère cité de Montréal, ne vous désespez pas, vous continuerez quand même à vous faire rouler.

La Monnaie nous assure que le cinq sous à douze côtés sera très facile à distinguer, au seul toucher, d'une pièce de dix ou de vingt-cinq sous. Voilà au moins une compensation pour bien des "baise-la-plastre" qui, pensant de donner cinq sous à la quête ou à un pauvre, se sont si souvent trompés et on faillit avoir une syncope en découvrant qu'ils s'étaient départis d'un beau vingt-cinq sous. Seulement, moi, j'avouerai à ces messieurs de la Monnaie que leur innovation me prive d'une de mes plus chères illusions. Oui! combien de fois, quand mon gousset était un peu moins vide de monnaie que de coutume, je prenais plaisir à me figurer ou à me faire croire que les cinq sous que je glissais entre mes doigts dans les profondeurs de mon gousset étaient des pièces de vingt-cinq sous. Dorénavant, pareille illusion me deviendrait impossible!

Enfin, la Monnaie nous assure que les nouvelles pièces dodécagonales pourront encore servir dans les fentes des appareils de téléphone ou autres machines de hasard; tant mieux! Mais, ce qui me consterne c'est d'apprendre que ces fichus cinq sous à douze côtés pourront même entrer dans la fente de ces horribles phonographes à cinq sous. Ça c'est impardonnable, Messieurs de la Monnaie! Vous avez perdu là l'occasion d'accorder la paix à plus de 900,000 paires d'oreilles dans Montréal seulement; vous avez perdu là la chance d'empêcher 900,000 cerveaux de se déformer à entendre de la musique de zoulous! C'est tout à fait malheureux, et s'il n'est pas trop tard, fabriquez-nous au plus vite des pièces de cinq sous épaisses comme des tartes de restaurant et munies de quarante-huit pointes!

A bien y penser, cette nouvelle forme de cinq sous ne m'est pas familière et je crains de m'y habituer difficilement. Peut-être êtes-vous de mon opinion aussi? Alors, disons qu'on écrirait à la Monnaie pour demander qu'on nous envoie des échantillons (gratuits évidemment!), disons, à chacun cinq ou dix mille de ces nouveaux cinq sous, hein?

Jean NARRACHE

LES CORS DISPARAISSENT



Le soulagemnt ne coûte que quelques sous

Les Zino-pads du Dr Scholl arrêtent tout de suite la friction douloureuse des souliers; enlèvent la pression incommodante, vous donnent un prompt soulagement. Ces coussins minces, adoucissants, souples, soulagent les souliers neufs ou serrés. Une *medication* séparée est incluse pour enlever promptement les cors. Ce soulagement scientifique ne coûte que quelques sous par traitement. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui. Demandez les coussins Dr Scholl et insistez pour les avoir.

Dr Scholl's Zino-pads



Oui la Levure Fleischmann *fraîche* fera des merveilles pour vous aussi. Vous pouvez vous y fier pour obtenir saveur délicieuse et texture lisse et légère à tout coup! Demandez à votre épicier aujourd'hui de la Levure Fleischmann *fraîche* portant l'étiquette jaune familière—la levure préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

Obtenez plus de vitamines—soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

L'INFLUENCE D'UNE ENFANT

Un homme ne savait pas comment traiter sa fillette quand un jour une femme entra dans sa vie

(Par Joseph HARRINGTON,
collaboration spéciale à la "Patrie").

La politique de l'hôtel Harden était bien déterminée; les enfants et les bébés ne devaient être acceptés que dans les cas où il était absolument impossible de les refuser. Car on ne pouvait tout-de-même pas dire à un ambassadeur, à un potentat de l'Inde, à un ministre important ou à un puissant financier: "Monsieur, nous regrettons... mais toutes les chambres sont occupées..." Surtout quand un hôtel a 26 étages!...

Et c'est pourquoi Mlle Grayson ne se sentait pas chez elle dans l'hôtel où elle tenait le rôle de garde-en-chef des enfants.

Pourtant, les directeurs de cette maison exclusive avaient cru bon d'installer une salle de jeux pour les enfants, de la faire décorer par le meilleur artiste du pays... et d'aménager un restaurant réservé exclusivement aux enfants qui pouvaient obtenir un repas convenable, sous la direction d'un diététicien expert, pour la modeste somme de $2.00... C'est pourquoi les hôtes de la maison Harden pouvaient, en moins de cinq minutes, obtenir les services de Mlle Grayson et lui confier les enfants qu'une gouvernante ou une garde avaient abandonnés brusquement... et le cas se présentait souvent!

✣

UNE SECONDE MAMAN

Revêtue de son uniforme tout blanc et chaussée de souliers à talons bas, Mlle Grayson n'était pas aussi ravissante que les actrices élégantes du cinéma... et pourtant, deux filles de chambre qui avaient rencontré Mlle Grayson un soir qu'elles marchaient dans l'avenue Madison, avaient remarqué la beauté de la jeune infirmière vêtue avec goût et élégance.

Mais chez les gens de l'hôtel, on reconnaissait les qualités exceptionnelles de la jeune veuve... car Mlle Grayson était veuve de Georges F. Grayson et mère d'un fils de huit ans. Mais les autorités de la maison avaient insisté pour que Mme Grayson devienne Mlle Grayson et qu'elle endosse l'uniforme blanc et empesé. Car les mamans des enfants n'aiment pas les infirmières trop jolies... Au cours des trois années qu'elle avait passées à l'hôtel, Mlle Grayson n'avait jamais eu un reproche et son dossier était immaculé. La jeune femme savait comment s'y prendre et elle se faisait des amis non seulement des enfants mais aussi des parents les plus sévères.

Personne n'ignorait que garde Grayson paraissait fort intéressée à M. John R. Williams, occupant de la chambre 1802. La nouvelle s'était répandue dans la maison lorsque Mlle Clausen, gérante d'étage au "18" avait révélé que garde Grayson prenait toujours le temps d'ajuster son uniforme et de retoucher son maquillage avant d'entrer dans la chambe 1802... Mlle Clausen avait même ajouté que la main de la jeune infirmière tremblait lorsqu'elle frappait à la porte de la chambre, occupée par Williams. Mais il devenait de plus en plus évident que M. J. Williams n'était pas infatué de Mlle Grayson... même si la jeune fille se rendait souvent chez lui pour prendre charge d'une fillette de dix ans que personne ne pouvait endurer dans l'hôtel.



★

QUESTION DE RIRE...

Il était 5 heures de l'après-midi lorsque M. Williams demanda à un garçon de table de monter un souper pour deux personnes. Zambowski, le servant, allait déposer le lourd plateau quand il trébucha et s'effondra sur le tapis oriental, avec le plateau chargé de légumes, de viandes et de jus de fruits. Zambowski se releva tant bien que mal, s'excusa plusieurs fois et sortit pour descendre à la cuisine afin de regarnir le plateau que Monsieur Williams avait ordonné.

Il venait à peine de refermer la porte que John Williams s'approcha de sa fillette, Paule, la gifla rudement en pleine figure en lui disant: "Petite polissonne, j'ai tout vu et tu vas t'excuser d'avoir fait trébucher Zambowski en étendant ta jambe... "La fillette se leva en pleurant et se sauva dans sa chambre en criant: "Je te hais, je te hais"...

La fillette pleurait à chaudes larmes. "Mon père est détestable et je le hais..." Mais Mademoiselle Grayson reprit: "Ton père est absolument gentil... et je l'aime..."

LA FEMME QUI CONSOLE...

Williams demeura songeur durant quelques instants puis il s'empara du téléphone et demanda une garde d'enfants. Un instant plus tard, Mlle Grayson frappait à la porte de la chambre 1802.

— Vous êtes... mademoiselle?...

— Grayson, répondit la jeune fille.

— Très bien, dit Williams, c'est la première fois que vous entrez ici?

Garde Grayson, humiliée et confuse, répondit franchement:

— Non, monsieur, j'ai été appelée chez vous au moins quinze fois...

— Alors vous savez que l'enfant est très mal élevée?...

— Non, monsieur, je la trouve charmante.

— Mais vous admettrez qu'elle se conduit de façon horrible et que les gens de l'hôtel l'ont surnommée la petite "polissonne"?

Garde Grayson sourit:

— C'est possible, monsieur, mais on ne peut pas toujours se fier à ce que disent les gens d'un hôtel non plus qu'à l'opinion des employés...

— Alors, vous ne la trouvez pas si difficile?...

— Pas du tout, M. Williams, Paule est fort gentille...

— Mais elle vient de faire trébucher le garçon de table qui apportait notre souper...

— Fort possible, monsieur, mais cela signifie simplement que l'enfant est normale et espiègle comme toutes les fillettes de son âge.

Tout en répondant à l'interrogatoire de Williams, Mlle Grayson souriait et laissait voir deux superbes rangées de dents blanches et luisantes. Williams était de plus en plus intéressé.

— La conduite de la fillette est impardonnable, reprit le père... et je me demande ce que vous en pensez.

— Je vous l'ai dit, monsieur, Paule agit comme tous les enfants de son âge... et s'il en était autrement, elle ne serait pas normale.

★

QUAND L'AMOUR PARLE

— Si je vous confiais la petite, qu'en feriez-vous? continua le père de plus en plus intéressé.

— Je vous assure, monsieur que je n'aurais aucune difficulté avec l'enfant.

— Très bien, reprit Williams, j'ai l'intention de m'acheter une propriété sur le bord de la rivière Hudson... je vous engage à raison de $200 par mois.

Garde Grayson hésita...

— Je regrette, je ne puis accepter.

John R. Williams, meneur d'hommes et fier du fait qu'il était reconnu comme l'un des plus grands industriels de son pays, fronça les sourcils.

— Et si je vous offrais $300 par mois?

La jeune infirmière sourit tristement:

— Je ne pourrais pas davantage accepter car je dois voir à l'éducation de mon fils...

— Ah! vous êtes mariée, madame?

Et Williams changea de ton brusquement.

— Oui, monsieur, mariée et veuve.

— Ah!... et Williams reprit sa bonne humeur. Dites, madame, votre fils est-il si faible que ma fille puisse le contaminer?

— Non, monsieur Williams, mais je ne voudrais pas vous incommoder!

— Alors, dit le père en souriant, nous allons tous vivre ensemble.

Au même instant la fillette Paule accourait auprès de garde Grayson et s'élançait dans ses bras.

— Que je le hais... mon père... dit l'enfant... que je le hais!

— Et pourquoi? reprit garde Grayson... moi, je l'aime... je l'aime...

— Si vous l'aimez, reprit la fillette, il doit être gentil...

— Il est très gentil, répondit simplement Mlle Grayson... très, très gentil... et je l'aime...

Quelques jours plus tard, la garde expliquait à son second mari qu'elle avait épousé en premier mariage, un bambin qui la torturait pendant les cours de physique où les enfants du quartier se réunissaient.

— Il avait l'habitude de s'emparer de mes longues tresses, dit Mlle Grayson et d'en plonger l'extrémité dans les encriers d'un pupitre... Mais quand je le rencontrai, quinze ans plus tard, il s'excusa et me demanda en mariage... la cérémonie eut lieu deux jours après.

"J'ai vécu durant une année avec mon mari... et je vous jure que je n'ai jamais connu un moment de tristesse. Autant il était espiègle et barbare dans sa jeunesse... autant il était délicat et prévenant quand il eut atteint la maturité. Et la même transformation se produit chez tous les enfants... s'ils sont polis, timides, gênés ou dociles dès leur bas âge...ils ne sont pas normaux, M. Williams... plus ils sont audacieux à l'école... plus on a de chance qu'ils soient sérieux à 21 ans!..."

Les écureuils gagnent toujours



Le policier du voisinage, monté sur sa bicyclette, s'approcha de la clôture...

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Je suis aux prises avec un écureuil, me déclara Jean d'un ton indigné.

— Il s'est glissé dans ton grenier? demandai-je, sympathiquement.

— Non, répondit Jean, c'est plus compliqué que cela. Cet écureuil cherche noise à mon chien Rex. Durant environ deux heures, le matin, et durant le même temps, le soir, ce petit animal fait rager Rex.

— Mais ce n'est pas toi, qui es aux prises avec cet écureuil, fis-je remarquer, c'est Rex.

— Mais les voisins, m'expliqua Jean, se plaignent de tout ce tapage, que fait Rex en aboyant à l'écureuil.

— Tu peux garder Rex à la maison, déclarai-je.

— On ne peut garder un chien dans la maison, durant toute une journée, protesta Jean. Et de toute façon, ce satané écureuil ne vient pas sur notre terrain tant qu'il ne voit pas Rex à l'extérieur.

— Alors, donne une bonne fessée à ton chien et il ne s'occupera bientôt plus des écureuils.

— Tu ne connais pas Rex, me dit Jean avec chaleur. Ce différend dure depuis trois ans. C'est la principale occupation de mon chien. En se levant le matin, il gratte à la porte pour que je le laisse sortir. Il court alors dans la cour, examine le sol pour y découvrir son ennemi, l'écureuil. Alors, il aboie une couple de fois et s'assied pour attendre l'arrivée de son ennemi.

— Qu'arrive-t-il alors? m'enquis-je.

— Rex reste en alerte, continua Jean, et après quelques minutes, le petit écureuil arrive sur les fils téléphoniques. Il semble vivre dans des chênes au sud de notre maison. Il s'avance donc sur les fils, en faisant quelques pas à la fois. Alors, quand il voit Rex, assis pour l'attendre, au pied de notre pommier, il commence à faire entendre un bruit étrange, comme s'il jurait contre mon chien.

— Tu comprends le langage des écureuils? demandai-je.

— Alors Rex commence à aboyer à l'écureuil, qui est assis sur le fil téléphonique et qui regarde Rex, tout en continuant son bruit étrange avec ses dents.

— Naturellement, les voisins se plaindront si Rex continue ce manège.

— Continuer ce manège? Ils se poursuivent durant plus d'une heure. On dirait qu'un écureuil n'a rien autre chose à faire que d'agacer les chiens. Penses-tu que les voisins blâmeront le petit écureuil pour tout ce tapage? Non, ils blâmeront Rex. J'ai déjà lancé des cailloux à l'écureuil mais avec le seul resultat que l'écureuil pense maintenant que je suis entré dans la bataille. Et Rex considère mon action comme la confirmation légale de son attitude.

— As-tu une carabine à air? demandai-je.

— Ces armes ne sont pas permises dans la ville, ait Jean, et les écureuils sont protégés par la loi. Et tu ne connais pas les écureuils. Plus tu t'en occupes, plus ils sont contents. Cet écureuil s'assit sur le fil jusqu'à ce que Rex en bave de colère. Alors il s'avance sur le fil et saute dans notre pommier, que Rex considère comme sa propriété sacrée. Rex ne tient qu'à une seule chose dans tout le monde, et c'est notre pommier.

— Je comprends les chiens, dis-je.

— Eh! bien, continua Jean, l'écureuil saute avec agilité dans le pommier tandis que Rex trépigne au pied de l'arbre et court dans toutes les directions dans l'espoir que le petit rongeur manquera son saut. Rendu dans le pommier, l'écureuil agace Rex, qui aboie de tous ses poumons.

— Les pauvres voisins, rappelai-je.

— Après quinze minutes, poursuivit Jean, Rex est complètement rendu à bout. Il s'éloigne de l'arbre et s'assied tout en surveillant son ennemi. Il sait que l'écureuil ne peut retourner sur le fil téléphonique et qu'il devra descendre par le pommier avant de courir vers la clôture.

— Pourquoi s'assit-il pour attendre la descente de l'écureuil? demandai-je.

— Il a essayé ce jeu une centaine de fois, dit Jean, mais l'écureuil gagne toujours parce que quelqu'un appelle Rex pour le souper. Quand l'écureuil voit Rex s'éloigner, il saute au bas de l'arbre, franchit la clôture et remonte sur le fil téléphonique pour reintegrer son domaine.

— Cela se produit-il tous les jours? m'enquis-je.

— Les voisins se sont plaints à la police, déclara Jean, et on m'a averti.

— As-tu demandé si tu pouvais tuer l'écureuil? dis-je.

— Tout ce qu'on m'a dit, c'est qu'il est illégal d'employer des armes à feu dans les limites de la ville, dit Jean.

— On ne t'a jamais fait mention de fronde? poursuivis-je.

— Sapristi! Non! s'écria Jean.

— Parfait, déclarai-je avec enthousiasme. Alors, je t'aiderai à te débarrasser de cet écureuil.

Avec une vieille chambre à air, dans mon garage, et une bonne fourche d'arbre, dans le pommier de Jean, nous réussimes à confectionner une belle fronde pour donner la chasse au petit écureuil.

— Je ne crois pas que nous devrions lancer des cailloux avec cette fronde, suggérai-je. Il y a trop de maisons et de garages dans les environs. Je n'ai jamais brisé de fenêtre dans ma jeunesse et je détesterais commencer à mon âge.

Les pommes dans le pommier de Jean étaient petites et loin d'être excellentes à manger. J'en ai essayé une dans ma fronde et je l'ai lancé dans le feuillage du pommier de Jean.

— Parfait! s'écria Jean.

— Et si j'atteins l'écureuil avec une de ces petites pommes, je ne le blesserai pas; il sera simplement étourdi.

Rex, que nous avions laissé dans la cuisine durant nos préparatifs, sortit en vitesse de la maison et courut rapidement vers le pommier jusqu'à ce qu'il s'aperçut que l'écureuil n'était pas encore arrivé.

Nous nous assimes donc sur les chaises du jardin et Rex prit position sous le pommier. Soudain le chien commença à aboyer. Nous regardâmes sur le fil téléphonique et nous vimes l'écureuil qui venait dans notre direction. Rex se cacha dans le coin du jardin, tremblant de tous ses membres. L'écureuil arriva au-dessus de nous et, apercevant Rex dans le coin du jardin, il commença à faire entendre son bruit étrange. Rex se mit à aboyer et à courir dans toutes les directions.

— Parfait, dit Jean. Lance-lui une pomme.

Je me levai et prit une belle petite pomme que j'ajustai soigneusement dans ma fronde. Je tirai longuement et le projectile partit. La pomme fendit l'air, passa à environ six pouces de l'écureuil. Mais avec aise, l'écureuil quitta le fil téléphonique et sauta dans le pommier.

— Hé! cria une voix à distance. Hé! Vous autres!

— Psit! m'avertit Jean, en me faisant signe de cacher ma fronde.

Le policier du voisinage, monté sur sa bicyclette, s'approcha de la clôture.

(Suite à la page 26)

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Réponse à mes correspondants

Mille mercis :

Je suis contente de vous donner votre réponse pour le 1er septembre comme vous le demandez mais c'est parce que vous êtes arrivée assez tôt. Quand les lettres ne sont pas adressées au moins trois semaines à l'avance, je ne puis malgré toute ma bonne volonté répondre pour le courrier choisi.

Comme vous réunirez de cinquante à soixante invités, pour cette fête de famille, je vous conseillerais le buffet froid, cela simplifierait la réception et tout le monde pourrait être servi en même temps. Préparez un menu comme celui-ci : coquetel de fruits, salade de viande et de légumes, préparée en aspic, par exemple, accompagnée de petits pains, des sandwiches en une grande variété, des pâtisseries et gâteaux individuels, avec crème glacée si vous aimez. Beaucoup de hors d'oeuvres, thé et café pour clore. Vous préparez votre table d'avance, vous déposez sur la table tout ce qui compose le buffet froid. Les assiettes et la coutellerie sont placées ensemble à trois ou quatre endroits sur la table. Chacun se sert mais vous avez quand même des personnes qui s'occupent de vos invités afin que tout soit parfait. Ayez des jeunes filles pour servir le thé et le café.

Blonde aux cheveux bouclés :

Vous pouvez adresser votre demande au Directeur des Services nationaux de guerre à Ottawa, ou au Capitaine Madeleine Saint-Laurent, directrice du recrutement du Corps Féminin de l'Armée Canadienne, Quartiers-généraux du District militaire no 4, Immeuble Sun Life, Montréal. Vous aurez tous les renseignements qui vous intéressent. Merci mille fois de votre lettre charmante.

J'adore mon fiancé :

Mon conseil va vous décevoir, vous semblez si sûre de conjurer le destin. Si vous vouliez être sage, vous attendriez avant d'épouser ce jeune homme. Laissez-lui prouver avant le mariage qu'il peut se ressaisir, dominer cette habitude déplorable qui n'est peut-être qu'une passade, comme vous voulez bien le croire... mais l'amour est indulgent, ma petite fille, trop indulgent parfois, et il vaudrait mieux renoncer à votre rêve si votre ami déchoit. Il a eu raison de vous avouer son erreur, c'est un signe d'honnêteté mais il a perdu tout le mérite de son aveu si vous niez avoir reçu sa lettre. Retardez de quelques mois votre mariage, donnez-lui l'occasion de prouver ses bonnes intentions, vous n'en serez que plus heureuse s'il y réussit, comme je veux le croire pour votre bonheur.

Maman en peine :

Votre bonne petite lettre m'a touchée et je vous remercie de votre sympathie pour ma correspondante malheureuse, mais je ne puis pas, et je le regrette infiniment, vous mettre en communication avec elle. C'est contre les règlements de ce courrier et c'est la sagesse même, vous le comprendrez vous-même si vous vous arrêtez à penser à toutes les complications que ce geste pourrait avoir. Il y a des responsabilités à tirer un enfant de son foyer même si cet enfant se dit malheureux. Cette jeune fille a de grands frères et soeurs qui peuvent prendre l'initiative de la sortir de son milieu, si c'est nécessaire, mais je ne vous conseille pas d'appeler sous votre toit cette enfant parce que vous vous exposez à des déceptions et vous l'exposez à des dangers qui dépasseront peut-être vos prévisions.

Elle trouvera moyen de faire son chemin elle-même, n'en doutez pas, ce ne serait pas la première orpheline malheureuse qui aurait le cran de secouer le joug... Il arrive aussi que les adolescents se jugent infiniment malheureux parce que leur sensibilité est trop aigüe et parce que ceux qui les entourent les rudoient, les grondent avec ou sans raison, oubliant de leur donner de l'encouragement, de la tendresse, un peu de gâteries mais ce manque d'adaptation qui se répète dans une foule de foyers n'est pas toujours le vrai malheur et les enfants sont encore mieux avec leurs parents qu'à l'étranger sans famille et sans protection.

Vous êtes remplie de bonnes intentions mais l'inconnue répondra-t-elle à votre bon coeur ? Ne voudra-t-elle pas vous échapper pour aller à l'aventure et comment pourrez-vous la retenir vous qui n'aurez aucun droit sur elle ? Ne m'en veuillez donc pas de vous refuser ce que vous demandez si gentiment.

Mme Gilbert :

Même réponse qu'à la précédente.

Fiancée de 20 ans :

Pour ce voyage, j'approuve le port de votre tailleur marine. Comme il sera trop tard pour porter votre chapeau de paille rouge, que ne faites-vous servir vos accessoires beiges qui accompagnent votre petit ensemble de lainage ? Un feutre beige serait très chic avec le marine. Et vous seriez dispensée d'apporter deux ensembles d'accessoires. Ces accessoires conviendraient encore avec votre robe verte et votre robe bleu aviateur. La jaquette de lainage à carreaux serait très pratique encore pour les premiers jours de septembre. Je ne crois pas nécessaire l'achat d'un manteau long pour les premiers jours de septembre. Vous avez votre fourrure de renard pour réchauffer votre tailleur si le temps était plus frais. Vous serez ainsi très élégante et confortable sans avoir à faire de dépenses supplémentaires pour vos toilettes. Et bon voyage... puisque ce voyage doit décider de votre bonheur.

Une amie de votre page :

Votre demande passera aussitôt que ce sera possible et je vous remercie en passant de vos lignes encourageantes. Ce sont les fleurs de mon courrier et je les apprécie sincèrement.

Lys de Montréal :

Le cours de garde-malade dure environ trois ans, les étudiantes reçoivent un modeste salaire durant leurs études, salaire qui augmente la deuxième et la troisième année du cours. Si vos parents consentaient à vous habiller, payer vos uniformes, ce qui est un déboursé relativement bas, et quelques imprévus qui peuvent arriver le long du cours, vous vous tireriez d'affaire. Je ne puis solliciter mes lecteurs pour vous, vous le comprenez. Adressez-vous à un hôpital de votre choix, soit dans votre ville ou à Montréal, soumettez votre cas, on pourra peut-être vous aider. L'hôpital que vous mentionnez dans votre lettre est un hôpital général.

Jeannette Raymond :

Je ne donne pas d'adresse d'acteurs de cinéma dans ce courrier mais si vous tenez à les atteindre, écrivez-leur simplement à Hollywood. Je passe votre demande dans la colonne des correspondants, il se peut que parmi mes lecteurs, vous trouviez la personne obligeante qui vous renseignera mieux que moi.

Gilberte M. :

Pour une taille de 4 pieds et 10 pouces, vous devez peser environ 103 livres, à l'âge de 13 ans.

Mme Arcade C. :

Je suis désolée de vous décevoir mais je ne puis absolument pas retracer ni le nom ni l'adresse de la firme qui vous intéresse. Vous pouvez probablement vous procurer d'autres tablettes au même endroit où vous avez acheté les premières et vous aurez ainsi les adresses qui vous sont nécessaires. Je ne réponds pas par la poste à mes courriéristes.

Papillon Mauve :

Je vous remercie de votre lettre gentille et passerai votre demande dès que l'espace le permettra.

Amoureuse de deux :

Mon meilleur conseil pour vous mais je crainz bien que vous ne le suiviez pas, c'est de temporiser... d'attendre avant de vous décider à épouser ou l'un ou l'autre. Même si le premier vous pousse à donner votre réponse immédiatement, demandez-lui d'attendre. Que peuvent compter quelques mois en regard de toute une vie ? Vos parents ont peut-être raison de ne pas aimer le premier mais n'épousez pas le second pour leur faire plaisir.

Vous êtes jeune, attendez, le temps éclaire tellement de problèmes et nul ne se félicite d'une décision trop hâtive quand il s'agit de tout son avenir. Celui qui pleure peut avoir du chagrin... mais il n'a pas les qualités pour faire un bon mari s'il s'adonne à la boisson. Il promet de bien faire mais savez-vous ce que valent ces promesses ? Attendez d'avoir des preuves, des vraies, de sa bonne conduite avant de lui faire confiance. Le temps vous permettra de juger une foule de détails qui vous échappent maintenant.

Une qui cherche :

Je ne puis donner d'adresse commerciale dans mon courrier mais vous trouverez dans les annonces des journaux, de nombreuses adresses d'usines de guerre où l'on demande de la main d'oeuvre. Votre lettre du 4 août est arrivée trop tard pour avoir sa réponse le 9 août, il faut compter trois semaines environ pour avoir son tour.

Lectrice de Cookshire :

Vous pouvez fort bien vous servir de ces rideaux si cela fait votre affaire pourvu toutefois que les tons s'harmonisent avec votre salon. Ils ne sont pas trop longs, la mode les aime ainsi. Soignez vos nerfs pour guérir bien vite...

Qui veut m'aimer ?

Votre cas est celui d'une foule de jeunes filles qui se trouvent délaissées parce que les jeunes gens sont sous les armes. Vous n'aimez probablement pas ce voisin, mais votre solitude vous le fait supporter et accepter comme dérivatif à votre ennui. Ne craignez pas de faire la leçon à ce trop entreprenant monsieur qui veut probablement profiter de votre situation pour se moquer de vous ensuite.

Essayez de vous occuper, la lecture et la correspondance sont des distractions intéressantes, faites-vous de nouvelles amitiés parmi les jeunes filles qui vous entourent, apprenez un art quelconque, ou encore la couture, l'art ménager, mais ne laissez pas l'ennui vous envahir ainsi.

Vous êtes encore jeune, ne désespérez ni de l'avenir, ni de l'amour, tout vient à son heure dans la vie, ma petite fille.

Merci beaucoup, beaucoup !

Je ne conseille pas à une jeune fille de se marier en temps de guerre ni ne lui conseille de ne pas se marier. Chacune doit décider d'après les circonstances qui entourent son cas particulier et selon les qualités morales qu'elle possède.

Je le répète, un mariage en temps de guerre demande plus de force d'âme qu'en un temps normal. La séparation est inévitable, une foule de problèmes et d'épreuves menacent le jeune mari et avec lui son épouse et ses enfants, épreuves et problèmes qui peuvent avoir leur répercussion même après la guerre, voilà autant de pensez-y bien lourds de responsabilités.

Celle qui aime assez pour lier sa vie à celui qui part pour un temps indéfini doit avoir un courage à la hauteur de son amour. Mais il y a toujours eu des femmes pour entretenir la flamme du foyer tandis que les soldats combattaient au front. Il y aura toujours des femmes qui ne craindront ni l'inquiétude, ni l'absence, ni l'incertain qui touche la vie du partant et tendrement, humainement, défieront l'avenir et contracteront mariage envers et contre tout.

A vous de décider si vous aimez assez cet homme pour l'épouser, et si les chances de bonheur qui vous sont offertes valent les risques que vous prendrez.

La pension payée à l'épouse du militaire est de $35.00 par mois, $12.00 sont accordés pour le premier enfant, ($12.00 pour le 2e et $9.00 pour le 3e, $6.00 pour le quatrième et les autres).

Ce que vous reprochez à votre ami est bien peu de chose quand le coeur est bon. Nul n'est parfait et ce manque d'éducation pourrait s'améliorer par votre influence.

Une qui aime Gaston:

Les mots anglais que vous m'avez envoyés sont très mal orthographiés mais je puis deviner le texte suivant: Bonsoir chérie, il est maintenant l'heure de se quitter et je te souhaite une bonne nuit et un sommeil reposant. Je t'aime bien, ma petite chérie.

Qui aime la vie religieuse:

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont leur Maison-Mère à 2900, Chemin Ste-Catherine, Côtes des Neiges, Montréal.

Un collectionneur:

Notre rubrique "Nos correspondants demandent" est au service de tous nos lecteurs, de tous les collectionneurs, que ce soient des collectionneurs de chansons, timbres, vieilles monnaies, poèmes, cartes postales, poupées, patrons de couvre-lit, bibelots potiches, mouchoirs, drapeaux, coupe-papier, livres, musique, et que mentionnerais-je encore? Vous voyez

(Suite à la page 23)

Les patrons de la "Patrie"



PATRON 4109 — La personne d'un certain âge choisira ce modèle de robe pour l'automne, car il est très amincissant et d'un chic incontestable. Chaque détail a été étudié afin d'affiner la silhouette.

Le PATRON 4109 est offert pour dames en tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 demande environ 3 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à : "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.

RIDES

Contre les rides, lignes, pattes d'oie, gorge crêpelée, muscles lâches, employez la Crème Harmone Rachelle. (Formule scientifique d'un médecin). Donne des résultats rapides, durables. Garantie de remboursement. Franco $1.00 avec tableau de massage gratuit. (Si P.S.L. $1.50) Rachelle Laboratories, Toronto 12.



AYEZ UN BEAU PHYSIQUE

Suivez un cours facile et pratique de culture physique chez-vous et gardez-vous jeune et en forme.

Ecrivez pour information à

Instructeur Quenneville

5517, CHARLEMAGNE, Rosemont, Montréal.

Le jour au bureau — le soir au bal

Évitez l'odeur des aisselles



COMBIEN d'histoires de succès en affaires, dans la vie, se terminent abruptement par suite d'une faute insoupçonnée? Vous-même, vous savez rarement quand vous êtes coupable d'odeur des aisselles. Pour votre sauvegarde, employez un désodorisant fiable — la rapide, sûre, efficace Mum, tous les jours. Votre bain ne prend soin que de la transpiration passée; Mum prévient le risque d'odeur future des aisselles.

MUM EPARGNE DU TEMPS. Mum s'applique en 30 secondes. Même après le rasage des aisselles, elle n'irritera pas la peau.

PROTEGE LE LINGE. Inoffensive aux tissus fins. Commode—appliquez-la même après que vous êtes habillée.

PROTEGE LE CHARME. Sans enrayer la transpiration, Mum prévient pendant des heures le risque d'odeurs des aisselles.

• Evitez l'inquiétude et la gêne — employez également Mum sur les serviettes hygiéniques.

PROCUREZ-VOUS **MUM** AUJOURD'HUI

ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

que la marge est généreuse et que vous pouvez faire l'échange qui vous intéresse.

Mariée depuis deux mois:

Je vous plains de tout mon coeur et je vous conseille de faire traiter votre mari le plus tôt possible pour ses troubles mentaux. Essayez de le raisonner dans un de ses bons moments et de le décider à voir un médecin. Vous me dites que votre mari est revenu du front mais vous ne me dites pas s'il est licencié, s'il reçoit une pension. Les vétérans sont traités aux frais de l'Etat quand leur maladie a été contractée au service de Sa Majesté. Mais pour vous renseigner sur votre cas particulier, il faudrait vous adresser au Ministère des Pensions et de la Santé Nationale dont le bureau à Montréal est situé à l'angle des rues McGill et des Communes. Apportez toute la documentation touchant votre mari et on le traitera dans un hôpital militaire s'il y a lieu. Cette aberration mentale peut aussi n'être que momentanée et due aux terribles épreuves qu'il a subies outre-mer. De toute façon, voyez à faire traiter votre mari, c'est urgent. Je vous souhaite courage et espère que votre mari guérira bientôt et redeviendra le bon type de jadis.

Quarante ans à nous deux:

Votre plaidoyer tient debout, les qualités du coeur ont le pas sur l'argent mais il ne faut pas oublier que ce dernier est indispensable à la marche du foyer. Alors, une jeune fille sage s'assure que son futur mari pourra la faire vivre convenablement. Je présume que vous ne vous marierez pas maintenant et votre fiancé aura ainsi le temps de stabiliser sa situation financière. Il faut penser à la guerre aussi, votre ami sera sans doute appelé à l'entraînement militaire obligatoire, il serait sage d'attendre encore un peu avant de songer au mariage. Vous êtes si jeunes tous les deux et avec le temps, vos parents modifieront peut-être leur point de vue ou vous modifierez le vôtre.

Cela ne veut pas dire que je vous suggère d'abandonner la lutte, non, elle donne trop de prix à votre vie et quand on a vingt ans, on se sent tellement une âme de héros à lutter pour l'amour... mais je vous conseille de ne pas engager votre avenir maintenant. Vingt ans, c'est très jeune pour un homme, plus que pour une femme, votre supposé fiancé est plus susceptible de changer de sentiments que vous-même. Attendez donc que les jours aient prouvé sa sincérité et sa fidélité avant d'engager tout votre avenir.

Merci bien de votre lettre aimable.

Blanche Magog:

Oui, on a besoin de messagères dans les Services Auxiliaires Féminins de l'armée ou de l'aviation. On exige de celles qui s'enrôlent comme messagères le sens de l'orientation, une bonne mémoire et on leur demande encore d'être bonnes cyclistes.

J.O.G. Côté:

Votre requête passera pour vous et vos compagnons, vous partagerez les réponses. Je souhaite que les lettres du vieux Québec aillent vous égayer et vous encourager tous.

Fumeur invétéré:

On me dit que ces cigarettes se conserveraient plus fraîches si vous les disposiez dans une boîte de métal à laquelle vous attacheriez une éponge humide au couvercle. C'est un moyen de fortune . . . mais puisque le porte-cigarettes habituel ne vous donne pas satisfaction, je ne vois pas d'autre moyen. Il ne coûte pas cher de l'essayer, en tout cas. Et vous auriez l'espace voulu dans votre voiture pour faire suivre cette boîte. J'attendrai votre lettre annoncée et je vous répondrai de mon mieux . . . cela ne veut pas dire parfaitement, car je n'ai pas la prétention d'être infaillible, allez.

Orpheline:

Faites en sorte d'avoir votre travail assuré avant de venir à la ville. Ce sera facile si vous faites votre demande auparavant.

Il ne vous est jamais venu à l'idée d'offrir vos services à la Commission du Service Civil, vous avez une bonne instruction, ce vous serait sans doute facile de vous caser et les demandes se multiplient actuellement. Vous trouverez à votre bureau de poste local les formules d'inscription que vous adresserez soit à Ottawa ou à Montréal, Casier postal 5000. S'il vous est possible de passer vous-même au bureau de la ville, où la Commission du Service Civil fait subir sur place les examens nécessaires, vous vous adresserez à 132 est, rue Saint-Jacques, Chambre 520, Immeuble Transportation, Montréal.

J. P. Legère:

Votre demande a été remise au département des petites annonces qui s'est occupé de votre cas, parce qu'il m'est interdit de faire de la réclame même payée dans mon courrier.

Laurier:

Vos parents ou vous-même pouvez demander ce parent pour officier à votre mariage. Comme il n'est pas très fortuné, vous lui rembourserez ses frais de déplacement, ou vous l'enverrez chercher en voiture ou vous lui ferez parvenir son billet de chemin de fer. Un petit cadeau, souvenir, s'impose comme reconnaissance. Vous le remercierez et votre femme aussi après le mariage et vous l'inviterez à une petite réception, si cela est possible, lorsque vous serez de retour de votre voyage.

Jean Perrier:

Votre demande aura sa place bientôt et j'espère que votre désir sera largement accompli. Bon courage, et bonne santé.

Mlle E. Leblanc:

Votre requête a été envoyée à qui de droit.

Une ignorante du courrier:

J'ai déjà répondu à votre autre lettre signée "Une qui aime Gaston".

Lolitha:

Suivez bien les annonces des journaux, il se donne des cours par correspondance sur toutes les matières du cours commercial. Cela vous serait très utile. Vous possédez bien votre français, vous étudiez actuellement l'anglais, tout semble bien aller. Attendez que votre professeur vous signale les livres dont vous avez besoin, ne les achetez pas à l'aventure ainsi. Les grandes librairies qui servent les commissions scolaires dans toute la province pourraient vous fournir les livres nécessaires à votre étude. Vous pourriez encore les obtenir de l'Académie de votre village ainsi que le livre du maître, cela simplifierait les choses. Je vous trouve bien courageuse, et je vous félicite de votre belle ambition.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT:

Mlle Yvonne Brisebois, L'Acadie, Qué., demande les numéros suivants du roman "Un Coeur aux Enchères", 1-2, celui du 14 mai et ceux des 11, 18, et 25 juin et celui du 9 juillet.

Mme Donat Cléroux, Cyrville, Ontario, R.R. No 1, demande le nom de l'épouse de l'acteur de cinéma Gene Autry ainsi que la chanson: Le baiser promis.

Mlle Jeannette Raymond, 96 Saint-Georges, Laprairie, Qué., demande adresses et renseignements sur les acteurs suivants: Errol Flynn, Betty Grable, Gene Autry, Tyrone Power et Shirley Temple.

Mlle Fernande Grenier, Lac Beauport, Qué., désire échanger des oeuvres littéraires.

Mlle Peggy Milton, 1157, boulevard Saint-Joseph Est, Apt 4, désire échanger des chansons françaises.

M. J. O. G. Côté, R. 108098, R.C.A.F., E. Dépôt 5, Moncton, N.-B., demande pour lui et ses compagnons français à échanger des lettres et des chansons.

M. Jean Perrier, Sanatorium Saint-Georges, Mont-Joli, recevrait avec reconnaissance toute matière à lire.

Mme A. B., Poste restante, Saint-Anselme, comté de Dorchester, Qué., serait heureuse de recevoir n'importe quel "livre d'images" ou livre de lecture pour enfants, grands et petits.

Mme Laplante, 8655, rue Des Belges, Montréal, demande linge et chaussures pour deux petits garçons de 7 et 8 ans. Veut les habiller pour la rentrée des classes.

Mlle Imelda Paulin, Hurdman's Bridge, Ont., demande la chanson: Le baiser promis. En enverra d'autres en échange.

Mlle Gisèle Senécal, St-Emile, Comté Montcalm, Qué., demande la chanson: "Mon petit papa, quand tu reviendras".

Si quelqu'un pouvait disposer d'un crayon automatique et d'une plume réservoir, il est prié d'envoyer ces objets à une petite orpheline: Réjeanne Cyrenne, Hôpital Youville, Côte de Liesse, Saint-Laurent, Qué.

M. Roland Légaré, 1663 Saint-Christophe, Montréal, demande les chansons: "L'Adieu du Soldat", "Ne partez pas déjà" ainsi que "Ta Photo".

M. René Brunet, 19, rue Sainte-Anne, Pointe-Claire, Qué., demande la chanson "L'Armée et la Marine".

Mlle M. Amie des Flots est priée d'envoyer son adresse au complet et sa demande passera dans cette chronique.

Mme Lucien Lévesque, Sainte-Rose de Poularies, Abitibi, Qué., demande le monologue comique Sophranie à Montréal, demande également la pièce en prose "Chez le Recorder".

Mlle Hélène Morin, 148, rue Caroline, Cowansville, Qué., demande la chanson: "L'Amour est passé près de vous".

Mme Raoul Gagnon, Sainte-Marie-Salomée, comté Montcalm, demande les chansons: La route qui conduit au village d'amour; Quand on déjeune à deux et Haiti.

Mlle Jeanne Gagnon, Sainte-Marie-Salomée, comté Montcalm, Qué., demande les chansons: "La Pendulette, le bateau des îles et "On n'a pas toujours vingt ans".

Mme W. Laviolette, 10A 12e Avenue, Lachine, demande à échanger des chansons.

M. Gérald Picard, Calumet, Qué., demande les chansons: "L'Adieu du Soldat" et "Le Chemin des Amours".

Mlle Marthe Fournier, 138 St-Pierre, Saint-Josaphat, Qué., demande les chansons Rose O'Day en français et en anglais et en français, L'Armée canadienne.

Mlle Lucienne Germain, 15, rue Saint-Jean-Baptiste, Donacona, Qué., demande les chansons: L'Adieu du Soldat, Ta Photo et Te souviendras-tu de moi?

Mlle Marie-Claire Perreault, Shawinigan, comté Saint-Maurice, Qué., demande à échanger des chansons.

M. Walter Saint-Louis, Ferme des Erables, Nicolet, Qué., demande les chansons: Rose O'Day, en français. Les trois lettres ou soldat et La complainte du soldat. En enverra d'autres en échange.

Mlle Monique Boily, Beloeil Station, Qué., demande les chansons Rose O'Day en français, L'Armée canadienne et Grand'maman.

M. J.-E. Nicol, Hôpital Saint-Joseph, Thetford-Mines, comté Mégantic, demande des livres, revues, journaux pour le distraire, car il est invalide.

Mlle Mireille Silvin, 56, De La Salle, Québec, demande les chansons: Rose O'Day, Ma mère et l'Orpheline de guerre. En enverra d'autres en échange.

M. André Labrosse, 257 est rue Sherbrooke, Montréal, désire échanger lettres et poésies avec personne de nationalité anglaise.

Mlle Aline Lauzon, Terrebonne, Qué., demande les chansons: Rose O'Day en français et Marseille, mes amours.

Mlle Jeannine Lamelin, 3 De Salaberry, Québec, demande les chansons: Rose O'Day en français et Maman je t'aime. En enverra d'autres en retour.

Solution du Problème No 201

1. Méthode; 2. Attila; 3. Rouge; 4. Infini; 5. Exercice; 6. Dépuratif; 7. Extase; 8. Lousse; 9. Iberville; 10. Nécessité; 11. Crampon; 12. Azote; 13. Rudiment; 14. Nomilanisme; 15. Abeille; 16. Typophotographie; 17. Ingrédient; 18. Ouvrée; 19. Nationalisme.



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Societe des Produits Persans 406 Notre Dame, Est Montreal

Pilules Persanes

Enrayez la fièvre de dentition qui rend votre bébé maussade

De cette façon simple et sûre qu'une foule de mamans recommandent si hautement.

Si votre bébé est souffrant, maussade et ne dort plus parce qu'il perce ses dents, donnez-lui les Tablettes Baby's Own — douces et inoffensives — elles guériront joyeux, calme et de bonne humeur l'enfant agité et fiévreux. Les jeunes mamans l'emploient depuis plus de 40 ans. Elles ne contiennent ni opiacés ni stupéfiants, elles sont faciles à prendre et inoffensives même pour les bébés les plus délicats. Au premier signe de fièvre de dentition, ne manquez pas de faire l'essai des Tablettes Baby's Own. Vous constaterez la rapidité avec laquelle elles rafraîchissent les petites têtes fiévreuses, calment l'irritation et provoquent un sommeil naturel. Essayez aussi les Tablettes Baby's Own contre les rhumes, dérangements d'estomac, coliques, constipation et autres maladies bénignes. 25¢. Remboursement sans contestation, si vous n'êtes pas entièrement satisfait.





Facile à suivre

Ne manquez pas—qu'il s'agisse de rythme ou de fraîcheur. Employez la Crème Odorono pour vous protéger contre l'humidité et l'odeur des aisselles. Non-granuleuse — non-graisseuse. N'abîme pas les tissus. Pot d'une once entière—seulement 39¢. Aussi format de 19¢.

ENRAYE LA TRANSPIRATION 1 à 3 JOURS



Crème ODO-RO-DO

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaîté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies. .50¢ la boîte de 15.



Devez-vous

DISSIMULER DES ÉPAULES ET DES BRAS CHARMANTS

à cause du

PSORIASIS?

Si oui, essayez SIROIL immédiatement. N'attendez pas jusqu'à la semaine prochaine mais commencez le traitement sans retard — car le plus tôt vous emploierez SIROIL, le plus tôt pourra être résolu ce problème pour vous. SIROIL tend à dissiper les squames et les gales du psoriasis qui sont d'origine externe et situées sur l'épiderme. Si ou quand les lésions du psoriasis réapparaissent, de légères applications de SIROIL auront tôt fait d'en avoir raison. Appliqué extérieurement, SIROIL ne souille pas les vêtements ni la literie et n'entrave en rien l'accomplissement de votre tâche quotidienne. Il est vendu sur la base de satisfaction en deux semaines sinon on vous rembourse votre argent.

En vente dans toutes les pharmacies.

SIROIL LABORATORIES OF CANADA, LTD—Box 488, Dépt. D-8, Windsor, Ont. Veuillez m'envoyer votre brochurette gratuite traitant du Psoriasis.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

Réminiscences d'un vieux Journaliste

Charles Rhéaume



Compatriotes éminents du Manitoba

Le juge Prendergast, juge en chef depuis 1929. — Toujours au poste, à l'âge de 85 ans. —Brillante carrière politique.

Ministre dans le cabinet Greenway, il remet son portefeuille pour protester contre la loi scolaire spoliatrice de 1890. — Emule de Sir Wilfrid Laurier, il prêche la modération et les moyens pacifiques de revendication.

Le juge Joseph Bernier.

Carrière mouvementée à la législature manitobaine. — Défenseur irréductible des droits des siens. — Malgré l'ardeur de ses revendications, la députation anglaise lui accorde ses sympathies et son admiration.

Tribun populaire et journaliste, comme son père, le sénateur T.-A. Bernier.

La question scolaire

LE JUGE PRENDERGAST

La plupart des Canadiens-français qui ont fait leur marque au Manitoba et dans les deux autres provinces du Nord-Ouest étaient nés dans notre province. J'ai résumé la carrière brillante de l'hon. Jos. Royal et de l'hon. A.-A. Larivière. Vous me permettrez de vous parler ici du juge James Emile Pierre Prendergast, qui jette un grand lustre sur la magistrature du Manitoba, après avoir occupé le premier rang dans le monde politique.

Fils aîné de James Prendergast, avocat, coroner du district de Québec, et de Emélie Gauvreau, Emile-Pierre naquit à Québec, le 22 mars 1858, et fit ses études au séminaire et à l'université Laval de la vieille Capitale. Admis au barreau, il partit pour l'Ouest et s'établit à St-Boniface. Le barreau du Manitoba l'ayant reconnu comme l'un de ses membres, il ouvrit une étude qui prit vite de l'importance. En 1866, il épousa la fille de François Mondor, de St-Boniface. La renommée s'attachait déjà à ses pas. Il était nommé président de la société Saint-Jan-Baptiste, directeur de la société de construction de St-Boniface et du chemin de fer Winnipeg, St-Boniface et Carillon, membre du bureau de l'Education du Manitoba, etc. Il fut durant trois ans membre de l'administration de l'université du Manitoba. Rédacteur du "Manitoba", il se fit remarquer par l'élégance de son style et la vigueur de ses articles de fond. Il cultivait les muses. On lui doit des poèmes qui attirèrent l'attention des connaisseurs et des sociétés littéraires de France.

La politique ne pouvait manquer de l'attirer. Nos compatriotes manitobains avaient besoin d'un homme de cette valeur à la législature provinciale. En 1885, M. Prud'homme, qui représentait le comté de La Vérandrye, montait sur le Banc, M. Presdergast était tout désigné pour le remplacer. Il fut élu par acclamation. Il fut réélu aux élections générales de l'année suivante. L'hon. A.-A. Larivière, lui, représentait le comté de St-Boniface. A la législature, M. Prendergast se montra debater éloquent et avisé. Il représenta successivement les comtés de la Vérandrye, de Woodlands et de St-Boniface. En 1890, il était secrétaire provincial dans le cabinet Greenway. Lorsque le premier ministre du Manitoba fit voter par la législature les lois scolaires spoliatrices de 1890, M. Prendergast sortit du gouvernement pour protester contre la politique ministérielle. Il garda son siege à la Chambre jusqu'en 1896. L'année suivante, le gouvernement Laurier l'élevait à la magistrature.

En 1916, quand le gouvernement Norris passa la loi abolissant le français dans les écoles manitobaines, le juge Prendergast consentit à se mettre à la tête de ses compatriotes persécutés, désireux de s'organiser pour faire face à la situation. Il fut le premier président de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba.

Disciple et émule de Laurier qui préféra toute sa vie prêcher la concorde et la bonne entente entre les races, M. Prendergast espérait obtenir plus facilement le redressement des griefs dont se plaignaient ses coreligionnaires du Manitoba par la conciliation ou par des compromis acceptables de part et d'autre. Il refusait de croire à l'efficacité de la manière forte et de recourir à la violence.

Au lendemain de l'adoption du règlement Laurier-Greenway-Tarte que les autorités romaines avaient conseillé d'accepter, du moins temporairement, le juge Prendergast comprit sans doute qu'il serait imprudent de continuer l'agitation. Il était préférable de trouver une formule qui triompherait des nouveaux obstacles. Cette formule pouvait se traduire ainsi: faire le moins de tapage possible, ignorer la loi d'ostracisme et continuer d'enseigner le français partout ou les commissions scolaires fermeraient les yeux. Le juge Prendergast en fut-il l'inspirateur? Je n'en sais rien. Mais elle répond si parfaitement aux vues qu'il entretenait alors, que d'aucuns sont sous l'impression qu'il n'y fut pas complètement étranger. Les patriotes à tous crins, les violents et les extrémistes trouvaient cette ligne de conduite anodine, trop doucereuse, bien qu'elle fût conforme aux avis des autorités romaines. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, les modérés et les sages reconnaissent que le juge Prendergast voyait clair et que son attitude réservée rendit, à une heure difficile, un service signalé à ses compatriotes. Le savant magistrat avait vécu la première question scolaire, celle de 1890; il se rendit compte sans doute de l'inutilité des remèdes ordinaires contenus dans la constitution du pays: désaveu fédéral, recours aux tribunaux, agitation politique, etc. Nos frères du Manitoba ne jouissent évidemment pas, aujourd'hui, de tous leurs droits, mais ils tirent le plus de profit possible de la situation qui leur est faite, sous l'oeil bienveillant d'un gouvernement qui cherche à éviter tout conflit politico-religieux ou racial, mais qui ne se mettrait probablement pas dans le feu pour venir en aide aux groupes déposséds de leurs droits, si son existence devenait menacée par des imprudences de langage ou autres. Que réserve l'avenir à nos compatriotes de là-bas? Finiront-ils par recouvrer la plénitude de leurs privilèges? La lutte recommencera-t-elle? Il est certain que tout espoir n'est pas étouffé dans le cœur des intéressés. En attendant, on rend hommage à la sagacité du juge Prendergast et à la discrétion des autres dirigeants qui ont su sauver du naufrage les quelques épaves auxquelles les victimes s'agrippent tant qu'ils peuvent.

★

Le juge Prendergast est aujourd'hui âgé de 85 ans. Il jouit d'une bonne santé, mais ses compatriotes qu'il a bien servis et qui l'entourent du plus grand respect ne le voient que rarement à leurs réunions familiales ou publiques. Ils n'oublient point qu'il leur a fait honneur comme littérateur, journaliste, orateur, député et ministre. Il est toujours leur plus bel ornement. Il a relevé leur prestige auprès de leurs concitoyens de langue anglaise. La magistrature manitobaine n'a jamais compté de membre plus distingué.

Avant de parvenir au poste de juge en Chef du Manitoba, M. Prendergast a servi pendant quarante ans dans des postes inférieurs: juge de la Cour du Comté à Winnipeg, juge de la cour Supérieure des Territoires du Nord-Ouest, juge de la cour du Banc du Roi à Winnipeg, juge à la cour d'Appel du Manitoba, etc. Il est juge-en-Chef de la province-sœur depuis 1929.

Une carrière aussi bien, aussi glorieusement remplie mérite assurément d'être racontée et offerte à l'admiration de tous ceux qui sont fiers de leur race. Mes bons lecteurs ont sans doute remarqué que je me prive, au cours de mes Réminiscences, du plaisir de parler de nos compatriotes encore en pleine activité. Que voulez-vous? Les vieux se complaisent surtout à évoquer le souvenir des choses et des hommes du passé... J'ai cru cependant bien faire en signalant les mérites et les vertus d'un compatriote qui a joué un rôle public si important dans l'Ouest et le Manitoba.

★

LE JUGE JOSEPH BERNIER

A côté du juge Prendergast se dresse la figure sympathique d'un autre compatriote qui a fait honneur à sa race au Manitoba. Permettez-moi de la dessiner à grands traits. Joseph Bernier est né à St-Jean d'Iberville, il y a exactement 68 ans. Tout jeune encore, il partit pour l'ouest avec sa famille, comme l'avaient fait auparavant tant d'autres de nos concitoyens qui se sont distingués dans le journalisme, les professions libérales, la politique et la magistrature, aussi bien que dans les affaires et l'agriculture. Dans des causeries précédentes, je vous ai parlé de l'hon. Joseph Royal, de l'hon. A.-A. Larivière, de l'hon. J. Dubuc, de l'hon. A. Girard, de l'hon. Jos. Cauchon, etc., qui furent journalistes, députés, ministres, premier ministre, juges, lieutenant-gouverneur, et dont les annales politiques de la province-sœur ont soigneusement conservé les noms et le souvenir. Vous venez de lire une bien maigre histoire de la vie si remarquable de l'hon. Emile-Pierre Prendergast. Laissz-moi vous faire ici une courte biographie du compatriote éminent dont je viens d'écrire le nom en tête de ces quelques lignes.

★

Ainsi que vous le voyez, Joseph Bernier vit le jour pas bien loin de Montréal. Transplanté au Manitoba, il fit ses études au collège des Jésuites de St-Boniface et à l'université du Manitoba, qui lui conféra tous les grades. Reçu avocat au barreau de Winnipeg, il se fit vite une belle clientèle. Il plaidait avec chaleur et éloquence. Ses talents et son ardeur combative le poussèrent dans l'arène politique. A 26 ans, il entrait à la législature du Manitoba comme représentant du comté de Saint-Boniface. Il resta député de St-Boniface durant une trentaine d'années, presque sans intermittence. En 1913, le premier ministre Roblin l'appela dans son ministère.

★

Jos. Bernier était un lutteur politique de première valeur. Ses nombreuses rencontres sur les hustings avec ses adversaires libéraux ou autres et ses discussions sur le parquet de la Chambre avec ses collègues qui différaient d'avec lui sur les questions affectant les écoles séparées et la langue française eurent un retentissement considérable. Ses harangues véhémentes firent parfois sensation. Rien ne l'arrêtait. Il défendait les siens, réclamait leurs droits avec une telle force et une telle tenacité que ses adversaires eux-mêmes se sentaient forcés de lui manifester leur admiration.

Le député de Saint-Boniface, malgré sa vivacité et la fermeté de ses convictions, n'avait que des amis, à la législature, comme dans les rangs du peuple. Ses concitoyens de langue anglaise aimaient sa franchise, sa loyauté, l'aménité de ses manières. Le fougueux tribun ne cessait jamais d'être à leurs yeux un parfait gentilhomme. Il frappait durement, mais pas en bas de la ceinture. M. Jos. Bernier n'a jamais flanché sur une question de principes. Nos compatriotes de là-bas pouvaient compter sur lui chaque fois qu'une bataille s'amorçait. Il fut le défenseur résolu de toutes les causes religieuses et nationales, tout en conservant l'amitié des autres races.

★

M. Bernier s'occupait aussi de journalisme. Il était le rédacteur en chef du "Manitoba" qui fut longtemps le porte-parole le plus autorisé et le plus vaillant de l'élément français des provinces de l'Ouest. L'hon. Jos. Royal, l'hon. M. Larivière, le sénateur T.-A. Bernier en furent, dans les premières années de son existence et durant la période qui suivit, les brillants rédacteurs. M. Noel Bernier, avocat et notaire, qui pratique maintenant sa profession à Winnipeg, consacra durant de longues années à ce journal ses remarquables talents d'écrivain, secondant généreusement et fidèlement son frère aîné. Les frères Bernier marchaient brillamment sur les traces de leur dévoué père, le sénateur T.-A. Bernier.

Malheureusement, et pour des raisons qu'on ignore encore, très probablement parce que le public le privait de l'encouragement nécessaire, le "Manitoba" cessa de paraître, vers 1925. Le sénateur Bernier collabora activement à la rédaction du "Manitoba" jusqu'en 1906. Son fils Noël fut, avec son frère aîné Joseph, le principal rédacteur, de 1900 à 1917.

La disparition de cette excellente feuille toujours sur la brèche pour défendre les intérêts des Canadiens-français fut fortement regrettée, non seulement dans l'Ouest, mais aussi dans le monde du journalisme de l'Est, parce qu'elle apportait à tous ceux qui tiennent une plume les échos des luttes passionnantes auxquelles ils portaient la plus vive attention. Une voix amie, fidele et éloquente ne s'éteint pas sans causer de profonds regrets. Hélas! combien de voix aimées ont cessé de résonner à nos oreilles depuis cinquante ans!...

★

M. Jos. Bernier, dans les débuts de sa carrière publique, cultivait les muses. Il composa même une pièce de théâtre, "L'Hôte de la

(Suite à la page 26)

ALL-BRAN EST RECONNU UNE MEILLEURE MÉTHODE DE SE MAINTENIR RÉGULIER

"Je l'ai trouvé une méthode facile de prévenir les malaises de la constipation"



... dit Mlle Laroche, 667, rue Gervais, Trois-Rivières, Québec.

"Pourquoi s'en faire . . . nous avons trouvé que c'est facile de prévenir tous les malaises de la constipation ordinaire!" dit Mlle Laroche, quand cette photo fut prise. "Nous avons depuis longtemps reconnu que manger du ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité . . . *naturelle*. C'est une céréale qui a bon goût . . . une céréale qui nous aide réellement et facilement à éliminer tout malaise d'irrégularité."

* * *

Il est important de se rappeler que le ALL-BRAN KELLOGG procure une "meilleure méthode" de corriger la cause de la constipation ordinaire due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation. Mangez de cette délicieuse céréale tous les jours, buvez beaucoup d'eau et voyez, comme des milliers d'autres qui se régalent du ALL-BRAN régulièrement, si vous ne trouvez pas qu'il n'est plus nécessaire de prendre des purgatifs déplaisants. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les cathartiques violents, il prend du temps. Achetez ALL-BRAN en l'une des deux grandeurs commodes chez votre épicier; en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



ASSURE UNE RÉGULARITÉ *NATURELLE!*

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

CHAPITRE XI

De toute façon j'aime mieux surestimer mes adversaires que les sous-estimer, de sorte que je suis disposé à croire qu'ils ne nous aiment pas du tout.

— Je suis sûre que Aschenhausen ne m'a pas aimée, dit Frances en riant franchement.

— J'aurais pu t'étrangler moi-même, lorsque tu as fait cette blague au piano. J'étais aussi énervé que lui. Un moment, j'ai cru que nous allions encore jouer cette satanée musique.

— Etait-ce si bien que cela, chéri? Réellement, tu me fais plaisir.

— C'était trop dangereux, Frances. Ne te laisse jamais aller à tes impulsions d'artiste, en pareille circonstance.

— Oh! c'était pourtant bien innocent. Il croit que les femmes sont des écervelées. Même en dernier ressort, il imaginait que je répétais en perroquet quelque phrase que je t'avais entendu prononcer.

Richard ne put se retenir de sourire. Impatient, il consulta une fois de plus sa montre ainsi que le chaud rayon de soleil.

— Je voudrais qu'il fut plus tard, dit-il; mais nous ne pouvons attendre davantage. Viens Frances.

Ils retournèrent à la route, faisant une pause à la lisière du bois. Personne en vue. Ils sautèrent dans la prairie sauvage qui s'étendait jusqu'au ruisseau, encerclant le pied de la montagne. Puis ils se mirent à escalader la montagne elle-même, visant un point qui les amènerait par derrière et juste au-dessus de la maison.

Aux deux tiers de la montée, ils s'aperçurent que le sous-bois s'éclaircissait sensiblement. Ils s'arrêtèrent pour reprendre haleine, Richard scrutant le terrain au-dessus d'eux. C'était folie que de vouloir grimper sur une pareille surface traîtresse. Les pierres sous leurs pieds étaient tranchantes comme des lames de couteaux. La cime de la montagne était de roc vif et, à cette distance, ils avaient une bien mauvaise perspective des cinquante derniers pieds. Il faudrait du temps pour se rendre jusque-là. Un peu plus loin, ils apercevaient une cavité. C'était le lit du ruisseau de montagne, présentement à sec, mais qui devait faire cascade au printemps.

— Ce que nous avons de mieux à faire, dit Richard, c'est de frapper par le ruisseau. Cela nous conduira au-delà de la maison, mais le lit sec du ruisseau est plus facile à franchir qu'un précipice en miniature. Ils grimpèrent obliquement vers le lit du ruisseau, évitant de faire dégringoler le gravier, choisissant de préférence le terrain couvert d'herbe.

Leur tâche fut ardue, jusqu'à ce que, à la grande joie de Frances, ils aperçurent un sentier qui suggéra à Richard la même idée qu'à Frances.

— Nous aurions pu ne suivre que ce sentier, dit Frances, exaspérée d'avoir encore à escalader la côte.

— Non, dit Richard. Il commence trop près de la maison. La route, à ce point, pouvait être surveillée par Herr Von-und-zu se promenant sur la douce pelouse.

Frances se tenait coite.

— Nous ne l'avons que retardé, finit-elle par dire à Richard qui se retournait pour la regarder.

— Là en bas, ajouta-t-elle.

Richard suivit son regard. La vallée au-dessous n'était plus déserte. Sur la route venant de Pertisau, un homme allait à bicyclette.

Richard le surveilla jusqu'au tournant de la route.

— Il n'a pas encore ralenti son allure; apparemment, il ne nous a pas aperçus. Autrement, il aurait ralenti pour s'assurer de notre identité. Diable! Ce que ce chien peut faire de la vitesse.

— Qu'allons-nous faire?

— Il fera jour encore quelque temps, dit Richard, pensif. Une fois parvenus là-haut, nous devrions avoir une vue superbe de l'arrière de la maison. Ah! si seulement j'étais venu seul. J'aurais dû te laisser à Pertisau.

— Tu n'aurais pas eu la vieille chanson anglaise, ni les bruits de la maison. Allons, continuons, Richard. Je n'aime pas l'idée de descendre par le chemin que nous avons escaladé. Une fois là-haut, il y a peu de chemin à faire, nous trouverons peut-être un sentier qui nous ramènera à Pertisau. Il n'y a pas de loi qui nous empêche d'escalader pour retourner chez nous. Et si quelqu'un nous demande pourquoi nous avons fait ce grand détour, eh! bien, nos dirons que nous nous sommes égarés. Voilà! Mais à la vérité, s'avouait-elle intérieurement, Richard, seul ou accompagné d'un autre homme, eut continué sa route.

Richard hésitait.

— En tout cas, dit-il, nous pouvons rester à observer de là-haut pendant une demi-heure; et si nous ne voyons pas d'espoir, je te remettrai sur la route de retour, avant l'obscurité.

— C'est bien, allons-y, dit Frances.

Ils se remirent à escalader la montagne. Tous deux étaient fatigués et haletants; mais le pire de l'escalade était fait. Les cailloux dans le lit du ruisseau se faisaient moins gros, et le terrain, plus plat. Ils approchaient de la selle formée entre la montagne et la colline. Comme elle s'ouvrait devant eux, ils s'aperçurent qu'elle était large et en pente douce. Ils laissèrent le ruisseau qui se dirigeait vers la montagne même et se hâtèrent d'atteindre une tache couverte d'herbe. De là, ils pourraient voir la vallée et la maison aux volets rouges. Mais une fois sur les rochers, il se trouva qu'une partie seulement de leur attente n'était comblée. Tout ce qu'ils purent voir de la maison fut la fumée qui en montait en spirales jusque par-dessus les arbres.

— Gradation renversée, dit Richard en riant tristement. Il paraît, Frances, que je t'ai traînée jusqu'ici que pour te faire voir le paysage. Mes excuses.

Frances laissa ses nerfs se détendre. Elle releva ses cheveux pour mieux sentir la fraîcheur de la brise.

— Tu peux toujours examiner le sentier, dit-elle à son mari.

C'est ce que Richard avait déjà commencé à faire. La selle de la montagne semblait être le lieu de rendez-vous des sentiers courant sur la colline et la montagne. S'il pouvait ramener Frances à Pertisau le plus vite possible, et si la lune pouvait briller autant que la veille, alors il prendrait les sentiers de la montagne pour parvenir droit derrière la maison. Il les voyait tous les deux distinctement d'ici; aucun n'offrait de difficultés. A l'est, dans la direction de Pertisau, s'étendait le premier sentier qu'il prendrait, ce qui le mènerait à cette selle; puis, d'ici, il y avait le sentier ouest, courant à travers la montagne où il formait un arrière-plan à la maison. Il pouvait au moins voir une piste qui en descendait jusque dans les arbres encerclant le derrière de la maison. De là il se dissimulerait pour arriver jusqu'aux environs de la maison elle-même. Thornley serait l'homme de la circonstance; il savait se retrouver dans les montagnes. Il était tout de même heureux d'être venu, après tout; il savait maintenant se débrouiller dans la montagne. Il examina les sentiers et les photographia dans sa mémoire.

★

Frances, couchée près de Richard, le menton reposant dans ses deux mains, regardait la forêt en bas. Elle suivait des yeux le sentier bien tracé, qui suivait la selle à travers les arbres, dans la direction de la maison. C'était peut-être celui qui commençait au pont de la vallée. Elle regardait les arbres, souhaitant qu'elle put voir au-delà et à travers les murs de la maison, dans la chambre du haut. Soudain elle se redressa.

— Qu'est-ce? Richard, je viens d'apercevoir quelque chose, en bas.

— Où? il cherchait des yeux, mais n'apercevait que la fumée sortant de la cheminée.

— Là-bas. Regarde... près des arbres. Richard, c'est un chien.

Richard la saisit au poignet, et cette pression la calma.

— Ainsi, il nous a vus, dit-il.

Le chien qui bondissait vers eux, s'arrêta pour regarder en arrière. Alors, deux hommes apparurent, puis il se remit à bondir. C'était von Aschenhausen accompagné de l'homme noir.

— Sois calme, Frances. Ils ne nous ont pas encore vus.

Les hommes s'arrêtèrent de nouveau, mais cette fois ils se séparèrent. Von Aschenhausen quitta le sentier et il entreprit d'escalader directement l'épaulement de la montagne. L'homme noir continuait dans le sentier, en direction de nos amis; le chien bondissait toujours en avant.

Richard et Frances se retirèrent avec précaution jusqu'à la pente. Richard eût l'idée de se retirer dans le lit du ruisseau; c'était leur seule planche de salut pour le moment. Une fois cachés par les cailloux et les buissons qui les entouraient sur les bords du torrent, ils pourraient suivre le lit jusqu'à ce qu'ils eussent atteint les champs et les bois entourant le Pletzach. Là, ils seraient plutôt en sûreté. Ils devaient surtout éviter de se tenir sur l'épaulement surplombant la maison. Si von Aschenhausen ne les trouvait pas sur la côte, ils pourraient se faire une excuse pour leur tardif retour à Pertisau. Il serait bien forcé de l'accepter, ne pouvant pas le désapprouver. Mais, à compter de maintenant, ils seraient étroitement surveillés.

Si Frances avait été heureuse de trouver une tache d'herbe pour se reposer, elle pleurait maintenant de joie et de soulagement. Elle pouvait maintenant courir sur cette surface, et courir sans bruit, ce qui était très important. Mais la fatigue retenait ses pieds au sol. Elle se sentit faiblir. Richard la saisit par le poignet et l'entraîna à sa suite. Ils arrivèrent à un point où ils n'avaient devant eux que le vaste espace, et les précipices à sec pour le moment. A leur gauche était la forêt et, à leur gauche, ce que Frances croyait être une carrière couverte. Ils étaient pris au piège. Alors, ils entendirent le bruit que faisait le chien en courant; il était sur leurs talons, les yeux flamboyants et les dents découvertes.

— Jette-toi à terre, lui dit Richard, à voix basse.

Elle entendit le râle du chien et elle vit ses dents prêts à mordre. Elle ferma les yeux et se laissa tomber. Le chien passa par-dessus elle, frappant quelque chose au-delà. Elle pensa à Richard, se souleva sur son coude, craignant de voir. Elle aperçut tout près d'elle, le corps du chien, la gorge transpercée de la pointe d'acier garnissant la canne de Richard.

De loin leur parvint le bruit de pierres dégringolant une pente. Frances chercha un refuge entre les cailloux. L'homme qui était dans le lit du ruisseau ne pourrait pas les voir, à cause de la courbe. Tout cela avait pris quinze minutes. Il leur en faudrait encore autant. Des pas s'approchaient. Ils ralentirent, puis se précipitèrent. L'homme avait aperçu le chien. Ils entendirent les jurons qu'il proféra. Mais les taches de sang formaient trace et nos amis pouvaient être suivis.

— Marchons, dit Richard.

Frances se traîna plutôt qu'elle ne marcha jusqu'à une retraite entre des grosses pierres. Elle n'éprouvait plus de crainte, maintenant; c'était de l'anxiété au sujet de son mari. Elle l'avait invité à la rejoindre, mais il fit mine de ne pas comprendre. Après avoir jeté un regard autour d'eux, il revint à elle.

L'homme était arrivé au sommet de la montagne. Il n'avait pas regardé dans la direction de Frances, ou bien il ne fit pas attention à elle. Ses yeux se portaient sur Richard. Il s'arma de son revolver. Ayant vu que Richard n'était pas armé, il s'avança à découvert. Il avait cru que Richard se jetterait à terre, ou bien qu'il se sauverait. Il fut désappointé. Les deux hommes étaient à peine à vingt verges de distance l'un de l'autre, se dévisageant. L'homme esquissa un sourire. Il leva le revolver lentement, lentement. Frances saisit alors un gros caillou et, de toute la force de ses bras, le lança dans la direction de l'homme. Elle l'atteignit entre les épaules et le fit chanceler. Il fit des efforts pour reprendre son équilibre tout en tentant de se retourner pour faire feu. Son brusque mouvement lui coûta son unique chance. Frances le vit échapper son arme et dégringoler l'escarpement, le précipice.

Richard aida Frances à se relever et il l'amena dans le sentier. Elle parla d'une voix blanche.

— J'oubliais Aschenhausen, dit-elle. Crois-tu qu'il nous a vus?

— Je ne le crois pas. Nous nous sommes tenus à l'abri d'un côté tandis qu'il était de l'autre. En tout cas, il aura en bas tout ce qu'il faut pour l'occuper. Il n'a pas fini de chercher son ami. Il ne va pas s'imaginer que nous suivons le même sentier que lui pour descendre à sa maison.

— Richard!

— Mais oui! C'est le chemin le plus sûr.

Ils venaient d'atteindre à la fois le pont et le chemin. Richard pressa Frances étroitement contre lui.

— Dieu! dit Richard...

— Qu'y a-t-il, demanda Frances. Ne vois-tu pas qui ils sont? C'est une voiture américaine.

Deux hommes causaient, debout, à côté de l'auto.

Frances avait raison. Ils s'avancèrent au moment où les deux hommes faisaient mine de monter en voiture.

— Hé! fit Richard à voix basse. Les deux hommes s'arrêtèrent, puis se retournèrent, surpris. Alors ils coururent vers le pont, à la rencontre de Richard et de Frances.

— Du diable... commença van Cortlandt. Mais il s'arrêta brusquement.

Richard poussa Frances dans ses bras.

— Place-la dans la voiture et prends-en soin. Placez la voiture au bord de la route, là où elle ne peut être vue de la maison. Eteignez les phares et soyez prêts à partir dans un moment. J'ai besoin de ton aide, Bob. Es-tu prêt?

(Suite à la page 26)

Disparaîtra-t-il jamais CE TEINT JAUNE ?



Comme des milliers d'autres femmes, elle a tout essayé pour obtenir un beau teint, sauf la vraie recette infaillible! Un beau teint vient d'un sang riche et pur. En faisant usage des bonnes PILULES ROUGES, son sang serait enrichi, ses troubles seraient bannis et elle retrouverait un teint frais.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je travaillais fort depuis quelque temps et je suis devenue épuisée. J'avais mauvais teint et j'étais très maigre. Tout mon système était malade, j'étais continuellement fatiguée, sans énergie et j'avais des douleurs un peu partout dès que j'essayais de travailler un peu. J'ai pris quelques boites de PILULES ROUGES et je me suis remise en peu de temps. Je suis redevenue forte, énergique et mon teint était tout autre après mon traitement de PILULES ROUGES. Je suis contente de recommander ce bon tonique qui a été pour moi très efficace. . ."

(Signé) — Mme R. BESNER,
Coteau Landing, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Au-dessus de tout soupçon

(Suite de la page 25)

— Je suis prêt, répondit l'autre en s'avançant vers Richard.

Van Cortlandt les regarda se diriger vers la maison sombre.

— Qu'est-ce que cela veut dire? se demanda-t-il. Frances esquissa un sourire.

— J'ai chanté et nous avons entendu des bruits. On a prétendu que c'était un chien. Ce fut tout ce qu'elle put dire. Van Cortlandt la transporta dans l'auto qu'il stationna au bord du chemin.

— Dites-moi peu ou beaucoup, dit-il, je ne m'en servirai pas.

Frances lui raconta alors les événements survenus au cours de leur voyage.

— Et qu'est devenu l'Allemand que vous connaissez?

— Je suppose qu'il cherche l'autre. Il a dû entendre la détonation et le cri. Nous avons entendu le bruit d'une chute en même temps que les pierres dégringolaient.

— Quel après-midi vous avez eu, dit van Cortlandt.

Frances ne répondit rien à cela. Elle chercha à voir par la fenêtre de l'auto, mais il faisait très noir.

— Je me demande pourquoi ils tardent tant, dit-elle.

— Ne vous inquiétez pas d'eux, répondit-il, mais ses traits trahissaient ses paroles. Je me donnerais des coups de pied. C'est parce que j'ai trop parlé; je vous ai trahis.

Frances le regarda avec surprise.

— Voici. Bob vous a vu partir; et comme vous n'étiez pas revenus avant six heures comme vous l'aviez promis, il s'est inquiété. Nous avons flâné en attendant, puis l'homme aux cheveux noirs est arrivé à bicyclette. Il vit nos bagages dans l'auto et entendit lorsque je dis au porteur de l'hôtel que vous étiez en retard. Alors, l'homme noir est parti voir Frau Schicht!. Quelques minutes plus tard il reprenait la route par laquelle il était venu. J'eus la bonne pensée de demander qui il était. L'homme de l'hôtel me dit qu'il était au service du propriétaire de la maison aux volets rouges. Nous sommes allés voir Frau Schicht! et elle nous a indiqué le plus court chemin pour arriver ici et nous avons décidé de venir nous rendre compte par nous-mêmes.

Nous avons frappé à la porte de la maison, assez fort pour être entendus, mais nous n'avons pas eu de réponse. Nous allions partir lorsque Richard nous a signalés.

— Dieu soit loué pour cela, dit Frances. Je suis fatiguée, ajouta-t-elle, puis elle ferma les yeux. Il l'enveloppa chaudement et plaça un coussin sous sa tête. Elle était déjà endormie. Cortlandt chercha à voir dans l'obscurité, mais il ne put que distinguer les contours du buisson et des arbres.

Comme Richard et Bob Thornley s'approchaient de la maison, Richard fit un bref récit de ce qui venait de se produire.

La maison était exactement ce qu'en avait décrit van Cortlandt à Frances. Silencieuse comme une tombe. Ils éprouvèrent la porte de devant et les fenêtres. Comme ils s'y étaient attendus, tout était solidement verrouillé. La porte de derrière l'était également.

— Elle se couche de bonne heure, murmura Richard.

— Qui?

— La bonne. A moins qu'elle ne soit retournée chez elle.

— Pas moyen de briser une fenêtre, alors?

— Non, elle peut n'être qu'endormie dans sa chambre, dit Richard.

Il indiqua une fenêtre. C'est peut-être là, ajouta-t-il. Peux-tu l'escalader?

— C'est facile, répondit Thornley après avoir jeté un regard sur le balcon. Il sauta l'appui de fenêtre et s'agrippa au balcon pour bientôt enjamber le garde-fou.

Richard se tenait dans l'ombre de la maison. Au-dessus de lui, il entendit le bruit d'une fenêtre forcée, puis un murmure.

— Verrouillée, disait Thornley. Je vais essayer une autre chambre.

Richard attendit. Les minutes lui paraissaient des heures. Qu'est-ce qui pouvait bien retenir Bob? Comme il pensait au moyen le plus facile de monter, la voix de Thornley se fit de nouveau entendre dans un murmure.

— Ici, aide-moi. Thornley supportait un autre homme. Richard le vit passer son fardeau par-dessus le garde-fou, puis le descendre en tenant l'homme par un poignet. Richard se prépara à recevoir le lourd colis.

Bien, murmura-t-il. L'homme lui tomba dans les bras et tous deux roulèrent sur le gazon. Thornley sauta à son tour et il les aida à se relever.

— Hors d'haleine? demanda-t-il à l'homme.

— Très bien, merci. Du beau travail. Il tremblait en promenant son regard de Richard à Thornley. Qui était ici, cet après-midi? demanda-t-il.

— J'y étais, dit Richard.

L'homme s'adressa à Thornley.

— Il y a une maison d'été, en bordure de la forêt, à côté des deux grands arbres qui cachent un mât. Thornley fit signe qu'il avait vu. L'homme continua: Il y a là un poste de radio et une motocyclette; pouvez-vous les détruire?

— Commençons par le véhicule, dit Richard, comme Thornley allait s'élancer vers la maison d'été. Il supporta l'autre homme et le conduisit jusqu'au sentier. Cet homme peut avoir de trente à cinquante ans, un de ces sujets Anglais dont on ne peut déterminer exactement l'âge.

— Pourquoi êtes-vous venu ici cet après-midi?

— C'est à Innsbruck qu'on nous avait indiqué Mespelbrunn.

— Et vous l'avez trouvé?

— Pas celui que nous cherchions.

— Pourquoi dites-vous "nous"?

— Ma femme était avec moi. J'ai laissé ma femme dans l'auto.

— Vous avez une auto? Superbe.

— Et un Américain, un reporter.

— C'est moins superbe. S'il interroge, je suis Smith qui aidait les prisonniers à s'évader des camps de concentration. Ça, au moins, c'est vrai. Qui est l'autre, notre blond Tarzan?

— Je connais son frère.

— Pour lui aussi, je suis Smith.

Ils avaient atteint la bordure d'arbres. Richard souhaitait le retour de Thornley. Le poids de l'homme le fatiguait.

— Comment vous sentez-vous? demanda-t-il.

— Raide et tremblant. Mais je me sens de mieux en mieux de minute en minute. Ah! qu'il fait bon se retrouver en liberté.

— Comment vous ont-ils eu?

— L'homme qui se faisait passer pour Mespelbrunn, se disait sympathique au mouvement souterrain. Il a même aidé à quelques évasions. C'est par certains des évadés qu'il m'a atteint.

Lorsqu'ils arrivèrent au pont, Thornley les rejoignit.

Van Cortlandt les avait entendus. Il mit le moteur de l'auto en mouvement et ouvrit pour eux la portière arrière. Ils hissèrent Smith dans la voiture et s'y engouffrèrent après lui. Richard se pencha sur Frances. Elle dormait encore et son mari poussa un soupir de contentement.

— Il y a longtemps que je n'ai eu autant de plaisir, dit Thornley en riant aux éclats.

— Il me plaît de savoir qu'au moins quelqu'un s'est amusé, dit Richard. A propos, que s'est-il passé, en haut?

— La fenêtre que vous m'aviez indiquée était verrouillée comme jamais je n'en ai vu à une maison privée. De sorte que j'ai éprouvé la suivante, dont la persienne n'était que clenchée, selon l'usage. Je n'ai eu qu'à me servir de mon canif pour l'ouvrir, et la fenêtre ensuite. Il faisait très sombre. J'étais dans une chambre pour homme, apparemment. Il y avait un pupitre devant la fenêtre. J'y ai vu beaucoup de choses, dont celle-ci. Une torche électrique; c'était très utile dans le moment, car il faisait très noir dans le corridor extérieur et dans la chambre où j'ai trouvé votre ami. Il était ligoté.

— Et j'ai béni votre arrivée, dit Smith.

— Fûtes-vous toujours ligoté? demanda Richard.

— Chaque fois qu'un visiteur s'approchait de la maison. Et alors on me bâillonnait, en plus, comme cet après-midi. Durant la nuit, on me liait les poignets au lit. Le jour, un homme était toujours en garde.

— Il est heureux que vous soyez encore vivant, dit Richard.

— Ils ne voulaient pas me laisser seul. Ils croyaient que je pouvais leur fournir beaucoup de renseignements; et mort, je n'aurais pu parler.

— Si j'en juge par le temps qu'ils vous ont gardé, vous ne deviez pas posséder beaucoup de renseignements.

— Rien d'utile, dit Smith en souriant amèrement. De temps à autre je feignais de faiblir; ils m'encourageaient alors pour me permettre de vivre quelques jours de plus.

(A suivre)

Les écureuils gagnent toujours

(Suite de la page 21)

— Avez-vous vu des enfants, qui lancent des pommes? demanda-t-il, en regardant avec soupçon les pommes, que nous avions amassées sur le sol.

— Des enfants? Des pommes? demandai-je poliment.

— Des enfants lancent des pommes, déclara le policier, en colère, et l'un d'eux m'a attrapé derrière la tête.

— Nous n'avons pas vu d'enfants dans les environs, dit Jean.

Mais Rex, qui avait aperçu l'écureuil sur les branches inférieures de l'arbre, commença aboyer de plus belle.

— Tais-toi, cria Jean, en courant vers lui.

— Oh! dit le policier, c'est le chien dont on se plaint dans le voisinage.

Rex, qui aboyait maintenant comme trois chiens, sautait vers le tronc du pommier.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda le policier, en sautant de sa bicyclette et en se dirigeant vers le pommier.

Les dents sorties, l'écureuil fit entendre son bruit étrange. Dans mon émoi, incapable de cacher ma fronde dans mon gousset, je decelai la fronde derrière mon pantalon. Et avant que je me fusse rendu compte de la situation, le policier avait aperçu mon arme et me l'avait enlevée.

— Ah! dit-il, en me regardant ainsi que la fronde.

Il se pencha et choisit une belle petite pomme. Il écarta ses jambes, tira puissamment et lança la pomme dans l'arbre. Elle atteignit la branche où reposait l'écureuil et éclata comme une explosion. Les morceaux du fruit se dispersèrent autour de l'écureuil et dans les branches.

Effrayé, l'écureuil sauta avec agilité de nouveau sur le fil téléphonique et continua sa course vers son domaine.

— Voilà qui est fait, dit Jean, grandement soulagé.

— Vous pourriez être arrêtés, dit le policier, pour tirer de la fronde dans la ville.

— C'est vous qui avez tiré, fis-je remarquer.

— Elle est bien jolie, dit le policier, en regardant la fronde, et il lança une autre pomme dans le vide. Nous entendîmes alors un bruit lointain comme si le projectile avait frappé une voiture.

— Oh! fit Jean.

Le policier cacha rapidement la fronde dans le gousset de son pantalon.

— Je devrai la confisquer, dit-il.

Il enfourcha sa bicyclette et quitta le terrain de Jean de la façon la plus amicale. Il pédala avec la lenteur majestueuse de la loi jusqu'à ce qu'il fut hors de vue. Alors, nous le vîmes se pencher sur sa bicyclette et pédaler de toutes ses jambes.

— Oui, dit Jean, il a une fronde. Maintenant lui et ses compagnons s'en serviront pour pratiquer le tir...

Réminiscences

(Suite de la page 24)

Forêt", qui eut un grand succès à Saint-Boniface.

Le vaillant député de Saint-Boniface prit fièrement position sur plusieurs questions importantes. La question scolaire fut l'objet de ses principales préoccupations. Il se prononça contre l'instruction obligatoire, pour l'autonomie provinciale et l'adoption d'une législation sociale plus conforme aux besoins nouveaux. Il se déclara favorable à la politique de contribution navale des gouvernements Laurier et Borden; il trouvait que le Canada faisait un beau geste en offrant des "dreadnoughts" à l'Angleterre. Il voulait que les tarifs des chemins de fer au Manitoba fussent contrôles par l'Etat.

A la législature manitobaine, il demanda de faire flotter le drapeau anglais sur toutes les écoles de la province et du pays, afin d'apprendre aux enfants que le drapeau britannique est l'emblème de la liberté, de la justice et du "fair-play". Son éloquent discours lui mérita une véritable ovation.

Depuis 1933, M. Jos. Bernier remplit la charge de Juge à la Cour de Comté de Winnipeg. Il ne monte plus sur les tréteaux, mais il n'y a aucun doute que, dans la calme atmosphère de la magistrature, les questions qui préoccupent ses compatriotes ne le laissent pas indifférent. L'université du Manitoba lui décerna le titre de docteur-en-droit "honoris causa".

Les membres de la famille Bernier jouissent de l'estime et de la confiance de la population manitobaine. De père en fils, le feu sacré s'est transmis. Aucune tâche, aucun sacrifice n'arrêtaient leur ardeur patriotique, ne les prenaient au dépourvu. Leurs efforts n'ont peut-être pas toujours été couronnés de succès, mais on ne les vit jamais abandonner la lutte. Les Bernier ont poursuivi sans faiblesse leur idéal: le bien de leurs compatriotes, la reconnaissance de leurs droits et le respect de leurs croyances religieuses, rendre plus fort, par la colonisation, l'élément de langue français de l'Ouest.

Le règlement de la question scolaire, accepté par les autorités civiles et religieuses en 1897, condamna les chefs du mouvement de réparation à adopter une politique de modération et d'apaisement conforme aux conditions nouvelles. Mais ils continuèrent de monter la garde, et ils resteront sur les remparts tant que le danger n'aura pas complètement disparu. L'importance de l'héritage à conserver exige bien ce sacrifice. Les générations qui montent continueront l'œuvre des valeureux soldats des heures graves.

(A suivre)

CH. ROBILLARD

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 17.

REPONSES — 597

A — Sous le régime français, on cultivait dans la province de Québec en premier lieu le blé, culture qui a depuis été négligée du fait qu'on la pratiquait bien davantage dans l'ouest. On cultivait aussi des pois, de l'avoine, du seigle et un peu d'orge. Voilà les céréales que l'on cultivait davantage. Mais c'est surtout le blé qui faisait l'objet de la plus grande attention car on réussissait à se suffire en cette denrée, et même on en expédia quelque peu dans les autres colonies françaises de l'Amérique.

B — A la suite de la terrible conflagration qui avait ravagé Montréal, la négresse qui avait quitté son service chez Mme Poulin de Francheville fut mise à la question et elle avoua son crime. Elle fut condamnée à avoir le poing tranché puis à être brûlée vive sur la place publique. La sentence fut modifiée par le conseil supérieur. La malheureuse fut conduite dans les endroits qui avaient été ravagés par l'incendie. Un cierge à la main, elle fit amende honorable, puis elle fut pendue et son corps fut ensuite livré aux flammes.

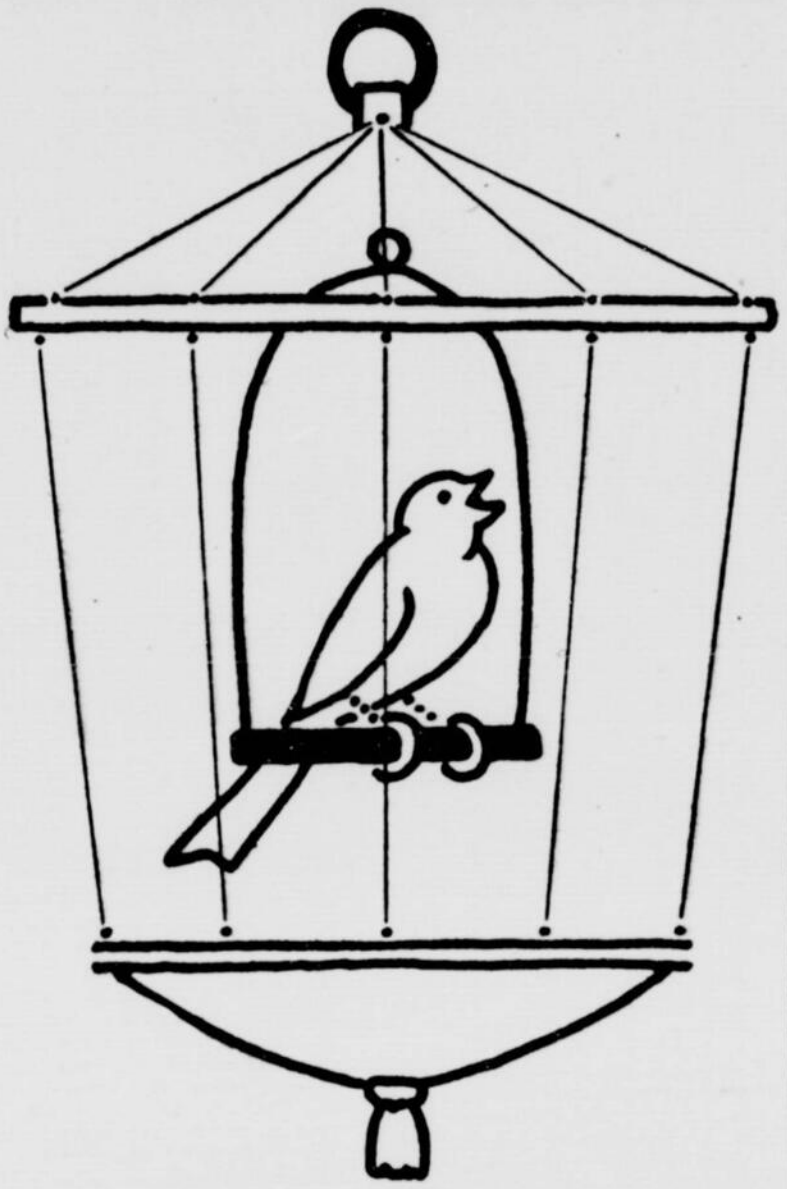
C — Le Canada entretenait un commerce considérable avec les Antilles au début du siècle dernier. Il achetait chaque année pour une somme d'environ 130,000 livres sterling. On achetait surtout de ce pays du rhum, de l'eau-de-vie, du sucre, de la mélasse et du café. Tous ces articles devaient passer par l'Angleterre avant d'atteindre le Canada, ce qui permettait à la métropole de réaliser un peu d'argent à même le commerce de deux de ses colonies.

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

MAL DE TÊTE? ESTOMAC DÉTRAQUÉ?
LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ... et l'Alcalin dont vous pourriez avoir besoin
Un des ingrédients d'Alka-Seltzer est un analgésique qui soulage la douleur. Un autre est un alcalin qui aide à neutraliser l'excès d'acidité. C'est pourquoi un ou deux comprimés d'Alka-Seltzer dissous dans un verre d'eau vous font tant de bien. Action rapide... goût agréable.
★ Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., 167 Dufferin Street, Toronto, Dépt. A-11.
Alka-Seltzer
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE CHEZ LES PHARMACIENS.

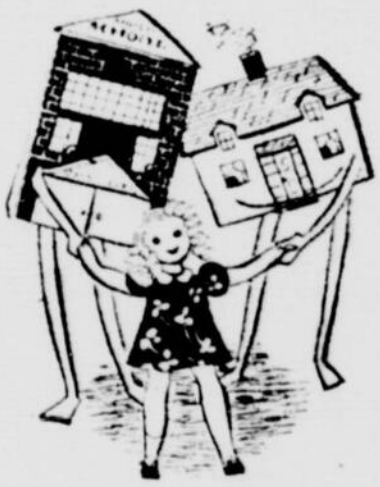
Le domaine des petits

Motif à broder, pour la petite fille



Déposez soigneusement cette illustration sur le morceau où vous voulez la broder soit sur un coussin, soit sur une petite poche de votre blouse, où il vous sera facile de lui donner d'autre dimension. Le travail est peu compliqué et fort joli.

Le moment de choisir...



Voici déjà le temps où l'enfant en vacances devra penser à quitter le plaisir pour l'étude. Pas d'hésitation possible, car l'enfant intelligent doit comprendre qu'il faut développer ses facultés, aller à l'école, s'il veut un jour être capable d'habiter une belle maison à son tour et d'être heureux.



Gratis

MONTRE pour Dames ou Messieurs et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PREMIUM CO.
1-B, HERMINE ST. QUEBEC

Gagnants et solutions

Les noms de: Denise Leborgne, rue Notre-Dame, Montréal (pour sa jarre coloriée noire avec fleurs rouges, très jolie); André Lacasse, de S.-Gervais (pour son album de solutions très bien présenté); "Fifine", de S.-Romuald; Françoise Brassard, de Strickland; Maurice Archambault, rue Lajeunesse, Montréal, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(SOLUTIONS)

— **Mots** en triangle:
CHANSON
HAMEAU
AMERS
NERF
SAS
AU
N

— Logogriphe: Trépas, repas.

— **Pêle-mêle:** Vercingétorix (verre, singe, E t'or, X).

— **Les grenouilles:** Voici les mouvements à suivre:

1—D à 4.
2—C saute par-dessus D dans l'espace 5.
3—B se déplace dans l'espace 3.
4—D saute par-dessus B dans l'espace 2.
5—E saute C dans l'espace 4.
6—F se déplace à l'espace 6.
7—C saute F dans l'espace 7.
8—B saute E en 5.
9—A saute D en 3.
10—D se déplace en 1.
11—E saute A en 2.
12—F saute B en 4.
13—B se déplace en 6.
14—A saute F en 5.
15—F se déplace en 3.

— **La date:** Il suffit de lire les bouts de ligne: cela donne 8 mai, 1937.

Enigmes illustrées

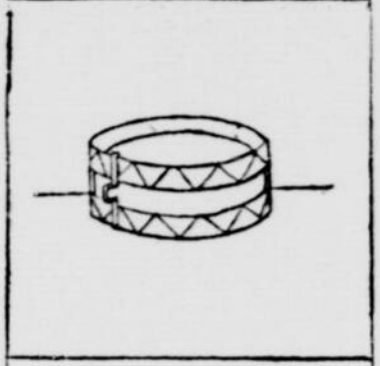
Les énigmes ne concordent pas avec les gravures: mettez chacune à sa place — (Solution prochaine).

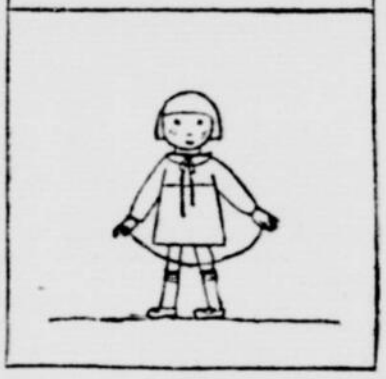
Vive mon étourderie!
Je suis le favori
Des p'tits gars
Trale, la, la la...

Je danse avec le vent
Et avec élégance
Faites-en autant
Entrez en danse!

On me souffle dans le flanc
Pour que j'avance
Ça ne prend pas de temps,
Que je vous devance.







Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Que regarde Toto?



Toto est tout intéressé aux choses de la mer, et il regarde avec curiosité dans ce réservoir; qu'y voit-il?... Suivez chaque point de 1 jusqu'à la fin des nombres, avec la pointe de votre crayon. Coloriez!

Les mots en croix

Trouvez deux prénoms féminins dont un est diminutif de l'autre. Le premier a sept lettres, l'autre cinq et celui-ci croise l'autre à la troisième lettre qui est Nâ les consonnances des noms sont Ette et On.

—
—
— — — — —
—
—
—
—

Charade.—Chaque ligne désigne une syllabe du mot:

Mon premier va roulant
Mon second va sautillant
Mon tout sert au parsement

Chanson enfantine

Envoi de Gaby, rue St-Gabriel, Québec.

Si nous restions petits
Quelle drôle d'aventure
Nos goûts et nos habits
Resteraient petits
—Mais alors s'écrie Lily,
Nous referions le monde,
Mis en palais raccourcis
Pour que tout corresponde
Sans se hausser les clochers,
Auraient les hirondelles
Mais au jardin, les pêcheurs,
Seraient sous les tonnelles.

Les juges des tribunaux,
Et le garde-champêtre,
Moins grands que les amiraux,
Atteindraient la fenêtre.
Quant à nos beaux généraux,
Si fiers de l'uniforme,
Ils seraient sur leurs chevaux
Pas plus haut que trois pommes.

INe manger que ce qui plaît
Choisir sa nourriture,
Faire des dîners complets
Avec des confitures,
Ne pas craindre de grossir,
Oubliant ses pilules
Avoir le droit de courir
Au fond du vestibule.

Toto resterait petit
Pour jouer avec Pierre,
Nul ne gronderait Lily,
De taquiner son frère
Tous les jours on s'battrait
A la moindre dispute
Pour faire ensuite la paix
Au bout de cinq minutes.

Vers à compléter.—Mettez les rimes appropriées et dites le nom de celui qui a écrit cette fable ainsi que le titre de la fable:

Eh bien! lui cria-t-elle, avais-je pas...
De quoi vous vaut votre vitesse?
Moi l'emporter? Et que...
Si vous portiez une...!

Notre folklore

Deux jolies chansons

—De **Blondinette**, de St-Joseph de Grantham, cette berceuse charmante:

CROQUEMITAINE

Connaissez-vous Croquemitaine?
Miton, miton, miton, mitaine,
Croquemitaine mes amis,
Est la tereur de tous pays.
Connaissez-vous croquemitaine,
Miton, miton, mitaine.

Il est habillé de futaine,
Miton, miton, miton mitaine,
Il a les yeux ronds et perçants
Des doigts crochus, des grosses dents
Il est habillé de futaine,
Miton, miton, mitaine.

Il habite la mer lointaine,
Miton, miton, miton mitaine,
Il sort la nuit de son château,
Toujours armé d'un long couteau,
Il habite la mer lointaine,
Miton, miton, mitaine.

Il croque, la chose est certaine
Miton, miton, miton mitaine,
Il croque les vilains enfants,
Les plus petits et les plus grands,
Il croque, la chose est certaine,
Miton, miton mitaine.

—De **Irenée T.**, de St-Maxime, cette autre chanson non moins jolie:

EN REVENANT DU BOIS

Quand le bonhomme revint du bois (bis)
Trouva l'échine de son âne
Que les loups y trainaient au bois
Echine, pauvre échine,
Tu n' charrieras plus de farine.

Refrain

Du moulin à la maison,
Là, bourdon, don bourdon, daine,
Du moulin à la maison,
La bourdaine, la sent bourdon, don,
Quand le bonhomme revint du bois

Trouva la tête de son âne
Que les loups y trainaient au bois,
Tête, pauvre tête
T'iras plus jamais à Vepres,
Ni à Vepres, ni au sermon,
Le bourdon daine, et la sent bourdon, don,

Quand le bonhomme revint du bois
Trouva la queue de son âne,
Que les loups y trainaient au bois,
Queue, pauvre queue
Tu n' chasseras plus les mouches,
Toutes les mouches du troufignon,
La bourdon daine, et la sent bourdon don.

N'avez-vous jamais vu fumer avec ses mains?



La cigarette ne fume pas d'elle-même, mais elle est activée par le magicien. Vous croisez les mains (voir gravure), tenant en dehors le bout enflammé de la cigarette, qui est insérée à la base de vos pouces. Alors vous faites un mouvement de soufflet, séparant et resserrant tour à tour; ce qui, par la succion, tient votre cigarette allumée. Ceci peut être fait avec une pipe ou un cigare également.



Gratis

MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs

Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE 36 Morcx. Service de vaisselle, Camera, etc.

Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES

PARFUMERIE SOUVENIR

LA VIE COURANTE

À LA PLAGE



Cigarettes HERBERT TAREYTON

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

30 août 1942

Cigarettes HERBERT TAREYTON

JACQUES LE MATAMORE

Lorsque Karlu tente de faire atterrir l'appareil de l'air, le traître effrayé essaye de l'attaquer dans le but de le détruire en même temps que l'appareil et ses compagnons.

Prends garde, Karlu!

1

Se libérant, Karlu prend son arme. Il tire mais il est trop tard.

2

Les deux appareils, pris ensemble, s'écrasent sur le sol et éclatent en flammes.

3

Ces deux-là sont finis, Jacques et nous aussi nous le serons à moins que nous nous sauvions rapidement.

Mais il y a Rota et il faut la sauver.

4

Rota! Rota! M'entends-tu?

Jacques! Viens ici! Il est trop tard.

5

Karlu! Karlu! Me voici!

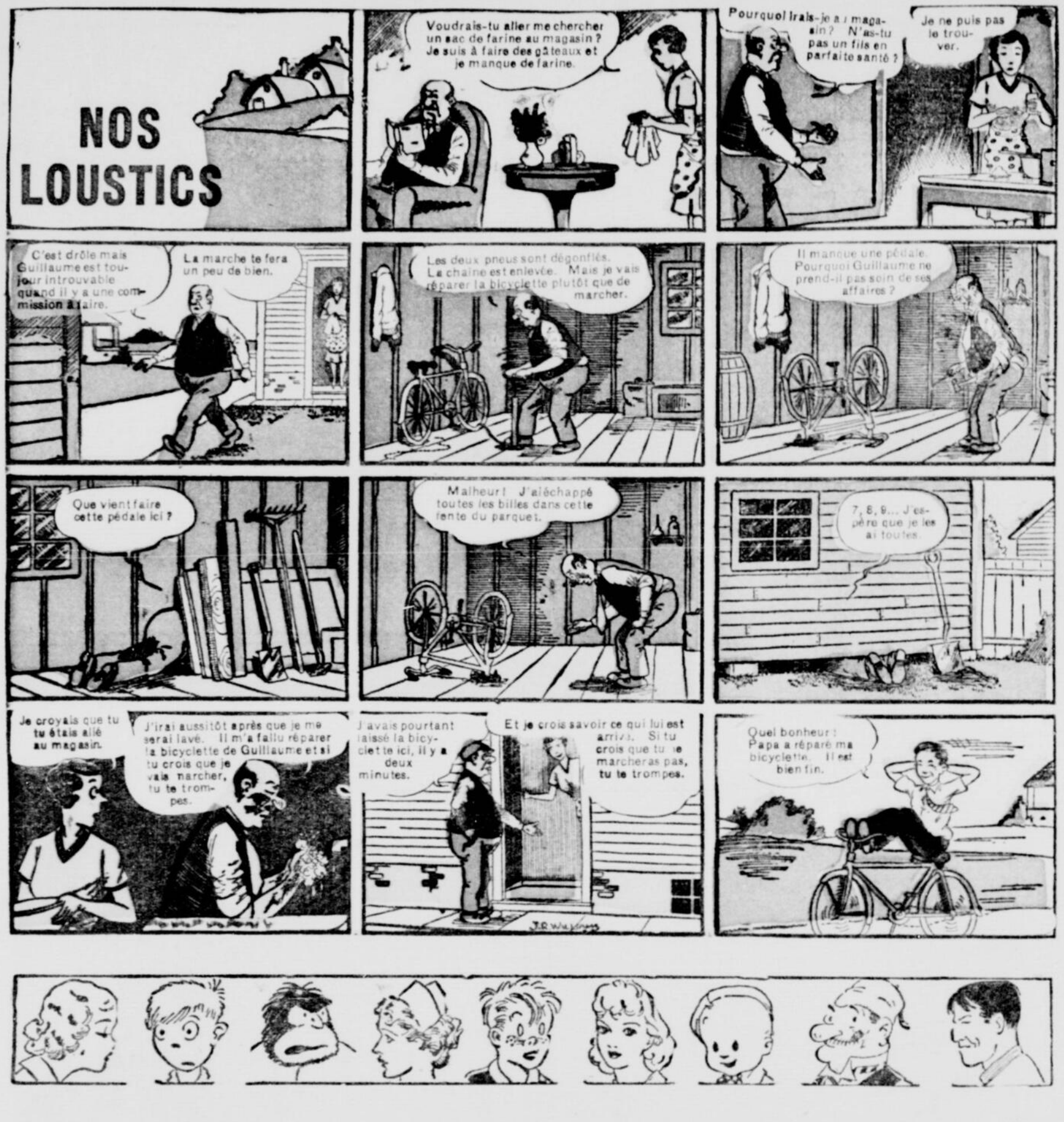
Honte! Honte! Karlu! Tu as tenté de tuer un si brave homme.

6

Au même moment, Jacques a demi-asphyxié par la fumée, perd connaissance et tombe dans les bras de Karlu.

La semaine prochaine: Isolée.

7


NOS LOUSTICS
Voudrais-tu aller me chercher un sac de farine au magasin ? Je suis à faire des gâteaux et je manque de farine.
Pourquoi irais-je au magasin ? N'as-tu pas un fils en parfaite santé ?
Je ne puis pas le trouver.
C'est drôle mais Guillaume est toujour introuvable quand il y a une commission à faire.
La marche te fera un peu de bien.
Les deux pneus sont dégonflés. La chaine est enlevée. Mais je vais réparer la bicyclette plutôt que de marcher.
Il manque une pédale. Pourquoi Guillaume ne prend-il pas soin de ses affaires ?
Que vient faire cette pédale ici ?
Malheur ! J'ai échappé toutes les billes dans cette fente du parquet.
7, 8, 9... J'espère que je les ai toutes.
Je croyais que tu tu étais allé au magasin.
J'irai aussitôt après que je me serai lavé. Il m'a fallu réparer la bicyclette de Guillaume et si tu crois que je vais marcher, tu te trompes.
J'avais pourtant laissé la bicyclette ici, il y a deux minutes.
Et je crois savoir ce qui lui est arrivé. Si tu crois que tu te marcheras pas, tu te trompes.
Quel bonheur ! Papa a réparé ma bicyclette. Il est bien fin.

JE F'SAIS MARCHER LE BUREAU !
M. NERFS DE CAFEINE
Il est à peu près temps que vous ayez fini ces lettres, Mlle Roy. Vous allez de moins en moins vite!
Je suis si énervée et j'ai toujours de si gros maux de tête.
Vous avez peut-être des nerfs de caféine, Mlle Roy. Faites comme moi — abandonnez le thé et le café, et adoptez le POSTUM.
30 JOURS PLUS TARD
Déjà fini? Vous avez certainement fait vite.
J'ai suivi votre conseil et j'ai adopté le POSTUM. Maintenant, je travaille mieux et je me sens mieux.
MAIS JE N'SUIS PLUS LE PATRON !
Instant POSTUM
A CEREAL BEVERAGE
There's a Reason
Makes 100 Cups
M. NERFS DE CAFÉINE
ÉCONOMIQUE — SE FAIT VITE ET FACILEMENT
• Le Postum économique ne contient absolument pas de caféine pouvant affecter les nerfs, l'estomac ou le coeur. Se fait instantanément dans la tasse, sans tracas ni perte, et ne revient pas cher la tasse. Essayez-le pendant 30 jours et voyez comme vous vous sentez mieux!
P52F

LA FEMME INVISIBLE

AUG. 30 '42

Les livres de la municipalité de Point d'Aiguille indiquent un déficit de $12,000, et Sedo Vorma, le percepteur des impôts, trésorier et le grand chef de la municipalité essaye d'en faire porter la responsabilité par Mlle Adèle Lebrun.

Mlle Lebrun, c'est vous qui percevez toutes les taxes et j'ai peur que nous soyons forcés de faire une enquête.

Comment pouvez-vous m'accuser ainsi ?

Vorma sait très bien qu'elle est innocente.

Il va peut-être vous en coûter cher, mademoiselle, mais si vous voulez oublier toute l'affaire, je pourrai peut-être arranger cela.

Les citoyens de Point-d'Aiguille ont le droit de savoir où sont allés ces $12,000. Allez, commencez votre enquête, M. Vorma.

Mlle Lebrun, je vous congédie. Vous entendrez parler de moi.

Je n'ai pas volé cette somme. Et maintenant je suis sans travail. Si je pouvais trouver un moyen, mais c'est inutile.

Vous avez tort, Adèle. Il y a un moyen.

Quoi? Qui êtes-vous? D'où venez-vous?

Ne vous inquiétez pas de cela. Dirons que je suis une amie des gens comme vous.

Comment pouvez-vous m'aider?

J'ai un projet qui va débarrasser Point-d'Aiguille de Vorma et de tous les voleurs de la municipalité.

D'abord je veux que vous retourniez voir Vorma pour lui dire que vous êtes prête à tout oublier et que vous voulez recommencer à travailler.

Et s'il refuse de me reprendre?

Il ne refusera pas. Soyez sans inquiétude.

Plus tard

Voilà justement ce qu'il me faut. J'ai bien fait d'apporter cette valise.

J'ai repris mon travail. Que dois-je faire maintenant?

Vous attendrez le moment opportun, mais ça ne tardera pas.

Que veut donc faire la femme invisible?

Aidez à gagner la guerre en travaillant davantage et en parlant moins.



TOTO ET TITI


Hé! Hô! Arrêtez!


Mauvais garnements! Les plumes couvrent le parquet! N'avez-vous pas honte?


Malheur! Voyez ce que vous avez fait! La couture est défaite!
Mais, maman, nous n'avons..

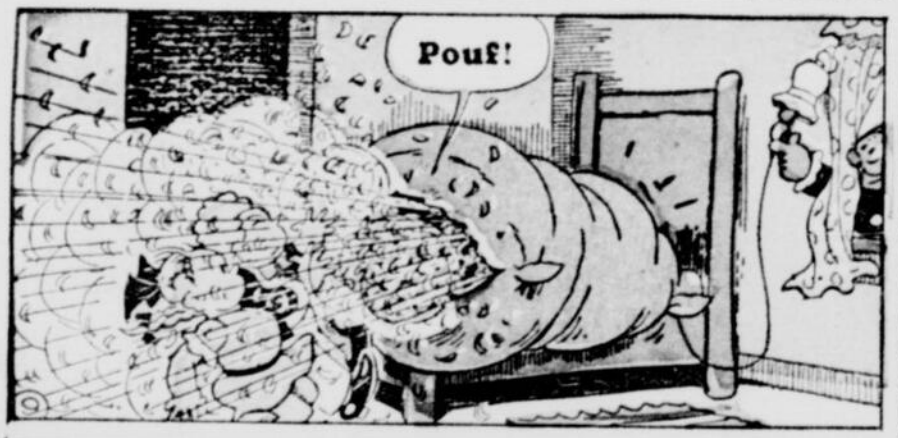

Maintenant, ramassez-les toutes! Et ne vous battez plus avec les oreillers sinon... vous en entendrez parler!


Nous sommes toujours blâmés pour ce que nous n'avons pas fait!
Ecoute! Entends-tu cela?
Je t'ai vu couper la couture et je crois que 50 sous valent bien mon silence, Roland!
C'est bien! Mais arrangeons-nous pour 30 sous!


Ce serait honteux de laisser Roland s'en tirer ainsi!
Si nous faisions cela, je serais honteux durant toute ma vie!


Oh! Oh! Hélène! Roland! Venez ici! Nous avons une belle surprise!


Je ne vois pas de surprise!
Je parie que c'est une ruse! Attention! Ils se cachent probablement sous le lit!


Pouf!


Qu'est-ce?
Oh! Oh! Au secours! Nous sommes suffoqués!

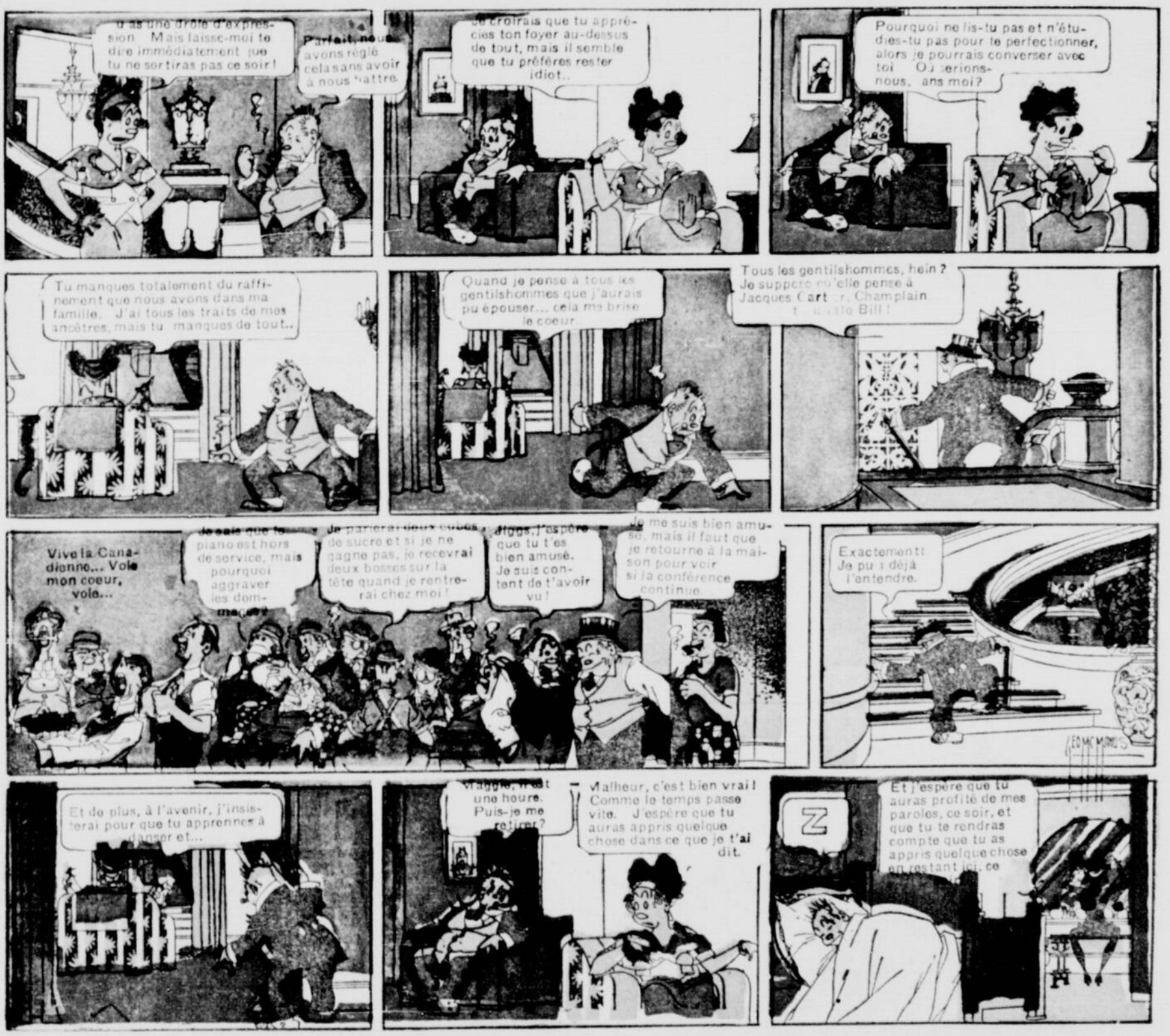

Ainsi! C'est vous, maintenant?
Hum! Un éventail électrique dans le matelas! Pas étonnant!


Et n'en oubliez pas une seule!... il y avait dans ce matelas les plumes d'un jars et de six oies!
Tu pourrais peut-être nous dire qui s'est attiré quelque chose maintenant, Hélène!
8-30

L'AMI DE ROSE



JIGGS ET MAGGIE



JEANNE HARPIN

Quand l'espion nazi, qui disait s'appeler Félix Pétil, a été dévoilé, il a révélé qu'il se nommait Hans Teufel.

Il n'a pas voulu parler avant que tu l'appelles Hans. Comment as-tu appris que c'était son nom ?

Tu te souviens de ses appels par radio ? Ici H.T.J. Ici H.T.J.

Hans a été le premier nom qui m'est venu à l'idée quand j'ai entendu ce H. J'ai été chanceuse.

Magnifique ! Quand tu lui as dit son prénom, il a cru que nous en savions beaucoup plus long sur son compte.

Si la chance peut encore nous favoriser.

Il le faut.

Nous voici rendus à la même heure, où le sous-marin attendait son rapport.

Ici H. T.J. Ici H.T.J. Allô U-501

Ici Teufel, capitaine.

ICI H.T.J. ALLO U-501

Vas-y H.T.J.

J'ai des documents très importants indiquant l'heure du départ de plusieurs convois américains. Il faut que je vous livre ces documents personnellement.

Des horaires de convois ? Magnifique !

Dis-lui d'attendre sur la rive, à deux milles au sud de Goport, à 21 heures ce soir. Qu'il s'identifie en allumant trois fois de suite son projecteur électrique.

Nous enverrons un radeau de caoutchouc pour te chercher.

Je serai là. H.T. vous dit au revoir.

Au sud de Goport à 21 heures. C'est neuf heures à l'heure ordinaire.

Ils feront des signaux avec des projecteurs.

Le vrombissement de moteurs d'avions les effrayerait mais un ballon captif peut faire l'affaire.

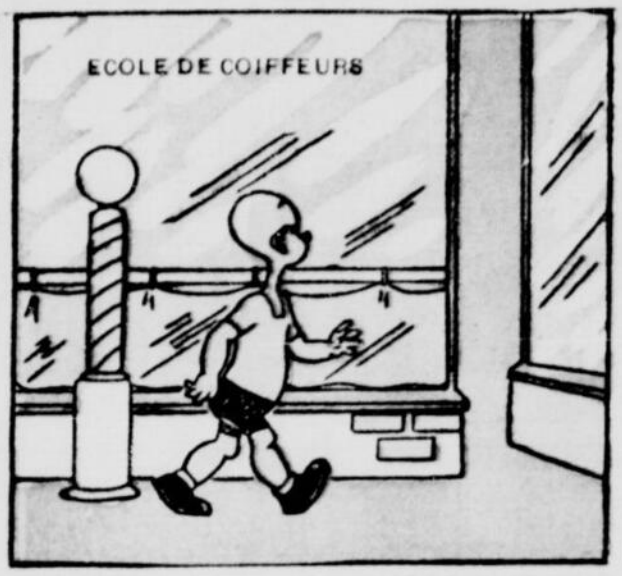
Ainsi à 9 heures du soir.

Voici le signal

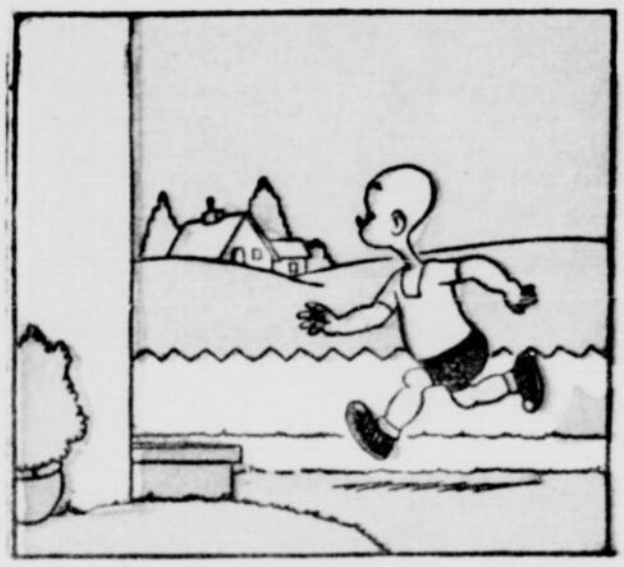
Regardez, ils répondent juste là-bas

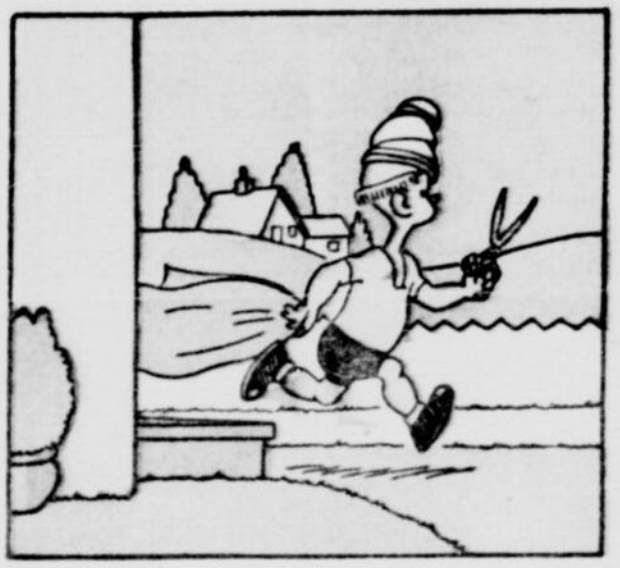
HENRI




ECOLE DE COIFFEURS

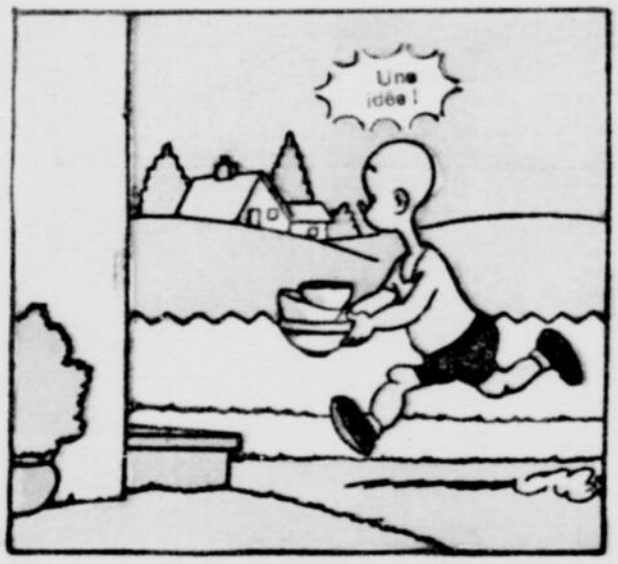


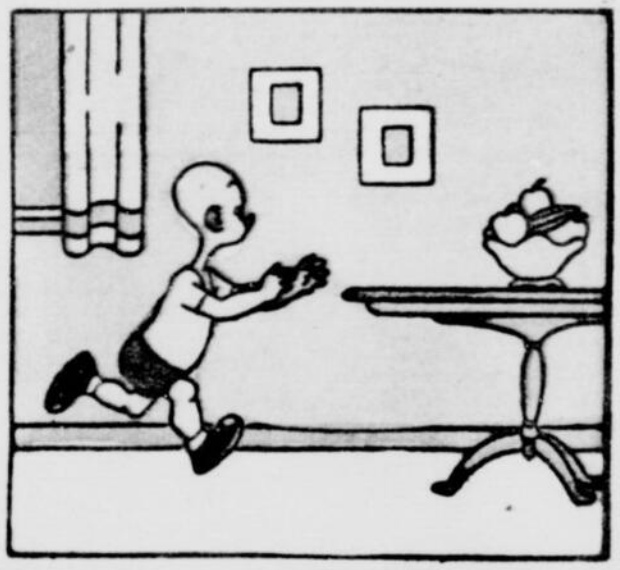


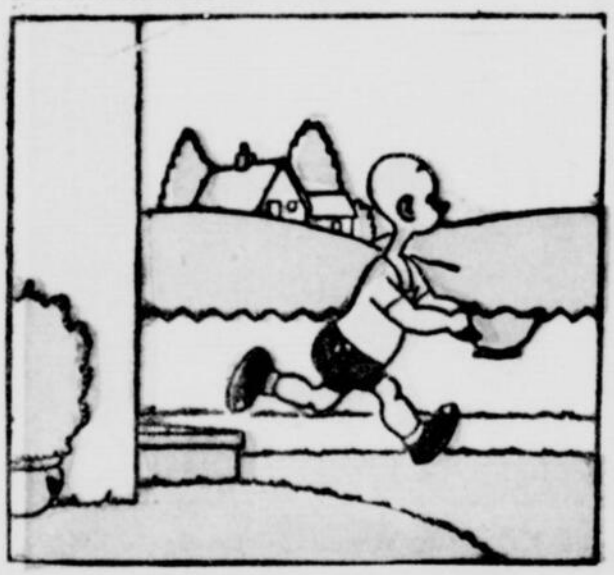



SALON DE COIF-
FURE D'HENRI.
Bols assortis de toutes
les grandeurs.
1er fau-
teuil


Bols assortis
de toutes les
grandeurs
1er
fau-
teuil


Une
idée !






SALON DE COIF-
FURE D'HENRI
Coupe exclusive avec bol à
fruits. Entièrement diffé-
rente. Seulement 1 sou.
Aventures



BLONDINETTE



















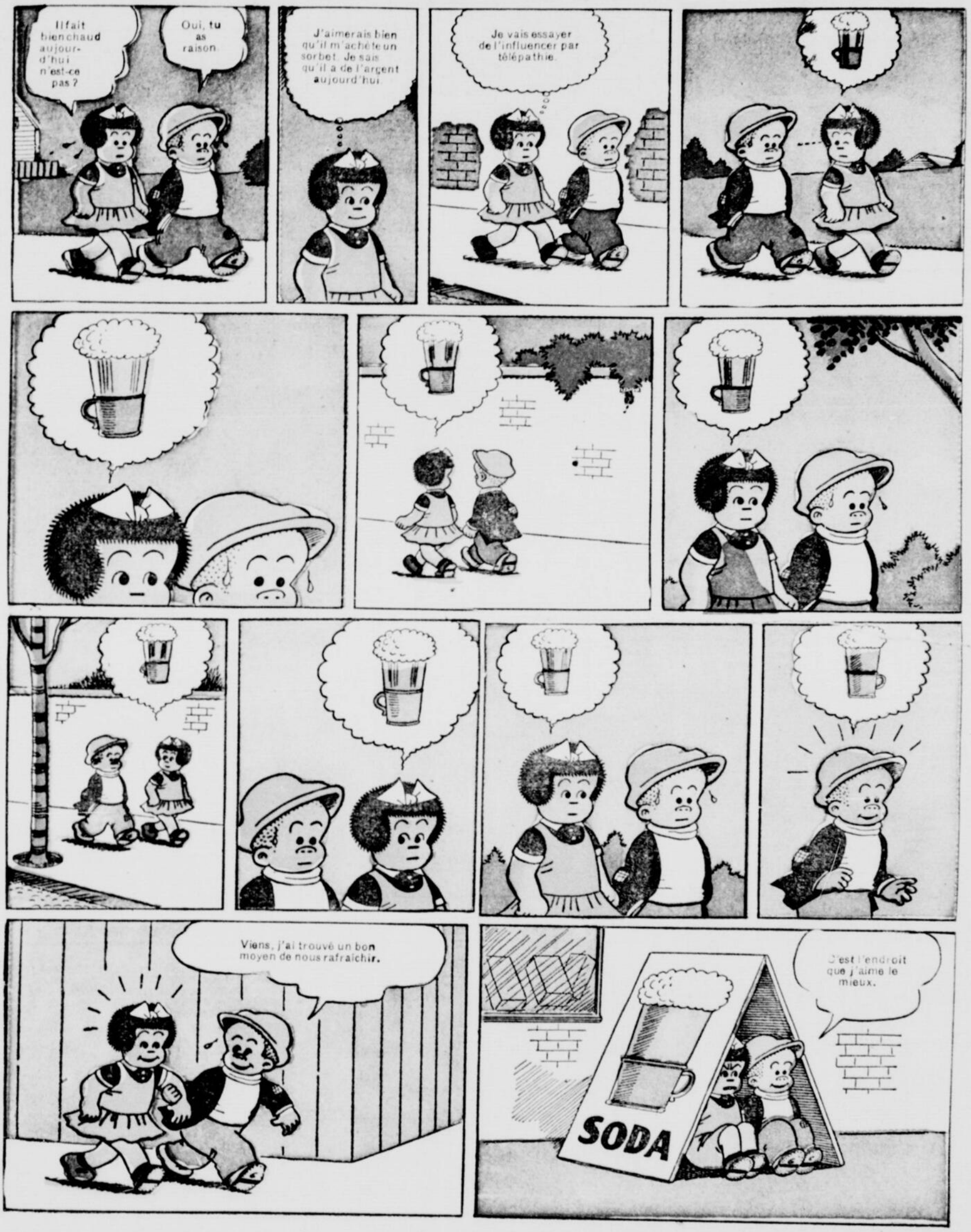






VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

PHILOMÈNE



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR. ILS VOUS AMUSERONT

MARCEL CHATO

















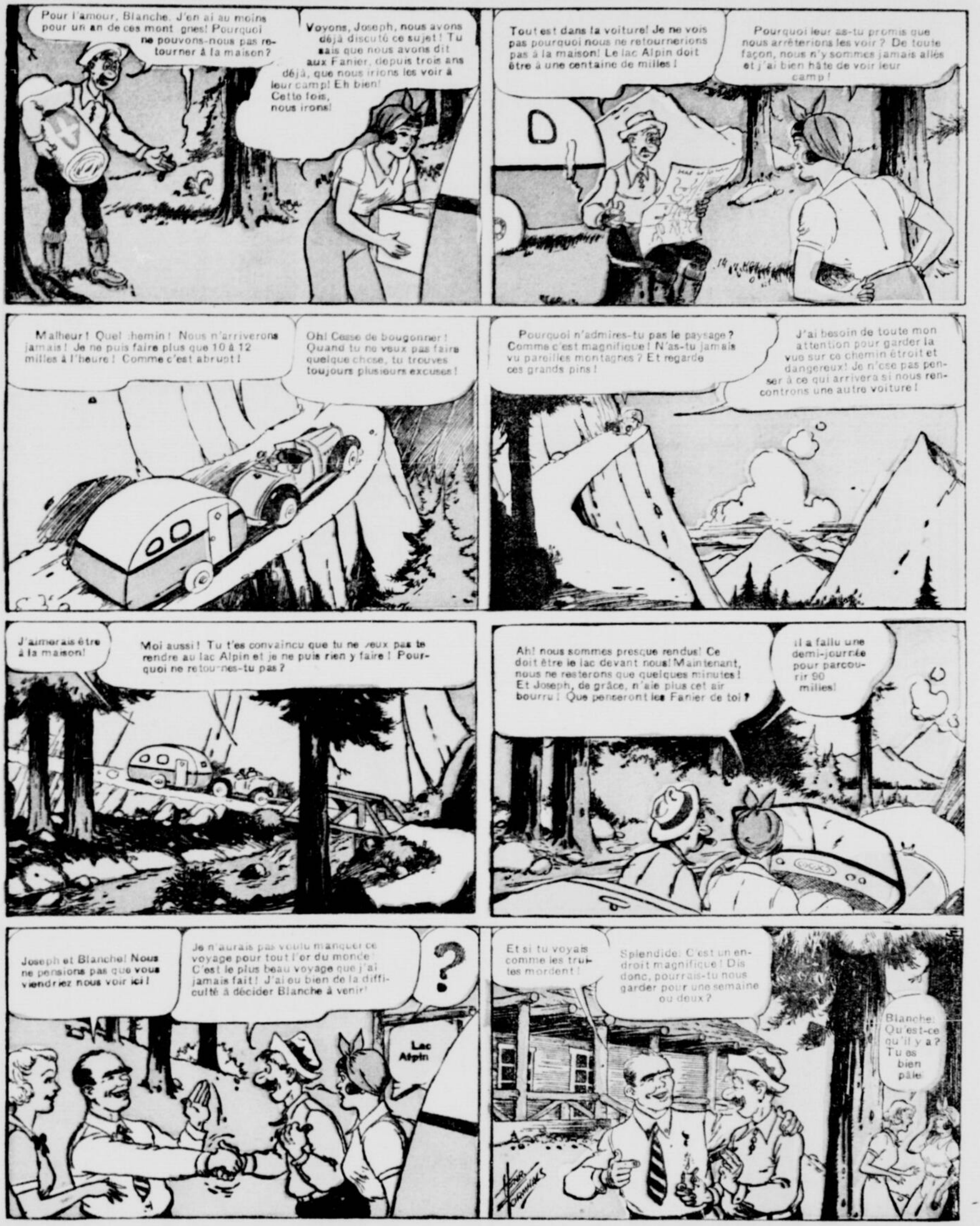




Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

JOSEPH LA MALCHANCE



Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

LE FANTÔME

1
Alors que l'imposteur se prépare à tuer le Fantôme, le Loup sort des buissons!

2
Joro, l'imposteur, se rend compte que l'heure finale est arrivée. Tous les yeux sont rivés sur lui... il sait que c'est le fameux loup du Fantôme...

Viens, le Loup... viens voir ton maître.

Viens, mon ami!

3
Le Loup s'approche du costume familier du Fantôme...

Viens, mon vieux.

Viens voir ton maître!

4

Le Loup, mon vieil ami, tu ne me laisseras pas, n'est-ce pas ?

5

Le sorcier arabe a médusé l'animal, afin qu'il ne reconnaisse pas son maître... cet animal doit mourir...!

6

7
Le Loup sait ce que signifie un revolver.... il n'attend pas que Joro ait le temps de viser...

A suivre.

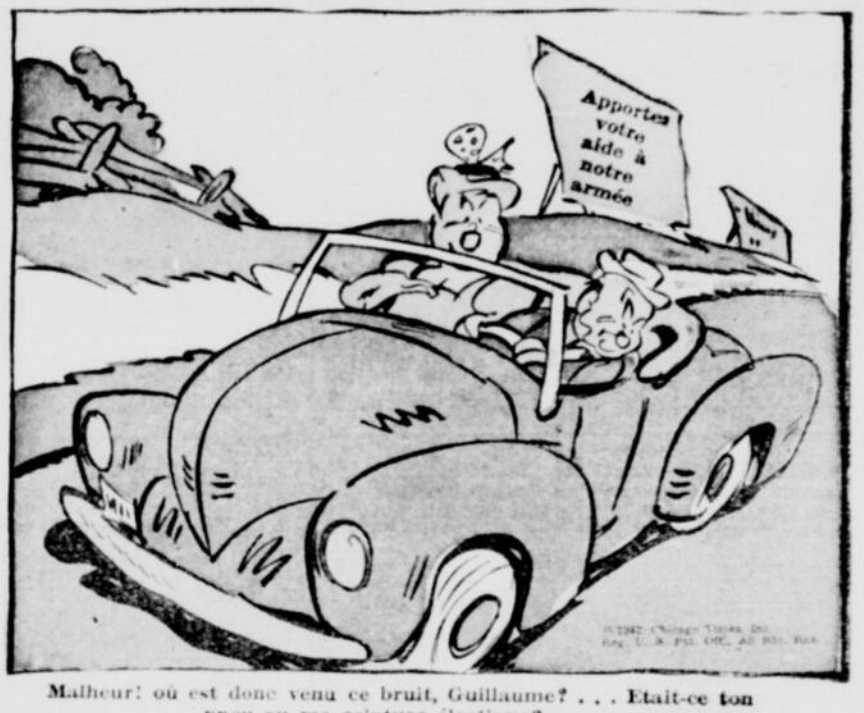


Hélène insiste pour éteindre la lumière dans le salon. . . elle dit que lorsqu'il y a un soldat, le salon devient un objectif militaire.

J'ai essayé de m'enrôler dans le corps auxiliaire féminin, mais on a insisté pour que je me rase. . . c'est le règlement, m'a-t-on dit.



Viens-t'en, Romulus. . . tu sais que nous n'achetons jamais de peintures, qui ne sont pas faites sur commande. . .



Malheur! où est donc venu ce bruit, Guillaume? . . . Etait-ce ton pneu ou ma ceinture élastique?



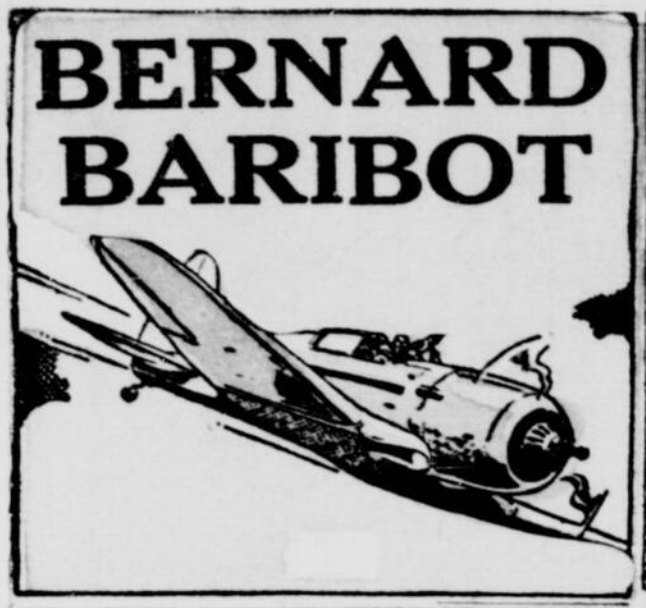
Nous n'avons aucune chance... l'armée a inscrit l'un de ses conducteurs de "jeeps". . .



Appelle la police, Zénon, et à l'avenir cesse de mépriser mes premiers soins aux blessés. . .

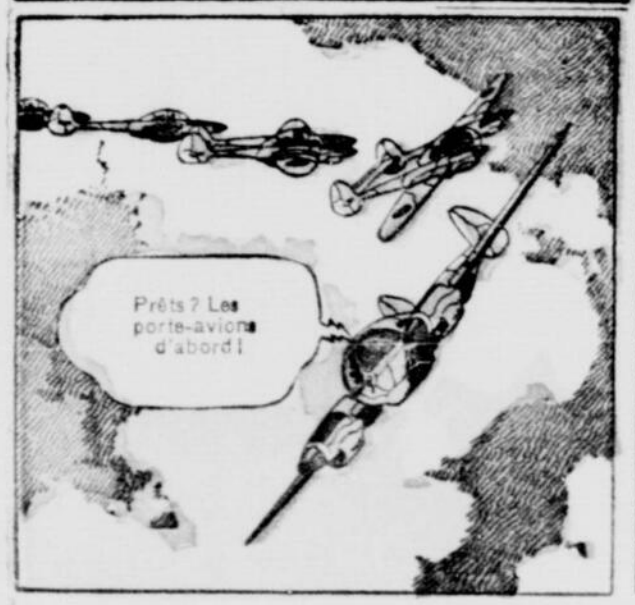
La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

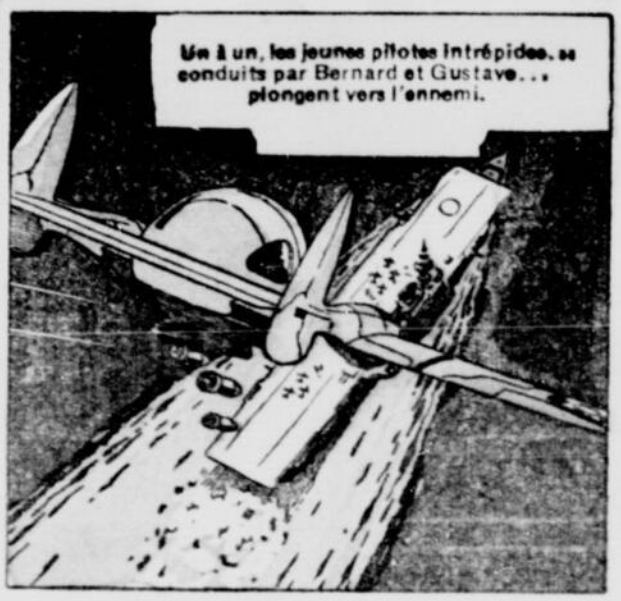
BERNARD BARIBOT



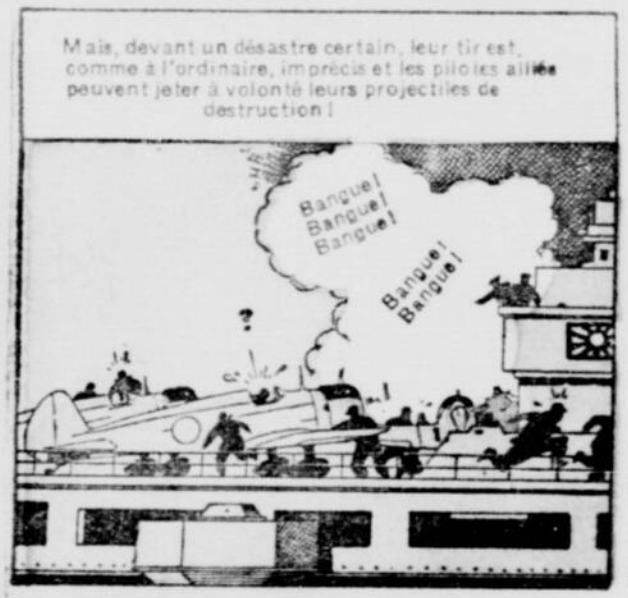




















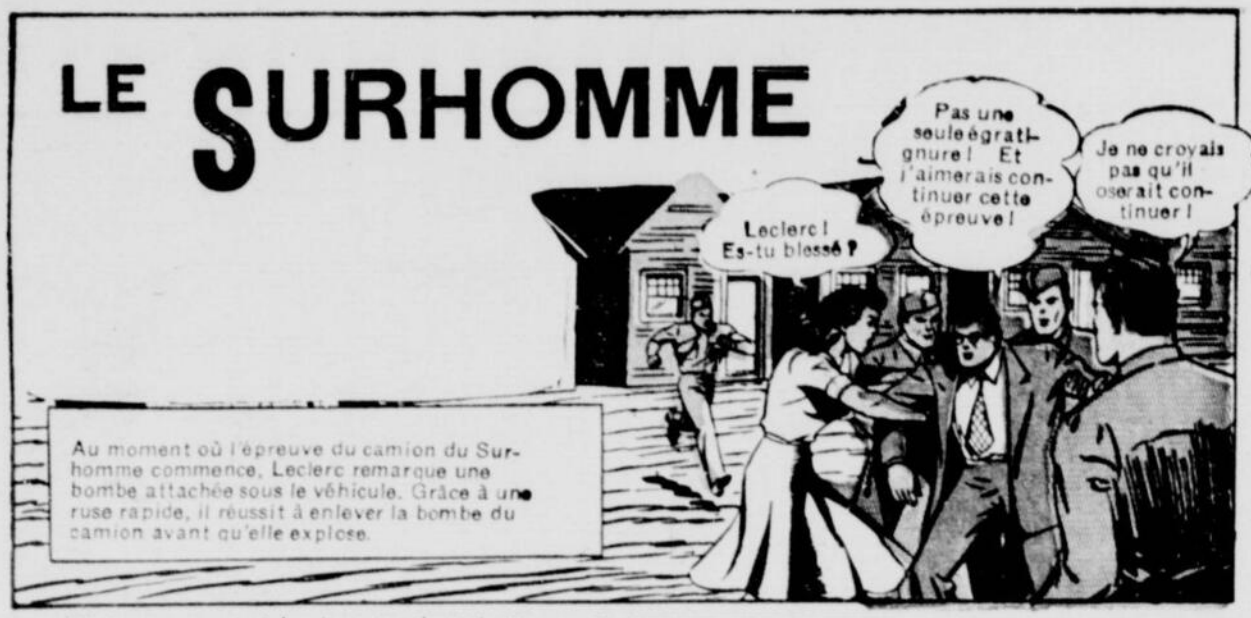


Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JOS. BRAS-DE-FER

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

LE SURHOMME



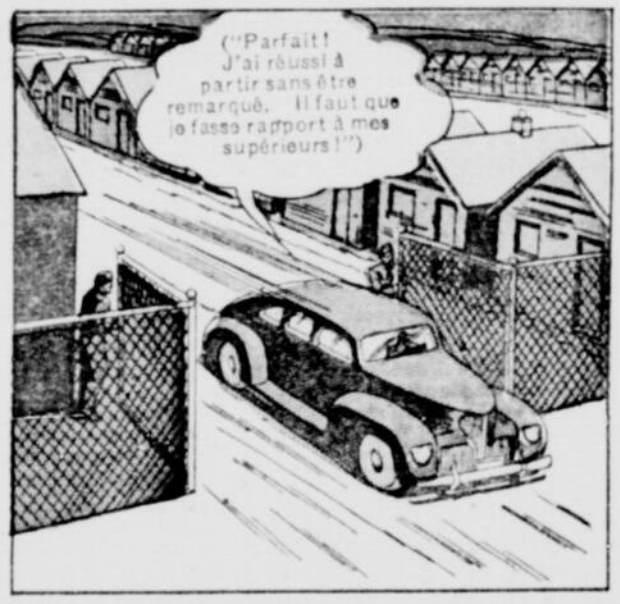




















Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

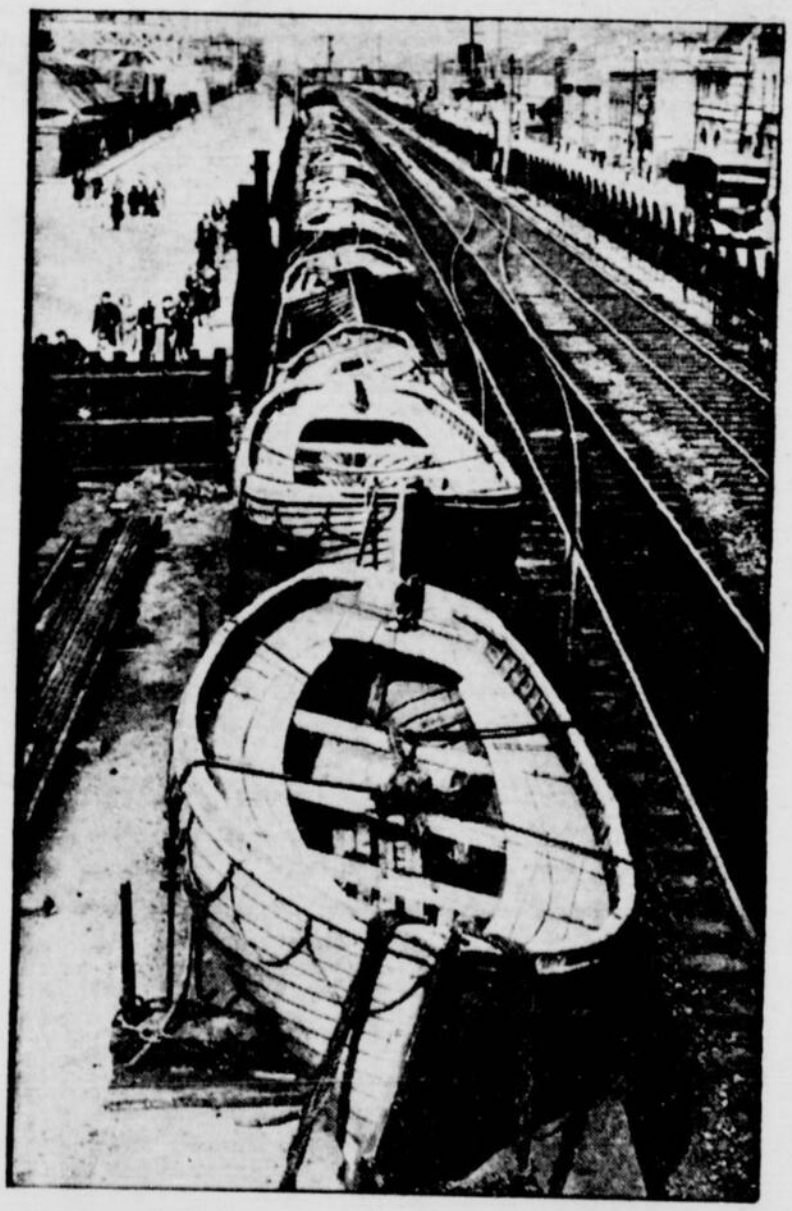
5¢ 92 PAGES

8ième ANNEE—No 35 | Temps probable: Nuageux et frais | MONTREAL, DIMANCHE 30 AOUT 1942 | Le soleil se lève à 5 h. 19 (h. s.) et se couche à 6 h. 40 (h. s.) | R ★ ★ ★

LA POUSSÉE NAZIE ENRAYÉE DEVANT STALINGRAD

(LIRE EN 46e PAGE)

L'espoir des naufragés



Là où passaient, il y a quelques années, des trains remplis de joyeux excursionnistes, on voit aujourd'hui des trains de chaloupes de sauvetage. Ils se dirigent vers les ports anglais pour compléter le gréement des navires. Demain ces chaloupes prendront peut-être la mer, chargés de naufragés; seules planches de salut des marins dont les navires auront été torpillés par les submersibles ennemis.
(Service exclusif à la «Patrie»).

Ceux qui dirigent les exploits de la R. A. F.



Voici la dernière photographie de sir Arthur Harris, maréchal de l'aviation, commandant en chef du service de bombardiers, qui a averti récemment le peuple allemand que la Grande-Bretagne avait l'intention de «châtier» leur pays. Sir Arthur Harris est assis à son bureau ayant à sa droite le vice-maréchal de l'aviation Daudby et, à sa gauche, le commodore de l'aviation R. Harrison.
(Service exclusif à la «Patrie»).

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Trois destroyers nippons COULÉS ou AVARIÉS aux ÎLES SALOMON

(LIRE EN 46e PAGE)

Les Russes ont ENRAYÉ au moins pour un temps la ruée sur STALINGRAD

MOSCOU, 29 — [B.U.P.] — Les troupes russes endurcies par la bataille ont contre-attaqué et arrêté temporairement la ruée sur Stalingrad. Il ne faudrait pas en conclure que la grande ville industrielle de la Volga soit sauvée: le danger n'est que légèrement diminué. Les Nazis ont pratiqué de profondes brèches dans les lignes de défense soviétiques et la bataille continue de faire rage.

Entretemps l'aviation allemande arrose Stalingrad de bombes, quartier par quartier, rue par rue, et l'on voit de loin des flammes et des nuages de fumée s'élever au-dessus de la ville.

* * *

NEW-YORK, 29. — (B.U.P.) Selon la radio britannique, les Russes ont pris d'assaut et occupé l'aérodrome de Rzhev. D'autres unités soviétiques ont coupé une importante route à proximité de la ville.

* * *

(Par la British United Press) — La B.B.C. annonce que la prise de Rzhev est imminente. L'artillerie russe a été installée sur les collines au nord de la ville et pilonne les "derniers quartiers de Rzhev" pour "amortir" les défenses et s'emparer plus facilement de la place.

* * *

MOSCOU, 29. — (P.A.) — Malgré la perte de vastes régions industrielles et agricoles et l'absorption de la main-d'oeuvre par les armées, un grand nombre d'usines russes augmentent leur production, si nous en croyons le journal "Pravda". Ce journal précise que les avionneries et les usines de moteurs ont augmenté leur production de sept à huit pour cent au cours du mois d'août.

* * *

MOSCOU, 29. — (P.A.) — Les troupes soviétiques ont repoussé les Allemands au nord et au sud de Stalingrad par de vigoureuses contre-attaques, mais l'infanterie et les tanks ennemis ont fait une profonde entaille dans les défenses de la ville dans un autre secteur et le haut commandement nazi a lancé deux divisions fraiches dans la mêlée.

* * *

Les Nazis continuent à sacrifier leurs hommes sans compter. Des piles de cadavres revêtus de l'uniforme gris-vert des légions hitlériennes s'élèvent un peu partout sur les steppes sablonneuses devant les tranchées russes. Le journal officiel Izvestia dit que les soldats allemands faits prisonniers souffrent de la faim et sont dans un état voisin de l'épuisement.

* * *

Le gouvernement annonce que 2,800 soldats allemands, roumains et italiens ont été tués au cours de contre-attaques russes au nord-ouest de la ville.

* * *

Les forces rouges tiennent bon malgré les bombardements massifs tandis que leurs attaques de flanc au sud-ouest de Stalingrad ont mis les Allemands sur la défensive.

* * *

Les rapports militaires n'ont pas identifié le secteur où il y a eu profonde pénétration allemande, mais tout porte à croire que c'est à l'ouest de la ville. Le communiqué publié à midi déclare «que dans cet engagement, les Nazis ont également subi de lourdes pertes en matériel et en hommes».

* * *

La flotte rouge, aidée de bombardiers, a détruit quatre nouveaux navires axistes: un sous-marin dans la mer Noire, un transport dans la Baltique, et deux transports totalisant 12,000 tonneaux dans la mer de Barentz.

* * *

L'Etoile Rouge annonce que les Russes ont fait de nombreux prisonniers sur le front central où le maréchal Model, commandant de la 9e armée nazie, dirige les opérations allemandes.

* * *

Des documents saisis sur les prisonniers disent que les troupes fraiches hitlériennes doivent combattre avec courage et opiniâtreté pour que le Führer ne soit pas obligé de retirer des troupes du front sud. Parmi les prisonniers se trouvait un groupe de Polonais qui avaient été forcés de s'enrôlé dans l'armée allemande. Ils se sont rendus volontairement aux forces russes.

* * *

BERLIN, par radio, 29. (P.A.) — Le haut commandement allemand reconnait que les Soviets ont déclenché de furieuses attaques à partir des secteurs de Stalingrad jusqu'aux rives du lac Ladoga, mais il prétend que toutes ces attaques ont été repoussées au cours de violents combats.

* * *

Les forces allemandes continuent leurs propres attaques contre les puissantes fortifications de la région de Stalingrad et ont repoussé les Russes qui avaient percé leurs lignes dans le secteur de Kalouga, au sud-ouest de Moscou. Les Nazis admettent que les attaques russes dans ce secteur avaient été particulièrement violentes et avaient été déclenchées par des forces combinées d'infanterie, et de tanks et d'avions.

Pertes nazies

LA HAVANE, 29. — (B.U.P.) Un journal de La Havane dit qu'un sous-marin de l'Axe a été coulé et un autre capturé au large de l'est de Cuba.

Des grèves

WASHINGTON, 29. — (B.U.P.) — L'Office du travail des Etats-Unis a huit nouvelles querelles ouvrières à régler. Les disputes affectent près de 19,000 ouvriers.

Raid sur Ostende

LONDRES, 29. — (P.C.) — Les bombardiers Boston ont aujourd'hui attaqué les quais d'Ostende, en Belgique et des centrales électriques dans la région de Lille et Lens en France. Deux avions de combat allemands ont été détruits. Un avion de combat et deux bombardiers manquent à l'appel.

En France

VICHY, 29. — (B.U.P.) — Le gouvernement de Vichy rapporte que les avions britanniques ont bombardé un convoi dans la France centrale. 26 personnes furent tuées et 56 blessées, d'après Vichy, au cours d'un raid près de Blois. Le gouvernement annonce avoir protesté auprès du gouvernement britannique par l'entremise de l'Espagne.

Lettre au ministère fédéral de la Justice

TORONTO, 29. (P.C.) — Alexander Walker, président de la "Légion canadienne" a annoncé aujourd'hui qu'il avait demandé au ministre de la Justice, M. Louis St. Laurent, de ne relâcher les civils actuellement internés que s'ils ne sont pas considérés comme une menace pour l'Etat.

La bataille dans le désert



Sous les rayons ardents du soleil, au front d'El Alamein, des soldats alliés font halte un moment avant de reprendre leur route dans le désert aride, en Afrique du nord. Sur cette route, dont le silence n'était autrefois troublé que par le passage des caravanes, passe maintenant une théorie incalculable d'hommes et d'équipement en route pour la ligne de feu. (Service exclusif à la «Patrie»).

TOUR D'HORIZON

CHUNGKING, 29. — (P.A.) — A l'occasion du 100ième anniversaire du traité entre la Chine et la Grande-Bretagne, signé à Nankin, en vertu duquel Londres recevait des droits extra-territoriaux en Chine, le journal Ta Kung Pao insiste aujourd'hui «pour l'abolition de ce traité et de tout autre traité imposé à la Chine par les Puissances au cours du dernier siècle».

LONDRES, 29. — (P.C.) — Un sous-marin est entré dans le port de Hammerfest, en Norvège, et y a coulé un navire norvégien employé par les Nazis.

KENTVILLE, 29. — (B.U.P.) — 3,500 membres de l'armée de réserve en Nouvelle-Ecosse sont aujourd'hui en route pour leurs foyers après deux semaines de dur entrainement.

PHILADELPHIE, 29. — (P.A.) — Une vingtaine de clubs allemands et italiens, où les membres applaudissaient aux émissions des ondes courtes de la radio annonçant les victoires de l'Axe, ont été vidés par la police fédérale, hier soir et à bonne heure aujourd'hui.

RUMFORD, Maine, 29. — (P.A.) — Un incendie a détruit trois édifices et en a avarié un quatrième dans le centre du quartier des affaires ici à bonne heure ce matin.

HALIFAX, 29. (P.C.) — Les chefs d'unions ouvrières des chantiers maritimes d'Halifax de Pictou et de St-Jean se sont rencontrés ici et ont décidé de former un conseil conjoint des ouvriers maritimes.

LONDRES, 29. — (B.U.P.) — Les Allemands eux-mêmes, annoncent l'exécution de 1010 hommes et d'une femme en Tchécoslovaquie. Ces malheureux étaient accusés de haute trahison. Des porte-parole des Français combattants disent que 4,000 enfants juifs sont dans des camps de concentration. 300 adultes se seraient suicidés à Paris.

Trois destroyers nippons ont été coulés ou avariés

WASHINGTON, 29 — [P.A.] —Le département de la Marine annonce aujourd'hui que des avions américains opérant des îles Salomon ont attaqué une escadrille de quatre destroyers japonais. Ils ont coulé un grand destroyer, ont vraisemblablement coulé un autre grand navire de cette classe et en ont endommagé un troisième à tel point qu'il était en flammes à leur départ.

* * *

Selon le communiqué du département de la Marine, il semble que ces destroyers fussent chargés de matériel de guerre et équipement pour les unités japonaises de l'île Isabelle située au nord-ouest des îles Florida et Guadalcanal, occupées par les fusiliers marins américains.

* * *

Cette attaque sur l'escadrille de destroyers porte à une vingtaine le nombre des navires japonais coulés ou endommagés depuis que les Américains ont commencé l'invasion de la région Toulagi-Guadalcanal des îles Salomon. Les Japonais ont perdu en outre 69 avions.

Un conseil bien mal approprié

TORONTO, 29. — (B.U.P.) — L'ex-député provincial de Toronto-sud-York, le lieutenant-colonel Alan Cockeram, a déclaré que la conscription pour le service actif dans tout le Canada, sauf dans la province de Québec, serait à conseiller. Il a dit à une réunion de la Légion Canadienne, à New-Toronto, que le reste du Canada aurait peut-être à oublier la province de Québec. "Si cela se produit", dit-il, "faisons face à la situation et poursuivons ardument la guerre". Il a ajouté que les chefs canadiens-français devraient se rendre compte que le Québec fait partie du Canada et partie de l'Empire.

Une disparition assez explicable

FITCHBURG, Massachusetts, 29. — (P.A.) — La marine américaine avait rapporté que Joseph A. Bond, était disparu, et de fait, il l'était. Au cours d'un congé, Bond avait épousé une jolie jeune fille mais il avait perdu toute notion du temps et il voulut reprendre son poste après le départ de son navire. Ce vaisseau fut coulé au cours d'une collision et les parents de Bond furent avertis que leur fils manquait à l'appel. Son épouse a reçu une lettre de lui, hier, disant qu'il était bien vivant, mais condamné à la prison pour un "certain" temps.

«M. Churchill fut de bonne humeur durant son voyage en Russie, mais surtout après avoir vu STALINE...»

L'aviateur W.-J.-Van der Kloot, qui pilota l'avion de M. Winston Churchill en Russie et en Egypte, est arrivé à l'aéroport de Montréal, à Dorval, samedi midi.



M. et Mme W.-J.-VAN DER KLOOT

Interrogé par le représentant de la "Patrie", M. Van der Kloot a dit que le voyage avait été sans incidents et que M. Churchill était lui-même un excellent pilote. En effet, le premier ministre pilota son avion, et le meilleur atterrissage que fit M. Churchill, selon M. Van der Kloot, fut quand ils revinrent en Angleterre.

M. Churchill fut, continue-t-il, de très bonne humeur pendant tout le voyage, mais surtout après ses longues entrevues avec Staline, à Moscou, où le premier ministre anglais passa quatre jours entiers. Ils survolèrent également Le Caire où ils arrêtèrent.

Le voyage dura exactement trois semaines et M. Van der Kloot dit que le peuple russe entretient une haine féroce contre les Allemands, réclamant en même temps l'ouverture d'un second front.

Le départ pour la Russie se fit le 4 juillet. Le parcours fut de 15,000 milles et M. Churchill conserva le même équipage pendant tout le parcours.

Décédé à Hong-Kong

OTTAWA, 29 — (P.C.) — Le sous-lieutenant Ben A. Proulx, d'Ottawa, qui est arrivé chez lui, en juillet, après s'être évadé du camp de concentration japonais à Hong Kong, vient d'apprendre la mort de son beau-père, A.-W.-J. Simmons, dans le camp d'internement civil de Hong Kong. M. Simmons était un fonctionnaire anglais à la retraite et habitait Hong Kong où il fut interné en décembre dernier lors de la prise de la ville. Il fut interné en même temps que l'épouse du sous-lieutenant Proulx, autrefois Florence Simmons, et leurs deux jeunes enfants, Roger et Michael.

Pas assez d'eau

MONCTON, N.-B., 29. — (P.C.)— Le maire F.-W. Storey a déclaré, aujourd'hui, que l'aqueduc de Moncton ne pouvait répondre à une plus grande demande d'eau. Les autorités municipales tentent d'obtenir un emprunt du gouvernement fédéral pour l'améliorer.

UN AUTRE NAVIRE AMERICAIN COULE

D'UN PORT DU GOLFE, 29. — (B.U.P.) — Un sous-marin allemand a coulé un autre navire américain dans la mer des Antilles. Le navire a été torpillé vers la mi-août.

Quinze minutes avec une femme-auteur

Claude Eylan nous parle de l'univers et surtout du Brésil, notre allié

Par Madame Odette G.-Coupal

(Ecrit spécialement pour la «Patrie» du dimanche)

Il est inutile de rappeler la carrière si intéressante et mouvementée de madame la barronne Van Boccop, connue sous le nom de Claude Eylan, qui fit neuf fois le tour du monde, collabora depuis 1928 à la Revue des Deux Mondes ainsi qu'à divers journaux et autres revues et qui eut de nombreuses entrevues et conversations avec les souverains et des chefs d'Etats.

* * *

Claude Eylan a une personnalité magnétique qui attire et retient, sympathique, simple et racée, elle nous charme, nous mettant fort à l'aise dès que l'on cause avec elle.

Je lui parlais d'abord des Indes Néerlandaises où elle a vécu douze ans et qu'elle nous décrit admirablement dans son livre «Jardin 26» publié à Montréal (Editions Variétés) et traduit aux Etats-Unis où il connaît un immense succès. Bouquinant dans l'oeuvre de Claude Eylan, j'avais repéré «Etapes Brésiliennes» livre qui nous laisse un souvenir nostalgique pour ce beau Brésil, pays qui nous intéresse plus particulièrement encore ces jours-ci, depuis qu'il est notre nouvel allié.

* * *

Elle me parla en premier lieu et avec grande admiration de nos deux représentants d'Amérique du Nord à Rio de Janiero, Son Exc. Jefferson Caffries, ambassadeur des Etats-Unis, qu'elle connait personnellement, et Son Exc. Jean Désy, ministre du Canada, tous deux reconnus des plus habiles diplomates, faisant preuve d'un tact extraordinaire dans l'exercice de leurs difficiles fonctions et tous deux hautement estimés des Brésiliens.

* * *

Puis Claude Eylan me raconta son entrevue avec le président Vargas à un moment de haute tension dans le pays, juste avant la poussée fasciste risquée par la faction des «Camis-Verde» (mouvement intégraliste). A ce moment critique Vasgas gardait un calme extraordinaire et une patience dangereuse pour ses adversaires, laissant parfaitement sentir qu'il ne permettrait pas que le Brésil fût victime d'un élément étranger quelconque.

* * *

Mme Eylan a une profonde admiration pour le peuple de ce pays, lui reconnaissant une belle intelligence latine, une grande culture, une affabilité envers l'étranger; si ce dernier est de langue française, il ne sera pas dépaysé au Brésil, car partout outre le portugais on comprend et parle le français. Les Brésiliens sont un peuple fort pour avoir si bien résisté à la sourde et formidable pression allemande, surtout dans le sud du pays où l'on compte les Nazis par millions.

* * *

Claude Eylan tient le Brésil pour une des plus belles contrées du monde par son étendue, son climat, sa flore, la richesse et la beauté de sa nature, la grâce ensoleillée de ses villes; elle admire l'auto-colonisation intense qui étend sa civilisation aux régions les plus fermées,

(Suite à la page 68)



CLAUDE EYLAN, qui a gracieusement accordé une interviou pour la "Patrie" du dimanche.

Les Nippons ayant diminué leurs effectifs en Chine ont été contraints de se replier

TCHOUNG-KING, 29. (P.A.) — Les troupes chinoises renforcent leurs positions à l'aérodrome de Tchou-sien qu'elles viennent d'enlever aux armées nippones. Des dépêches du front annoncent que les gains chinois ont été accomplis aux dépens des garnisons nippones, mystérieusement affaiblies par des retraits subis des Japonais.

L'agence chinoise de nouvelles Centrale dit que la recapture de Tchou-sien, dans l'ouest de la province de Tché-kiang, situé à seulement 3 heures et demie de vol du Japon, donne au général Chiang Kai-Shek le contrôle d'une section de 220 milles du chemin de fer Tché-kiang-Kiang-si.

Les Japonais ont perdu mille hommes à Tchou-sien. Cette ville possède la plus grande base aérienne naturelle du monde. Les Japonais ont aussi perdu la ville de Lishoui aux mains des troupes du général Chiang Kai-Shek. Ces deux villes sont à moins de 700 milles du Japon.

(BUP) — Quand la saison des pluies sera finie, on s'attend à ce que les Japonais lancent une campagne contre Koumming par la Birmanie et l'Indochine. Plus au nord, les Chinois poursuivent sans relâche les Japonais en déroute.

TCHOUNG-KING, 29 (BUP) — Des bombardiers alliés ont détruit une section de trois milles de chemin de fer vital de l'Indochine. Ils ont en outre détruit un pont de chemin de fer et semé la dévastation dans deux bases ennemies importantes. Ce raid survint peu après un violent raid allié contre Lashio, en Birmanie.

Tous les PRIX sont à la hausse

WASHINGTON, 29. — (P.A.) — Les prix des armements aux Etats-Unis sont aujourd'hui au même niveau, soit 163 pour cent, où ils étaient avant 1914. Le département de l'Agriculture a aussi rapporté que les prix des viandes, du bétail sur pied, du tabac, ont augmenté de neuf points durant le mois se terminant le 15 août.

Navire incendié à Philadelphie

PHILADELPHIE, 29. — (P.A.) — Un incendie, qui a nécessité quatre alarmes, sur un navire marchand de tonnage moyen a l'ancre dans le port de Philadelphie a fait rage durant trois heures avant d'être maîtrisé. Dix pompiers et marins durent être hospitalisés pour des brûlures et des blessures, causées par la chute des débris.

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons-nous

LA GUERRE IMMINENTE DANS LE PROCHE-ORIENT ET LE PROBLÈME HINDOU



NOUS savons maintenant que M. Churchill, lors du voyage qu'il vient de faire à Moscou, ne s'est pas seulement arrêté au Caire, où il a pu se rendre compte du problème de la défense de l'Egypte, mais qu'il a rendu deux fois visite, à l'aller et au retour, au Shah de Perse, Riza Khan Pehlevi. Ce n'était point simple curiosité ou geste de courtoisie de la part du premier-ministre de Grande-Bretagne. La Perse, qui porte officiellement, depuis 1935, le nom d'Iran, est la principale contrée du Proche-Orient et est appelée à jouer un rôle de premier plan dans la guerre qui éclatera au sud du Caucase si la Russie ne réussit pas à tenir en échec les armées nazies.

L'IMPORTANCE politique du Proche-Orient, du point de vue des Nations Unies, explique les deux visites que M. Churchill a faites au Shah de Perse. Elle explique aussi la tournée que fera prochainement dans ces régions M. Wendell Willkie à titre de représentant officiel du président Roosevelt. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à la veille de la bataille décisive que livrera l'Allemagne, après la conquête du Caucase, pour atteindre le littoral du Golfe Persique, veulent ainsi prendre contact avec les chefs d'Etat des nations musulmanes du Proche-Orient, afin de les convaincre qu'elles doivent se ranger du côté des Alliés parce que les Alliés gagneront finalement la guerre.

LES revers subis par les Nations Unies en Extrême-Orient, en Malaisie, à Singapour et dans l'archipel néerlandais, ont défavorablement impressionné les nations du Proche-Orient, qui avaient cru jusque là à l'invincibilité britannique. Plus récemment, la poussée victorieuse des armées nazies dans le Caucase n'a pas été sans remuer profondément le monde musulman. La propagande nazie n'a point manqué, d'ailleurs, d'exploiter ces succès et d'en tirer des arguments pour amener les peuples du Proche-Orient à croire à la victoire de l'Allemagne.

C'EST évidemment le point de vue contraire que M. Churchill est allé exposer en Iran et c'est aussi ce que fera M. Willkie, qui arrivera là-bas revêtu de l'immense prestige dont jouit dans le monde le peuple des Etats-Unis.

LA conquête du Proche-Orient est indispensable à l'accomplissement des visées pangermaniques. L'Allemagne sait que c'est dans la région qui s'étend de la chaîne du Caucase jusqu'au Golfe Persique qu'elle gagnera ou perdra la guerre. Sans la conquête du Proche-Orient, en effet, la domination allemande de l'Europe est une impossibilité, car cette conquête signifie la subjugation éventuelle de l'Egypte et le contrôle de la Méditerranée, en même temps qu'elle donne, par le canal de Suez, accès à l'Océan Indien et à la côte orientale de l'Afrique. Sans tout cela, l'Allemagne ne peut assurer sa domination en Europe.

IL est donc vrai de dire que la bataille du Proche-Orient, qui succéderait à la bataille de Russie et qui éclipserait même celle-ci en importance, marquerait la phase décisive de la guerre et que son issue donnerait réponse à la question que l'univers se pose: la guerre durera-t-elle encore deux ans ou cinq ou six ans? C'est le problème stratégique et politique d'ensemble que pose la perspective d'une victoire nazie dans le Caucase, que M. Churchill est allé discuter à Moscou. C'est ce même problème que M. Willkie vient étudier pour le compte du président Roosevelt.

ON continue de parler de la création d'un second front en Europe. L'urgence d'une telle initiative n'est pas moins grande aujourd'hui qu'il y a deux mois, mais à mesure que se dessine la marche des événements se précise, à côté de la perspective d'un second front européen, celle d'un second front dans le Proche-Orient, au nord de l'Iran, où les armées britanniques, au lieu de demeurer sur la défensive, pourraient se porter au devant de l'ennemi et aller défendre l'important port de Bakou et les trois passes du Caucase.

L'EGYPTE, la Palestine, la Transjordanie, la Syrie, l'Irak et l'Iran constituent un immense territoire où les Nations Unies exercent présentement une influence politique qui leur permet d'y accomplir librement les préparatifs militaires nécessaires. Cet état de choses leur donne le contrôle de la Mer Caspienne, de la Mer Rouge et du Golfe Persique, où le trafic maritime constitue l'un des principaux facteurs du ravitaillement. Il n'en est pas de même en Arabie et en Afghanistan, dont la non-belligérance n'est pas sans favoriser les visées de l'ennemi.

LA domination politique de l'Arabie par l'Allemagne donnerait à cette dernière l'immense avantage de préparer une attaque contre la base britannique d'Aden, qui commande l'entrée de la Mer Rouge où les Etats-Unis ont établi, sur le littoral de l'Erythrée, un important centre de ravitaillement qui alimente à la fois la Russie, l'Egypte et le Proche-Orient. En Afghanistan, la propagande nazie, très active, poursuit la guerre politique contre les Indes et attise l'agitation nationaliste hindoue, qui pose incontestablement, à l'heure présente, le plus grave problème politique de toute la guerre.

LE voyage de M. Willkie nous apparaîtra, à son terme, comme l'une des plus importantes missions diplomatiques accomplies par un homme d'Etat. Nous apprendrons très probablement que M. Willkie ne s'est pas contenté de visiter le Proche-Orient, mais qu'il est allé s'entretenir avec le vice-roi des Indes et avec M. Gandhi et qu'ainsi s'est accomplie la médiation qu'offrait récemment le gouvernement des Etats-Unis en vue du règlement du problème hindou.

L'OPINION américaine, qui pèse lourd, actuellement, dans la politique mondiale, n'estime pas le problème hindou réglé par l'incarcération de M. Gandhi et de M. Nehru. De fait, ce problème s'aggrave de jour en jour. Il semble que la solution désirable dépende de la reprise de négociations entre le gouvernement de Londres et le Congrès Pan-Indien. M. Gandhi est prêt à négocier. En dépit de ce qu'a voulu faire croire une propagande britannique maladroite, le chef hindou souhaite la victoire des Nations Unies, n'est pas pro-japonais et est tout disposé à discuter de nouvelles conditions d'une entente qui satisferait ses revendications nationalistes tout en laissant aux Nations Unies, notamment à la Grande-Bretagne, la direction des opérations militaires propres à assurer la défense de l'Inde.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

MIETTES du TEMPS



Les fidèles du cinéma français continuent de fréquenter les salles où on leur présente des films qu'ils ont vus le plus souvent deux fois si ce n'est trois ou quatre fois. Mais ces films remplissent leur coeur et leur esprit. Ils datent pourtant de plusieurs années déjà — souvent d'une dizaine d'années — et le cinéma, alimenté par l'or américain, a fait de grands progrès depuis. Ces films ont de l'usure, car ils ont bien *roulé*, et le temps y a laissé des rides. Il n'importe.

Après avoir vu les grandes *productions* fraîche sorties des studios de Hollywood, avec les *glamour girls* et les décors ultra-modernes, on se sent quelque peu dépaysé lorsqu'un film français, défraîchi et strié comme un vieux tableau, commence à se dérouler sous nos yeux. Ce n'est toutefois que l'affaire de quelques minutes: l'équilibre se rétablit bientôt et l'on est conquis par le bon goût et l'esprit—sans parler des paysages pittoresques et idylliques où l'action se tisse—qui sont les qualités propres au film français.

Tous les jours, des milliers de spectateurs envahissent les sanctuaires — devenus, hélas! plus rares — du film français. Non seulement par sympathie pour la France, mais parce que nous sommes restés, malgré tout, Français; parce que le film français—l'art et l'esprit français—répondent à notre mentalité, rétablissant l'équilibre nécessaire à notre vie du coeur et de l'esprit; enfin parce que nous nous retrouvons dans notre véritable milieu, «chez nous», dans le climat et l'habitat qui nous conviennent.

Il est presque miraculeux — et cela est d'ailleurs le miracle de la survivance française, non seulement au Canada, mais partout où la France a essaimé — que malgré une séparation, un «exil», oserais-je dire, de près de deux siècles; malgré la Révolution française à laquelle nous avons échappé, le romantisme et tous les bouleversements sociaux et politiques qui ont pu influer sur le caractère français, les Français de France et du Canada se retrouvent semblables — sauf des traits superficiels — avec la même mentalité, le même état d'âme, les mêmes défauts. Cela prouve que l'esprit français a des racines *immuables* à l'épreuve des plus grands bouleversements. Il a le don d'immortalité. Que cela plaise ou non, le Français ne peut être autre chose qu'un Français. Et cela suffit à sa gloire et à celle du monde civilisé.

Sans doute avons-nous perdu quelques signes extérieurs de cette mentalité française au dur contact du *struggle for life* et par la fréquentation quotidienne des Anglo-Saxons. Notre langue a perdu quelque peu de sa saveur originelle et notre manière de vivre en a aussi souffert. Nous avons été obligés souvent de penser en dollars et peut-être même, pour lutter à armes égales avec nos frères anglais et surtout avec les métèques venus d'Orient, n'avons-nous pas assez péché de ce côté. Mais il suffit d'un livre, d'un film, voire d'une chanson de France pour *extérioriser*, pour réveiller l'âme française qui repose en nous, un peu frustre peut-être... comme le diamant non taillé.

J'ai suivi, hier, la foule qui entrait dans un cinéma français. Brave gens du peuple pour la plupart qui ne savent dissimuler leurs sentiments et dont l'âme est rude et franche comme le bois des grands arbres que leurs ancêtres abattaient. Je les ai vus tour à tour rieurs, songeurs, tristes, selon les modulations du spectacle. Ils étaient pris, comme je l'étais moi-même, par ce charme indéfinissable de l'esprit français. Ils se retrouvaient dans leur élément naturel. Ils riaient, d'un rire franc, à certaines reparties comme l'aurait fait un Français de France.

Lorsqu'apparut sur l'écran une scène d'intérieur français, avec la belle nappe blanche et la bouteille où l'on devinait la liqueur rouge, je fus saisi comme tous ces braves gens d'une profonde émotion, quelque chose comme un regret, une nostalgie. C'était sans doute l'âme du vieux Normand, du vieux Breton ou du vieux Poitevin qui se réveillait... Des images du Paris d'avant-guerre causèrent aussi une visible émotion (on voit parfois mieux dans l'obscurité qu'en pleine lumière). On n'entendait que le bruissement de la bande de cellulose, et tous les yeux, ardents, se fixaient sur l'écran. Ah! il n'y a pas à en douter: l'âme française, aussi française qu'elle peut l'être au coeur même de la France, flotte dans cette salle.

Comme tous ces braves gens doivent aimer la France pour aller revoir jusqu'à trois ou quatre fois des films de cinq ou dix années passées. Si ceux qui croient pouvoir défranciser le pays de Maria Chapdelaine voyaient cela! En sortant, j'ai rencontré un gamin qui chantait à tue-tête: «Mon coeur est en chômage». Il avait un air crâne et la frimousse bien propre aux petits gars du *faubourg de Québec*, si fidèle à la tradition française. Un soleil doux éclairait la rue humide. Sur les enseignes des magasins d'en face, il n'y avait que des noms français. Encore hanté par les images que je venais de voir, je me suis cru, pour un instant, à Paris.

Henri DUFRESNE

La neige, cause de DALTONISME

DES MOINES, 29. — Si des milliers de jeunes gens ont été déclarés inaptes à servir comme gardes-côte pour cause de daltonisme (difficulté à apprécier les couleurs), il faut en imputer la faute aux tempêtes de neige de l'Iowa.

L'officier recruteur Samuel-M. Burrett a révélé que 50 pour cent des postulants qui ont été rejetés l'hiver dernier souffraient de daltonisme. Mais, dès que les champs reverdirent, le nombre des daltoniens diminua considérablement.

Le pourcentage maintenant est tombé à 10. Les postulants qui ne peuvent différencier les couleurs, et par conséquent servir de gardes-côte, ne doivent pas se décourager. On leur conseille de revenir dans quelques mois pour se soumettre à une nouvelle épreuve. Mais qui aurait cru que la neige se ferait le complice d'Hitler?

Pour un seul objet

La fabrication d'un réservoir à essence en aluminium pour un avion de bombardement et son montage nécessitent environ 125 opérations.

Une autre enquête de Concordia

L'administration alertée par la disparition d'une pauvre bouteille de scotch, au garage

La disparition d'une bouteille de scotch — un 40 onces, s'il vous plait! — a provoqué une enquête en règle, cette semaine, à l'hôtel de ville. Le chef de police, Me Fernand Dufresne, et les chefs de l'administration ont été alertés par cette disparition qui semblait mystérieuse au conseiller municipal qui avait acheté cette bouteille pour en faire cadeau à un ami.

OU EST LE FLACON?

On crie soudainement au scandale, à l'hôtel de ville, et des accusations sont portées contre le personnel du garage de l'hôtel de ville. Le fameux colis est disparu! Qui donc l'a pris? On fait des recherches, on questionne quelques personnes, mais sans résultat. Finalement, le chef de police et les chefs de l'administration sont mis au fait de l'"enlèvement" et l'enquête commence.

UNE SIMPLE ERREUR

Après des recherches conduites très habilement, on découvrit que le flacon avait été déposé, par erreur, dans une mauvaise voiture, et que le propriétaire s'en était allé, emportant l'eau de vie et croyant qu'un ami avait voulu lui faire un cadeau sans faire connaitre son identité. Après avoir questionné tous ceux qui entraient au garage, on découvrit enfin celui qui avait hérité le flacon. Ce fut le dénouement de l'enquête, et le conseiller fut mis au courant et tous les soupçons contre qui que ce soit s'évanouirent.

LES OREILLES DROITES

Le conseiller Emile Naud est d'opinion que les échevins de la catégorie B — les représentants des locataires — font mieux de se "tenir les oreilles droites", d'ici le mois de décembre, 'parce qu'il n'y en aura pas un seul qui va être élu par acclamation". D'après M. Naud, tous les votes qui vont être pris, au conseil, d'ici le mois de décembre, peuvent avoir une influence décisive sur le résultat du scrutin de décembre.

AU VOLEUR

Quel est donc ce malheureux fonctionnaire qui s'est fait voler ses pantalons, avec $2.50 — tout ce qui lui restait pour la semaine? Heureusement, il a retrouvé ses pantalons devant chez lui, soigneusement placés sur le gazon, mais l'argent était parti.

AIDEZ CONCORDIA

Les autorités municipales prient les propriétaires qui paient les taxes d'eau de leurs locataires d'en avertir les estimateurs, afin qu'une mention soit faite, à ce sujet, sur chaque fiche. Autrement, les intéressés s'exposent à des complications et quelquefois à des dépenses inutiles, a-t-on expliqué.

UN ECOLIER COMME MAIRE

Un jeune étudiant de 24 ans, Mathieu Passau, a annoncé, cette semaine, qu'il serait candidat à la mairie de Montréal, en décembre prochain. "Il vise un peu haut, il me semble", déclarait un conseiller. "Il pourrait toujours commencer par siéger au conseil de ville comme conseiller, avant de vouloir être maire", ajoutait-il.

DES VACANCES PLUS LONGUES

Les fonctionnaires municipaux auront trois semaines de vacances payées, et auront également droit à deux semaines de maladie par année, si l'Association des fonctionnaires municipaux a du succès dans ses démarches auprès des chefs de l'administration. Les officiers de ce groupement, dont le président est M. Edmond Lépine, estiment que ces privilèges, dont jouissent la plupart des autres fonctionnaires, devraient être accordés aux employés de plus de dix années de service.

IRA-T-IL A LONDRES?

M. J.-O. Asselin, président de l'exécutif, ira-t-il rencontrer les créanciers anglais, pour leur exposer les avantages du projet de conversion de la dette de la ville?

Dans l'entourage de M. Asselin, on affirme qu'il en a été fortement question. De son côté, le président prétend qu'il n'y a rien de fondé dans tout cela. Toutefois, il a reçu de nombreuses lettres lui recommandant de ne pas tenter une aventure aussi hasardeuse.

TOUJOURS A L'HOPITAL

Le conseiller Arthur Gaudin est toujours à l'hôpital. On rapporte qu'il va mieux. Le nouveau conseiller P.-A. Gagnon, qui remplace Mlle Elizabeth-C. Monk, siégera pour la première fois, mardi prochain. Plusieurs conseillers se proposent d'aborder, à la séance de mardi, la question du refinancement, mais les chefs de l'administration ont l'intention d'empêcher toute discussion sur ce sujet, "parce qu'il ne figure pas sur l'ordre du jour".

112° de chaleur

LONDON, Ont., 29. (P.C.) — Le lieutenant d'aviation Bill Norfolk, commandant d'un poste de radio de la R.A.F., près du Caire, dans une lettre adressée à des amis écrit que le thermomètre se tient aux alentours de 112 degrés.

Un bienfait récompensé 36 ans plus tard par $175.000

SPRINGFIELD, 29 — Un acte de bonté accompli par le père de Mme Bertha Becker Fish, il y a 36 ans, a rapporté $175,000 en intérêts. En 1906, David Stockschalder, sa femme et ses sept enfants partaient de New-York pour se rendre en Californie dans une voiture trainée par deux chevaux. En route, ils devinrent à court d'argent et ils arrêtèrent à la demeure de M. J.-A. Becker, près de Springfield. M. Becker recueillit toute la famille Stockschalder et l'hébergea pendant près de trois mois. Réconforté et encouragé, Stockschalder décida de reprendre la route. En partant, il déclara : «Les amis sont rares. Un jour, si Dieu le permet, je vous récompenserai au centuple».

* * *

Mme Fish est la seule survivante de la famille Becker. Elle a reçu récemment un télégramme de l'avocat de Stockschalder l'informant qu'elle était l'unique héritière de la fortune de ce dernier, soit $175,000. Tous les membres de la famille Stockschalder sont morts.

Les Travailleurs ne s'occuperont pas de politique

WINNIPEG, 29. (P.C.) — Le Congrès des Métiers et du Travail s'abstiendra encore cette année de donner son appui à quelque parti que ce soit.

Une résolution, adoptée au cours de la 58e réunion annuelle de cette association de travailleurs, stipule en effet que "le Congrès des Métiers et du Travail continuera, comme par le passé, à s'occuper de l'organisation du travail au Canada, indépendamment de tout parti politique, tout en s'efforçant d'envoyer au parlement des représentants du peuple".



Tom MOORE

* * *

Bien que plusieurs orateurs eussent proposé de rattacher le congrès à un parti, la majorité a rejeté cette suggestion en disant que le moment n'était pas encore venu d'avoir recours à ce procédé. Tom Moore a été, pour la 22e fois, réélu président.

Bataille violente à Milne Bay

(Par la British United Press). 29. — La bataille à Milne Bay, dans le sud-est de la Nouvelle-Guinée, augmente en intensité, mais jusqu'ici le grand quartier général américain n'a publié aucun communiqué officiel, sauf qu'un violent combat faisait rage dans cette région.

De source officielle, on dit toutefois que les prochains jours décideront peut-être si les Japonais, qui ont envahi la région de Milne Bay mercredi dernier, en seront chassés ou maintiendront leurs positions.

* * *

La bataille est dure pour les soldats australiens qui soutiennent l'attaque, aidés de quelques soldats américains. Les Nippons combattent sous le couvert de forêts denses et boueuses près de la baie.

* * *

Les bombardiers alliés bombardent les Japonais à faible altitude et ont allumé de gros incendies dans les lignes nippones. Les aviateurs alliés ont apparemment forcé le convoi de débarquement japonais à se retirer de la zone de combat.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

Décès

DORION-GEOFFRION. — A Montréal, le 27 courant, à l'âge de 94 ans, est décédée Eulalie Dorion, veuve de feu l'hon. Christophe-Alphonse Geoffrion et fille de feu Sir Antoine-Aimé Dorion.

Les funérailles auront lieu lundi le 31 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3444 rue Hutchison, à 9 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

156-2

BOUCHER — A Montréal, le 27 août 1942, à l'âge de 62 ans, est décédé Edouard Boucher, époux de Blanche Bergeron, autrefois de St-Antoine de Lotbinière. Les funérailles auront lieu lundi le 31 courant, le convoi funèbre partira des Salons Mortuaires Monty Gagnon Monty, au no 1926 rue Plessis, à 7 h. 30 pour se rendre au coin des rues Plessis et Demontigny où le ralliement se fera et de là à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



La rentrée des enfants

exige un surcroit de la mère de famille

En confiant le

NETTOYAGE

à nos experts, vous la soulagerez d'autant pour un coût minime.

15 MAGASINS pour vous servir. Maison essentiellement canadienne-française.

J.-O. PICHETTE, président et gérant général.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3227-8 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

T. BOUTET
Autrefois de
"BOUTET & GALLET LTEE"
Invite ses clients et amis à son nouveau
SALON DE FOURRURES



1121 Ste-Catherine Est... FR. 7516
(Entre Amherst et Wolfe)

Demandez délivré par malle
VICTORY GAME
Jeu de société en trois couleurs. 30 x 30 pcs. Pour jouer (de 2 à 8 joueurs) avec les cartes ordinaires.
Prix d'introduction 35¢
REMPLISSEZ le COUPON de demande ci-bas...
VOUS PARTICIPEREZ EN PLUS AU CONCOURS D'ADRESSES $50.00 à gagner: 10 prix de $5.00 chacun attribué aux DIX PREMIERES ADRESSES choisies par graphologie.
ADRESSEZ TOUT ENVOI (bien adressé et comportant la somme requise) à Casier No 35 — LA "PATRIE", 180 rue Ste-Catherine Est, Montréal.
Messieurs: Ci-inclus 35c pour couvrir tous frais (il est permis d'expédier en ARGENT bien emballé) et veuillez m'envoyer VICTORY GAME. J'envoie avec ce coupon, sur un papier blanc SEPARE (3x2 pces) mes noms, prénoms, et adresses au COMPLET, (rédigés sans enluminure) selon ma meilleure écriture afin de PARTICIPER à votre CONCOURS et pour m'adresser mon jeu.
J'ai signé .....
N'ENVOYEZ PAS DE TIMBRES — ALLOUEZ 15 JOURS POUR L'EXPEDITION.

Quelques précisions sur notre «Service national sélectif»

OTTAWA, 26. (De notre correspondant, H.-P. Arsenault). — Qu'est-ce, en somme, que le Service National Sélectif dont on parle tant depuis quelques semaines et quel en est le véritable objet? Voilà la question que l'on se pose d'un bout à l'autre du pays, et cela en dépit de toutes les explications qui ont été données sur le sujet, tout en maugréant que c'est encore là une invention issue de la guerre, quelque chose comme l'impôt sur le revenu, une autre forme d'esclavage dont on pourrait bien se passer.

D'abord, la première fonction du Service national sélectif est de voir à ce que les efforts de tous les hommes et de toutes les femmes au Canada soient dirigés là où ils peuvent le mieux contribuer à notre effort de guerre.

* * *

Lors de la campagne d'inscription des sans-travail faite en juin dernier, il a été révélé qu'à tout prendre il n'y a pas de chômeurs au Canada. Il est vrai qu'environ 98,000 hommes se sont alors inscrits comme n'ayant pas d'emploi lucratif. Sur ce nombre, 60,000 seulement sont aujourd'hui, considérés comme absolument admissibles à un emploi quelconque. Cependant, depuis cette inscription, on a trouvé du travail pour environ 60,000 hommes, alors que pour les cinq derniers mois de la présente année l'on a besoin de 250,000 personnes pour nos forces armées ainsi que pour notre industrie essentielle de guerre...Et les chômeurs se font rares au pays...Où prendre, alors, la main-d'oeuvre requise!

* * *

Il existe au Canada trois principales sources de main-d'oeuvre masculine et féminine; employer plus de femmes dans les services et la production essentiels, réduire le nombre des industries et des occupations moins essentielles afin que les travailleurs puissent être



M. ELLIOTT-M. LITTLE

relevés de leur emploi actuel et assignés à un travail plus essentiel; enfin, tirer un meilleur parti de ceux qui sont déjà employés dans les industries essentielles en les dirigeant, selon leur compétence et d'après un choix raisonné — c'est là le principe du service sélectif.

* * *

Quant à l'emploi plus répandu des femmes dans des occupations essentielles, un grand pas est déjà fait puisque, le 14 septembre prochain, il sera fait un relevé de toutes les femmes canadiennes âgées de 20 à 24 ans; le résultat de ce dénombrement permettra de tirer des plans pour accélérer le rythme auquel les femmes sont graduellement affectées à l'industrie.

* * *

En second lieu, on commencera par réduire un grand nombre de nos industries et de nos occupations moins essentielles. C'est dire que tout travail considéré comme non essentiel devra être éliminé. On verra à décongestionner les centres où il y a concentration excessive du travail, même s'il faut construire des habitations supplémentaires. Pour plusieurs, peut-être même pour tous, ce sera un genre de vie nouveau.

En dernier lieu, on tentera de tirer un meilleur parti de l'efficacité des hommes assignés à des tâches essentielles, de voir à ce que disparaisse le temps partiel et que chacun donne sa semaine complète de travail.

* * *

Il existe encore deux moyens d'augmenter le nombre de travailleurs disponibles: on peut réduire le volume du travail et le nombre de ceux qui s'absentent sans nécessité, sinon les autorités du Service national sélectif se verront dans l'obligation de réduire encore plus sévèrement, ou de fermer complètement, nombre d'industries moins essentielles.

* * *

En juin dernier, un décret fut promulgué à l'effet qu'aucun employeur ne pouvait embaucher un employé sans l'approbation d'un officier du Service national sélectif. Plus tard, on autorisa les employeurs à embaucher de l'aide sans cette approbation, mais à la condition d'aviser qui de droit dans les trois jours après l'embauchage. Ce délai de trois jours est maintenant aboli.

Une autre ordonnance sera incessamment émise en vue d'assurer la réglementation des offres d'emploi, que ces offres soient faites par la voie des journaux, des revues, de la radio ou d'autres moyens. Il sera, en conséquence, stipulé ces jours-ci qu'un employeur ne peut congédier un employé et qu'un employé de l'un ou l'autre sexe ne peut abandonner sa position à moins de sept jours de préavis. Cela donnera à l'officier du Service sélectif le temps de respirer et d'arranger les choses de façon à réaffecter les employés ainsi affectés.

* * *

Un autre ordre sera émis obligeant tout chômeur en état de travailler à accepter un travail quand ce travail est absolument essentiel. «Dans la crise actuelle», dirait M. E.-M. Little, «le chômage volontaire est un luxe que notre pays ne peut pas se permettre».

* * *

Et voici comment le directeur de ce nouvel organisme canadien de guerre, M. Elliott-M. Little, a résumé à Winnipeg, mardi dernier, son exposé du service sélectif auquel nous empruntons ce qui précède:

* * *

«Loin de nous attendre à moins de restrictions, nous devrions nous attendre à en subir de plus en plus, et cela non seulement en ce qui a trait à notre main-d'oeuvre masculine ou féminine, mais dans les autres domaines de notre vie quotidienne. Les individus, aussi bien que les entreprises, seront de plus en plus ennuyés, dérangés et bouleversés. La route se fera plus pénible devant nous. Seul un plan rationnel peut réduire à un minimum les inconvénients qui nous attendent».

* * *

Et c'est là la véritable mobilisation de la main-d'oeuvre en ce pays. C'est la guerre qui nous impose ce nouveau régime et le seul moyen de s'en libérer est de donner le maximum de nos efforts afin d'assurer la victoire.

Diamants



JOYCE YOUNG fait un travail très intéressant, elle doit tailler des diamants qui serviront aux industries de guerre. Dans cette usine on travaille environ 6,000,000 de diamants par année, utilisés dans les appareils de précision.

d'entrainement de Fort-Williams 24 heures après son arrivée de Winnipeg où il faisait partie du corps de tanks.

Une récompense de $500 avait été offerte par le procureur général Conant, de la province d'Ontario, pour toute information amenant l'arrestation du coupable. Les autorités refusent de dire qui a reçu la récompense.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Déserteur, parricide, il va être exécuté

FORT-FRANCES, Ont., 29. — Edward-Roy Kolesar, un jeune homme de 21 ans, sera pendu «jusqu'à ce que mort s'ensuive» mercredi prochain pour le meurtre de son père âgé de 80 ans. Seule l'intervention du ministère de la Justice pourrait, à la dernière heure, sauver le jeune parricide.

Kolesar, un déserteur de l'armée, aurait admis avoir tué son vieux père avec une hache après que celui-ci eut refusé de lui donner de l'argent. Le meurtrier dit qu'il avait besoin de cet argent pour effectuer un versement sur une automobile achetée à tempérament. Le crime fut commis au mois d'octobre, à la résidence isolée de la victime, à Rainy River, située à 60 milles de cette ville.

Dans sa confession, Kolesar dit qu'il prit $30 dans les goussets de son père, qu'il transporta le cadavre dans un hangar et le cacha ensuite dans une caisse.

La police commença à soupçonner le jeune homme lorsqu'elle trouva un uniforme taché de sang et sur lequel apparaissait le nom de Kolesar. Une enquête révéla que le jeune homme déserta du centre d'entrainement de Fort-Williams 24 heures après son arrivée de Winnipeg où il faisait partie du corps de tanks.

Prompt soulagement de la douleur rhumatismale

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite ont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faites l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.

E. GINGRAS, O. D.

Optométriste-Opticien

Traitement musculaire

PRESCRIPTIONS DE MEDECINS-OCULISTES REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

SPÉCIALISTE DE LA VUE

6615, Blvd Saint-Laurent, Montréal, Crescent 2737

Les Anciens de Saint-Laurent se préparent

Le comité exécutif de l'Association des Anciens de Saint-Laurent s'est de nouveau réuni mardi dernier en vue d'activer la vie de l'Association et les meilleurs intérêts de ses membres.

Ce comité est une équipe solide dont l'action réalisatrice éclatera bientôt aux yeux de tous les Anciens. Les décisions prises par l'Exécutif seront comprises dans la lettre du président général de l'Association, qui sera envoyée sous peu à tous les membres.

Mais pour que cette lettre parvienne à tous, il est important que les Anciens fassent parvenir leur adresse actuelle au Secrétariat Permanent, lequel est au collège même. Le numéro de téphone est BYwater 2444.

Presque centenaire

SAINT-JEAN, N.-B., 29. — (P.C.) Mlle Annie C.-D. Gard, âgée de 97 ans, que l'on croit être la doyenne de Saint-Jean, est morte aujourd'hui, deux semaines après son anniversaire de naissance.

Curieux accident

NEW-YORK, 29. — (P.A.) — Matthew Mallahan, 20 ans, a été partiellement scalpé, hier soir, dans un wagon du metro. L'accident dont il fut victime est des plus étranges. Habitué à se balancer à l'aide des courroies qui soutiennent les voyageurs debout, il oublia l'évantail électrique placé au-dessus des courroies. Heureusement ses blessures ne sont pas trop graves.

Gratis SUPERBE MONTRE BRACELET

Donnée pour la vente facile de 24 bouteilles de parfums de 10¢ à 25¢. Aussi autres primes.

RIEN A DEBOURSER

Ecrivez pour nécessaire de vente et catalogue.

PRIME SUPPLEMENTAIRE DE PROMPTITUDE.

PRIME DE LUXE

NEUVILLE DE PORTNEUF

RIEN D'ÉTONNANT SI LES FILLES L'ÉVITENT!



IL ne prend pas soin de son haleine — voilà la raison. Et la mauvaise haleine est une chose que les jeunes filles ne peuvent supporter ni aujourd'hui ni en aucun temps — Quand il existe une mesure préventive aussi simple, aussi agréable, aussi aisée que l'antiseptique Listerine.

Sur égalité à tous les autres points de vue, c'est le jeune homme possédant une haleine agréable, pure, qui a le plus de succès auprès des jeunes filles. Malheureusement vous savez rarement quand votre haleine peut blesser — aussi ne prenez donc plus de chances. Avant toute rencontre. . . . d'affaires ou sociale . . . n'oubliez jamais l'antiseptique Listerine.

Elle chasse vite les odeurs de la bouche

Quoique parfois dus à l'état organique, la plupart des cas d'halitose (mauvaise haleine), d'après l'opinion d'autorités proviennent de la fermentation d'infimes particules de matière dans la bouche. L'antiseptique Listerine enraie immédiatement une telle fermentation et chasse les odeurs qui en résultent. Votre haleine devient plus fraîche, plus douce, moins sujette à gêner. Lambert Pharmacal Company, (Canada), Ltd., Toronto, Ont.

ANTISEPTIQUE LISTERINE pour hygiène buccale

L'HONNETETE rayonne d'un produit tout comme d'un homme. Vous la trouverez dans la PATE DENTIFRICE LISTERINE.

FAIT AU CANADA.

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M., SAMEDI COMPRIS

DUPUIS QUATRE TISSUS NOIRS POUR COSTUMES DE COUVENT



OTTOMAN IMPORTÉ D'ANGLETERRE

Etoffe noire cordée OTTOMAN très populaire. Achetez-en quelques verges pour vous-même pour robes de costume de votre fillette. Largeur 54" — la verge **1.98**

SERGE TOUT LAINE FINI BOTANY

Largeur 54 pouces. . . ce qui permet de confectionner une robe de costume, un ensemble avec 3 verges ou moins. La qualité est remarquable à ce prix — la verge **1.79**

"PANAMA" ANGLAIS, FINI BOTANY

Ce tissu est garanti tout laine et de texture très serrée. Pour robes de costumes, jupes, jaquettes et autres vêtements pratiques. — Largeur: 54" — la verge **2.79**

ETOFFE NOIRE LAINE et RAYONNE

Pour robes de costumes, pour les nouveaux ensembles deux pièces cette fine étoffe sera populaire — surtout à ce bas prix. Largeur 54", lundi — la verge **1.49**

LES ÉTOFFES PRATIQUES POUR L'AUTOMNE

Crêpe plat rayonne uni

La verge

.79

A l'approche de l'automne il faut songer à vos robes de jour... voici des nuances en vogue: bleu pâle, rose romantique, bleu turquoise, bois de rose, beige, gris medium 38".

Filé rayonne genre flanelle

Qui ne connait pas ce très populaire tissu à rayures ou carreaux imitant la flanelle? Rouge vin, brun, vert, gris. Pour les jolis ensembles d'automne. Largeur 38" — la verge **.98**

Finette édredon épaisse

Pour robes de chambre de monsieur, madame et bébé. . . Rayures, carreaux sur fond brun, gris bleu, rouge vin, marine. Largeur: 36 pouces, la verge **.59**



DUPUIS — deuxième — (Centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Visitez la MAISON MODELE meublée par DUPUIS FRERES au numéro 7190, rue Sogard (près Jean Talon) entre les rues Delorimier et Iberville.

Emouvantes obsèques de S.A.R. le duc de KENT

WINDSOR, Angleterre, 29. (P.C.) — Quatre rois, George VI d'Angleterre, Haakon de Norvège, George de Grèce et Pierre de Yougoslavie, ainsi que la reine Wilhelmine de Hollande, conduisirent aujourd'hui le cortège des funérailles du Duc de Kent dans la chapelle St-George.

* * *

La duchesse de Kent entra dans la chapelle avec la reine et la reine Marie et la première aida la duchesse à monter la marche qui la séparait de son siège dans les stalles du choeur. Toutes trois portaient de lourds voiles de deuil.

* * *

La duchesse sanglota pendant la brève cérémonie offerte à son mari mort dans un écrasement d'avion, mardi dernier en Ecosse, et comme le cercueil se fermait sur la bière recouverte de pourpre, elle tomba sur les genoux.

* * *

Lorsqu'elle se releva, la reine la réconforta, pendant que le Doyen de Windsor, le Très Rév. Albert Baillie, entonna le service funèbre. Le Roi, avec des larmes dans les yeux, s'avança et saupoudra un peu de terre sur le cercueil, comme on le descendait lentement dans le caveau.

* * *

Le cercueil était drapé des étendards personnels du Duc défunt et orné de deux couronnes, l'une donnée par le Roi et la Reine et l'autre par la duchesse de Kent. Cette dernière était composée de roses rouges et blanches, fleurs favorites du Duc, que la duchesse avait coupées dans leur jardin.

* * *

Les funérailles étaient les premières après la cérémonie de la R.A.F. a être célébrées dans la chapelle historique de l'Ordre de la Jarretière, et les premières aussi, pour un membre de la Maison des Windsor tué en service actif.

* * *

Six sous-officiers de la R. A. F. portèrent le cercueil du Duc sur leurs épaules et les principaux porteurs honoraires étaient des hauts-officiers. Parmi eux se trouvait le maréchal de l'Air, Harold Edwards, de la R. C. A. F.

Le Roi portait l'uniforme de la R. A. F. et suivait le cercueil avec le duc de Gloucester, qui était à sa droite en uniforme kaki de lieutenant-général, et l'amiral sir Lionel Halsey, qui était à sa gauche comme représentant du duc de Windsor.

* * *

Le duc de Connaught, âgé de 28 ans, marchait derrière lord Louis Mountbatten, chef des opérations. Les soldats de deux régiments dont le Duc était colonel-en-chef, les 'Royal Fusiliers" et les "Royal West Kents", s'alignaient du côté ouest de la chapelle ornée de drapeaux, avec des hommes de la R. A. F. et ceux de la marine royale s'alignaient des deux autres côtés.

* * *

Ce fut une cérémonie purement privée pour les membres de la famille du Duc et pour les amis intimes. Aucun membre du Cabinet n'était présent. On comprend que ce fut là un désir du Roi. Les ministres du Cabinet assisteront à un service commémoratif qui sera célébré à l'abbaye de Westminster la semaine prochaine.

AUTEUR



M. Jean DESGRANGES, écrivain, qui vient de publier une intéressante brochure intitulée "Espionnage et Contrebande", aux Editions de l'Etoile, 4418 rue Saint-Denis, Montréal.

Il aurait fait 37 victimes à Montréal

Un nommé James McIver, venant de Toronto, a été appréhendé par les détectives municipaux de Montréal et comparaissait samedi matin en Cour de police sous 37 accusations de fraude.

D'après la police McIver aurait fait, depuis quelques semaines, de nombreuses victimes à Toronto et dans cinq autres villes entre Toronto et Montréal. Il aurait prétendu vendre des bas de soie Kayser, se disant agent de la compagnie, et percevait le paiement des bas pour livraison future, mais jamais les bas l'arrivaient.

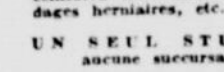
* * *

Il est venu à Montréal au cours de la semaine et, en quelques jours, il avait fait 37 victimes dans la seule métropole.

Rome prétend

ROME, par radio, 29. (P.A.)—Le haut commandement annonce aujourd'hui que des bateaux de course italiens sone entrés en action sur le lac Ladoga, qui coupe le front russo-finlandais au nord de Leningrad, et ont coulé une canonnière soviétlue de 1,300 tonnes.

Votre enfant souffre-t-il de HERNIE?



Pour pointes de hernie ou hernie post-opératoire, consultez nos experts de 35 années d'expérience.

Aussi appareil pour difformité, corsets pour gibbosité, ceintures abdominales, bandages herniaires, etc...

UN SEUL STUDIO
aucune succursale

C. Martin Enr'g
48 CRAIG E. DEPT 1,
MONTREAL HA. 3727

Demandez notre questionnaire sur la hernie

Le peuple chilien veut une rupture avec l'AXE

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Le Dr Edouard Grove, premier représentant du Chili au Canada, dit que le peuple chilien désire rompre ave l'axe et «aimerait à suivre l'exemple du Brésil en déclarant la guerre».

«Cependant,» a-t-il ajouté, «dans une interview donnée hier, je ne puis pas dire quand cela arrivera.» Soulignant que cette attitude du peuple a commencé dès l'attentat de Pearl Harbor», le Dr Grove continue: «Le peuple de mon pays pense que le chemin de la démocratie est le seul chemin qu'il peut prendre. Non seulement cette idée de rompre les relations s'intensifie, mais les représentants du gouvernement prévolent qu'elle atteindra son point culminant bientôt. Nous avons établi un ministre au Canada par suite de notre désir de nous unir plus étroitement aux Nations Alliées."

Pétolier et cargo allemands torpillés

LONDRES, 29. (P.C.) — Poursuivant leur campagne contre les navires de la Triplice en Méditerranée, les sous-marins britanniques ont coulé un gros pétrolier et un navire de ravitaillement de fort tonnage et ont atteint directement trois autres vaisseaux de ravitaillement ennemis. Quatre sous-marins britanniques furent cités à l'ordre du jour pour ces nouveaux succès. Un submersible, commandé par le commode J.-W. Linton, attaqua un convoi de deux gros navires d'approvisionnement portés par trois destroyers. L'Amirauté communique que l'on n'a pu [illegible] les résultats de l'attaque, mais l'on croit que les deux vaisseaux de ravitaillement furent atteints. Un sous-marin, commandé par le lieutenant A.-C. Halliday, a aussi atteint un gros navire d'approvision-



...us gagnerons ...uerre, mais...

M. ELLIOTT-M. LIT
...relevés de leur ..., N.-J., 29. — (P.A.) — **"Ne croyez pas que nous signés à un ...uellement la guere", a déclaré l'amiral H. A. Wiley, de la enfin, tire- américaine aux ouvriers de l'Aluminium Co. of America, à l'occeux qui de la présentation de la décoration "d'efficacité dans la produc- les indust... guerre". "Nous gagnerons quand le cours de la guerre changera, rigeant d'apr... actuellement nous n'en sommes pas encore là", a déclaré l'amiral.**

Raid payé

LONDRES, 29 (BUP) — Des bombardiers nazis ont effectué des raids contre le nord-est de l'Angleterre et dans l'East-Anglia. Ils ont causé des dégâts et fait quelques victimes. Deux raiders allemands furent descendus.

2 Agrandissements Gratis

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT 25c
(plus 5c pour poste) .. .. ..
Photographic Laboratories
Boite Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.

D'Égypte au Caucase

MOSCOU, 29. (P.A.)—Un officier d'une batterie antiavions allemande, le lieutenant Guillaume Shaaf, capturé au sud de Krasnodar, aurait déclaré qu'il était arrivé dans le nord de la Caucasie le 2 août avec d'autres officiers du front égyptien. C'est du moins ce que rapporte le journal «L'Etoile Rouge».

Shaaf aurait avoué à l'état-major des forces soviétiques qu'il avait combattu auparavant en Libye. Il précisa, dit-on, qu'un grand nombre d'officiers avaient été retirés du désert africain pour participer aux opérations en Caucasie.

Lundi, le 7 septembre — Fête du Travail, nos bureaux seront fermés.

Réfraction visuelle—Exercices orthoptiques
Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.
277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211

FOURRURES



FAITES UN PLACEMENT DE TOUT REPOS. ACHETEZ VOTRE MANTEAU DES AUJOURD'HUI

SEAL FRANCAIS GUILBERT
(LAPIN TEINT), FINI HUDSON
$149.
SEAL HUDSON
RAT MUSQUE TEINT $275 à $375
CHAT SAUVAGE
$129. à $295.
RAT MUSQUÉ
$195. à $295.
MOUTON DE PERSE $229 à $550

TERMES FACILES suivant la loi fédérale

Les Manteaux offerts durant cette vente sont vendus sans la nouvelle taxe fédérale.

LIGUERE Limitée

787 est, rue MT-ROYAL Tél: FAlkirk 3626

Des nouvelles des nôtres prisonniers à Hong-Kong

OTTAWA, 29 — [P.C.] — Le lieutenant Angus-A. MacMillan, 31 ans, officier du Quebec Rifles actuellement dans un camp d'internement japonais, à Hong Kong, est relativement bien traité dans les circonstances, d'après une lettre que vient de recevoir Mme Archie MacMillan, d'Ottawa. Le lieutenant MacMillan est natif de Rivers, Manitoba. Le lieutenant MacMillan dont la femme et le bébé habitent la ville de Québec, s'enrôla en avril 1940. Il était professeur d'école.

SHERBROOKE, 29. (P.C.) — Des lettres ont été reçues aujourd'hui dans cette ville des membres suivants du Royal Rifles of Canada, qui prirent part à la défense de Hong Kong et sont maintenant prisonniers de guerre:

Colin Pope, Sherbrooke; Ray Stoddard, Cookshire; Collin Standish, Cookshire; Eddie Philip, Sawyerville; René Bédard, Sawyerville; Arthur Alden, Island Brook; Fredette (pas d'initiales) fils de M. Pierre Fredette, de Richmond; capitaine Fred Royal, Upper Melbourne; Lieutenant John Smith, Richmond; Sergent-Quartier-Maitre régimentaire Lorne MacDonald, Scotstown; Major Maurice-A. Parker, Sherbrooke; capitaine E.-Lionel Hurd, Sawyerville; capitaine F.-J. Roy, Gallup Hill; Clifford Harnold Royer, Bury; le sergent Murray Goodenough, Bury; le lance caporal E. E. Herring, Scotstown; J.-C. Royer, Bury et Clifford Royer, Bury.

* * *

A Pembrooke les parents du révérend Père F.-J. Delougherty et du caporal Georges Jones, soldats de Pembrooke, capturés à Hong Kong, ont reçu des lettres les assurant que leurs fils sont vivants et en bonne santé.

* * *

Le capitaine Delougherty écrit: "Il n'y a pas raison de s'inquiéter. Je me tiens actif et suis capable de procurer les services de la religion régulièrement à tous les catholiques du camp." Le capitaine Deloughery est le seul chapelain catholique romain dans tout Hong Kong. Le caporal Jones fait parti du Quebec Royal Rifles.

Ce que dit Berlin du raid de Dieppe

NEW-YORK, 29. — (B.U.P.) — La version allemande du raid de Dieppe vient d'être publiée par le haut commandement nazi. C'est un document qui n'est remarquable que par son ton conservateur.

• • • •

Berlin dit que les Allemands ont perdu 591 hommes; les Alliés 600. Il y eut 2,200 prisonniers alliés et aucun prisonnier allemand; 127 avions alliés perdus et seulement 35 avions Nazis, toujours selon le G.Q.G. boche.

• • • •

Cependant les Allemands admettent qu'ils furent forcés de demander dse renforts aériens afin de repousser ce qu'ils insistent à qualifier d'une tentative d'invasion.

La tâche du major Gladstone Murray

OTTAWA, 29. — (B.U.P.) — La nomination du major W.-Gladstone Murray au poste nouvellement créé de directeur général de la radiodiffusion au Canada, place l'administration de la radio au Canada sur le même plan que celle de la Grande-Bretagne, quant à la surveillance de tous les programmes.

• • • •

On comprend qu'en vue de cette nomination le major Murray a démissionné comme gérant-général de Radio-Canada poste que vient d'assumer le Docteur J.-S. Thompson.

Le major Murray aura maintenant la surveillance des programmes non seulement de Radio-Canada, mais de tous les postes privés. Il coordonnera également les émissions entre les diverses parties de l'empire.

* * *

M. Thompson réorganisera Radio-Canada

OTTAWA, 29. — (P.C.) — M. J.-S. Thompson de Radio-Canada, vient de promettre, en assumant son poste, une réorganisation de tous les programmes de notre réseau national.

Il a dit aux journalistes qui l'interviewaient qu'il ne pouvait encore tracer aucune ligne d'action. Toutefois, tout en déclarant qu'il parlait en son nom personnel, il dit que la radio canadienne devait continuer à atteindre le peuple par toutes sortes de moyens intellectuels.

Au sujet de la publicité faite aux postes radiophoniques de Radio-Canada, il dit que celle-ci devait être sévèrement contrôlée: "Une sérieuse révision s'impose dans ce domaine et peut-être devrons-nous envisager la suppression de toute publicité.

Il ajouta que la C.B.C. continuera à diffuser des programmes à la fois artistiques, musicaux et instructifs, mais il ne pouvait pas donner de détails quant au pourcentage de programmes musicaux, éducatifs ou autres. "Enfin," dit-il, "nous continuerons à favoriser la diffusion des programmes américains."

Aviateur tué

EDMUNSTON, 29. — (P.C.) — Le sergent d'aviation Fernand Lévesque, du C.R.A.C., est mort en service actif. Il est le premier citoyen de la ville d'Edmunston à perdre la vie depuis le début de la guerre. Il était outre-mer depuis l'automne dernier.

Prêts aux jeunes

FREDERICTON, 29. — (P.C.) — 168 enquêtes ont été faites sur les jeunes étudiants qui, désireux de poursuivre leurs études à l'université ou à l'école normale, ont fait des demandes pour des emprunts, basés sur le plan d'éducation de la jeunesse, d'après une entente entre le Dominion et la province.

Nouvelle liste de disparus à DIEPPE

OTTAWA, 29. — (P.C.) — La 18e liste de pertes de l'armée active canadienne publiée depuis l'attaque de Dieppe, le 19 août, émise aujourd'hui par le département de la défense nationale, contient 29 noms. C'était la seconde liste de pertes publiées au cours de la journée. Voici les noms des Canadiens français mentionnés dans cette liste:

Tué à l'action, le capitaine Charles Alleyn, du corps médical, dont l'épouse, Mme Emilienne Alleyn, habite au numéro 1861 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal.

Morts de blessures: Eudore Landriault, soldat, D61963, dont le père, M. Philippe Landriault, habite à 43, rue Saint-Germain, ville Saint-Laurent.

Léo Packwood, soldat, dont la soeur est Mme A. Forest.

Blessé: Sergent Roland Côté, dont le père M. Calixte Côté, habite à 6887, rue Delaroche, Montréal.

Dans la 17e liste on remarque les Canadiens français suivants qui sont rapportés blessés: Le soldat Raymond Bélair, de Nominingue; le soldat Henri-Louis Fortier de Coleraines; le soldat Jean-Paul Gourley, de Soulanges, Québec; le soldat Guy Bernard Berthelot, de Five Lake, Saskatchewan.

Jusqu'ici on a 165 morts, 550 blessés et 13 cas non définis. Cinq ont souffert du froid, un a été blessé superficiellement et 121 ont été portés disparus. Le total des pertes, à date, est de 1,056.

36 morts à Toronto

TORONTO, 29. — (B.U.P.) — 36 personnes ont perdu la vie dans la ville de Toronto, depuis le 1er janvier dernier. La dernière victime de l'auto fut Mme Florence Edmunds, 45 ans, morte à la suite de blessures reçues alors qu'elle fut renversée par un véhicule.

Commerce en Espagne

WASHINGTON, 29. — (B.U.P.) — Le commerce entre les Etats-Unis et l'Espagne prend beaucoup d'ampleur. L'Oncle Sam aide la nation espagnole qui est menacée de faire faillite. Toutefois, les Américains prennent toutes les mesures nécessaires pour empêcher que leurs envois en Espagne n'aillent grossir les ressources des puissances de l'Axe.

Au Maroc

VICHY, 29. — (P.A.) — De Rabat, au Maroc français, on apprend que des avions français ont descendu un appareil anglais près du port Lyautey.

POITRINE

Procédé infaillible pour développer le buste, et un autre pour le raffermir. Mailez votre nom et adresse aux

Laboratoires des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
4124 St-Hubert, Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....

C. E. Charbonneau & Cie

NETTOYEURS-TEINTURIERS

Le retour à la classe sonnera bientôt!...

Voyez à ce que vos enfants partent pour le pensionnat avec des vêtements parfaitement propres.



NOTRE GARANTIE

Nous garantissons que toute robe nettoyée par nos experts est mesurée sur réception et elle vous est retournée EXACTEMENT de mêmes dimensions; sinon le double du coût du nettoyage vous sera remboursée.

LIVRAISON

tous les deux jours par toute la ville et deux fois par semaine à Sainte-Thérèse, Saint-Eustache et Saint-Jérôme.

SIGNALEZ CR. 3101



Il vous faut transpirer — mais il n'est pas nécessaire de blesser!

De jolies toilettes comptent, sans doute. Mais si votre fraîcheur n'est qu'apparente, ne vous attendez pas à être recherchée. La "B.O." ne passe jamais inaperçue.

Nous risquons tous de blesser car nous transpirons tous constamment. Quand la transpiration reste sur l'épiderme, elle devient rance, désagréable . . . amène vite la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration.)

Un bain ordinaire ne vous protège pas. Il vous faut Lifebuoy pour être SÛR d'une fraîcheur qui dure. Lifebuoy est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient le même ingrédient désodorisant spécial . . . ne vous donne la même protection complète, persistante.

Vous ressentez la différence en employant Lifebuoy. Sa mousse STIMULANTE vous rafraîchit, vous laisse plein d'entrain. Vous sortirez d'un bain au Lifebuoy assuré d'une FRAÎCHEUR PERSISTANTE, merveilleuse. Employez Lifebuoy pour la figure et les mains aussi. Il est 20% plus doux que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.

UN PRODUIT LEVER

LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA **"B.O."** (la Blessante Odeur)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres, W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 30 AOUT 1942

Pensons à prier pour nos morts.

* * *

Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau nous y invite.

* * *

Monseigneur l'archevêque de Montréal célébrera bientôt en l'église Notre-Dame une messe de requiem pour le repos des âmes de nos héroïques soldats tombés à Dieppe.

* * *

Il ne faudra pas manquer d'aller en foule à cette imposante cérémonie où l'on priera avec ferveur pour les braves qui ont sacrifié leurs vies afin de contribuer au salut de la patrie.

* * *

La maison T. Eaton continue de remettre au ministre des munitions et des approvisionnements du Canada tous les profits qu'elle réalise sur la confection d'uniformes pour nos soldats. C'est un geste généreux de plus au crédit patriotique de cette grande compagnie.

* * *

Monsieur Hepburn a déclaré publiquement qu'il est entièrement d'accord avec son Procureur Général Gordon Conant, qui ne veut pas qu'Ontario coopère désormais avec le Département de la Justice d'Ottawa dans la mise en force de certaines sections de l'Acte des Mesures de Guerre qui traitent des discours subversifs. Nous le savions et qui aurait pu en douter?

* * *

C'est toutefois bien à tort que le Premier Ministre et le Procureur Général d'Ontario reprochent à la province de Québec de mal interpréter les Règlements de la Défense du Canada. Les juges du Québec, non plus que ceux des provinces-soeurs, ne sont pas des politiciens, Dieu merci. Ils ne dépendent pas de la faveur populaire dans l'exercice de leurs fonctions. Ils interprètent les lois du pays au meilleur de leur connaissance et les justiciables les respectent, s'inclinant volontiers devant leurs décisions.

* * *

Aux enfants de France et de chez nous Roger Brien vient de dédier ses derniers poèmes «Sourires d'enfants», ouvrage issu des Editions Fides. Après avoir chanté d'un ton grave Faust aux Enfers, L'Eternel Silence, Ville-Marie, Les Yeux sur nos Temps, La Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal, le jeune poète s'est penché sur les berceaux et il a traduit en des vers simples ,purs, candides les émotions que lui a inspirées l'observation de tout un défilé de petits enfants. La grâce et la beauté de ce blé qui lève se reflètent dans la poésie légère, rapide, susurrante dont Roger Brien a su les envelopper. Il faut lire ces strophes claironnantes où éclatent les rires enfantins et qui ajoutent des notes joyeuses au poème vivant que constituent nos admirables nichées de petits.

Après trois années de guerre

Prières pour la paix

Le 6 septembre sera jour national de prières au Canada, par proclamation du gouvernement, qui invite la population à marquer ainsi par un geste d'humble soumission et d'intercession le début de la quatrième année de la guerre.

Ce geste officiel de l'Etat correspond bien au sentiment de la nation canadienne, nation chrétienne.

Trois années ont passé depuis que, le 9 septembre 1939, le parlement canadien ratifiait la proclamation de l'état de guerre au Canada. Nous n'avons qu'à nous reporter à cette date toute proche, à nous rappeler quelle était alors notre attitude morale à l'égard du conflit dans lequel nous nous engagions, pour nous rendre compte que la guerre nous a mûris, qu'elle a affermi nos vues.

Progressivement nous a été imposée la réalisation de l'envergure de la guerre, de l'importance des valeurs qu'elle met en jeu, de la grandeur des sacrifices qu'elle doit nécessairement exiger de nous.

Au début de cette quatrième année, qui ne nous promet encore que l'aggravation de nos épreuves, qui nous ouvre, sans perspective d'allègement, la voie de l'effort, de l'abnégation, du renoncement, le jour national de prière vient rappeler au peuple canadien que la religion est la source du courage comme elle est la dispensatrice de la consolation.

La conviction que nous avons de faire une guerre juste nous autorise à prier pour la victoire, à demander la force, l'énergie, la détermination et l'énergie dans le combat; cette conviction ne nous interdit pas cependant de demander au Ciel la fin prochaine de la guerre et le retour de la paix.

C'est d'ailleurs à cette imploration en faveur d'une paix prochaine et favorable, fondée sur la compréhension et non sur la haine, que nous invite la proclamation gouvernementale de la journée de prière.

Il n'y a point de contradiction entre cette aspiration naturelle à la paix et la volonté de vaincre. Il n'y a pas non plus d'incompatibilité entre la répudiation de la haine et la volonté de voir l'ennemi vaincu. Il n'y a pas de germes de démoralisation et de découragement dans une attitude nationale qui donne comme but à la guerre la conquête de la paix.

La guerre présente a été déclenchée par un ennemi qui a trouvé dans la haine et dans le mépris des autres nations, dans la soif de conquête, dans la conviction de sa supériorité raciqne, dans la croyance sacrilège en sa mission divine de domination de l'humanité, l'inspiration qui pousse sa jeunesse fanatisée dans une monstrueuse croisade d'asservissement universel.

Or, cela est l'antithèse de la civilisation chrétienne qui est la nôtre et qui proclame l'égalité des hommes; tout cela est la négation des principes politiques qui régissent les nations démocratiques, principes qui ont pu être viciés dans la pratique par la cupidité des hommes mais qui n'en sont pas moins conformes à l'idéal de la fraternité humaine.

Nous pouvons répudier la haine, nous pouvons désirer la paix, même au milieu du combat, car nous luttons précisément et uniquement pour la destruction des haines nationales et pour l'instauration d'un ordre humain où la paix sera établie sur la liberté politique des peuples, sur le juste partage des richesses mondiales entre les nations, sur l'égalité des hommes, sur l'absence de suspicion et de crainte dans les relations internationales.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

D'une trahison

À UNE ÉPOPÉE

La 1ère année de guerre avait débuté avec une trahison allemande; la 3e année se termine sur une épopée nôtre. Dans quarante-huit heures, le conflit mondial sera entré dans la 4e année de son cours sanguinaire. Au commencement de septembre 1939, l'Allemagne violait un pacte et un territoire, après avoir suborné sa victime polonaise. Elle avait utilisé contre Prague le gouvernement de Varsovie, comme elle devait circonvenir le régime de Moscou pour ensuite subjuguer Varsovie.

Chassé-croisé de pactes et de contre-pactes; courts-circuits délibérément ménagés par Ribbentrop — âme damnée du Führer — qui espaçait ses incendies, comme le dernier des Horaces distançait chacun des trois Curiaces, pour les mieux abattre à leur tour, ou l'un après l'autre. Aurait-on affaire au diable en personne, si le diable avait une forme de chair, qu'on ne pourrait plus cyniquement se faire rouler, avaler. Il y a longtemps que de pareilles "mœurs" n'appartiennent plus à la "civilisation"!

De septembre 1939 à septembre 1942. Il y aura eu toute une gamme de coups bas — allemands — et de coups hauts — alliés; toute une opposition d'ivresses — allemandes — et d'amertumes — alliées. Duel navrant d'une préparation honteuse et d'une impréparation présomptueuse, nôtre. Les belles occasions, — ainsi l'ouverture de fronts sauveurs, au moment psychologique, — nous les avons toutes perdues, les unes après les autres, faute de moyens immédiats.

Hitler donnait l'impression de représenter Belzébuth. A notre chaine, il manquait inévitablement quelque maillon. Tout semblait jouer en faveur de l'ennemi. Une fois de plus, c'est la France qui reçut le gros de la douche, voire le coup de pied de l'âne; et c'est une nation latine qui se plut à ressusciter, pour la circonstance, l'ignoble Judas. C'est la France qui, l'autre guerre, nous avait valu les deux "miracles" de la Marne; c'est encore la France qui, par son immolation, nous mérita probablement, cette guerre-ci, le "miracle" de Churchill, — notre Clemenceau à tous.

Désarmée par le fait de Dunkerque et esseulée par le fait de Compiègne, l'Angleterre devait logiquement fléchir sous l'invasion, facilitée à notre ennemi commun. Or, la Providence *illumina* Churchill et et elle *aveugla* Hitler. Debout dans son île, les mains vides mais le cœur plein, Churchill joua la plus forte partie de bluff qui fût, la plus téméraire de l'histoire: il se proclama tout simplement *invincible*. Or, le magistère prussien, surtout faible en psychologie, crut Churchill sur parole, c'est-à-dire suffisamment pour ajourner son projet.

Faute majeure et faute apparemment irréparable; faute que l'Axe devait bêtement recommencer à propos de la Russie, ensuite des Etats-Unis, et plus récemment du Brésil. Nous voyons là, tout candidement, des attentions célestes. Et il y a eu des suites. Notre impuissance militaire s'est graduellement changée en dynamisme toujours montant. Notre isolement s'est mué en association mondiale. Trente-deux nations se dressent aujourd'hui contre la petite douzaine des sympathisants totalitaires, compte même tenu des moindres "astres", voire d'un demi-neutre.

Les neutres: quelle peste "bubonique"! On eût dit que certaines nations attendaient la guerre, pour laver leur linge sale sur la place publique, pour pratiquer le chantage et cultiver à fond la politique de la peur ou d'une crédulité confinant à la naïveté pure. Il se trouva, chez nos voisins, une faction fort remuante et fort aveugle: elle mit deux océans — l'Atlantique et le Pacifique — entre son assurance (à l'autruche) et le péril axiste. Mais le coup de pied, vigoureusement appliqué par les Japonais à Pearl Harbor, mit fin à cette maladie du sommeil!

Comme Churchill, qui dénonçait depuis 1930 le relèvement sournois de l'Allemagne à une Angleterre sceptique, Roosevelt a eu raison contre tout le monde et sur toute la ligne. Aux Etats-Unis, certains parlementaires ne voulaient pas marcher avec l'Europe, dite exclusivement responsable de cette autre guerre; ils se retranchaient derrière leur innocence, comme un Lloyd George et les Travaillistes se tapissaient dans leur île, sur un prétexte: à savoir que la politique continentale de l'Europe n'intéresse point les pacifistes insulaires qu'ils sont. Or, il s'est dit que, joints à la France dès le début, John Bull et l'Oncle Sam eussent fait reculer Guillaume II.

On pouvait se reposer une question analogue, après Versailles, et se demander si, à trois ou quatre, les vainqueurs de 1918 n'étaient vraiment pas capables d'empêcher la résurrection souterraine de l'Allemagne. Le certain, c'est que ni Roosevelt ni Churchill n'ont manqué de servir à qui de droit les avertissements opportuns; le certain, c'est que le Canada se prodigue sur trois continents lointains, sans égards pour ses responsabilités de guerre (inexistantes) et les proportions rigoureuses de sa richesse ou de sa population (fort inférieures à celles de l'Angleterre, son emprunteuse, et des Etats-Unis, ses prêteurs). Notre pays, il fut à Hong Kong, contre les normes ordinaires; il était tout récemment à Dieppe, pour une entreprise expérimentale, périlleuse à l'excès,

(Suite à la page 67)

Pronostics:



Vallée de l'Outaouais et du St-Laurent: partiellement nuageux et comparativement frais. Pluies légères en certains endroits.

"À la VICTOIRE par la SANTÉ"

EXPOSITION PROVINCIALE
QUÉBEC
Du 4 au 11 Septembre

Soyez prêts pour la FÊTE du TRAVAIL

Faites en sorte de passer ce congé à Québec. Vous pourrez en profiter pour visiter vos parents et amis, l'Ile d'Orléans, Ste-Anne de Beaupré, les chutes Montmorency.

Salons de la Marine, de l'Armée, de l'Aviation

SUPER-ATTRACTIONS
6 MATINÉES de COURSES 6
Colisée — Revue Musicale
"SALUT à la LIBERTÉ"
et Vaudeville
ANDRÉ DURIEUX
et son orchestre.



Mercredi 9 Sept.
COURSE au TRESOR de Wrigley

TAUX d'EXCURSION

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

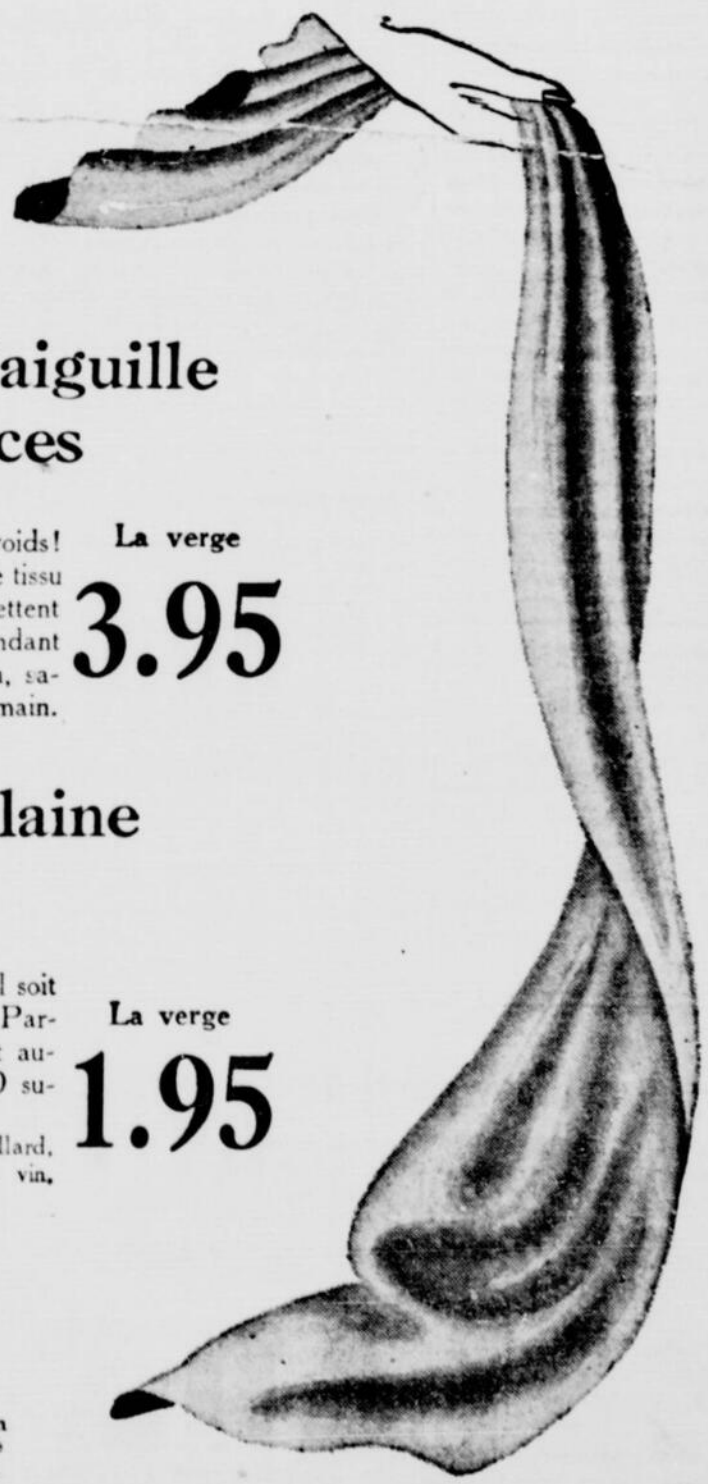
AYEZ L'OEIL SUR MORGAN DURANT SEPTEMBRE

Ouvert lundi de 9.30 a.m. à 5.30 p.m. A partir du premier septembre nous reprendrons nos heures régulières. Ouverture à 10 a.m. Fermeture à 6.30 p.m. tous les jours.

AUX LECTEURS DE LA "PATRIE"

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux lecteurs de la "Patrie" et les incitons à profiter le plus largement des facilités de notre magasin. Il est aussi grand ouvert que la place du Marché. Examinez nos assortiments et faites votre choix avec la même facilité et le même abandon que vous le feriez pour l'achat d'une douzaine d'oeufs ou d'une livre de beurre.

Parcourez cet espace chaque semaine, en septembre, pour d'intéressantes offres.



Tissus à manteaux en point d'aiguille anglais, tout laine, 54 pouces

dans les nouvelles couleurs d'automne

Une valeur épatante ! Une pesanteur parfaite pour porter pour les temps froids! Luxueux point d'aiguille tout laine, dans une qualité durable, pratique. Voici le tissu qui sera sans contredit le favori de la prochaine saison. Les couturiers l'étiquettent déjà comme le tissu pour manteaux "de longue durée". Voyez-le maintenant pendant que l'assortiment comprend toutes les nouvelles couleurs d'automne! Noir, brun, sapin, bleu carbone, bleu Gondolier, vert bronze, vert mousse, rouge Fez, rouge roumain.

La verge

3.95

Poil de lapin avec crêpe de laine anglais pour robes

54" de largeur

C'est un tissu souple et chaud — et d'allure sportive! Rien d'étonnant à ce qu'il soit la vedette des nouvelles de mode et l'un de ceux qui se vendent le mieux à 1.95! Parfait pour robes de tous les jours—vous en voudrez pour votre robe préférée, cet automne. Acheté directement d'Angleterre et fini dans nos propres couleurs — 20 superbes nuances automnales.

Brun turf, brun faisan, brun brindille, terre d'Indes, lingot d'or, vert bois, vert turf, vert billard, Parkmoss, bleu champion, bleu poursuite, bleu de Malte, rouge Guildhall, rouge guerrier, vin, rubis étoile, pierre aqua, turquoise de lune, marine coloniale, noir.

La verge

1.95

MORGAN — Tissus au troisième.



"MISS AMERICA" Reveille-matin Westclox

Pourquoi vous priver d'un réveille-matin et perdre un temps précieux alors que vous pouvez vous procurer ce solide cadran pour seulement 1.65? Boîtier fini "gunmetal" avec garniture de nickel. Chiffres clairs.

1.65

MORGAN — Arcade.

L'AMÉRIQUE DU SUD BOUGE ET ENTRE EN GUERRE

Vargas, le dictateur du Brésil, s'empara du pouvoir sans verser une goutte de sang

La carrière du petit «gaucho» devenu chef d'un pays 65 fois plus grand que l'Angleterre

La déclaration de guerre du Brésil à l'Allemagne et à l'Italie met en relief la figure à la fois souriante et énergique de Getulio Vargas, président de cet immense pays de 46,000,000 d'habitants, seize fois plus grand que la France, soixante et cinq fois plus vaste que l'Angleterre et qui couvre près de la moitié de l'Amérique du Sud. Il peut paraître paradoxal que Vargas, qui est lui-même un dictateur (il a dissous la Chambre et le Sénat), prenne les armes contre deux dictatures, mais il convient de souligner que le président du Brésil est un dictateur «bienveillant» et qu'il a établi son régime sans effusion de sang.

Getulio Vargas est un fin diplomate, d'un doigté extraordinaire. Il est d'une telle habileté qu'on dit de lui qu'il pourrait faire passer un chameau dans le chas d'une aiguille ou encore qu'il pourrait enlever ses bas sans se déchausser. C'est un homme calme, qui n'élève jamais la voix. Petit de taille, il ne mesure que cinq pieds et quatre pouces. On lui a donné le sobriquet de «Ge-Ge».



Le dictateur Getulio Vargas, du Brésil. Ce n'est pas sans raison, évidemment, qu'on dit qu'il a toujours le sourire. Cet homme est le maître de 46,000,000 d'habitants, mais sa «dictature» est douce. Il aime la vie de famille et rien ne lui plait tant que de passer la soirée avec sa femme et ses cinq enfants. L'ancien «gaucho» ne joue plus au lasso et ne mène plus un cheval à bride abattue, mais il dirige un peuple en guerre. Homme de parole, il est resté fidèle aux nations unies.

La scène et le décor

Pour bien comprendre la personnalité de Vargas, il faut connaître le milieu dans lequel cet ancien «gaucho» (qui n'a jamais cessé de l'être de coeur) a évolué. Le Brésil est un pays plus vaste que les Etats-Unis et il borde l'Atlantique sur une distance de 3,700 milles. Sa ligne côtière s'étend de la rivière Oyapock, qui sépare le Brésil de la Guyane française, au nord, jusqu'à l'Uruguay, au sud.

* * *

Le Brésil possède la plus grande jungle inexplorée du monde et les plus grands gisements de minerai de fer non exploités. Il fut pendant des années le plus grand producteur de caoutchouc du monde. Il était et il est encore le plus grand pays exportateur de café. Le plus grave problème du Brésil consiste à réaliser l'unité nationale parmi les nombreux groupes ethniques qui composent ce pays. N'oublions pas que le développement du Brésil a été phénoménal. En l'espace de 40 ans, sa population a sauté de 14,000,000 d'habitants à 46,000,000. Le flot annuel de l'immigration était de 100,000 à 200,000 hommes.

Geographie politique

On estime que 50 pour cent seulement de la population est de race blanche, 14 pour cent noire, 22 pour cent mulâtresse et, le reste, indienne ou métisse. L'immigration italienne (surtout) et allemande a été très forte. Ainsi 40 pour cent de la population de l'Etat de Sao-Paulo est d'origine italienne. Le Brésil compte actuellement plus de 50,000 Allemands nés dans le Reich et 1,200,000 descendants d'Allemands qui parlent encore la langue de leur pays d'origine. La population allemande est concentrée dans le sud, dans la région des plantations et du cheptel de Rio-Grande-do-Sul et de Santa-Catharina, et aussi, mais à un moindre degré, dans l'Etat de Sao-Paulo, le grand centre du café. Il y a trois fois plus d'Allemands au Brésil qu'en République Argentine et le sentiment national y est moins développé. La plupart des immigrés allemands viennent de la Bavière et appartiennent à la religion catholique.

* * *

Les principales vagues d'immigration au Brésil depuis environ un demi-siècle ont été comme suit: 1,300,000 Italiens, 1,100,000 Portugais, 500,000 Espagnols, 200,000 Allemands et 100,000 Polonais. Il y a aussi au Brésil une nombreuse population de langue française. Les voyageurs disent qu'on entend plus parler français autour des grands hôtels de Rio-de-Janeiro que dans les quartiers fréquentés par les touristes à Paris. Ajoutons que les Brésiliens ont adopté la culture française et que Paris reste pour eux le grand foyer intellectuel et artistique du monde.

Un peu d'histoire

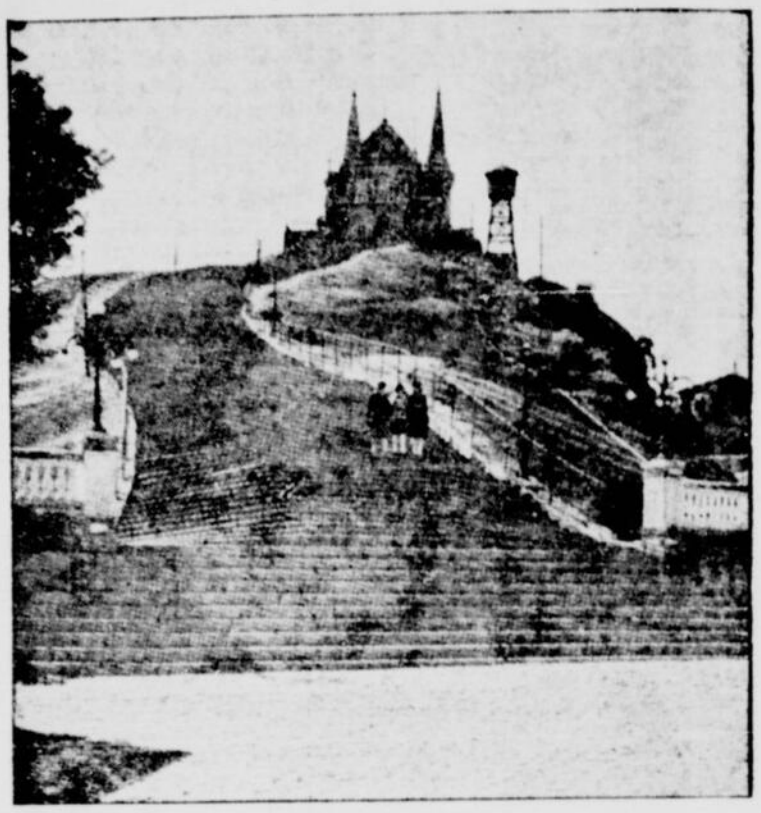
Le Brésil, colonisé dès le XVIe siècle par les Portugais, se rendit indépendant en 1822 sous le gouvernement de don Pédro du Portugal. Il fut constitué en Empire et le demeura jusqu'en 1889, année de la proclamation de la république. L'esclavage fut aboli le 13 mai 1888. Ce jour-là, plus de 70,000 esclaves furent remis en liberté. Il y eut des réjouissances pendant cinq jours consécutifs et elles sonnèrent le glas de l'Empire. Le peuple aimait son empereur, Pédro II, mais voulait la république. Les chefs du mouvement étaient Floriano Peixoto, Deodoro da Fonseca et Benjamin Constant.

* * *

Un beau matin de novembre 1889 Rio-de-Janeiro trouva à son réveil les révolutionnaires en possession des édifices du gouvernement, l'Empereur sous arrêt, et des républicains en train d'enlever des rues tous les emblèmes de la monarchie. Ce jour-là, sans qu'une seule goutte de sang fût versé (il n'y a peut-être qu'au Brésil où l'on puisse faire des révolutions sans verser le sang), la république naquit. Pédro II et les membres de sa famille partirent pour le Portugal. Un comité de cinq membres rédigea une constitution pour les «Etats-Unis du Brésil», sous le modèle de la constitution de la république fédérative de l'Amérique du Nord.

* * *

Le Brésil, qui fut la seule nation de l'Amérique du Sud à entrer en guerre du côté des Alliés lors du dernier conflit mondial, est la première république de l'Amérique du Sud à prendre les armes dans cette nouvelle guerre. Et maintenant revenons à Vargas.



Un lieu de pèlerinage qui attire aussi des milliers de touristes. Cet escalier de 365 marches (autant qu'il y a de jours dans l'année) conduit à la «Igreja de Penha» ou l'église du Rocher». De nombreux pèlerins la montent à genoux. Les Brésiliens ont la foi vive.

Le «gaucho» Vargas

Getulio Vargas naquit il y a 60 ans en plein coeur des pampas, dans l'état méridional de Rio-Grande-do-Sul. Il a grandi «avec un lasso dans les mains et un cheval entre ses genoux». Son passé de «gaucho» a fortement influé sur ses habitudes et son orientation politique. Ce n'est plus un cheval, mais tout le Brésil maintenant qu'il conduit, mais il n'a pas besoin de se servir de cravache.

* * *

Vargas entra dans l'armée à l'âge de seize ans comme soldat, mais quatre années plus tard il renonçait à la carrière des armes en faveur du droit et de l'économie politique. Il se fit élire député à l'Assemblée législative de Rio-Grande-do-Sul. Il participa activement à divers mouvements révolutionnaires régionaux et il fut nommé lieutenant-colonel. Il devint graduellement un personnage politique important et, en 1928, il occupait le haut poste de gouverneur de l'Etat de Rio-Grande-do-Sul.

En 1930, les gauchos de Rio-Grande, dirigés par Oswaldo Aranha et Joao Alberto, choisirent Var-

(Suite à la page 57)

AGRANDISSEMENTS GRATIS

Ne faites plus gaspiller vos portraits

faites-nous-les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait, 03c. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Envoyez 03c pour la malle. Essayez-nous.

Studio Lavoie, Enreg.

HEBERTVILLE, P.Q.



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. MARTIN JR.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.



C. MARTIN Jr.

4338 ST-DENIS

près Marie-Anne

Tél.: MA. 9041

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

réchauffez d'abord la théière

"SALADA"



SOULIERS D'ENFANTS

qui peuvent

soutenir l'assaut

LES CHARS D'ASSAUT proportionnément, n'ont guère plus d'endurance que nos souliers d'enfants, tandis que

CEUX-CI LES SURPASSENT grandement par leur confort. L'ajustement très précis vous invite davantage à les acheter chez LA SALLE.

Très grand choix — prix raisonnables.

F. X. La Salle & Fils

1151 EST, SAINTE-CATHERINE — 1651 EST, MONT-ROYAL

451 EST, RACHEL — 6575 SAINT-HUBERT



L'«avenida Rio Branco» est la rue Sherbrooke de Rio-de-Janeiro, centre des modes et de l'élégance. A remarquer, le magnifique trottoir en mosaïque, ce que l'on ne voit pas sur notre rue Sherbrooke.

* * *

(Suite de la page 56)

VARGAS...

gas comme candidat à l'élection présidentielle. Il fut défait par Julio Prestes. Convaincu qu'il avait été victime de fraude aux polls, autrement dit qu'on avait volé son élection, les partisans de Vargas organisèrent une révolution. En moins de trois semaines, le Président avait fui au Portugal et Getulio Vargas se déclarait lui-même élu et s'installait au palais présidentiel.

* * *

Il dut faire face cependant à de nombreux ennemis. Une contre-révolution éclata dans l'Etat de Sao-Paulo en 1932, mais elle fut réprimée en trois mois. Dès lors l'opposition cessa graduellement. Vargas — homme habile — eut bien garde de se livrer à des représailles, et, lorsque les Paulistas lui demandèrent une nouvelle constitution nationale, il se rendit à leur désir. Cette charte fut rédigée en 1934 par une Assemblée constituante (composée il va sans dire de lieutenants de Vargas: qui, par la suite, légalisa l'élection de Président. Une année plus tard, Vargas écrasait une insurrection communiste et faisait arrêter des milliers d'hommes de gauche.

La dictature

La constitution de 1934 stipulait qu'un président ne pouvait renouveler son terme d'office. Vargas surmonta la difficulté avec sa ruse coutumière. Pendant la campagne présidentielle de novembre 1937, il proclame soudainement la loi martiale, contremande les élections, dissout la Chambre et le Sénat (qui n'ont pas siégé depuis) et rédige une nouvelle constitution: tout cela en 24 heures, sans violence, sans effusion de sang. En vertu de la nouvelle constitution, Vergas devient dictateur perpétuel. Il s'impose à lui-même, toutefois, pour apaiser toute velléité d'opposition, une seule condition: celle de tenir, à une date non déterminée, un plébiscite.

* * *

Les Allemands avaient déjà les yeux sur le Brésil et ils voulaient y instaurer un régime nazi qui aurait entraîné cet immense pays dans l'orbite de l'Axe. A l'intérieur du pays, les nazistes organisaient une formidable propagande. Ils formèrent des bataillons de troupes d'assaut et de Jeunesses hitlériennes qui défilaient dans les rues au son des petit tambours allemands. Ils boycottaient et brutalisaient tous les Allemands qui ne voulaient pas se joindre à eux.

Les Nazis encouragèrent l'organisation d'un parti fasciste indigène: celui des «chemises vertes» Intégralistas. En 1938, les «chemises vertes» tentèrent de s'emparer du gouvernement. Les chefs des Intégralistas parvinrent, sous un déguisement, à s'infiltrer dans les jardins du palais présidentiel, mais ils hésitèrent à prendre d'assaut les escaliers intérieurs. Vargas et sa fille Alzarina, accompagnés de quatre gardes, se postèrent derrière des rideaux et tinrent en respect, à la pointe du fusil, les «chemises vertes» jusqu'à l'arrivée des troupes, plusieurs heures plus tard. Les conspirateurs auraient pu réussir, mais ils répugnaient à verser le sang: ce qui est le propre des Brésiliens. Les Brésiliens n'aiment ni à tuer ni à être tués. Ils n'ont pas le goût du sang. Une année plus tard, les Intégralistas revinrent à la charge, mais sans plus de succès. Le gouvernement brésilien — c'est-à-dire Vergas — mit à la porte l'ambassadeur allemand — fortement soupçonné en cette affaire — et força les autorités des villes allemandes de Blumeau, Joinville, Florianpolis, Porto-Alegre et Nova-Berlin à changer en langue portugaise toutes les affiches et enseignes allemandes.

Dans l'intimité

Le président-dictateur Vargas jouit d'une robuste santé. Il travaille toute la journée, soit à sa résidence de Rio-de-Janeiro (le palais de Guanabra) où il dépouille sa correspondance et lit les journaux, soit au palais de Cattete, de style rococo, où il abat sa besogne officielle. Le soir, pour se distraire l'esprit des tracas du gouvernement, il se plonge dans la lecture. Il se couche ensuite et il dort comme une bûche, mais jamais plus que quatre heures.

* * *

Vargas ne boit pas de liqueurs fortes, mais le soir, au dîner, il arrose son repas d'un vin généreux. Ses distractions favorites — comme on dit dans les Biographies — sont l'équitation, le golf et le cinéma... américain. Il adore les films de cowboy. Le président-dictateur ne se fait jamais accompagner par des gardes du corps lorsqu'il va au cinéma où à quelque autre endroit d'amusement. Au golf, sa meilleure marque est 122. Lorsque les gazettes filmées le représentent sur un court, les spectateurs rient aux éclats, sans plus de cérémonie.

* * *

Vargas ne possède comme biens immeubles que son ranch qui est le domaine familial. Son traitement est de $1,000 par mois. Quant à son honnêteté, elle est au-dessus de tout soupçon. Le scandale ne l'a jamais effleuré, ni lui ni aucun autre membre de sa famille.

* * *

La langue courante du Brésil est le portugais, mais Vargas parle aussi le français et l'espagnol, et il sait assez l'anglais pour lire les livres et magazines américains que sa fille lui recommande. Il n'est jamais sorti du Brésil, sauf pour de brèves visites en Argentine et en Uruguay. Disons aussi qu'il est un grand admirateur du président Roosevelt.

* * *

Getulio Vargas aime la vie de famille. Sa femme, âgée de 46 ans, est la bonté même. Elle passe son temps à s'occuper d'oeuvres charitables: elle a fondé des institutions pour les jeunes vagabonds et les orphelines. Les époux Vargas ont cinq enfants. Alzarina, âgée de 25 ans, est l'enfant préférée. D'une activité débordante, ne pouvant jamais rester oisive, Alzarina aime le voyage, la danse et le travail. Elle a fait des études brillantes et elle est maintenant attachée au secrétariat présidentel. Elle a épousé le gouverneur de Rio-de-Janeiro et a visité, il y a quelques mois, les Etats-Unis. C'était son troisième voyage dans ce pays.

Il a le sourire

On dit de Vargas qu'il est le seul dictateur «souriant». Il ne se connaît pas d'ennemis, sauf dans les groupes extrémistes. Il ne connaît pas la rancune. Sans avoir l'âme d'un héros, il est un homme courageux et le seul dictateur qui ose se promener librement dans les rues de sa capitale sans s'enfermer dans une auto blindée. Il a accompli des réformes économiques et sociales extraordinaires. Ses travaux pour la mise en culture des marais Fluminense assureront la subsistance à plus de 2,000,000 de personnes. Il a construit 52 postes radiophoniques et, pour la première fois depuis un siècle, a réduit la dette extérieure du Brésil.

* * *

Fait unique chez les dictateurs, Vargas n'a jamais cherché à créer un parti pour servir ses fins politiques. Il n'y a pas de partis politiques au Brésil, pas de «chemises», pas d'insignes et pas de salut fasciste. Vargas croit que la création d'un seul parti pourrait diviser l'**Estado Novo** au lieu de l'unifier.

* * *

Le 11 juin 1940, lorsque la France rendit les armes, Vargas, ému, s'écria: «Les vieux systèmes sont entrés dans la décrépitude. L'Etat doit assumer la responsabilité d'organiser toutes les forces productrices. L'ère du libéralisme imprévoyant et de l'individualisme stérile a passé. Les peuples vigoureux, dignes de vivre, doivent suivre la route de leurs aspirations». Ce discours causa un grand émoi aux Etats-Unis et le bruit court que Vargas avait la certitude d'une victoire allemande et qu'il cherchait à entrer dans les bonnes grâces du vainqueur.

* * *

C'était une fausse alerte. Le ministre de la Propagande brésilien fit aussitôt une mise au point, disant que ce discours ne présageait aucune modification de la politique étrangère du Brésil et il donna l'assurance que ce pays continuerait d'adhérer fidèlement à la politique de solidarité de l'hémisphère. Vargas ajouta que le Brésil ne tromperait jamais le président Roosevelt dans ses sentiments de parfaite loyauté. Il a tenu parole.

H. D.

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON

Pourquoi la RED CAP est-elle DOUBLEMENT HOUBLONNÉE! ?"



Pour lui donner AROME DISTINCTIF SAVEUR DOUBLÉE



AROME DISTINCTIF

C'est l'arome qui en dit le plus sur la qualité d'une bière. L'arome distinctif de la Red Cap vous annonce à l'instant que vous êtes sur le point de goûter une bière nettement différente, décidément meilleure. Et la saveur doublée de la Red Cap remplit délicieusement cette promesse!



SAVEUR DOUBLÉE

C'est que la Red Cap est *doublement houblonnée.* Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à *deux reprises,* un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. Ce *double houblonnage* est un facteur important de l'arome distinctif et de la saveur doublée de la Red Cap . . . c'est ce qui fait que la Red Cap est une bière plus douce, plus rafraichissante, plus satisfaisante et *doublement agréable.*



Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois que vous aurez un petit goût de bière, prenez un petit coup de Red Cap.



TÉLÉPHONEZ MAINTENANT A VOTRE ÉPICIER!

LE CAPITAL-SANTE

La petite soeur de la morte

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Par le Dr Adrien Plouffe

J'ai lu à une maman qui a plusieurs fils la lettre de cette mère de famille dont le "beau gars" a eu la malchance de contracter la syphilis. Elle a pleuré. C'est dire qu'elle a été touchée par cette missive d'une correspondante qui a voulu faire sa part dans la guerre aux maladies vénériennes. J'aurais mauvaise grâce de ne pas manifester ma gratitude à cette pauvre maman qui veut sauver son fils "malgré lui et quand bien même ça lui prendrait plusieurs années." Actuellement, la syphilis est l'ennemi no 1 pour la jeunesse, qu'elle soit sous les armes ou non. Les soldats et les civils doivent être mis sur leurs gardes et être d'une prudence excessive dans leurs relations.



Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

Aujourd'hui, c'est la soeur d'une petite malheureuse qui me raconte son histoire. "Je me permets de vous écrire pour vous dire tout le bien que font vos écris sur les maladies vénériennes. J'ai connu intimement une jeune fille très très bonne qui est morte de la syphilis sans le savoir, car le médecin ami de la famille me l'a dit seulement à moi qui la soignais. Les parents auraient eu trop de peine, s'ils l'avaient su. Elle a contracté cette maladie dans la manufacture où elle travaillait. Elle a fait une plaie à la jambe, qui lui a mangé les chairs jusqu'à l'os. Le médecin est parvenu à empêcher la perte de sa jambe. Quelques mois plus tard, elle a fait des plaies aux bras et sur le corps. Elle a passé des mois au lit et elle est morte en martyre dans d'atroces souffrances. Je me dis quand on trouve de ces cas, on s'en souvient longtemps. Dans un village comme le nôtre, il y a trop d'esprits mesquins. Personne ne s'en doute. Mais il est temps que les gens ouvrent les yeux. Quand vous pourrez, dans un article sur cette maladie, signaler ce cas-là, les bonnes gens penseront qu'il ne faut pas faire la vie. Je parle en connaissance de cause. Cette jeune fille qui est morte de syphilis, c'était ma soeur."

Voilà un extrait d'une lettre. Les faits parlent par eux-mêmes. Nos lecteurs et nos lectrices pourront en tirer les réflexions et les conclusions qui s'imposent. C'est un destin cruel pour une jeune fille que de mourir à la fleur de l'âge, pour une seconde d'égarement, mais il se dégage de cette histoire une leçon pour d'autres jeunes filles, pour d'autres jeunes gens, pour tous ceux qui s'embarquent comme des écervelés dans ces petites aventures! Ils ne pensent à rien, ils oublient les conséquences terribles qui peuvent s'ensuivre!

* * *

Comme les prêtres ont raison d'élever leur voix autorisée pour demander à la jeunesse de ne pas enfreindre le VIe commandement. Ils parlent au nom de la morale chrétienne, à une époque de la civilisation où les moeurs ne sont guère en bonne santé. Et si Pascal, Bossuet et Massillon revenaient sur la terre, ils auraient à lancer des anathèmes à propos du dérèglement qui existe dans notre vie moderne. La jeunesse, hélas, considère que les lois de la morale, la pudeur, la pureté et la chasteté sont des choses qui ont fait leur temps! La jeunesse estime que les sermons de la chaire de vérité constituent une ingérence incompatible avec le droit qu'elle s'accorde de vivre sa vie comme elle l'entend! Soit, mais les jeunes filles et les jeunes gens ne peuvent tout de même pas s'attendre que les médecins et les hygiénistes vont donner tort aux ministres de Dieu qui s'efforcent de leur prêter main-forte dans la lutte contre des fautes QUI DESAGREGENT LA VIE MORALE ET QUI PEUVENT CONDUIRE AUX MALADIES VENERIENNES!

* * *

Les prêtres ont raison et si la pureté et la chasteté étaient plus en honneur chez nos jeunes gens et chez nos jeunes filles, il n'y aurait pas des milliers et des milliers de cas de syphilis dans notre province. Certes, les médecins sont des gens indulgents et ils ne méconnaissent pas l'existence de l'appel de la chair, mais devant certaines tragédies ils seraient de piètres gardiens de la santé publique, **s'ils ne reconnaissaient pas l'importance incommensurable de la vertu recommandée par le VIe commandement.**

* * *

Qu'on pense aux vies brisées, aux mariages ruinés, aux organismes empoisonnés par la plaie sociale des maladies vénériennes; qu'on pense à cette petite jeune fille morte en pleine jeunesse; qu'on pense à ce jeune homme qui est mort à l'asile; qu'on pense à tous les désastres moraux et physiques que la syphilis traîne dans son sillage maudit, qu'on pense à tout cela et on en conviendra qu'il faut déployer tous les efforts pour barrer la route à cette effroyable pourvoyeuse, à cette criminelle entremetteuse!

Adrien PLOUFFE.

CHEZ LE RECORDER

LE FRANC RIRE

par Hervé de Saint-Georges

Frank Michael serait le meilleur garçon au monde s'il n'avait un tout petit défaut:—il aime trop la boxe!... Et ça lui joue de fort vilains tours!... Dame! Ce n'est pas tout le monde qui aime échanger des swings ou des jabs avec ce grand diable d'Irlandais osseux, aux épaules larges comme une porte, et aux battoirs capables d'assommer un boeuf!

Non pas que Frank, alias Frankie, ou mieux encore, Mike, abréviatif de son nom de famille, soit un mauvais diable: au contraire: il est d'une générosité excessive pour les pauvres gueux, plus pauvres que lui. Il pourrait leur donner son dernier sou et sa dernière chemise pour les tirer d'embarras. C'est dire qu'il a des amis par douzaines dans le district avoisinant le Carré Viger ou le port.

* * *

Mais Frank est un ancien champion boxeur. On dit qu'il gagna jadis le titre amateur des poids milourd dans son pays où il ne manque pourtant pas de solides batailleurs. Plus tard, Frank devint marin: autre vie où les occasions ne manquent pas de se battre à poings nus le long des quais ou dans l'entrepont. Après avoir roulé sa bosse aux quatre points cardinaux, Frankie, basané comme un indien, échoua à Montréal où il adopta le métier de débardeur.

Aujourd'hui, ses cheveux sont poivre et sel, car il a dépassé le cap de la soixantaine. Cependant, s'il a perdu de sa souplesse de chat sauvage, il est encore vigoureux: c'est pourquoi, quand il lui arrive de prendre une cuite, autre mignon défaut dont il n'a pu se corriger, il aime exercer ses jointures sur le premier menton qui se présente, mais non sans s'être assuré au préalable que son adversaire n'est pas désavantagé par sa taille: car Frankie aime le fair-play.

* * *

Ses rondes de boxe lui ont valu maintes fois les remontrances du Recorder qui sait alors toujours trouver le point sensible de notre homme: son porte-feuille. C'est l'endroit le plus vulnérable dans l'anatomie superficielle de Frank, d'autant plus vulnérable qu'il est le plus souvent à sec. Force lui est alors de prendre le chemin de Bordeaux où il va réfléchir sur sa gloire passée.

* * *

C'était alors le bon temps: au lieu de le condamner à l'amende ou à la prison, on le fêtait au bon whiskey, on l'applaudissait, on publiait sa photo en première page des journaux, on réclamait son autographe (c'était tout ce qu'il savait écrire) ou encore, on s'arrachait ses photos. Que vaut maintenant la gloire!...

* * *

La dernière aventure de Frankie faillit fort mal se terminer; il vit un soir trois jeunes gens insulter un vagabond quelconque, maigre et craintif, à qui il avait déjà fait la charité. Sans hésiter un instant, de plus, notre ex-boxeur se porta à son secours. Du premier direct, il étendit le plus grand du trio sur le pavé. Mais les deux autres défendirent chèrement leur peau. Frankie eut finalement le dessus pendant que la cause innocente de cette bagarre, le vagabond dont Frank se fit le samaritain, ne crut rien de meilleur que d'appeler la police à la rescousse.

* * *

Après une nuit dans les cellules, Frank comparut de nouveau devant le Recorder. Accusation: ivresse, vagabondage et tapage nocturne avec assaut. On récapitula les faits, puis on fit la part des choses. Les trois malandrins furent écroués pour un mois. Le vagabond récolta 8 jours à l'ombre, ce qui l'enchanta, car il crèvait de faim. Quant à Frankie, il n'en crut pas ses oreilles quand on lui donna une sentence suspendue, tout en l'avertissant cependant de ne plus faire lui-même le gardien de l'ordre public, surtout aussi vigoureusement.

* * *

Il sortit de la Cour, tout confus, en regardant anxieusement ses gros poings. On l'entendit murmurer: «ça sera dur de plus me battre: j'ai peur de perdre de la pratique si on me laisse rouiller!»

Trop brutal



Le soldat WILBURN ROGERS, âgé de 22 ans, photographié à Camden, N.J., après son arrestation en rapport avec le meurtre de Mme Emma Evans Ross. Cette femme avait été battue à mort dans un endroit désert du parc public de Camden.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.

DANS VOS ACHATS DE

TAPIS - PRÉLARTS

CONSULTEZ LES EXPERTS

L. P. FONTAINE & FRÈRE

20 ans d'expérience dans le posage des prélarts.

723 MONT-ROYAL EST — FA. 1717

1963 Ontario E. Succursales 1106 Ontario E.

Le Marboleum

Le "Marboléum" est installé partout où un plancher durable et de réelle beauté est requis. Il est facile de créer un dessin aux effets harmonieux avec des interlignes et des bordures. Demandez un estimé.

REXFELT

Une valeur exceptionnelle où la qualité et l'économie sont d'importance primordiale. Profitez de ce bas prix sans précédent. C'est votre dernière chance.

29c

Démangeaison du cuir chevelu---chute des pellicules

Essayez ce traitement à domicile pour un prompt soulagement et votre repos

Il existe une huile propre, énergique, pénétrante et qui apporte un rapide soulagement aux souffrances et au malaise causés par les démangeaisons.

Ne vous grattez pas avec les ongles, ce qui ne fait qu'étendre le mal. Servez-vous simplement de parties égales d'Huile Emeraude Mc One et d'huile d'olive. Appliquez doucement avec le bout des doigts et donnez shampoo tous les quatre jours. Vous trouverez que ce traitement, non seulement soulage des démangeaisons, mais aide à procurer un apaisement plus rapide — la chute des pellicules devient chose du passé.

Vous pouvez obtenir l'Huile Emeraude, dans la bouteille "originale" à la Pharmacie Montréal, aux American Drug Stores, aux Pharmacies Leduc, ou dans n'importe quelle pharmacie moderne.

COMMENT! seulement $6.15 de prime sur une police de $5000.00?



"Oui, c'est votre prime mensuelle"
(à l'âge de 30 ans)

● Voici le nouveau genre d'assurance-vie qui procure à des milliers de Canadiens, incapables de payer de fortes primes, la protection financière dont ils ont besoin . . . la sécurité en ce moment et un revenu garanti pour leur vieillesse.

Comment procéder: vous choisissez d'abord la police qui vous convient, mais au lieu de payer la prime complète de la première année, vous ne payez que celle du premier mois. Par exemple, à l'âge de 30 ans, la prime mensuelle sur une police à double protection de $5000 est seulement de $6.15. La compagnie accepte vos chèques postdatés pour chacun des autres mois de l'année.

Ce système vous permet de rencontrer vos autres obligations — taxes, certificats d'épargne de guerre — sans que votre assurance-vie en souffre. Envoyez le coupon pour obtenir gratis un carnet-mémoire et un dépliant expliquant comment obtenir la protection nécessaire pour aussi peu que $5 par mois.

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police Budgétaire Spéciale, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Nom .....

Adresse 107F-R

2 succursales à Montréal.

614 ouest, rue St-Jacques, J. Darley LeMoyne, Gérant

522 University Tower, W. W. Murray, C. L. U., Gérant

LA VILLE DE SOREL
célèbre ses trois cents ans d'histoire

SOREL INDUSTRIES

Cette usine est la seule dans l'hémisphère occidental qui produit les canons et affûts, depuis la fonte jusqu'à l'arme complète et finie. Tout ce qui entre dans un canon et son affût est fabriqué sur place, sauf quelques spécialités comme les appareils d'optique. L'entreprise comporte un laboratoire, une centrale de force motrice, une acérie, des forges et presses, des sections pour traitements calorifiques et la finition brute, un atelier mécanique, un atelier d'outillage, des sections de construction et d'assemblage, des entrepôts et un atelier de placage. L'usine et ses dépendances couvrent déjà une superficie de 600,000 pieds et s'accroissent sans cesse. 85% des employés sont Canadiens français.

L'industrie *en* honneur *à* SOREL

LES FRÈRES SIMARD









En haut à gauche, M. Jos. Simard; à droite, M. J.-Edouard Simard.
En bas à gauche: M. Ludger Simard; à droite, M. Arsène Simard.

MARINE INDUSTRIES

Un nouveau champ d'action s'est ouvert à Marine Industries par suite du grand conflit mondial: les chantiers de cette compagnie ont subi des extensions considérables pour la construction de cargos de 10,000 tonnes, outre les pétroliers, corvettes, dragueurs de mines, et autres navires de guerre qu'elle lance périodiquement.

Marine Industries est l'une des plus grandes industries du genre au Canada donnant du travail à des milliers d'ouvriers. Marine Industries possède une flotte de dragues, de remorqueurs, de pétroliers qui opèrent sur tous nos grands cours d'eau.

Toujours de l'avant *pour la* production

M. JOSEPH SIMARD

Né à Baie Saint-Paul en 1888. Il fit ses études au collège de Baie Saint-Paul et à l'école Lockwell de Québec. A l'âge de 14 ans il entre au service de la compagnie Richelieu. A vingt ans il est greffier de la ville de Sorel. Deux ans plus tard il devient surintendant de "Sorel Light & Power" et en 1927 il en est l'administrateur. Bientôt il forme une société pour fonder les chantiers Manseau. En 1928 sa compagnie achète les intérêts de la Sorel Mechanical Shops et de la General Dredging Ltd. Il achète également des intérêts dans Beauchemin & Fils et les Grils Brevetés, de Sorel. Ces compagnies à l'exception des deux dernières font partie de Sorel Industries.. M. Simard est président de Sorel Industries et également de Marine Industries Ltd., qu'il a organisée. Il est intéressé dans plusieurs autres compagnies. Il pratique les sports de plein air. Il fait partie de plusieurs clubs. Il a ses bureaux à Montréal et sa résidence à Westmount. Il possède aussi des chalets à la campagne

M. EDOUARD SIMARD

M. J.-Edouard Simard est né à Baie Saint-Paul, le 16 juin 1896. Il fit ses études au collège des Frères Maristes à la Baie Saint-Paul et au Mont Saint-Bernard à Sorel. En 1914 il est comptable chez J.-B. Gagné & Fils de Sorel. En 1916 il commence son apprentissage comme électricien avant de devenir entrepreneur électricien. En 1924, M. Simard est élu président de la compagnie de navigation Richelieu Ltée.; en 1927, directeur-gérant des Chantiers Manseau Ltée, poste qu'il occupera jusqu'à la réorganisation de Marine Industries en 1937. Il fut aussi directeur de General Dredging Ltd. et des Ateliers Mécaniques de Sorel. C'est sous son administration que se construisit le premier et le plus grand vaisseau entièrement soudé. Il est vice-président de Sorel Industries Ltd. Il est membre de plusieurs clubs. Ses sports favoris sont la chasse et la pêche.

La famille SIMARD *tente de contribuer à l'essor de* SOREL

M. LUDGER SIMARD

Né à Baie Saint-Paul en 1893. Il fait ses études chez les frères Maristes à Baie Saint-Paul. En 1910 il est employé dans un commerce de détail et il y demeure durant huit ans. Il débute ensuite à son compte, à Tracadie, N.-B. Il ouvre un magasin et y ajoute ensuite un commerce de bois de pulpe et de bois de sciage. En 1931, il s'associe à d'autres industries et devient gérant de "Sorel Steel Foundries Ltd."; en 1932, il devient directeur-gérant de "Marine Industries". M. Ludger est aussi directeur de "Sorel Industries", propriétaire du magasin A.-L. Simard, etc. : Il a été élu au conseil de ville de la cité de Sorel, département des finances, durant deux ans, 1937 et 1938. Il est membre de plusieurs sociétés patriotiques, sociales et sportives. Il trouve ses récréations dans la chasse et la pêche et dans les travaux rustiques de la ferme. Il est père de 11 enfants.

M. ARSÈNE SIMARD

Né à Baie Saint-Paul, il a fait ses études au collège de l'endroit. Il fut tout d'abord à l'emploi, pendant de nombreuses années, de la compagnie Price Brothers. Devant l'expansion rapide des industries soreloises auxquelles ses frères étaient intéressés il jugea bon de venir les rejoindre. Sa grande expérience de 18 ans dans une autre compagnie a été d'un précieux concours pour le développement et le succès des industries soreloises. Il est expert en comptabilité et en contrôle du prix de revient.

Célébrons *le* 3e Centenaire *de* SOREL



En marge d'un 3e centenaire

Vies religieuse, éducative et militaire de SOREL

Par Alphonse Loiselle

SOREL, qui célèbre cette année ses trois cents ans d'histoire, est une ville maritime. Et nous croyons l'avoir prouvé, dans un précédent article, en relatant les débuts difficiles de la «colonie de Saurel», en parlant de la vaillance de ses pionniers qui furent pour la plupart de fiers navigateurs. Les premiers découvreurs, les héroïques défenseurs, qui se sont illustrés surtout par la résitance acharnée qu'ils opposaient aux Iroquois, pendant la lutte autour du fort Richelieu, il y a trois cents ans . . . aimaient, connaissaient la mer et notre fleuve. Leurs descendants marchèrent sur leurs traces. Mais Sorel est aussi une ville militaire.

La vie militaire

Lorsque M. de Montmagny fut nommé gouverneur du Canada et lieutenant-général des armées du roi, il s'occupa tout d'abord de la défense militaire de la colonie. Il fallait barrer le Richelieu aux sauvages. La petite colonie s'y employa.

* * *

«On fait jouer les haches dans cette grande forêts, dit la Relation de 1642, on renverse les arbres, on les met en pièces, on arrache les souches, on désigne la place, on y dit la première messe. Après la bénédiction, les canons retentissent, une salve de mousquets honore ces premiers commencements (sic) sous les auspices de notre grand roi et sous la faveur de Son Eminence.»

* * *

Le fort fut appelé Richelieu en l'honneur du grand ministre qui fit tant pour son pays et qui ajouta un peu de gloire à la France. Au mois de mars 1647, les Iroquois brûlèrent le fort Richelieu. On jugea bon plus tard, (1665) de le reconstruire en pierre. Le roi, pour récompenser M. de Saurel qui avait le commandement de la colonie, lui fit don, en 1672, non seulement du fort, mais aussi de la seigneurie.

* * *

Le fort resta debout jusqu'au milieu du siècle dernier. On le détruisit «au nom du progrès», et c'est ainsi que disparut l'une des belles reliques historiques de notre province. Sous le régime anglais Sosel fut encore une ville militaire. Les troupes de Sa Majesté y tinrent garnison jusqu'en 1865. On pouvait voir alors les officiers et les soldats parader dans les rues de la ville.

* * *

Sorel devint un bastion contre les invasions américaines. Les troupes royales débarquaient aussi dans cette ville avant de regagner leur poste aux différents points du territoire canadien. De nos jours Sorel est toujours une ville militaire. N'existe-t-il pas là un des plus importants camps militaires de la province: Fort Richelieu?

* * *

Oui fort Richelieu... encore. Ce nom ne devait pas mourir. Il survit. Il rappelle la gloire des anciens jours. Le camp de Sorel rallie la jeunesse de la vallée du Richelieu pour la défense d'une cause juste.



L'hon. P.-J.-A. CARDIN, député de Richelieu-Verchères à la Chambre des Communes et ancien ministre est l'un des principaux citoyens de Sorel qui ont contribué au progrès et au développement de cette ville, aujourd'hui trois fois centenaire.



Le docteur J.-W. ROBIDOUX, député de Richelieu-Verchères à l'Assemblée législative. Le docteur Robidoux fut pendant longtemps maire de Sorel et a joué un grand rôle dans l'essor extraordinaire de telle région privilégiée.



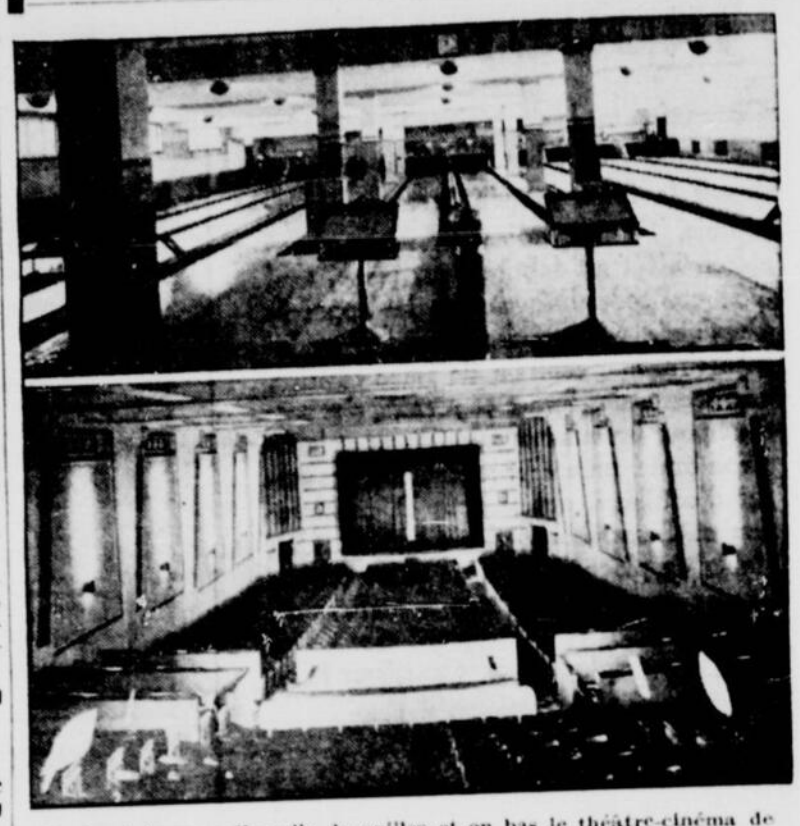
La résidence des gouverneurs à SOREL, conservée précieusement et où le regretté DUC DE KENT, qui vient de mourir, et l'ancien DUC DE KENT, père de la reine VICTORIA ont séjourné durant leur passage à SOREL. ..(Photo Alphonse Loiselle).

Le regretté duc de Kent avait visité la cité tricentenaire

Le regretté duc de Kent avait visité quelques mois avant

(Suite à la page 61)

Des amusements sains



En haut, la nouvelle salle de quilles et en bas le théâtre-cinéma de Sorel, pourvu d'un équipement moderne, où les spectacles sont de première qualité. M. E. Gauthier en est le gérant.

LE NOUVEAU THÉÂTRE-CINÉMA

—et—

LA NOUVELLE SALLE DE QUILLE

À SOREL

Au théâtre-cinéma

Les meilleures représentations cinématographiques et les plus beaux films de l'année. Les meilleures troupes de passage et les artistes les plus réputés.

THEATRE DE 1200 PLACES, air climatisé, appareils d'amplification dernier cri, projecteurs puissants, acoustique parfaite.

Confort moderne

Draperies des plus riches, fauteuils moelleux, tapis épais, rideaux à action mécanique, un des écrans les plus grands, etc.

RESTAURANT

Salle de quilles

Dix allées de quilles trouvent place dans le bas de l'immeuble. Dix allées bien éclairées, modernes, climatisées, et de grandeur réglementaire, conventionnelle, murs tapissés de tuile, acoustique qui étouffe le bruit et laisse planer une tranquillité que seules modifient les exclamations des joueurs et des joueuses. Salle de quilles la plus récente de la province. Tout concorde à procurer à l'ouvrier de l'usine comme à celui du bureau l'amusement nécessaire, la distraction qui repose réellement et transforme en un plaisir le travail du lendemain.

10 allées Brunswick

THÉÂTRE-CINÉMA SOREL

PROPRIETAIRES:
MM. Edouard Simard
et Lucien Lachapelle

Opéré par "Provincial Theatre Limited"
E. GAUTHIER, Gérant

Sorel Bowling-Restaurant

Hôtel Carlton

A SOREL

L.J.-L. Morgan, prop.

30 CHAMBRES

Situé dans le centre des affaires.

Eau courante, chaude et froide.

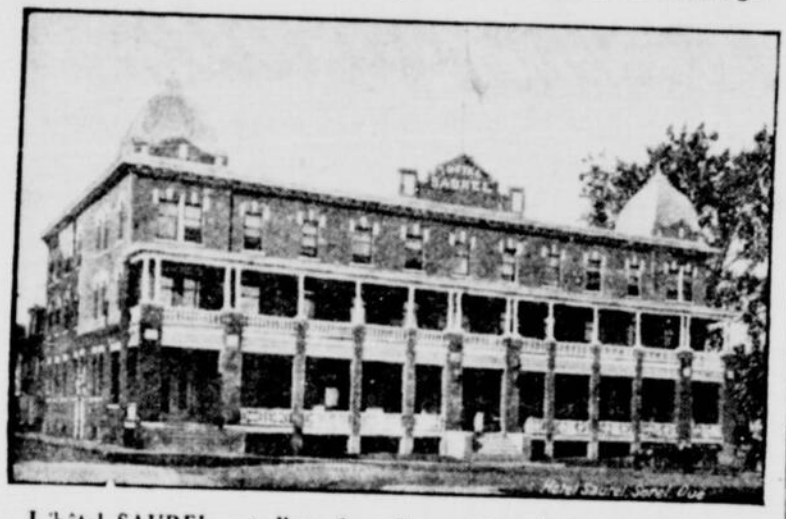
Orchestre de danse dans le grill et le cafetaria.

Salle à manger, cuisine canadienne.

Deux établissements réputés



C'est à «l'Auberge du marin» que se rencontrent les voyageurs, les marins, les militaires, en un mot tous ceux qui passent par Sorel. M. "Pat" Tremblay est le propriétaire accueillant de l'auberge.



L'hôtel SAUREL est l'un des plus anciens de la ville de Sorel. C'est un magnifique édifice de 90 chambres muni de toutes les améliorations modernes qui assurent le confort du voyageur. (Photo Desjardins, Sorel).

Honneur à Sorel à l'occasion de ses trois cents ans d'histoire

L'HOTEL SAUREL vous invite à visiter la ville à l'occasion des fêtes du 3e centenaire

L'hôtel Saurel

90 CHAMBRES

L'hôtel Saurel est le rendez-vous de tous les voyageurs qui se rendent dans la ville de Sorel ou dans les environs par affaires. Les touristes y viennent aussi nombreux car ils sont assurés de trouver à l'hôtel Saurel une hospitalité de bon aloi, la tranquillité nécessaire, des chambres modernes, des repas excellents. Les touristes qui aiment à se récréer et se divertir trouveront au "Marine Cabaret" une atmosphère de gaieté et de bonne compagnie que seul l'hôtel Saurel peut offrir. Notre cabaret est très achalandé et très en vogue. On y sert les meilleurs vins. Ne manquez pas nos représentations de vaudeville ni la musique entraînante d'Armand Bluteau.

HÔTEL SAUREL

SOREL, P. Q.

Les notables



M. HAROLD SHEPPARD, de la famille soreloise bien connue, "James Sheppard & Son", marchands de bois. La maison Sheppard prend une part active aux fêtes du troisième centenaire de la ville de Sorel (Photo Desjardins, Sorel).

* * *

En marge d'un 3e...

(Suite de la page 60)

sa mort la ville de Sorel. L'armée de terre, la marine et l'aviation lui ménagèrent un magnifique accueil. Sorel connut alors un autre moment palpitant de sa glorieuse histoire.

Et l'ancien duc de Kent aussi

Car, il y a près de deux cents ans, un des anciens princes de sang anglais, Edouard Auguste, duc de Kent, père de la reine Victoria y séjourna, l'été, de 1791 à 1794. La maison des gouverneurs à Sorel garde le souvenir du passage d'Edouard Auguste, duc de Kent, au 18e siècle. Et le conservateur du musée et de la maison des gouverneurs nous rappelait avec émotion cet autre passage, dans la même maison des gouverneurs, dans la résidence princière d'autrefois, du duc de Kent, frère du roi George VI.

La vie religieuse

Bien avant que retentisse dans le clair matin de ce mois d'août, le cri de la sirène appelant les ouvriers aux usines, on peut entendre l'invitation à la prière lancée par les cloches des églises de Sorel. Car Sorel a aussi sa vie religieuse. Et elle est intense. La Nouvelle-France a compté, dès son origine, sur cette trinité d'hommes héroïques: le colon, le soldat, le prêtre.

* * *

Celui qui eut la mission d'accompagner M. de Saurel sur les bord du Richelieu, pour y rebâtir le fort détruit en 1645, fut le Père Pierre-Joseph-Marie de Chaumenot, jésuite. Après avoir évangélisé la nation huronne et la nation iroquoise, il exerça le ministère aux forts de Sorel et de Chambly.

Première chapelle

La construction de la première chapelle de Sorel (desservie par des missionnaires) remonte probablement à 1679, bien qu'on ne puisse en établir la certitude. La ville de Sorel, proprement dite, comprend deux paroisses: Saint-Pierre et Notre-Dame.

* * *

Saint-Pierre de Sorel a une longue histoire. La construction de l'église remonte à 1830. Le terrain est un don du gouvernement anglais. Lord Dalhousie durant son administration passait l'été à Sorel dans la résidence des gouverneurs. Il souscrivit largement aux oeuvres de la paroisse Saint-Pierre de Sorel.

* * *

Le temple religieux a reçu depuis de nombreuses réparations et fut aussi agrandi à différentes reprises. Tandis que la paroisse

(Suite à la page 68)

A l'occasion des fêtes du troisième centenaire de Sorel

"Pat" le père aubergiste

vous invite à

L'Auberge du Marin

1, rue Augusta, Sorel

Totalement restaurée

L'Auberge du Marin, 1, rue Augusta, à Sorel est située près des quais et pourtant au centre des affaires.

L'Auberge du Marin ne pouvait mieux répondre aux besoins de la population et des voyageurs, touristes, etc.

La qualité des spectacles attirait chaque soir au cabaret de l'auberge une foule de plus en plus nombreuse. Oui, il fallait agrandir. M. Pat Tremblay a apporté à son hôtel les transformations suivantes: cabaret digne de Sorel; décoration et aménagement intérieurs des plus modernes; plancher de danse élevé; orchestre placé sur une élévation; acoustique parfaite; hauts-parleurs dissimulés; chambres propres et aérées; cuisine excellente, etc...

BIENVENUE

Venez visiter le cabaret de l'Auberge du Marin. Venez vous distraire. Logez aussi dans un hôtel moderne où le personnel est courtois et empressé.

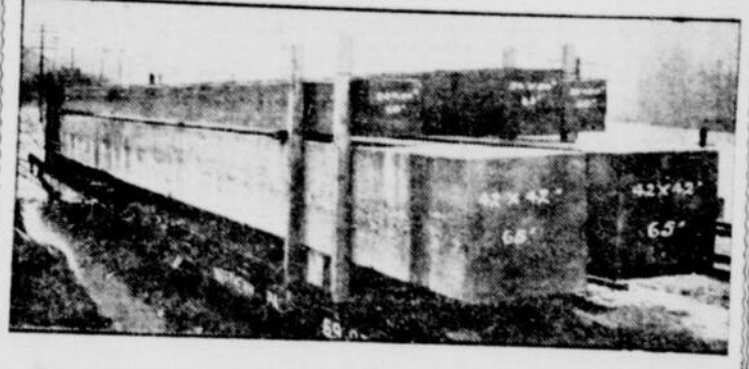
Auberge du Marin

SOREL

"Club Chez Pat" — PATRICK TREMBLAY, propriétaire.

James Sheppard & Son

Marchands de bois



Grosses pièces de bois équarries servant dans la construction des navires à "Marine Industries" et fournies par les marchands de bois de Sorel, James Sheppard & Son. Les plus grosses pièces mesurent: 65 pieds de longueur, 42 pouces de largeur.

James Sheppard & Son

CHEMIN SAINT-OURS — SOREL

MONDANITES

MONTREAL

Prochanis mariages

On annonce le prochain mariage de Mlle Lucie Vallée, fille de M. et de Mme L.-O. Vallée, de Rimouski, avec M. Donald Lussier, fils de M. et de Mme J.-A. Lussier, de Montréal.

Le mariage de Mlle Anne-Elizabeth Powell, fille du Dr Ralph-E. Powell, avec M. Patrick-Jesset McNaly, de Sydney, N.-E., fils de M. et de M. S. McNally, de Bartonville, Ont., aura lieu dans l'intimité le 8 septembre, en l'église St-Patrice. Après la cérémonie, il y aura réception intime au Ritz-Carlton.

Le samedi, 19 septembre, en la sacristie de l'église de l'Ascension, de Westmount, aura lieu le mariage de Mlle Marion Hall, fille de M. et de Mme George-O. Hall, avec le lieutenant Charles-Lawrence Lynch, du corps canadien des Cuirassés, fils de M. et de Mme C.-L. Lynch.

M. et Mme Ivan-E. Vallée, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Rolande, avec M. Richard Bernard, fils de Mme J.-A. Bernard, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi, 15 septembre, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Marie.

—Le mariage de Mlle Jeanne Parenteau, fille de M. et de Mme Henri Parenteau, de Saint-Georges, avec le docteur Ruben Laurier, fils du docteur et de Mme Ruben-C. Laurier, de Montréal, sera célébré, dans la stricte intimité, le samedi 5 septembre en la chapelle de la Cathédrale.

—M. et Mme Hector Duhamel annoncent le mariage de leur fille, Hélène, avec le docteur Gustave Dubuc, fils de M. Ernest Dubuc et de Mme Dubuc, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi 5 septembre, en la chapelle de la Cathédrale. Pas de faire-part.

—En l'église Saint-Pascal Baylon, le samedi 5 septembre, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Yvette Goyer, fille de M. et de Mme Napoléon Goyer, avec M. Yvon Bellerose, fils de M. et de Mme Lorenzo Bellerose. Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, pour les membres des deux familles.

—Le mariage de Mlle Madeleine Fournier, fille de M. et de Mme Léon-G. Fournier, d'Outremont, avec Me Lionel Chartier, N.P., fils de M. et de Mme Frédéric Chartier, de Montréal, sera célébré le lundi 7 septembre, à dix heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Worrall-McGuire

En l'église de Wexford, Ontario, avait lieu, à midi, hier matin le mariage de Mlle Aileen McGuire fille du sénateur William-H. et de Mme McGuire, avec l'officier-pilote James Worrall fils de Mme Worrall et de M. James Worrall, décédé, de Montréal. M. l'abbé F.-J. Bennett leur donna la bénédiction nuptiale. Des fleurs d'été formaient la décoration de l'église.

Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Hélène Fleury; Mlle Jacqueline Guérard touchait l'orgue. Mme L.-G. O'Connor était dame d'honneur et M. L.-G. O'Connor garçon d'honneur.

Plaçaient les invités: M. Albert Worrall, de New Bedford, Mass., le docteur John Ferguson, d'Ottawa, M. B. K. Denton, de Toronto, et M. Sarsfield McGuire, de Toronto.

La mariée portait une robe de satin ivoire de style princesse formant longue traîne, une coiffure de dentelle et une gerbe de fleurs d'été blanches.

Mme O'Connor, dame d'honneur, portait une robe "crinoline" en sheer, un grand chapeau de paille naturelle. Elle tenait aussi, un chapeau rempli de fleurs d'été de plusieurs teintes.

Mme McGuire, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu un chapeau de Milan de teinte pêche et un bouquet de corsage de nuance assortie.

Mme Worrall, mère du marié, portait un ensemble de crêpe beige et un bouquet de corsage de teintes assorties.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception dans les jardins de "Belmore", à Wexford. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans le nord de l'Ontario.

Mme Worrall portait alors une jaquette de lainage rouge "Victoire" et un petit canotier de teinte assortie. A leur retour, l'officier-piloe James Worrall et Mme Worrall demeureront à Toronto.

Concasse-Paquette

Hier matin, à 9 hres, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le R. P. Dunn, s.j., bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Paquette, fille de M. et de Mme Roméo Paquette, avec le lieutenant Paul-E. Concasse, fils de M. et de Mme Adélard Concasse. La chapelle était décorée de roses roses, de glaïeuls blancs et de fougère. Pendant la messe, les Enfants de Marie de la paroisse exécutèrent un programme de chant. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de georgette façonné bleu pervenche, un chapeau de petites fleurs de velours bleu pervenche avec un tulle illusion de même ton retombant sur les épaules. Son bouquet était composé d'orchidées et de bouvardias blancs. Mme Paquette, mère de la mariée, portait une robe-costume de crêpe vert java garnie de poil de singe, un feutre noir orné de plumes vertes, des accessoires noirs et une touffe de roses-thé à l'épaule. Mme Concasse, mère du marié, portait une redingote de crêpe marine sur une robe de crêpe d'un ton plus pâle, un grand feutre marine orné d'appliqués de feutre de même teinte que sa robe, et un bouquet de corsage composé de roses rouges et roses.

Après une réception à la résidence des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls blancs et de muguets, le lieutenant et Mme Concasse partirent en automobile pour un voyage en Gaspésie. Mme Concasse portait alors un costume de lainage chocolat pâle garni de renard beige, un feutre et des accessoires brun africain.

Gosden-Trudel

En l'église Saint-Raphaël, avait lieu ces jours derniers, le mariage de Mlle Eileen-Claire Trudel, fille de M. O. Trudel, décédé, et de Mme Trudel, d'Outremont, avec M. Herbert-Thomas Gosden, fils de M. et de Mme Herbert-T. Gosden, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé John-L. O'Rouke. Des fleurs d'été formaient la décoration de l'église. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par M. Kevin-Dougherty; Mme Agnès McGuire touchait l'orgue.

M. Alex. Bessett accompagnait la mariée et M. Lawrence Dobby était le témoin de M. Gosden.

La mariée portait une robe crêpe de teinte blé doré avec garniture brun cacao et vert émeraude, un petit chapeau orné de plumes assorties et accompagné d'un voile retombant à l'épaule. Son bouquet de corsage était composé de roses Talisman.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence de la ma-

(Suite à la page 63)

un nouveau genre de *Poudre Faciale*



TEXTURE PLUS LÉGÈRE



PARFAITEMENT MÉLANGÉE

NOUVELLE FINESSE







LES PLUS NOUVELLES NUANCES



TIENT PLUS LONGTEMPS

Une Nouvelle Poudre pour le Visage, pour les Femmes Affairées d'Aujourd'hui—Pour Garder le Teint Plus Jeune

Une poudre faciale *nouveau genre* qui dure plus longtemps, qui tient à la perfection, et vous fait paraître jolie sans que vous ayez toujours besoin de vous poudrer. Une nouvelle sorte de poudre faciale qui aidera à soutenir le moral . . . à dissimuler les petits défauts de la peau . . . qui s'harmonisera avec votre teint *naturel* et fera ressortir votre *propre* beauté.

Le secret? Une poudre qui est plus légère, plus fine, et qui ne fera pas de raies ni de plaques. Une poudre qui vous fait le teint plus jeune—rehausse votre beauté, et vous flatte comme vous le méritez. Une poudre créée pour les besoins d'aujourd'hui.

Pour un teint plus doux . . . pour une peau belle et jeune . . . pour les jeunes filles et les femmes qui sont plus affairées que jamais—La Nouvelle Poudre Faciale Trois Fleurs.



Complétez votre maquillage avec le Rouge Trois Fleurs à texture lisse . . . et le Bâton à Lèvres Trois Fleurs qui dure plus longtemps et ne fait pas de plaques.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ . . . 60¢ CHACUN

Poudre Faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT



M. IRENEE MARSOLAIS, i.c., et Mme Marsolais (Cécile Renaud) dont le mariage a été célébré, hier matin, à neuf heures, en la chapelle de la Cathédrale. *(Photo la "Patrie").*

MONDANITÉS

(Suite de la page 62)

riée. M. et Mme Gosden partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Gosden portait alors une robe de lainage brun Havane et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Gosden demeureront à Montréal.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Rolande Carignan, fille de M. et Mme Louis Carignan, avec le caporal Martial Choquette, C.A.R.C., fils de M. et de Mme William Choquette. Le mariage aura lieu à l'automne.

M. et Mme J.-H. Lareau annoncent les fiançailles de leurs fille, Marjorie-Marie, avec M. Gordon-A. Francoeur, fils de M. et Mme A.-F. Francoeur décédés. Le mariage sera célébré en septembre.

Anniversaire

Mme Yvonne Bérubé de la rue Chambord, recevait, dimanche dernier, au camp d'été de M. et de Mme Roger Garneau, à Vaudreuil, à l'occasion de l'anniversaire de sa fillette, Denise. La villa était décorée de fleurs de saison. Au nombre des invités on remarquait: M. et Mme Roger Garneau, M. Henri MacBeth, Mlles Irène et Lucienne MacBeth, Antoinette et Annete Thivierge, Denise Bérubé, Claire Michaud, Céline Garneau, MM. Roland Michaud, Pierre Dorais, Pierre Deguise.

Déplacements

Sir Montagu et lady Allan rencontrent à Montréal, le 5 septembre, après avoir passé la saison d'été à St-André-sur-Mer.

Mlle Marie-Laure Leblanc, de Champlain, a passé trois semaines à Montréal, l'invitée de Mme J.-L. Massicotte.

M. Paul-Emile Leblanc, de Champlain, Qué., a fait un voyage à Sorel. Il était accompagné de M. Léo Lambert.

—L'honorable Wilfrid Gagnon était de passage à la Malbaie, dernièrement.

Dion-Cyr

En l'église de St-Jérôme, jeudi matin, a été béni le mariage de Mlle Léona Cyr, fille de M. et de Mme Cyr, décédée, avec le lieutenant Robert-Maurice Dion, du camp militaire de La Martinière à Lauzon, fils de M. et de Mme Roland Dion, d'Ottawa. M. l'abbé Adrien Robillard, officiait à la cérémonie. M. Cyr accompagnait sa fille et M. Dion était le témoin de son fils. L'église était décorée d'une profusions de glaïeuls blancs. Mlle Cécile Longpré exécuta un programme de chant. La mariée portait une toilette de crêpe d'été vieil or, un petit chapeau de velours rouge vin et des accessoires assortis. Elle tenait un livre d'heures orné d'une cascade de roses rouges cardinal.

Réception

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et de Mme Roland Dion, d'Ottawa, une récepaion eut lieu dans la suite Québec du Château Laurier, jeudi soir. Un cocktail fut servi aux invités qui prirent ensuite part à un dîner. La table était décorée de glaïeuls blancs et les salons de glaïeuls rouges. Coincidence heureuse, leur fils, le lieutenant Robert-Maurice Dion avait épousé le matin même Mlle Léona Cyr, de St-Jérôme. Les nouveaux époux assistaient au dîner au Château.

OTTAWA

Le brigadier et Mme E.-L. Burns et leur fillette, Mary, sont au Kingsmere Lodge, à Kingsmere, Qué.

Le major-général et Mme Victor Anderson et Mlle Barbara Anderson sont de retour de la Baie Georgienne, où ils ont passé plusieurs semaines. Ils étaient accompagnés

(Suite à la page 68)



BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
1971 Ste-Catherine Ouest - Montréal - Tél: HA. 4877



Le docteur et Mme YVES CHAPUT (Françoise Poliquin) dont le mariage a eu lieu, hier matin, à dix heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Mme Chaput est la fille de M. Edmour Poliquin, décédé, et de Mme Poliquin, et le docteur Chaput est le fils de M. et de Mme Emile Chaput.

(Photo la "Patrie").



Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la BLANCHEUR RINSO

SUZY: J'ai honte Lise! Comme la robe de Luce est plus blanche que la chemise de Pierre!

LISE: Allons, Suzy, n'en sois pas confuse! Emploie plutôt Rinso. Il rend le linge *ultra-blanc.* Et avec Rinso, tu sais, ni frottage, ni bouillage!

SUZY: Cela doit prolonger de beaucoup la durée du linge?

LISE: Mais certainement. Tiens, la robe de tissu imprimé lavable que je porte a été lavée des douzaines de fois au Rinso. Et, tu vois, elle est brillante et fraiche!

SUZY: Crois-moi je vais m'acheter du Rinso sans délai et m'en servirai dès le prochain lavage.

LISE: Tu seras enchantée de la mousse riche et active du Rinso. Je te suggère aussi d'acheter la boite géante. Elle est encore plus économique.

UN PRODUIT *LEVER*



Tel père, tels fils !



Et le dicton est vrai !

Le capitaine JOS. SIMARD que l'on voit ici (en médaillon) père des Messieurs Simard, industriels de Sorel, a fabriqué de son vivant, une goélette qu'il pilota longtemps sur le Saint-Laurent. Demeurant toujours dans la tradition, ses fils MM. Joseph, Edouard et Ludger Simard construisent aussi aujourd'hui des embarcations. Ce ne sont plus des goélettes mais bien des cargos de 10,000 tonnes. On constatera qu'il y a progrès étonnant depuis la période où le capitaine Simard construisait sa goélette. (Photo Desjardins).

J'ai un insecte dans l'oreille

Si, en jouant, l'enfant s'est introduit un corps étranger dans l'oreille, ou si un insecte lui est entré dans le conduit auditif, versez quelques gouettes d'huile dans l'oreille et tâchez d'extirper l'insecte en question avec une pince fine.

* * *

Mais, s'il s'agit d'un corps solide sur lequel votre pince n'aurait pas de prise, vous procéderez autrement. L'enfant étant immobile — endormi par exemple — trempez l'extrémité d'un pinceau fin dans de la colle, touchez dans l'oreille avec le pinceau le corps étranger et laissez-le en place jusqu'à ce que la colle ait séché. Puis retirez-le doucement. Bien entendu, dans les cas difficiles, une fois que vous avez vous-même essayé le nécessaire, n'hésitez pas à appeler un spécialiste.

Bagarre à Bombay

BOMBAY, 29. — (P.C.) — Six personnes furent tuées et 38 autres blessées dans un commencement de bagarre survenu non loin d'un poste de police entre un groupe d'Hindous et des agents de police.

ARRETEZ LA CHUTE DE VOS CHEVEUX ET VENEZ LES FAIRE REPOUSSER PAR LA CREME

CALVICIERINE



AVANT



APRES

Nous traitons toutes les maladies du cuir chevelu, à notre bureau privé. Examen gratis du cuir chevelu—traitement garanti et sans électricité, adultes et enfants.

Seule propriétaire et seul bureau de la crème Calvicierine. De 9 a.m., à 8 p.m.

DAME ROSE-ANNE SENÉCAL

Envoyez timbre de 3¢ pour frais de poste.

4390, DeLaRoche (tramways Amherst ou Rosemont).

En marge du tricentenaire

Le coeur vivant de la Gaspésie

Avant l'intervention légale de Cartier, il y a des choses que l'Histoire n'a pu retracer. Cartier lui-même n'avoue-t-il pas avoir trouvé, à Percé, "un coeur conquis et bien gardé de deux cents personnes?"

Ce qu'on ne peut nier, c'est que dès la première mission des Pères Récollets, en 1673, il y avait déjà, sous son empire, à part les nomades Mic-Macs, une petite colonie de Français, vivant en famille, à laquelle se joignaient, en été, quatre à cinq cents pêcheurs venant de France qui grossissaient la population, en y établissant leur station de pêche.

La première étape vers la civilisation de notre village, fut un véritable désordre. Des étrangers — la pire espèce des visages pâles, déréglés dans leurs moeurs, grands buveurs, grands joueurs, opprimèrent les missionnaires qui, pendant dix-sept ans, s'opposèrent de toutes leurs ardeurs, à leurs orgies, et parvinrent à favoriser l'établissement de colonies. Ils y fondèrent même une église dont la dédicace eut lieu en 1686, sous le vocable de Saint-Pierre, le traditionnel patron des pêcheurs, (en même temps qu'une autre, à l'Ile Bonaventure, consacrée à Sainte-Claire).

Une croix de bois en marque encore aujourd'hui l'emplacement au Mont-Joli, croix qui a été remontée sur la pointe, par gracieuseté de Monsieur Fennell, propriétaire actuel, qui a bien voulu en mettre l'accès au public. On a discuté souvent la probabilité qui voulait que cette croix fût arborée par Cartier lorsqu'il ancra au "Cap de Prato", avant de faire voile pour Gaspé; mais le Père Juneau en a tant planté pour attester le christianisme et abolir le totem, qu'il est plus rationnel d'admettre que celle-ci représente le temple religieux.

Le persistant et héroïque ministère des Récollets fut réduit à feu et à sang, en 1690, par des corsaires bostonnais — les Annales ont nommé Phips — montés sur des frégates, qui massacrèrent, incendièrent et pillèrent les églises, entrepôts et maisons et anéantirent du coup colonie et pêche. La côte fut longtemps opprimée. En 1711, la destruction de la flotte Walker apporta du soulagement à l'oppression des colonies qui, peu à peu se regroupèrent. Jusqu'en 1755, époque de l'arrivée des proscrits acadiens dans la Baie des Chaleurs, jusqu'à la fin du régime français, le vieux poste de pêche, Percé, resta le centre du commerce du poisson et de la fourrure, le "coeur vivant de la Gaspésie", ainsi que le dit le Frère Bernard.

Ce n'est que longtemps après l'extermination de 1798 que la première branche de pêche fut établie sur le littoral, cette fois par des pêcheurs résidents, fils de loyalistes et Jersiais qui y ont fait souche, y ont pratiqué, en bonne intelligence, avec leurs prédécesseurs français et acadiens, la pêche et aussi la culture...

MAGRITTE

Étudiez votre personnalité

Avez-vous remarqué que si l'on consent à porter longtemps le même tailleur ou la même petite robe d'après-midi, on éprouve une joie toute particulière à varier sa parure.

TOILETTES DECOLLETEES

Les toilettes décolletées se mettent fort peu de fois! C'est en effet pour le soir qu'une femme préfère les arborer. A ce moment de la journée, elle est débarrassée de tous ses soucis et n'a plus qu'à songer au plaisir — et à sa beauté!

Si le matin, elle se hâte pour achever sa toilette, forcément rapide, car elle est appelée à l'extérieur par son travail, des courses ou encore des occupations dans la maison, le soir elle consacre de plus longs moments à sa parure.

Il semble qu'aux lumières sa beauté paraisse plus éclatante encore, et elle ne néglige alors rien, pour la mettre en valeur cent pour cent!

D'autre part, la robe du soir est une de celles qui suportent mal la médiocrité. D'après les couturiers, la réussite d'une robe du soir est un des plus beaux succès à enregistrer, car la toilette décolletée reste une des plus difficiles à réussir!

Il y a d'abord le choix du tissu. Pour jeter son dévolu sur celui-ci, il faut longuement réfléchir et regarder quelle est la nature et l'étoffe qui conviennent le mieux à son type de femme.

ELEGANTS

CHAPEAUX

de feutre pour l'automne



Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue $1.50

SPECIAL Chapeaux d'écolières à partir de $1.50

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service



Employez l'OXYDOL, et lavez

Blanc SANS JAVELAGE

...Net SANS DUR FROTTAGE

Epargnez Beaucoup De Soucis
Et Obtenez Des Lessives Merveilleusement Blanches
Par La Seule Action Riche De Blanchissage

Oui, obtenez des lessives plus blanches... et avec tant de sécurité que votre linge dure beaucoup plus longtemps.

Bonnes nouvelles? Pour sûr! Avec le Nouvel Oxydol d'aujourd'hui ... vous pouvez éviter les eaux-fortes qui affaiblissent si facilement les tissus et pâlissent les couleurs. Vous pouvez éviter le dûr frottage qui cause tant d'usure lors de la lessive! Et votre linge devient merveilleusement blanc dans le même temps qu'à l'ordinaire.

Le Nouvel Oxydol à la mousse active aux "bulles-éclair" est maintenant plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once dissout plus de saleté. Vous verrez qu'il s'attaque à la grisaille la plus tenace ... au jaunissement que tant de femmes remarquent avec d'autres savons. D'après les expériences de l'Oeil Electrique, le linge devient de 9 à 11 fois plus blanc qu'avec plusieurs autres savons renommés.

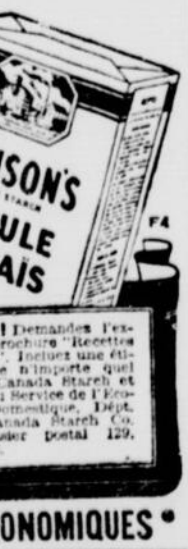
Donc, changez pour le Nouvel Oxydol. Et sauf pour certaines taches ou articles spéciaux, naturellement, obtenez du linge vraiment blanc sans javelage. Le Nouvel Oxydol est le dernier cri en fait de savon à lessive moderne. Sûr pour les couleurs lavables et les jolis rayons. Même plus doux pour les mains.



Fabrication Canadienne

LE NOUVEL OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE!

PURE, *de haute qualité* elle vous assure des résultats parfaits



BENSON'S CORN STARCH FÉCULE DE MAÏS

GRATIS! Demandez l'excellente brochure "Recettes de Choix". Incluez une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, Dépt. Y.D., Canada Starch Co. Ltée, casier postal 129, Montréal.

POUR DES DESSERTS DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUES

56 jours de santé et de plein air à des enfants menacés de tuberculose

Par Marie-Jeanne Patry

Rien n'est émouvant comme la visite d'une colonie de vacances! C'est avec bonheur que l'on voit des centaines d'enfants, aux joues colorées, s'ébattre sur un terrain ensoleillé ou aux abords enchanteurs d'un lac ou d'une rivière !

J'ai eu le plaisir de parcourir les camps David et Perron de l'Institut Bruchési et, tout en faisant le tour des pavillons, guidée par garde Anysie Deland, I.H.E., je ne pouvais m'empêcher d'évoquer avec tristesse les milliers d'enfants pâles et chétifs de notre métropole. Combien de petits montréalais en effet doivent passer la chaude saison dans des maisons insalubres et n'ont pour terrains de jeux, que les cours sales ou des rues étroites !

* * *

Comme « Les Grèves » et d'autres colonies de vacances, subventionnées par notre Fédération canado-française, les camps de santé Bruchési, destinés aux enfants pauvres menacés de tuberculose, sont une magnifique initiative. Ils ne peuvent malheureusement répondre à tous les besoins. Mais malgré leur mince budget et leurs cadres restreints, ils accomplissent quand même une action magnifique.



L'aumônier des camps PERRON et BRUCHESI raconte une histoire à des fillettes au pied de la statue de la VIERGE.

CAMP DE JOUR

La première initiative de l'Institut, pour protéger l'enfance contaminée contre la tuberculose, fut d'établir, en 1925, un camp de jour au parc Maisonneuve. Sur un terrain, prêté par la ville, on construisit une baraque en planche, qui servit de cuisine, puis on acheta une grande marquise à l'ombre de laquelle tous prenaient le dîner. Les enfants arrivaient à neuf heures, prenaient un petit déjeuner, puis ils jouaient, chantaient, dansaient jusqu'à midi. Alors, las et affamés, ils dégustaient un dîner substantiel. L'après-midi était consacré au repos. De une heure à quatre heures, faute de tentes, on installait les enfants à l'ombre des grands arbres sur les pliants en canevas. A quatre heures, c'était la collation, après quoi les enfants s'en retournaient chacun chez soi. Les enfants ont mangé et dormi sous la tente. Le reste de leur temps a été passé en plein air.

DANS LES LAURENTIDES

Au printemps 1927, l'Institut Bruchési dut s'accommoder d'une installation de fortune sur les bords du lac Echo, dans les Laurentides. Ceci permit de mettre à l'essai le climat des montagnes et de constater la réaction qui se produirait sur la santé des enfants déficients ou prédisposés à la tuberculose. Malgré toutes les difficultés de transport et d'installation, l'on réussit cependant à recevoir 157 enfants, 75 fillettes, 82 garçonnets et un personnel de 21 adultes.

AU LAC ACHIGAN

C'est en 1928 que l'Institut Bruchési, fit à des conditions avantageuses, l'acquisition de la magnifique propriété, connue sous le nom de « Telephone Bell Camp » et sise sur les bords du lac Achigan. L'endroit était certes idéal pour l'installation d'un camp de santé. La propriété est bâtie sur le flanc de la montagne à 900 pieds d'altitude. La moyenne possible d'heures de soleil est de quinze par jour.

CAMP D'ETE

En 1926, encouragés par les résultats obtenus à Maisonneuve, les autorités de l'Institut décidèrent d'organiser un camp d'été qui serait ouvert durant les deux mois de vacances pour recevoir les enfants de familles tuberculeuses. Le site fut choisi à Oka, sur le bord du lac des Deux-Montagnes, sur un terrain prêté par les Messieurs de St-Sulpice. 117 enfants séjournèrent au camp. Comme l'année précédente, la sélection fut soigneusement faite afin d'éliminer ceux qui auraient pu présenter quelque danger de contagion pour les autres.

(Suite à la page 78)

VALEUR INSURPASSÉE AU CANADA DEPUIS 32 ANS



une MODE d'AUTOMNE

dont le mérite est qualité et valeur

COSTUMES

faits sur mesure par

TIP TOP TAILORS

• Une qualité et une valeur comme jamais auparavant, voilà qui décrit bien les costumes tailleurs présentés par Tip Top Tailors cette saison.

Des beaux lainages britanniques et une collection qui est la plus considérable du genre au Canada. Des dessins et des couleurs inusités — une qualité insurpassée, pièce pour pièce, compte tenu du prix.

Des modèles nouveaux et ravissants, chacun d'eux une création de notre propre dessinateur pour dames.

Tous les costumes sont coupés à la main et exécutés individuellement d'après les mesures de la cliente. Ils sont donc l'équivalent des vêtements "grand tailleur" mais à un prix accessible pour tout le monde.

En temps de guerre, économiser c'est servir. Faites donc double usage de vos vêtements. Constatez qu'au Canada Tip Top est le centre du vêtement tailleur et agissez en conséquence.

$31.00

Coupe masculine sur mesure.

TIP TOP TAILORS

Limited

892 Ouest, rue Ste-Catherine, LA. 9986
Porte voisine du théâtre Capitol.

310 Est, rue Sainte-Catherine, PL. 9552
Près St-Denis. Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures.

266, rue ST-JEAN, QUEBEC.

Récit d'un major du 22e qui prit incidemment part à l'expédition de DIEPPE

Quelque part en Angleterre, 29. (P.C.-Câble). — Le Royal 22e régiment, dont le nom devient synonyme d'héroïsme pendantla première grande guerre, n'a pas participé au raid de Dieppe, mais il a néanmoins pu montrer son rude poing canadien-français aux défenseurs de Dieppe par l'entremise du major Paul Garneau, de Montréal.

Ce jeune officier de 26 ans, était le seul représentant du 22e à Dieppe comme capitaine d'Etat-Major de la brigade commandée par le brigadier Sherwood Lett, de Vancouver. Il était à bord du bateau dans lequel le brigadier Lett maintint le contrôle de ses tanks et de ses bataillons d'infanterie, même après qu'il eut été blessé et placé sur une civière à l'intérieur de son navire atteint par l'ennemi.

* * *

Garneau qui dit comprendre avoir été rapporté disparu et apparemment tué, et qui a envoyé deux câblogrammes à son épouse pour lui prouver qu'il est encore bien vivant, raconte comment il prit part au nom de son régiment, à la première opération de la guerre. Voici son histoire :

* * *

«Je faisais partie de la force permanente. Je fus transféré au 22e régiment lors de la déclaration de la guerre et je me rendis en Angleterre en décembre 1939. Je fis un séjour au Canada afin d'y suivre un cours d'état-major, puis je retournai outre-mer.

* * *

«Je servis comme capitaine d'Etat-major de brigade lors des opérations d'entrainement avant Dieppe, ensuite je fus envoyé aux quartiers-généraux du corps où j'agis comme assistant quartier-maitre général intérimaire. Je fus rappelé pour aller à Dieppe comme capitaine d'état-major.

* * *

«Quand nous sommes arrivés à Dieppe, j'étais à bord d'un transport chargé de tanks. La cargaison avait à son bord des membres des quartiers-généraux. On remarquait le brigadier Lett, plusieurs colonels, deux colonels de commando britannique, le major F.-E. E. Bell, de Régina et le capitaine Dave Warner, officier des signaux.

* * *

«Notre navire toucha la grève à 6 h. 05 du matin, une heure et quart après le premier arrivage. Le débarquement se fit sur la plage centrale entre les points où le régiment d'infanterie d'Hamilton et l'Essex Scottish étaient déjà installés.

* * *

«Les canons d'artillerie et antiaériens, tirèrent sur nous et en avant de nous il y avait un immense feu de mitrailleuse. Les obus commencèrent à éclater sur la plage juste devant notre navire. Un tank parvint à descendre, mais on dut le rappeler, parce qu'il ne pouvait atterrir.

* * *

«Nous fîmes une pause, afin de nous renseigner et de savoir où on pouvait débarquer les tanks plus facilement. Les canons antiaériens avaient trouvé parfaitement notre cible et plusieurs coups nous atteignirent. A ce moment la supériorité de l'aviation roya'e était totale et la marine nous appuyait fortement avec ses canons. Malgré le feu des Allemands, nos pertes ne furent pas fortes.

* * *

«Après nous être retirés, nous avons communiqué avec nos bataillons et nos tanks qui étaient débarqués des autres navires et qui étaient déjà en opération. Les bataillons rapportèrent un violent feu venant des édifices dominant la plage et un fort barrage de mitrailleuses, venant de la jetée que nos troupes n'avaient pas encore surmontée.

* * *

«Nous étions à environ un mille et quart de la plage. L'infanterie sur la plage nous demanda de l'aide par sans fil et les Fusiliers Mt-Royal furent envoyés pour aider les régiments d'Hamilton et l'Essex Scottish.

* * *

«De nouveaux rapports de la grève indiquèrent que l'on avait pu faire une brèche à travers laquelle au moins un tank était passé et où d'autres pouvaient apparemment passer. Le brigadier Lett consulta un commandant d'un bataillon de tanks qui déclara qu'il conduirait un escadron de tanks à travers la brèche.

* * *

«Le brigadier dit à ceux qui étaient sur la p'age, qu'il tenterait un autre débarquement. Nous demandâmes toutes l'aide possible et informèrent le commandant de la force, le major-général Roberts, de ce mouvement.

* * *

«Notre bateau approche de nouveau vers la droite. Il tourna vivement vers le port à 60 yards de la rive. Toute l'artillerie nazie semblait dirigée contre nous. L'avant de notre navire fut atteint.

* * *

«Le commandant des tanks canadiens alla de l'avant avec son véhicule et plongea dans 12 pieds d'eau. Je ne le revis pas après cela, mais on me dit qu'il en sortit, nagea jusqu'à la rive et monta à bord d'un autre tank. Il y combattit et fut plus tard transféré dans un troisième tank.

* * *

«Le brigadier me demanda d'observer la situation sur la grève et de lui faire rapport. Comme je montais sur le pont un jeune canonnier naval me dit que nos moteurs étaient arrêtés et qu'il était le seul du personnel naval qui restait. Il dit que notre bateau s'échouait sur le côté.

* * *

«Je descendis dans la chambre des moteurs et je ne saurai jamais comment j'ai pu les faire fonctionner. Je tentai d'éloigner le navire de la grève, me demandant quand je poussais un levier en position comment il se faisait qu'il revenait toujours à son point orignal. Je découvris alors un sergent de commande qui était sur le pont, dirigeait le navire et c'est pour cela que mes instruments semblaient vivants. Il fit un excellent travail.

* * *

«Il était 8 h. 17, du matin. Nous nous sommes éloignés un peu au large, mais il ne restait pratiquement plus personne. Dans la chambre des moteurs je découvris que le brigadier était blessé et soigné par un officier médical. Le brigadier continua de diriger toutes les opérations de sa civière et avait le contrôle parfait de la situation. Plus tard on le transféra à bord d'un navire qui nous remorqua.

* * *

«Le colonel King prit alors le commandement comme officier senior à bord. Je restai près de lui. Quelques bombardiers nazis apparurent et pendant que j'étais sur le pont j'en ai vu de toutes sortes. Nous fûmes remorqués vers la mer restant en contact par T.S.F. avec les bataillons débarqués, et en même temps fournissant des renseignements aux navires alliés.

* * *

«Je me souviendrai toujours de l'un de nos canonniers de la marine royale britannique qui fut tué. Il resta à son canon malgré la violence du feu et était aussi imperturbable que possible, ne faisant feu que quand il y avait une cible définie devant lui.

* * *

«Il ne perdit pas un seul coup et quand il ne tirait pas, il replaçait son helmet pendant qu'il regardait ce qui se passait devant lui, cherchant un nouveau but. Quand il voyait une cible il repoussait son helmet en arrière de sa tête, se penchait au dessus de son canon et faisait feu».

* * *

«Comme il terminait son récit le major Garneau refusa une cigarette qu'on lui offrait en souriant.

* * *

«Vous savez, je n'ai pas fumé depuis le 19», dit-il. «Avant cela je n'avais pas fumé depuis juin l'an dernier, mais quand un officier du corps des signaux m'en offrit une là bas, je l'acceptai. J'en avais besoin».

Législation nécessaire

WASHINGTON, 29. — (B.U.P.)— Le président Roosevelt sera bien obligé, un jour ou l'autre, de convoquer le Congrès pour faire voter les lois nécessaires à son programme d'anti-inflation. Le président avait laissé l'impression qu'il allait exécuter son programme par des décrets. Mais plusieurs sénateurs déclarent qu'il devra faire adopter une législation spéciale en vue de mettre un plafond sur les prix des produits agricoles.

Usine d'avions géants

TORONTO, 29. — (B.U.P.)—L'un des avions de bombardement géants de l'Angleterre, les "Lancaster", survolera la ville de Toronto, demain. L'avion se rendra à l'usine canadienne où on construira les Lancaster.



Votre travail vous tient-il "ENFERMÉ"?



Il fait marcher un ascenseur—il travaille une semaine de nuit et une semaine de jour—des heures irrégulières et pas d'exercice . . . et pourtant il est bien portant et gai. Tous les matins il mange des Kellogg's Bran Flakes, délicieux et légèrement laxatifs.



Ne courez pas le risque d'être IMPATIENT

Par ces jours affairés, vous ne pouvez pas vous permettre d'être déprimé et de vous emporter pour la moindre petite chose. Cependant, si votre travail vous tient enchainé à un bureau ou à un établi, vous pouvez être sujet à ces symptômes d'une évacuation incomplète. Pour les éviter, faites ces deux choses: 1. Pour vous *rétablir*, voyez votre médecin; 2. Pour *rester* bien portant, surveillez vos habitudes. Mais ne prenez pas de cathartiques âpres! Assurez-vous l'évacuation rapide des déchets alimentaires en incluant le "volume" nécessaire dans votre alimentation. Commencez bien la journée en mangeant des délicieux Kellogg's Bran Flakes avec d'Autres Parties du Blé tous les matins de l'année. Légèrement laxatifs, ils aident aussi à fournir des protéines et des sels minéraux précieux. Et les Kellogg's Bran Flakes sont si *bons* que vous *voudrez* en faire une habitude quotidienne. Achetez-en un carton aujourd'hui. Au restaurant, demandez le carton *individuel* avec sac intérieur WAXTITE scellé.

"Pas beaucoup de place pour de l'exercice dans un guichet! Vendre des billets de théâtre à une foule pressée est tout ce qu'il y a d'énervant—et pas d'exercice. Mais je me maintiens en forme! Comment? Eh bien, voici, je ne prends pas de cathartiques âpres, je m'assure d'inclure beaucoup de "volume" dans mon alimentation en mangeant tous les matins des Kellogg's Bran Flakes croquants. Ils m'aident à mieux faire mon travail et à mieux jouir de la vie."



L'armée italienne appréhende le 2e front: le Duce accuse ses généraux de défaitisme

Des Italiens coopèrent avec les forces du général Mikailovitch

WASHINGTON, 29. — L'éventualité d'un nouveau front ne donne pas la frousse uniquement à Hitler. Mussolini la redoute encore plus, si possible, et fait montre de nervosité.

Pour s'en rendre compte, il faut savoir ce qui s'était passé dans les coulisses du voyage qu'il a accompli à Gorizia, les derniers jours de juillet, voyage au cours duquel il a prononcé le fameux discours: «Le deuxième front ne sera jamais ouvert ici, ni en aucune partie du monde». Comme on le sait, la région de Gorizia est en état de véritable guerre civile, depuis des mois, car la magnifique armée de guérilla de Mikailovitch se bat maintenant jusqu'aux portes de Trieste contre les régiments réguliers de l'armée italienne pendant que des patrouilles anti-fascistes d'italiens se battent à l'arrière contre la police, faisant sauter ponts et poudrières et tuant impitoyablement nombre de fonctionnaires fascistes.

* * *

Le 29 juillet dernier, neuf de ces héros antifascistes faits prisonniers au cours d'une de ces batailles sur le Mont Namos ont été fusillés à Rome, au fort Bravetta, pendant que des centaines d'autres ont été internés ou condamnés aux travaux forcés. Mais cette espère de guerre civile italienne en connexion avec l'armée yougoslave a créé une situation tellement tendue que l'Etat-Major italien a présenté à ce sujet un rapport spécial à Mussolini en soulignant qu'il ne s'agissait désormais plus d'une guérilla, mais d'une véritable guerre organisée tout le long de la frontière italienne-yougoslave et que «au cas de l'ouverture d'un second front en Europe occidentale, les conséquences pourraient rapidement devenir redoutables».

Cette phrase textuelle constituait la conclusion de ce rapport signé du Chef d'Etat-Major de l'Armée, le général Ambrosio, avec approbation du Chef d'Etat-Major Général, le Maréchal Caballero et ceci a motivé le voyage de Mussolini à Gorizia. Aussi le 31 juillet au matin, accompagné par le Secrétaire du Parti fasciste, Vedussoni, Mussolini, sans préavis, arriva à l'aérodrome de Gorizia. Après s'être incliné sur la tombe du Duc d'Aoste, et avoir passé en revue les unités motorisées du Général Ferrero, commandant le Corps d'Armée qui réside à Trieste, le Duce présida un Conseil de Guerre.

* * *

En plus de Caballero et d'Ambrosio, le Général Roata, Commandant les armées italiennes de Slovénie et de Dalmatie, le Général Ferrero, le Général Kuturi, commandant des armées italiennes de Croatie, y assistaient avec leurs Etats-Mapors au grand complet. Aurès le rapport du Général Roata, Mussolini fit un discours de plus de deux heures, sur la position de l'Italie dans le conflit mondial, en réponse au memorandum Caballero-Ambroisio, et en menaçant de destitution son Etat-Major Général pour son «défaitisme» et c'est alors qu'il a déclaré que le deuxième front ne s'ouvrirait jamais.

* * *

Ces détails témoignent mieux que n'importe quel commentaire de la nervosité croissante de l'armée italienne devant la révolte des populations opprimées, lors de l'ouverture du front d'Europe.

D'une trahison...

(Suite de la page 54)

— sorte de Sedan, le résultat excepté.

C'est une épopée rouge que nos gens viennent d'écrire en ce coin de France, — tremplin, d'où bondirent vers l'Amérique missionnaires et découvreurs; et une épopée chrétienne. Dollard et ses compagnons, marchant à la mort, avaient mangé au départ le "Pain des Forts": leurs héritiers ont fait de même, avant de courir à Dieppe. De tels sacrifices, consentis par des innocents, valent leur pesant d'or, — l'or de la gloire. Dans toute victoire, il y a toujours de pareilles immolations, pas toujours également *totales*. Car les Canadiens ont distingué généreusement, héroïquement, la responsabilité de guerre (nulle chez eux) et *les buts de guerre*, communs aujourd'hui à tous les civilisés, à tous les chrétiens, à tous les hommes libres.

Ainsi que les Spartiates d'autrefois, les Allemands avaient transformé leur pays en une immense caserne. Deux lustres durant, ils ont préparé directement la guerre d'aujourd'hui, laquelle est à un tournant. L'Axe a gagné les premières manches: il perdra la dernière. Voilà une certitude, à moins que nous ne la détruisions. Chine et Russie ont fourni aux Alliés le temps de se ressaisir; ils en viendront, un de ces jours, à s'assurer l'initiative du combat, à prendre décidément l'offensive finale. C'est prudence, même en 1942, que de penser à Gallipoli, avant d'ouvrir un "Deuxième Front". Ce qui, d'instinct, fait penser à deux grandes "inconnues": la Turquie et l'Inde.

Par sa visite à Moscou, Churchill aura rapproché le Capitalisme de l'Anticapitalisme, la Démocratie de l'Autocratie. Effet qui s'insère dans la Charte de l'Atlantique.

Quant à Hitler, il tourne de plus en plus le dos à la Manche, — son objectif originel, principal. Voilà un signe des temps....

Léon GRAY

Spécial pour photographie

.25c en argent,

donne droit à

16 portraits

A chaque rouleau de films, 2 impressions par négatif. Impressions sur négatif, toute grandeur.

.02c chacun.

UNIVERSAL PHOTO

C. P. 293 Station B

MONTREAL, P.Q.

POUR vos AMIS et pour VOUS

Le Médaillon en Miniature

avec une chaine



avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.

PRIX 49c PLUS TAXE

en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.

M. P. Co.

3861 Ste-Famille,

Dépt. 51

MONTREAL.

CONSERVEZ VOTRE POUVOIR D'ACHAT

Meublez votre foyer chez l'un de ces Marchands Canadiens-français


René Dupont

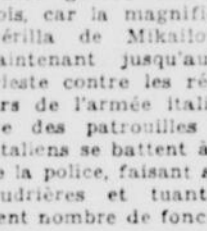

Z. J. Paradis


A. La Salle


S. Chalifoux


A. Breault


A. E. Marcotte


Lucien E. Fabien


M. Verville


J. E. Tessier



Générouse allocation d'échange et Termes de paiement faciles

MAISON A. LA SALLE
8127 Saint-Denis DU. 1153
Près Jarry

A. BELANGER LTEE.
Z. J. Paradis, gérant
1950 Ontario E., coin Dorion FA. 1128

A. BREAULT CL. 4398
6621, 25e Ave, Rosemont.

A. E. MARCOTTE CH. 9628
2906 Ontario E., près Orléans

FABIEN LTEE FA. 6328
3095 Wellington, Verdun.

MARCEL VERVILLE LTEE
2339 Beaubien E., coin Des Ecores CA. 3120

J. E. TESSIER LTEE FR. 3141
938 Mont-Royal Est, coin Mentana

S. CHALIFOUX LTEE CR. 4113
6541 St-Laurent, en face Beaubien ouest

J. H. LESSARD FR. 6863
2651 Masson, coin 2e Avenue, Rosemont

LAMARRE FRERES FT. 4831
3721-23, Notre-Dame O.,

V. VACHON CL. 4136
4757 Ste-Catherine Est, près Théodore

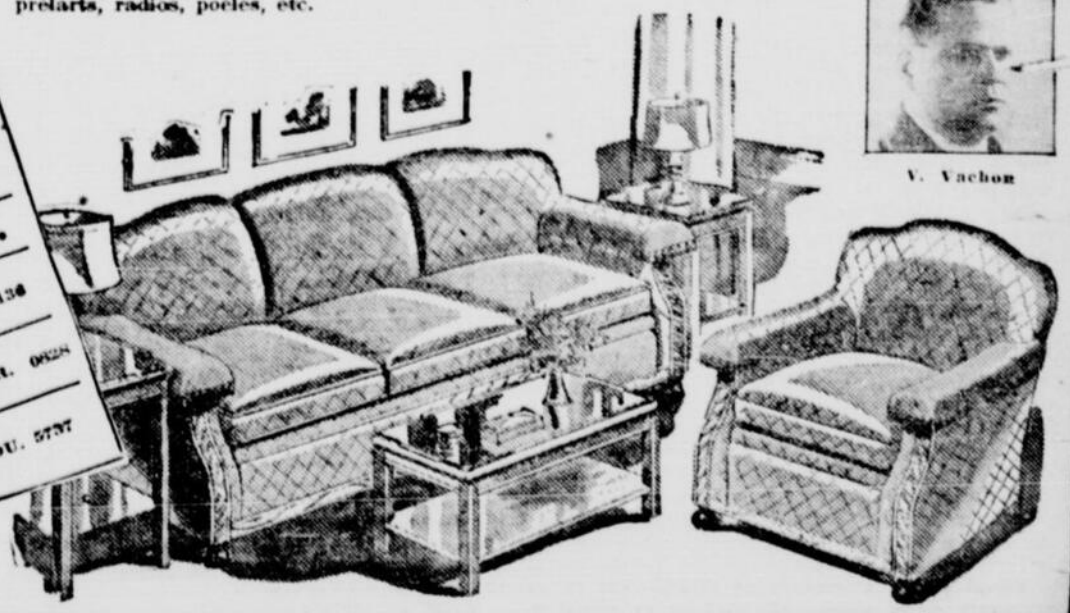
A. L. DUPONT LTEE FR. 0928
4020 Ste-Catherine Est, près Boul. Pie IX

PAUL CORBEIL DU. 5737
434 Boul. Ornaazie Est, coin Berri

Maison PAUL CORBEIL "Le Meublier du Nord"

Achetez vos meubles chez un de ces marchands canadiens-français qui vous offre des mobiliers de première qualité, et de toute beauté à des prix minimes. Les dépenses d'administration réduites au minimum, chacun de ces marchands vous fera profiter d'un escompte plus avantageux. Vous trouverez tout ce qu'il y a de plus moderne pour rendre votre "home" plus attrayant.

Les plus beaux chesterfields, sets de cuisine, salles à diner, dinettes, studios, sets de chambre à coucher, tapis, prélarts, radios, poêles, etc.




L. Lamarre


J. H. Lessard


V. Vachon

Le départ de l'hon. M. Philippe BRAIS crée une vacance au cabinet provincial



Le gouvernement Godbout perd un de ses ministres, l'hon. Philippe Brais, conseiller législatif et leader à la Chambre haute de Québec. On sait que M. Brais a accepté un poste fédéral au Service de l'information. Il faudra donc que le premier ministre lui trouve un successeur. Dans le district de Québec, on mentionne l'hon. Jules Brillant, de Rimouski. C'est un industriel d'envergure, dont les activités sont nombreuses et importantes. Quant au district de Montréal, on fait remarquer qu'il compte déjà un ministre sans portefeuille: l'hon. Frank-L. Connors. Quoiqu'il en soit, ce ne sont là que conjectures et c'est l'hon. M. Godbout qui décidera en dernier ressort.

* * *

Le gouvernement provincial vient de faire une excellente nomination, en invitant Me André Régnier, avocat d'Iberville et de St-Jean, à devenir magistrat de district avec juridiction criminelle et civile. Cette nomination par le gouvernement Godbout, tout comme celles des juges Armand Cloutier et René Thèberge ,fait honneur à notre magistrature.

● ● ●

Après Me Régnier, le gouvernement de Québec sera appelé à faire monter sur le banc un autre magistrat, cette fois, dans la région de Québec et de Beauce, pour succéder à M. le juge Couture, de Sherbrooke, malade et devant prochainement prendre sa retraite. Il administrait jusqu'à sa maladie la justice tout particulièrement dans la Beauce. Pour lui succéder on mentionne M. l'avocat Léonce Cliche, de St-Joseph de Beauce. Il fut candidat libéral, en octobre 1939, aux élections générales provinciales, dans le comté de Dorchester, représenté à l'Assemblée législative par M. J.-D. Bégin, de l'Union Nationale, depuis novembre 1935.

● ● ●

L'hon. Maurice Duplessis continue sa tournée provinciale. Aujourd'hui, il adressera la parole à Joliette, aux côtés du député local, M. Antanio Barrette. Dimanche prochain, on retrouvera M. Duplessis au Lac Mégantic. Le 20 septembre, il sera avec M. Albini Paquette, à Mont-Laurier, dans Labelle, et le 22, avec M. Roméo Lorrain, à Buckingham, dans le comté de Papineau.

A Ottawa



Me ERNEST BERTRAND, député de Montréal-Laurier, que le T.H. M. KING inviterait bientôt à devenir membre du cabinet fédéral. Me Bertrand, qui fut assistant du Procureur général, est un avocat éminent et un parlementaire averti.

Décès d'un ancien président de Panama

PANAMA, 29. (P.A.)—Le docteur Belisario Porras, âgé de 85 ans, qui fut trois fois président de la République de Panama, est mort hier, d'une bronchite chronique. Le docteur Porras était connu parmi ses concitoyens comme le Grand Vieillards. Depuis de nombreuses années, il était l'un des citoyens les plus actifs de son pays dans la politique et la diplomatie non seulement en Amérique mais jusqu'en Europe.

● ● ●

De 1908 à 1932, il représenta le Panama comme ambassadeur ou ministre aux Etats-Unis, en Angleterre ,en France, en Italie, au Brésil, au Cuba et à Costa Rica. En 1907, il assista à la conférence de La Haie, et en 1933, il était délégué à la Société des Nations.

● ● ●

Le brillant homme d'Etat naquit dans le département de Columbia, en 1856. Il obtint son diplôme en droit de l'université Columbia, en 1881. Il devint par la suite professeur de droit aux universités de Salvador et de Bogota et au collège Léon, à Guatemala.

● ● ●

En 1900, il prit la direction d'un groupement libéral révolutionnaire, mais il n'eut pas de succès, et il s'exila volontairement. Quatre ans plus tard, il revenait dans son pays pour se consacrer entièrement aux intérêts de ses concitoyens. Il fut élu président de la république en 1912. En 1918, il termina le mandat de son successeur, et en 1920, il fut réélu pour une autre période de quatre années.

Un aviateur plutôt veinard

MELBOURNE, 29. — (BUP) — Le correspondant du Melbourne Herald a raconté qu'une mitrailleuse, tombée d'un bombardier américain brisa l'hélice d'un avion japonais "Zero" et détruisit le raider nippon au-dessus de Milne Bay. Ce journaliste, M. F. C. Folkard écrit que le bombardier vola si près de l'avion nippon qu'il craignit que les appareils vinssent en collision. Il fit un mouvement brusque pour ajuster sa ceinture de sauvetage et heurta la mitrailleuse, qui tomba soudain dans le vide. Il fut bien surpris, en se penchant au-dehors de sa carlingue de voir l'avion nippon tomber en vrille vers le sol, son hélice arrachée. Il se demande encore comment son arme a bien pu tomber si soudainement de sa base.

Pour les jeunes et les vieux



par Donat Dray

Propos de rentrée

La semaine qui vient de s'écouler avait un avant-goût d'automne. Mais oui, déjà! J'étais peut-être dans une disposition d'âme et d'esprit particulière — je revenais de vacances, — mais on aurait dit que la ville faisait son grand ménage.

* D'abord, les magasins sont remplis de ces choses que l'on porte entre les deux saisons; dans les allées de certaines avenues, les feuilles jaunies — oh, à peine, — tombent lentement sur le sol et le soir, et bien, ma foi le soir, à huit heures, il fait noir!

* * *

Dans les magasins encore, livres, cahiers, ardoises, plumes, crayons, et que sais-je, étalés à profusion sur les comptoirs à côté de sac d'écoliers de toutes dimensions vous rappellent la rentrée des classes. Quand on est jeune, on ne déteste pas cette rentrée des classes. On souhaite de tout son coeur les vacances, mais après deux longs mois et demi, on éprouve une certaine impatience à voir arriver le jour de la rentrée.

* * *

On aime retrouver ses petits compagnons de l'année précédente; on aime patouiller les nouveaux objets de classe que notre maman est venue acheter avec nous; on aime voir la tête des nouveaux et on bombe le torse, fier comme Artaban, à la seule pensée que l'on est parmi les anciens. Pensez donc, être parmi les anciens du collège!

* * *

L'UNIVERSITE

Il y en a qui vont être particulièrement contents cette année à la rentrée! Et je ne vous surprendrai pas si je vous dis que Mgr Maurault, le recteur de notre Université, sera au nombre de ceux-là. Avouons qu'il en a bien le droit et que la réalisation de ce rêve caressé depuis tant d'années, d'escalader enfin avec ses étudiants les pentes abruptes du Mont-Royal, est bien de nature à lui remplir l'âme de joie.

* * *

Car, comme chacun le sait, c'est le lundi premier octobre prochain qu'aura lieu l'inauguration officielle et solennelle des nouveaux édifices universitaires de la Montagne.

* * *

Ah, si vous voyiez actuellement le brouhaha de la rue St-Denis. C'est le grand déménagement, le Grand Dérangement; mais un grand dérangement, accepté, voulu, souhaité. Depuis plusieurs années, professeurs et étudiants avaient tous l'impression de vivre en nomades dans les édifices de la rue St-Denis. Tous, entrant en première année, souhaitaient assister au cours de leurs études à cette migration d'importance. Comme dans les «Pasquier» cette vue sur la terre promise leur donnait du courage et parfois de l'entrain à l'étude. Et, en Sciences — en Chimie surtout — coincés dans un espace infinitésimal, ils travaillaient avec courage, acharnement et endurance.

* * *

Nous l'aurons, notre Université, une Université digne de nous, digne du peuple français d'Amérique. On a pu enfin trouver les quelques pauvres petits millions— à une époque où l'on compte par milliards, qui permettront de donner à la classe intellectuelle de Montréal cette maison qui deviendra le centre de rayonnement du génie français sur la terre américaine.

* * *

Nous l'aurons, notre Université, digne de nous, digne du peuple français d'Amérique. On a pu enfin trouver les quelques pauvres petits millions— à une époque où l'on compte par milliards, qui permettront de donner à la classe intellectuelle de Montréal cette maison qui deviendra le centre de rayonnement du génie français sur la terre américaine.

* * *

Nous l'aurons, notre Université, une Université

«Pardon My Sarong», une blitzkrieg de rires avec Abbott et Costello

Le cinéma "Palace" tient à l'affiche cette semaine, la désopilante comédie "Pardon My Sarong", qui est indiscutablement ce que les impayables Abbott et Costello nous ont présenté de mieux à date.

Ces deux grands comédiens possèdent assurément le don de faire rire et les spectateurs du "Palace" se paient une pinte de bon sang en leur compagnie. Cette comédie se distingue facilement de toutes les autres productions comiques, par l'originalité des situations cocasses et des mots d'esprit. Abbott et Costello ont judicieusement mis au rancart les vieux "gags" pour présenter quelque chose de vraiment inédit et de folichon.

Nos deux "oiseaux" sont passés maîtres dans l'art de se mettre les pieds dans les plats. Ils s'enfuient avec un autobus de la compagnie, dont ils sont conducteurs, et gagnent la côte du Pacifique à fond de train, mais non sans avoir connu une foule d'embarras inénarrables. La scène chez le magicien, entre autres, est toute une histoire. Ils échouent finalement dans une île déserte de l'Océanie, habitée par les cannibales et aussi par de délicieuses jeunes indigènes. Costello se voit sacrifier aux dieux, mais il semble avoir neuf vies tant il échappe à des dangers sans nombre.

Les danses exotiques et les chansons de Nan Wynn cadrent magnifiquement dans ce paysage tropical. Virginia Bruce seconde habilement Abbott et Costello dans ce film. Lief Erikson, Lionel Atwill, Samuel S. Hinds, les danseurs Tip, Tap et Toe et les Four Ink Spots font aussi partie de la distribution.

Un sujet court "Community Sing" a remporté un vif succès auprès des spectateurs. Un court métrage de la série "Canada Carries On" et une comédie avec Robert Benchley "A Man's Angle" intéressent au plus haut point les cinéphiles.

Mentionnons particulièrement que les Actualités du "Palace" présentent d'émouvantes scènes du fameux raid des commandos contre Dieppe, en France occupé.



AU CAPITOL. — Betty Grable et Victor Mature dans une scène du film "FOOTLIGHT SERENADE", en 2e semaine.



AU PRINCESS. — Broderick Crawford, Ann Gwynne, Leo Carillo et Robert Stack dans une scène du film "MEN OF TEXAS".







AU AMHERST

Jean Gabin fait ses débuts dans "Moontide"

A preuve qu'il n'est pas toujours nécessaire de faire de grands frais de mise en scène ni de décor pour réussir un film de première valeur: qu'on aille voir "Moontide" en cette fin de semaine au Amherst. Jean Gabin, vedette française, y fait des débuts plus que prometteurs au cinéma américain dans une histoire des plus touchantes dans sa grande simplicité. L'idylle est tout ce qu'il y a de moins compliqué. Un jeune vagabond ivrogne Bobo (Jean Gabin) erre ici et là aux environs d'un petit bourg de pêcheurs sur les côtes américaines du Pacifique, fréquentant les boîtes de nuit de quatrième ordre. Un jour, il arrive sur la grève juste en temps pour sauver la vie d'une pauvre jeune fille en mal de se suicider. Il l'amène dans la cabane où il est installé temporairement dans un emploi de vendeur d'appâts pour les pêcheurs, et il l'épouse au bout de quelques jours. La nouvelle mariée est blessée par un parasite de Bobo. Tiny parce qu'elle le menace de le dénoncer comme l'auteur d'un meurtre. Le dénouement plaît à tous. Comme seconde attraction, deux favoris de l'écran, Nelson Eddy et Jeannette MacDonald dans "Sweetheart".

AU LOEW'S

"Mrs. Miniver" image du courage héroïque

A la demande générale, la direction du cinéma Loew's a décidé de garder une troisième semaine le grand film américain, un des dix meilleurs de l'écran, intitulé "Mrs. Miniver". Le chef-d'oeuvre d'Arthur Wimperle, qui écrit le scénario avec James Hilton, nous fait voir comment la population anglaise fait face au grand conflit qui menace ses libertés les plus chères à l'heure actuelle.

Ce n'est cependant pas comme dans la plupart des films de guerre précédents où l'on voyait les horreurs de la guerre sur les champs de bataille ou dans les grandes villes bombardées et détruites. L'intrigue se déroule dans un calme village d'Angleterre où les paisibles gens sont frappés d'horreur par la déclaration de guerre. Comment ils feront face à ce sinistre est quelque chose de remarquable. C'est l'histoire d'une famille où le père, la mère et le fils vivaient dans une parfaite harmonie avant la guerre. Comment chacun de ces trois principaux personnages du film fera face à la guerre est extraordinaire. Chacun se croit un héros à sa façon.

Greer Garson est magnifique dans le rôle de Mme Miniver et elle est talentueusement appuyée par Walter Pidgeon. La distribution comprend en outre des étoiles comme Teresa Wright, Dame May Witty, Reginald Owen, Henry Travers, Henry Wilcoxon et Richard Ney.

A L'EXPO PROVINCIALE

La trente et unième Exposition provinciale qui s'ouvrira le 7 septembre constituera un événement social, industriel, agricole et artistique de la plus haute portée. Nous avons déjà publié le programme en détail. Ajoutons que l'Exposition mettra à la disposition du Ministère de la Santé une salle nouvelle au premier étage du Palais Central. La Commission de l'Exposition fait tout en son pouvoir pour glorifier chacune des classes sociales. Dans le domaine du divertissement, il y aura la grande revue: "Salut à la Liberté" avec une troupe d'artiste du Broadway.

AU CAPITOL

Une comédie musicale de la meilleure veine

Une délicieuse comédie musicale dans laquelle abondent des chansons en vogue, voilà en quelques mots une opinion du film intitulé "Footlight Serenade", qui est à l'affiche au cinéma Capitol pour une 2e semaine. De la première à la dernière scène, l'action ne ralentit pas un seul instant.

Il y a de tout dans ce film: du chant, de la danse, de la musique et une tendre idylle, comme il se doit, mais aussi de la boxe et une palpitante aventure. Comme on peut s'en rendre compte, c'est assez pour satisfaire le spectateur le plus difficile.

La principale vedette de cette comédie étincelante est elle-même des plus séduisante. Il s'agit de Betty Grable, dont le joli sourire et la taille harmonieuse font partie intégrante du spectacle.

Elle est accompagnée de deux jeunes premiers très populaires, John Payne et Victor Mature, qui la secondent à merveille. On remarque en outre le jeu de Jane Wyman, James Gleason, Phil Silvers et Cobina Wright Jr.

Une deuxième production d'un genre tout à fait différent est un digne complément à ce programme. Ce dernier film, intitulé "Thru Different Eyes", nous raconte un meurtre des plus mystérieux qui passionnera les amateurs d'émotions fortes.

En outre, des actualités filmées et des sujets courts de tout premier choix sont également à l'affiche.

IMPERIAL Aujourd'hui
John WAYNE
Paulette GODDARD
"REAP THE WILD WIND"
— En plus —
"PRIVATE BUCKAROO"

SYSTEM HA 2600 AUJOUR. A MERCREDI
"Navy Blues" avec Ann Sheridan, Jack Oakie, "Aloma of the South Seas" avec Dorothy Lamour, Jon Hall, 3e Film (en fin de sem.) "Balalaika".
Mercredi - jeudi - vendredi: "Shadow of the Thin Man" avec William Powell, Myrna Loy, "Thanks a Million" avec Wm Tracy, Elise Knox, 3e Film: "Down Argentine Way". Bientôt: "The Great Waltz", "Song of the Island".

LE JOLI PARC BELMONT
GARDE
PEE JAY RINGENS
EXCITANT!
à 5 h. et 11 h. p.m.
Danse AU SON de la MUSIQUE de STAN WOOD
Aujourd'hui et toute la semaine prochaine, Chez Steinberg, jours à 1c pour enfants pour la rentrée des classes. Voyez maintenant votre épicier pour billets de faveur.

SWEETHEARTS AU AMHERST
la merveilleuse vue en couleurs
Avec JEANNETTE MacDONALD et NELSON EDDY

Aussi Frank MORGAN, Ray Bolger, Florence Rice, Mischa Auer, etc. Le plus beau programme double de l'année.



Jean Gabin et Ida Lupino

PAUL CARDINAL
ANNONCE
L'OUVERTURE DU
ROXY FOLLIES
1161 rue ST-LAURENT
THEATRE ENTIEREMENT
REMIS A NEUF
Comédiens • Danseuses
Beauté Américaines
45 artistes en scène dans la revue
"FOOTLIGHT PARADE"
Informations et locations LA 4352
BILLETS: Soirées: .53, .75, .48 Matinées: .48, .37, .26
5 septembre





AU PALACE:—Robert Paige (à gauche), Virginia Bruce, Bud Abbott et Lou Costello dans une scène du film "PARDON MY SARONG".

Au Parc Belmont

Pour la première fois dans l'histoire du parc Belmont, un numéro de plein air a tellement impressionné le public que la direction le présente une quatrième semaine. C'est le numéro sensationnel de Peejay Ringens, le téméraire cycliste qui défie la mort deux fois par jour en descendant une piste de plus de cent pieds de hauteur vers un bassin de quatre pieds d'eau.

Ringens assure que tout en plongeant d'une telle hauteur il ne touche jamais le fond du bassin. Cela tient à son expérience comme nageur et plongeur. Alors qu'il était dans la marine américaine, il avait coutume de plonger du vaisseau de guerre "South Carolina", 96 pieds au-dessus de l'eau, avec un écart de 11 pieds seulement pour éviter une chute sur le pont. Il nageait aussi par-dessous le vaisseau, à 27 pieds et demi de profondeur. Ringens s'éleva au rang de quartier-maître avant de redevenir terrien.

Durant la dernière guerre, il fit contribuer la somme de $110,000 pour le divertissement des troupes alliées. Il s'est amusé depuis à faire de l'aviation, et il obtint son permis de pilote d'aviation commerciale en Egypte.

Aujourd'hui et demain a lieu le pique-nique au Belmont de la Canadian National Recreation Association et toute la semaine prochaine se poursuivront les fêtes enfantines des magasins Steinberg.

AU S.-DENIS

"Lumières de Paris" avec le célèbre Tino Rossi

La direction du Saint-Denis a eu la main heureuse en mettant à l'affiche, cette semaine, le film célèbre "Lumières de Paris" avec le non moins célèbre Tino Rossi. On veut ainsi se rendre à la demande d'un nombreux public et les admirateurs du roi de la chansonnette française sont servis à souhait.

Tino Rossi est entouré de Félix Oudart, Raymond Cordy, Conchita Montenégro et de la jolie Michèle Alfa. Cette jeune artiste nous fut révélée en 1939. Le scénario de ce film est adroit et original. La musique est délicieuse, facile à retenir. Tino Rossi y chante l'"Ave Maria", de Gounod, "Voici Paris", "El Danzon" et autres succès qui font toujours fureur.

Comme deuxième film à l'affiche, on a "La Pocharde". Les vedettes en sont Germaine Rouer, Jacqueline Daix, Henri Bosc et Pizani. C'est l'histoire d'une femme mise au ban de la société, mais qui sera réhabilitée par la justice.

Tous les spectateurs qui se sont rendus nombreux, en fin de semaine, au Saint-Denis, de même que ceux qui continueront à s'y rendre, ces jours-ci, sortent du théâtre Saint-Denis des plus satisfaits. Ils ont vu deux excellents films.

AU PRINCESS

Un film "westerner" avec l'éclaireur Frank Murphy

Le film "Men of Texas" à l'affiche du théâtre Princess cette semaine, est un des meilleurs films de l'ouest encore tourné et a été préparé avec une exactitude et une précision extraordinaire. On a même engagé l'éclaireur dans les plaines de l'ouest et qui a connu personnellement Buffalo, Bill Cody et Emmett Dalton, comme aviseur technique.

Les vedettes de ce film sont Robert Stack, Brod Crawford, Jackie Cooper et Ann Gwynne. On y remarque aussi Ralph Bellamy, Leo Carillo et John Litel. Stack est un tireur émérite.

Stack et Carillo sont deux journalistes envoyés dans l'ouest pour y couvrir les troubles du grand sud-ouest pendant la période de reconstruction. Mlle Gwynne est l'héroïne et est l'innocente cause de la rivalité qui a inspiré le thème du film. C'est un film historique qui mérite certainement d'être vu par tous. Le second film à l'affiche est "Almost Married, avec Jane Frazee".

CRYSTAL PALACE

St-Laurent, près Ste-Catherine

Grande ouverture de la saison

SAM., DIM., LUNDI, MARDI

VAUDEVILLE et VUES

Sur la scène: matinée et soirée

Joseph — Juliette Pétrie

Jonas — Florida Roy — Guy Robert

Présentent

une grande comédie intitulée

Les Gars de la Marine

Juliette et Florida ouvrent un commerce

Danses de fantaisie par les Poupées Françaises

15 — AUTRES ARTISTES — 15

A L'ECRAN EN PREMIEUR

Law of the Jungle

Avec JOHN KING

Cyclone Kid

Avec DON RED BARRY

"Holt of the Secret Service"

avec Jack Holt

COMEDIE et NOUVELLES

GRANDE SOIREE DE

VARIÉTÉS

DIMANCHE A 8 H. 30

AVEC

JOSEPH ET SA TROUPE

Les Fontanos et leurs chiens dressés; Joan Kay, chanteuse; Flying Fool, acrobate sur bicycle; Georges Leduc et ses chansons. En plus, douze numéros. Orchestre de Van Lalonge.

STADE ONTARIO

rue Ontario, près De Lorimier

RESERVATIONS: — FR. 5711



Mlle ESTELLE MAUFETTE, qui tiendra le rôle de Donalda Poudrier dans la pièce "Un Homme et son péché" dont les représentations débuteront le 5 septembre au S.-Denis.



AU CRYSTAL PALACE:—La jolie JULIETTE PETRIE qui parait au programme de vaudeville de ce théâtre, à l'occasion de la réouverture de la saison.



AU AMHERST:—Jean Gabin, vedette du film "MOONTIDE", en programme double avec "SWEETHEART", avec Nelson Eddy et Jeannette MacDonald.

L'ouverture du Roxy Follies

Paul Cardinal annonce, pour le 5 septembre, l'ouverture de gala du nouveau théâtre de vaudeville et revues musicales, le "Roxy Follies", 1161, rue St-Laurent. De l'ancienne salle qui existait là depuis des années, il ne reste rien si ce ne sont les murs extérieurs. L'intérieur a été complètement démoli afin de permettre une modernisation qui fera de ce théâtre, un des plus modernes à Montréal. Les murs seront en plastique avec effet de relief, d'un genre totalement nouveau. Les dessins humoristiques ressortiront comme par la magie d'une quatrième dimension. L'éclairage, indirect, sera le fruit d'une nouvelle sorte de distribution électrique importée de New-York. Tous les sièges seront neufs et la première partie de l'orchestre comprendra des banquettes recouvertes de cuir et sur ressorts. L'entrée même sera une nouveauté. Elle sera fabriquée d'un verre spécial dont la formule est anglaise. Comme ce théâtre change d'apparence, ainsi il transforme sa formule. Il abandonne complètement le film pour se réserver au vaudeville, à la comédie musicale et au spectacle de variétés. Un orchestre très connu fera les frais de la musique et des artistes américains seront sur le plateau. La revue d'Ouverture est intitulée: "Footligh" Parade". Elle emploie 45 interprètes dont le maître de cérémonies est le fameux David Davies qui a une belle réputation radiophonique aux Etats-Unis. Il présentera une revue faite d'humour, de blagues, de tableaux artistiques et de danses. Les artistes, dont le plus grand nombre, viennent d'outre-frontière comprendront des comédiens des chanteurs, des danseuses des reines de beauté. Inutile de le dire, le spectacle d'ouverture sera spécialement brillant. On est prié de réserver ses billets.



AU S.-DENIS. — Michèle Alfa et le chanteur Tino Rossi, les deux vedettes du film "LUMIERES DE PARIS".

L'Horaire du Film

Au St-Denis: "Lumière de Paris" à 11.50, 3.27, 6.26 et 10.03; aussi "La Pocharde à 1.14, 4.51 et 8.26.

PALACE

"Pardon My Sarong"

11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. 00.

LOEW'S, "Mrs Miniver": 10 h. 20, 1 h. 04,3 h. 48, 6 h. 30, 9 h. 16.

CAPITOL — "Footlight Serenade", 11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 00. — **"Thru Different Eyes",** 10 h. 30, 12 h. 55, 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 50.

PRINCESS

"Men Of Texas"

11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 00.

ST-DENIS

Son Super Triomphe!

TINO ROSSI dans LUMIÈRES de PARIS



GERMAINE ROUER dans La POCHARDE

avec BERNARD LANCRET — JACQUELINE DAIX

ST-DENIS

Pour une semaine commençant le 5 septembre, 14 représentations.



Vente des billets: AUJOURD'HUI

PRIX: Matinée: 40c, 53c, 67c.

SOIR: 53c, 80c, 1.00 et 1.33.

Taxes comprises.

FRANCE-FILM

présente sa seconde saison annuelle d'opéra avec des artistes du

Metropolitan Opera au SAINT-DENIS

"LA TOSCA" (Jeudi le 17 sept. Soir.) Grace Moore, Lawrence Tibbett, Kurt Baum, Salvatore Baccaloni, d'Angelo, "LE BARBIER de SEVILLE" (Ven. 18 sept. Soir.) Bidu Sayao, Nino Martini, John-Charles Thomas, Ezio Pinza, Baccaloni, Votipka. "LA BOHEME" (Sam. 19 sept. Mat.) Hilda Burke, Nino Martini, Mack Harrell, Nicola Moscona, Desiré DeFrère, Baccaloni, Natalie Bodanya. "RIGOLETTO" (Sam. 19 Sept. Soir), Lawrence Tibbett, Jan Peerce, Moscona, Lucielle Browning. "FAUST" (Dim. 20 Sept. Mat.) Richard Crooks, Eleanor Steber, Ezio Pinza, Robert Weede Browning. "THAIS" (Dim. 20 Sept. Soir) Helen Jepson, John-Charles Thomas, William Hain, Moscona. "CAVALLERIA RUSTICANA" et "PAILLASSE" (Lundi 21 Sept. Soir), Stella Roman, Kurt Baum Harrel., Browning—Martinelli, Robert Weede. "LOUISE" (Mardi 22 Sept. Soir), Grace Moore, René Maison, Ezio Pinza, Marie Claessens, de Paolis. "LA FIANCEE VENDUE" (Merc. 23 Sept. Soir), Hilda Burke, William Hain, Julius Huehn, Harrell George Rasely, Browning, Bodanya. "CARMEN" (Jeudi 24 Sept. Soir) Gladys Swarthout, Julius Huehn. "SAMSON et DALILA" (Ven 25 Sept. Soir), Kerstin Thorborg, René Maison, Huehn.

PRIX:	2.00	2.50	3.00	3.75
Taxe féd.	.40	.50	.60	.75
Taxe prov.	.25	.32	.38	.48
	$2.65	$3.32	$3.98	$4.98

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

Les billets sont en vente au théâtre.

Tél.: PL. 3171

GAYETY — ST.CATHERINE — ST.URBAIN MA.7160

DEMAIN à 2.30 - 8.30 TIRZA Recettes aux forces armées

LUNDI

Merveilleux! Captivant!

"STEP LIVELY GIRLS" starring RITZ ZANE

25 Gorgeous GIRLS

at 2.30 8.30

"Sensationnelle danseuse"

ETONNAMMENT DIFFERENT

Les maniaques du rire

MANNY KING

BILLY WALLACE



AU GAYETY: La jolie Phyllis Vaugh, comédienne de renom qui sera l'une des vedettes du spectacle "Step, Lively Girls", dès lundi en matinée au Gayety.

Au Café Américain



RAY IRWIN, maestro populaire, qui dirige un orchestre de dix musiciens au Café Américain. Le spectacle de cette semaine groupe une fois de plus devant l'insistance du public, les six jolies danseuses VOGUE, les 4 "Maniaques" et pour la première fois à Montréal, les 2 "sailors".



A L'OPERA:—GRACE MOORE que le public aura le plaisir d'applaudir dans "La Tosca" et "Louise" les 17 et 22 septembre en soirée respectivement, au cours de la saison d'opéra au S.-Denis offert par la France-Film.

Au Stade Ontario

Les spectacles de variétés que l'on présente un peu partout dans les cabarets, et les "vaudevilles" des théâtres, groupent la plupart du temps des artistes étrangers. Il n'en est pas de même des représentations que l'on donne au Stade Ontario, où les promoteurs se font un devoir de choisir leurs artistes parmi nos vedettes canadiennes de la radio et de la scène. C'est une politique de très bon aloi qui mérite de la part de nos compatriotes le plus grand encouragement. De plus, chaque semaine, pour apporter une réelle variété au programme, on fait venir de New-York un artiste exceptionnel qui exécute un numéro sensationnel que l'on ne peut voir nulle part ailleurs. Sauf cette exception, le programme réunit nos étoiles de la chanson et de la comédie, procurant aux spectateurs trois heures de fou-rire, de bonnes blagues, de chansons à la mode, et d'actes de vaudeville intéressant. Tous ceux qui se dirigeront ce soir (dimanche) au Stade Ontario, seront sûrs de s'amuser ferme et de passer une très agréable soirée qu'ils ne regretteront pas. Le programme commence à 8 h. 30 p.m. précises.

● **Claudette Colbert vient d'obtenir le premier rôle féminin de "China Sky", film de la RKO Radio dans lequel elle aura pour partenaire Randolph Scott. "China Sky" est une adaptation du puissant roman de Pearl Buck.**

A l'Esquire



Un couple de danseurs que l'on peut applaudir cette semaine, à l'Esquire qui met en vedette le célèbre ténor John Nickels, du Metropolitain, dans un spectacle de choix.

Jolie danseuse au théâtre Gayety

Les artistes de la danse ne manquent pas. Ce qui est plus difficile à trouver cependant c'est une danseuse qui ne ressemble à aucune autre et dont l'art est absolument inédit. Ce qui importe avant tout c'est une création. Sally Rand a créé la danse de l'éventail; Tirza a créé la danse dans un bassin de vin; Rosita Royce a imaginé une danse avec six colombes. Et naturellement le succès de ces trois artistes a été immense.

Or, la direction du Gayety va présenter dès lundi en matinée au cours de son nouveau spectacle intitulé: "Step lively Girls" une autre danseuse extraordinaire, Mlle Ritz Zane.

Dans le domaine du vaudeville, Frank Scinnell et Dave Pierson offriront des numéros de variété fort intéressants. Gilbert a préparé cinq numéros d'ensemble.

CRYSTAL PALACE

L'ouverture de saison avec comédie et films

A ce théâtre populaire du boulevard Saint-Laurent, on assiste cette semaine à la grande ouverture de la saison. Le programme en fin de semaine et jusqu'à mardi est des plus intéressants. Comme l'on sait, le programme se divise nettement en deux parties: un divertissement scénique et deux films. A la scène: on voit l'intéressant comédien Joseph, l'attrayante et la talentueuse Juliette Petrie, l'amusait Jonas, Florida Roy (très coquette) et Guy Robert, chanteur populaire et maître de cérémonies, tous dans une grande comédie intitulée "Les Gars de la Marine"; Juliette et Florida ouvrent un commerce. Ajoutons à ces numéros intéressants des danses de fantaisie par "Les Poupées Françaises" (15 artistes).

A l'écran: deux bons films en primeur: "Law of the Jungle", avec John King et Martan Moreland; puis "Cyclone Kid", avec Lynn Merrick. Le programme se termine par "Holt of the Secret Service" et les Actualités.

● **Mlle Eburne fait du cinéma depuis 12 ans. Elle incarne deux types bien différents à l'écran. Au cinéma, elle est soit une femme de peine, soit une grande dame. Quand elle joue le rôle d'une femme ivre, elle ne manque jamais de faire rire les cinéphiles.**

Les films américains indépendants seront distribués au Canada

Depuis plusieurs années, le film américain indépendant ne parvenait pas ou presque plus au Canada faute d'importateurs et de distributeurs indépendants. Le "Globe Film Exchange" sous la direction de MM. Edouard Garand et Bernard Gareau a cru combler cette lacune en organisant une société indépendante pour l'importation et la distribution du film américain indépendant dans la province de Québec et dans tout le Dominion du Canada. Les productions indépendantes américaines sont pour plusieurs, d'une valeur exceptionnelle comme on peut le constater par les films achetés par le "Globe Film Exchange" pour être distribués dès les prochaines semaines.



M. EDOUARD GARAND

Parmi ceux-ci, on remarque en effet: Million To One, avec Joan Fontaine comme vedette; Louisana Girl, avec Rita Hayworth; Phantom Patrol, une histoire à la gloire de la Royal Mounted Police, entièrement tournée au Canada; Frico Gal, avec Rita Hayworth; Mysterious Bombardier, avec John Carroll; Typhoon Treasure, Law commands, Under Strange Flags, What becomes of the Children, Ten Laps To Go, Mile a Minute Love, Clipped Wings, Glory Trail, Battle of Creeds, Wild Horse Roundup, Galloping Dynamite, Wild Cat Trooper, Valley of Terror, Northern Frontier, Red Blood of Courage, Whistling Bullets, Code of the Mounted, Song of The Trail, etc., etc.

Ces production ont été achetées des producteurs suivants: Mercury Films, Guaranteed Productions; Ambassador Pictures, Crescent Pictures, Puritan Pictures, Ace productions, etc.

Il y aura des films religieux qui seront distribués par le "Globe Film Exchange" dans le temps du Carême; nous en reparlerons.

● **Vous voyez toujours Hanks dans des rôles de shérif, d'honnête cultivateur ou de pionnier. Il a cessé de faire du théâtre un peu avant 1930 pour se dévouer entièrement au cinéma.**



AU LOEW'S:—Une scène du film "MRS MINIVER", avec Teresa Wright et Richard Ney, en 3e semaine.

CAFÉ AMÉRICAIN 92, rue Ste-Catherine
présente
Les 4 MUSICAL MONACS
ACTE MUSICAL COMIQUE CELEBRE SUR LE BROADWAY
les 6 danseuses VOGUE ★ Ray Irwin et son orchestre
JEAN PAUL M.C.
ET
pour la première fois à Montréal
"THE TWO SAILORS"
Nouveauté acrobatique.

John NICKELS
TENOR DU METROPOLITAN
PLUS UN GRAND SPECTACLE ★ D'ÉTOILES
Esquire
COMMENÇANT LUNDI LA. 6700

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

CHLP dimanche 30 août

APRES-MIDI

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

4 h. 55—O Canada.
4 h. 56—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Fantaisie instrumentale.
5 h. 30—Les plus beaux refrains.
5 h. 45—Intermède musical — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
6 h. 00—Variétés.
6 h. 15—Chansonnettes françaises.
6 h. 30—Frankie Carle, pianiste.
7 h. 00—Reflet des Missions.
7 h. 15—La boîte à musique.
7 h. 30—Radio-Roman.

Au programme ce soir, le troisième acte du beau drame de Fixérécourt et Bourgeois: "Latude ou 35 ans de captivité".

Latude et Dalegre se sont évadés de la bastille. L'émission de dimanche dernier nous a dit comment, et au prix de quels prodiges d'ingéniosité et de persévérance. Ce soir, nous les suivrons jusqu'en Hollande, et nous serons témoins des difficultés qu'ils rencontrent sur la route conduisant à la liberté et à la sécurité. Nous rencontrerons aussi la bonne petite Henriette, si dévouée, et ses malheurs ne nous laisseront pas indifférents. Ne manquons pas de suivre l'odyssée de nos héros, ainsi que les faits et gestes de leur persécuteur, le cynique Saint-Marc

8 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

Drame historique et Radio-Comédie

"Le Bandit Chambers" et "Chambre à Louer" sont les titres des deux prochains sketches qu'offrira Hervé de St-Georges, journaliste, au Poste CHLP, lundi et mardi soir prochains, à 9 h. 30.

Le premier est un récit historique dramatisé racontant la carrière fantaisiste d'un sinistre personnage, Charles Chambers, alias Cambray, gentilhomme-voleur-assassin et pilleur d'églises qui terrorisa toute la région du Québec, il y a un siècle, en compagnie de ses malandrins.

Chambers, un véritable "Dr Jekyll & Mr. Hyde", commit une série de meurtres et de cambriolages des plus audacieux avant d'être enfin capturé. Grâce à ses influences, il échappa à la potence pour être condamné à l'exil. Sa jeune épouse ne connut l'affreuse vérité qu'au dernier moment. Ce drame est écrit d'après des données historiques des plus rigoureuses. Il intéressera sans doute tous ceux qui aiment "la petite Histoire du Canada", même s'il s'agit d'un bandit aussi tristement célèbre.

"Chambre à Louer", qui sera offert, mardi soir, à "Radio-Comédie" est l'amusante histoire d'un jeune artiste en quête d'une chambre à louer. Il finit par échouer dans une maison "exclusivement pour jeunes filles distinguées". On verra quelles aventures il aura avec Nénette, la jolie fille de sa logeuse, dans son studio de peintre.

"Coeurs de Bohêmes", grand roman d'espionnage, par le même auteur, sera de nouveau offert jeudi soir, à 8 h. 30. Ne pas manquer cet épisode à l'action de plus en plus endiablée.

ce soir, une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION

RESULTAT ... DEMAIN MATIN

25¢ la boite

DIMANCHE

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

8 h. 00—Ouverture.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 00—Columbia Ensemble.
8 h. 45—Burl Ives, chansons.
9 h. 00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 45—Gypsy Caravan.
10 h. 00—Gospel Service.
10 h. 30—Dimanche musical.
11 h. 05—Egon Petri, pianiste.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 45—Mélodies capiteuses.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mode et musique.
12 h. 30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1 h. 00—Church of the Air.
1 h. 30—Nouvelles.
1 h. 35—Bobby Tucker's Voices
2 h. 00—Spirit of 42.
2 h. 30—St. Louis Municipal Opera.
2 h. 55—Nouvelles en anglais.
3 h. 00—Columbia Workshop.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Variétés musicales.
5 h. 00—L'heure familiale.
5 h. 45—Les mélomanes.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Our Secret Weapon.
7 h. 15—Time out for Laughs.
7 h. 30—Le secrétariat du peuple.
7 h. 45—Piano fantaisie.
8 h. 00—Présentation Columbia.
8 h. 30—Présentation Columbia.
8 h. 45—Rolland Bédard, chansons.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Mischa the Magnificent
9 h. 30—Harmonies et poèmes
10 h. 00—Images de guerre.
10 h. 15—Wilson Aimes à l'orgue.
10 h. 30—Denis Harbour, basse.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 05—Minstrels in the Morning.
8 h. 30—The Woodsheddera.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—D'un océan à l'autre.
10 h. 00—Fantaisie musicale.
10 h. 30—Southernaires.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Sunday Morning Review.
12 h. 00—Novatime.
12 h. 15—Mélodies capiteuses.
12 h. 30—Radio City Music Hall.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Radio City Music Hall.
1 h. 30—Josef Marais African Trek.
1 h. 55—Interlude d'orgue.
2 h. 00—Drame.
2 h. 30—The Show of Yesterday and Today.
3 h. 00—Paul Frederick et Charlie Sullivan.
3 h. 15—Chautauqua Concerts.
4 h. 00—Sunday Vespers.
4 h. 30—Easy Listening.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 30—Army-Navy Game.
6 h. 00—Interlude.
6 h. 05—Sweet and Low.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 40—Musicale.
7 h. 00—Men of War.
7 h. 30—Sunday at Home.
8 h. 00—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles.
8 h. 15—Gibbs & Finney, General Delivery.
8 h. 30—Valse.
9 h. 00—Salon Group.
9 h. 30—Chansons.
9 h. 45—A Man and his Music.
10 h. 00—Academy Award.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Cordes de concert.
11 h. 00—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Aubade.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Chansonnettes
9 h. 15—Variétés.
9 h. 30—Concert dominical.
10 h. 00—Concerto.
11 h. 00—Rapsody of the Rockies.
11 h. 30—Revue musicale.
12 h. 00—"La France combattante".
12 h. 15—Radio-journal.
12 h. 30—Le music-hall de Radio City.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Le music-hall de Radio City.
1 h. 30—"Silver Strings", NBC.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 30—La prévention des feux de forêt.
2 h. 35—Music Hall.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Programme musical.
4 h. 00—Airs d'opéra.
4 h. 30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5 h. 00—"Music of the Americas", NBC.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Chansonnettes
7 h. 00—Programme musical.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—La Campagne d'Epargne de Guerre.
8 h. 30—Mélodies oubliées.
9 h. 00—Les plus belles lettres.
9 h. 30—L'Album de Musique Familière.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

8 h. 00—Radio-journal — (en anglais) et intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Quatuor à cordes.
9 h. 00—Concert dominical.
9 h. 15—Deep River Boys.
9 h. 30—"Paroles et musique".
10 h. 00—Bulletin de nouvelles.
10 h. 05—Programme musical.
10 h. 30—"Peter Pillgrim".
10 h. 45—"Vie et Vilma".
11 h. 00—Service religieux protestant.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Causerie de M. R. B. Farrell.
12 h. 30—"Greetings from the Beaver Club".
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"Hello Children".
1 h. 15—"Just Mary..."
1 h. 30—Débat.
2 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
2 h. 04—Causerie de M. R.-S. Lambert.
2 h. 15—Le courrier des armées Néo-Zélandaises et Australiennes.
2 h. 30—Religious Period.
3 h. 00—Music for Neighbors.
3 h. 15—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—L'Eglise de l'Air.
5 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
5 h. 03—Concert.
5 h. 30—"Britain to America".
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 40—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Service religieux protestant.
8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—La campagne de guerre
9 h. 00—A annoncer.
9 h. 15—Causerie.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 15—Causerie de Robert St. John.
11 h. 00—Piano.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 01—Fin des émissions.

Une grande dame, Mme C.-A. Geoffrion vient de mourir

Me Aimé Geoffrion, c.r., avocat réputé dans la métropole et le Canada tout entier, vient de perdre sa mère. Mme Geoffrion était la veuve de Christophe-A. Geoffrion, c.r., qui fut ministre dans le cabinet Laurier.

* * *

Mme Geoffrion est morte à l'âge de 94 ans, à sa demeure, 3444 rue Hutchison. Elle était l'épouse d'un avocat et la mère de trois fils, qui ont brillamment représenté le Barreau de la province de Québec.

* * *

Elle naquit à Montréal et elle était la fille de feu Sir Antoine Aimé Dorion, qui fut ministre de la Justice dans le cabinet Mackenzie et plus tard juge en chef de la cour d'Appel. Un de ses fils, Me Aimé Geoffrion, est l'un des plus brillants avocats de la métropole. Il est directeur de plusieurs compagnies importantes de la métropole, dont la Canada Life Assurance Co., le Pacifique Canadien, l'hôtel Windsor, la Distillerie Seagrams et autres.

* * *

Elle laisse dans le deuil, outre son fils Aimé Geoffrion, sa fille, Mme Eugène St-Jacques. Ses petits-enfants sont: Mme René Geoffrion Vautelet, femme du major Henri Vautelet, de Montréal; Christophe-A. Geoffrion, avocat; le lieutenant Guillaume Geoffrion, avocat, présentement à l'entraînement à Petawawa; Jean St-Jacques et Mlle St-Jacques, Georges et Maurice St-Jacques, tous de Montréal.

* * *

Mme Geoffrion faisait partie du groupe des dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame. La dépouille est exposée rue Hutchison, au No 3444. Le service sera chanté lundi matin, à 9 h. 30, à l'église Notre-Dame.

Fils de Gandhi acquitté

NEW-DELHI, 29. (P.C.)—Devadas Gandhi, fils du Mahatma, rédacteur-gérant du Hindustan Times, a été acquitté, aujourd'hui, par le magistrat d'une accusation d'avoir violé la loi des mesures de guerre des Indes. Le jeune homme avait été arrêté le 19 août dernier.

Marshall sera-t-il le généralissime?

LONDRES, 29. (B.U.P.) — Les cercles politiques britanniques laissent entendre que les Alliés révéleront sous peu le nom du général qui dirigera les opérations pour l'ouverture, tant attendue, d'un second front.



Le général MARSHALL

Une activité fébrile règne à Londres depuis le retour du premier ministre Churchill de Moscou. On croit savoir que le cabinet de guerre s'est réuni chaque jour, vraisemblablement pour discuter le choix d'un commandant en chef des forces d'invasion alliées. La radio déclare à ce sujet que M. Churchill a déjà informé ses collègues du cabinet de guerre que le général américain George-C. Marshall commandera les forces alliées d'invasion.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Pour les dernières nouvelles ne manquez pas d'écouter tous les soirs de 6 h.00 à 6 h. 15 au poste CHLP le RADIO-JOURNAL de People's Credit Jewellers.

L'Oncle Troy de retour à CHLP

Après un repos bien mérité d'un mois, Corey Thompson, "L'Oncle Troy" de la radio, sera de retour au Poste CHLP dès lundi soir prochain, le 31 août, alors qu'il reprendra ses activités comme commentateur et annonceur de 7 h. 45 à 8 heures chaque soir de la semaine.

Cet artiste est déjà trop bien connu pour en faire l'éloge. Rappelons seulement qu'il possède maintenant à la perfection notre langue dont il ne savait pas le premier mot, il y a a à peine deux ans. Ce véritable tour de force ne surprend aucunement chez Corey Thompson, un intellectuel que les pires obstacles ne rebutent jamais.

Sportsman, musicien, apiculteur et aviculteur, grand amateur de pêche, il n'eut qu'à choisir entre ces divers passe-temps pour employer ses vacances de façon aussi utile qu'agréable. Tous les cinéphiles qui savent apprécier ses causerie intéressantes ne manqueront pas d'être de nouveau aux écoutes à CHLP dès lundi soir prochain alors que "L'Oncle Troy" retrouvera sa grande famille des ondes.

Dans l'aviation

OTTAWA, 29. (C.P.)—Les femmes graduées des écoles de l'aviation sont en bon nombre. Elles sont réparties dans toutes les villes du pays et seront ultérieurement versées dans tous les domaines qui peuvent les intéresser, qu'elles soient cuisinières, sténos, assistantes aux bureaux de postes ou autres fonctions qui s'adaptent à leurs aptitudes personnelles. Du Québec, on relève deux noms de Canadiennes-françaises: Mlles M.-E.-B. Beaudet et M.-C.-L. Landreville.

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film. 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini émail, gratuit.

EXTRA Pour réimpression de tout autre négatif 2¢ chacun

MONTRÉAL PHOTO
C. P. 160, Montréal — Station "F"



Alfred Maisonneuve

Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
MONTRES-BRACELETS, 15 et 17 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes et Montrose, Waltham ..... $4.75 à $37.50
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits. Ouvrage garanti.

SPECIAL: MONTRE 15 pierres Boîtier jaune $12.95

BAGUES A DIAMANTS "BLUE BIRD" ..... $17.50 à $250

921 est, RACHEL — Tél. FRontenac 8232

Christin

LA BIÈRE D'ÉPINETTE CHRISTIN DÉSALTÈRE ET RAFRAÎCHIT

FABRICANTS DU FAMEUX NECTAR Mousseux CHRISTIN

LE NOUVEAU COLLÈGE DE VICTORIAVILLE

Edifice moderne et éducation réaliste

(PAR E. STUCKER)

Les institutions qui permettent aux nôtres de devenir des chefs de file ne se multiplieront jamais trop. Les Frères du Sacré-Coeur, qui se sont acquis une place éminente dans le domaine de l'éducation, vont occuper un nouveau collège aux Bois-Francs. Comme l'édifice neuf se dresse sur un des points les plus élevés de Victoriaville, de quelque direction qu'on approche de cette localité, sa masse de granit s'impose au regard et à l'admiration, autant par l'originalité du style moderne et hardi que par les proportions de l'ensemble.

VENTE

On sait, en effet, que les Frères du Sacré-Coeur, se rendant compte des graves besoins de l'heure consentirent à vendre leur ancien pensionnat de Victoriaville au Gouvernement Provincial pour fins militaires. C'est alors que 40 religieux et leurs 360 élèves durent brusquement s'arracher à des lieux chers et rompre les liens qu'avaient forgés soixante-dix ans d'hisoire heureuse.

* * *

Mais les Frères du Sacré-Coeur, après une absence de près de deux ans, viennent de prendre possession d'un nouveau foyer. Des centaines d'anciens élèves sont accourus à une Alma Mater métamorphosée pour fraterniser avec des compagnons d'enfance et revoir leurs anciens maitres.

* * *

Le nouveau collège du Sacré-Coeur s'élève sur une éminence qui domine Victoriaville et les environs. Il est à 350 pieds de la route nationale qui va de Québec à Sherbrooke en passant par la Reine des Bois Francs. Le voyageur, qu'il vienne du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest, aperçoit à plusieurs milles de distance la flèche élancée qui monte vers le ciel et voit se préciser peu à peu la forme harmonieuse et imposante de la nouvelle institution. La propriété comprend 115 acres d'un terrain plat qui sera bientôt affecté à des vergers, des jardins, des bosquets et surtout à de vastes cours de récréation.



Le R. F. SEBATIEN, supérieur du collège de Victoriaville, qui a présidé à la renaissance de cette institution, après les sacrifices consentis par la Communauté à l'effort de guerre canadien.

* * *

Les plans du collège ont été préparés par l'architecte Aimé Poulin de Sherbrooke, et exécutés par la maison Collet Frères de Montréal. C'est un édifice d'art moderne, à l'aspect grandiose, d'une architecture sobre et hardie. L'effet réside dans l'originalité de la disposition et des lignes, ainsi que dans la masse elle-même dont chaque partie s'articule nettement.

* * *

Tous les murs sont de granit, aux grains fins et à coloration variée mais discrète provenant des carrières et Saint-Sébastien et de Saint-Gérard et disposé selon le style dit **scotchwork** ou appareillage écossais. On sait que ce terme désigne la façon d'agencer les pierres de toutes dimensions et de toutes formes de manière à présenter une surface variée à l'infini.

* * *

Le Collège présente une progression qui part des pavillons où prédominent les lignes horizontales, monte au corps principal et se termine à la tour centrale dont les lignes verticales appellent naturellement le clocher délicat, ouvré avec art, surmonté de la flèche mince et élancée qui va porter la croix à 180 pieds du sol. Des raccordements en demi-cercles unissent les ailes à la partie centrale et produisent un bel effet de symétrie tout en rompant la monotonie de murs qui paraîtraient par trop unis.

* * *

L'originalité se traduit surtout dans la disposition des ailes qui fuient le corps principal en lignes obliques, formant un angle intérieur d'environ 150 degrés. Ainsi les coins sombres et humides qui résultent de pavillons disposés à angles droits se trouvent éliminés et la lumière pénètre de tous les côtés. On remarque incidemment grand nombre de fenêtres distribuées sur toute l'étendue du Collège. Le deuxième étage, affecté aux classes, est particulièrement bien traité à ce sujet, avec ses lignes de granit bouchardé qui tranchent dans la masse et donnent l'impression que le Collège est ajouré à cet endroit, l'étage supérieur ne reposant que sur les colonnes de granit qui séparent les fenêtres.

* * *

De la route nationale, l'observateur peut embrasser dans un seul coup d'oeil l'immense étendue de 625 pieds de longueur. Pourtant, il n'aperçoit pas encore la partie qui abrite la chapelle et la salle académique se dérobant à l'arrière au centre de l'édifice.

* * *

L'intérieur du collège a été fini en matériaux incombustibles, en tenant compte de toutes les exigences du confort et de l'hygiène. Les visiteurs qui déjà ont pu parcourir les corridors et examiner les salles meublées à neuf, décorées aux couleurs de l'institution — le blanc et le vert — ont été impressionnés par la sensation de gaité et de fraicheur.

* * *

La lumière ruisselle dans chaque pièce et une ventilation adéquate y conserve l'air pur. Un coup d'oeil dans la croisée révèle un panorama superbe: au nord, c'est une plaine inclinée toute parsemée de bouquets de conifères, qui va expirer à une lisière boisée à quatre ou cinq milles du Collège; au sud se profilent les dernières ondulations des Alleghanys au pied desquelles repose le pittoresque village d'Arthabaska.

* * *

Quelques pièces retiennent l'attention. Le grand hall d'entrée, avec ses pilastres de marbre et son parquet aux dessins multicolores, se fait fort accueillant. Il donne accès à de grands parloirs ouverts et à des bureaux privés. Une chapelle aux lignes modernes, sans colonnes, a été richement aménagée, grâce à de généreux bienfaiteurs. Les autels sont en marbre, ainsi que la monumentale table de communion et le grand Christ qui domine le maitre-autel. Le tabernacle, les chandeliers et la lampe du sanctuaire sont en fer forgé et ont

(Suite à la page 75)



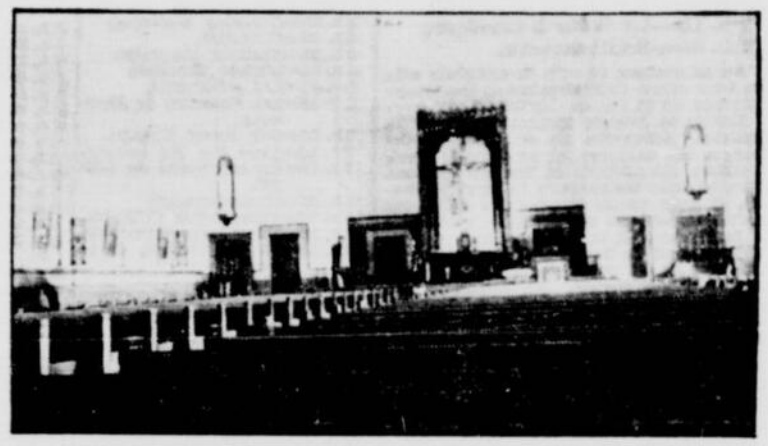
Le système frigorifique a été installé par Canadian Ice Machine. C'est le «dernier cri» des appareils du genre.

Les photographies qui illustrent ces deux pages ont été prises par notre collaborateur Eugène Stucker.

Nos grandes institutions



L'imposant édifice du collège de Victoriaville, dont les plans ont été préparés par l'architecte J.-Aimé Poulin, de Sherbrooke, avec la collaboration de MM. Brouillet et Carmel, ingénieurs-conseils en béton et de MM. Deguise et Duquette, ingénieurs-conseils en électricité et en chauffage.



La vaste chapelle du collège. On remarquera qu'aucune colonne ne cache l'autel qui est magnifique.



La salle d'étude du collège. Elle a 54 pieds de large par 140 de longueur et pas une colonne n'obstrue la vue. De vastes fenêtres et un éclairage électrique moderne facilitent le travail des élèves.



L'un des dortoirs du collège. Il contient plus de trois cents lits et est parfaitement éclairé et aéré.

C'est grâce à la coopération des maisons suivantes que nous avons publié cette page

Les plans ont été conçus par **J. A. POULIN,** architecte, 63 rue Prospect, Sherbrooke Tél.: 3768

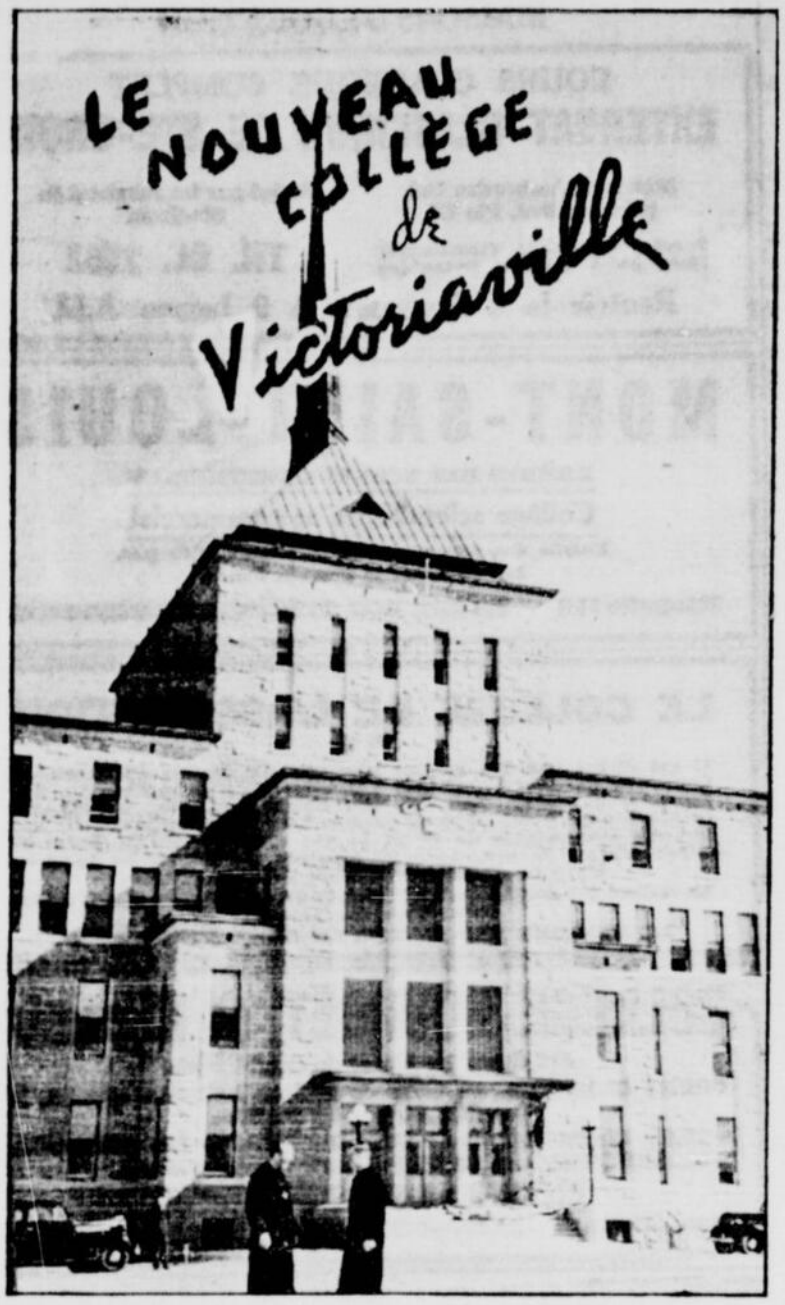
J. E. LEMIEUX
Manufacturier de portes et chassis — Tous genres de bois ouvrés
WINDSOR MILLS EST, QUEBEC

Canada Flushwood Doors Ltée
Portes et Chassis — Panneaux
TERREBONNE, QUE.

DONAHUE ELECTRIC
Entrepreneur électricien
CLAUDE NEON (vente et service)
361 OUEST, RUE KING SHERBROOKE TEL. 1171

J. G. E. TREMBLAY
Coupe-froid national en caoutchouc
78, 10ième RUE, QUEBEC

LE NOUVEAU COLLÈGE de Victoriaville



La flèche qui domine le somptueux édifice du collège de Victoriaville et qu'on peut apercevoir à plusieurs milles de distance, par temps clair.

* * *

(Suite de la page 74)

été conçus d'après un même style. L'architecte Aimé Poulin en a préparé les plans, que la maison Brière & Bisson, de Sherbrooke, a magnifiquement exécuté. Des verrières aux figures géométriques et aux motifs divers tamisent le jour et ajoutent un cachet de piété et de recueillement.

* * *

On admettra d'autre part, qu'il est rare de trouver des salles de récréation de 140 pieds par 60, et d'une hauteur de 24 pieds sans une seule colonne. Il faudrait mentionner aussi l'auditorium, les laboratoires et les différentes grandes pièces de l'institution, sans oublier la salle de quilles.

* * *

Pour résumer, disons que le corps central du collège est affecté aux classes, à l'administration, aux parloirs, réfectoires et dortoirs. L'aile de droite loge la salle de récréation, la salle d'étude et l'Ecole des arts et métiers. L'aile gauche est la résidence des Frères.

* * *

En ce qui concerne, les cours aux élèves, les Frères du Sacré-Coeur ont apporté un soin extrême aux programmes éducatifs. Ils y ont incorporé les idées les plus modernes, mettant à profit l'expérience des membres de leur Institut, ainsi que les données des meilleures autorités pédagogiques du pays. Un fait tranche au Collège de Victoriaville c'est la valeur du cours d'anglais. Plusieurs jeunes Frères qui sont affectés à ces cours vont faire un stage aux Etats-Unis avant de commencer leur carrière; c'est surtout pour y vivre un certain temps dans un milieu anglophone. Il est connu ainsi que le Collège reçoit un fort contingent d'élèves de la Nouvelle-Angleterre. D'autres élèves anglais viennent du Québec même. Cela crée un «climat pédagogique» très favorable à l'étude de l'anglais.

* * *

Le Collège prépare les élèves à être admis à la plupart des écoles d'enseignement supérieur de la province. Le diplôme qu'il décerne est sanctionné par des examens universitaires. Voici les différents cours que l'institution offre à la jeunesse:

Cours français, scientifique et commercial.

Cours anglais, classique et commercial.

Cours d'Arts et Métiers.

* * *

Le cours d'Arts et Métiers relève directement du Secrétariat de la province. Il a pour but de former d'habiles artisans et d'adroits techniciens. Le cours comprend deux sections.

a) **Le COURS TECHNIQUE s'adresse aux jeunes gens qui ont terminé leur neuvième année du primaire-complémentaire. Ici la théorie s'allie à la pratique pendant trois ans. Les élèves complètent** leur culture générale et acquièrent **de solides connaissances techniques, plus spécialement dans les sciences** appliquées au métier de leur choix. **La pratique s'intensifie dans des ateliers munis d'un outillage moderne et sous la direction de professeurs d'expérience. A la fin de leurs études, ces élèves reçoivent le diplôme de technicien.**

b) **Le COURS DES METIERS** est destiné à ceux qui ont complété leur 7e année et qui, pour une raison ou pour une autre, ne termineraient pas le cours primaire. Il permet à ces élèves d'apprendre les rudiments d'un métier et même de s'y spécialiser. A ceux qui passent avec succès les examens réglementaires, on décerne un certificat d'aptitudes professionnelles. Cette Ecole d'Arts et Métiers opère en union, coordination et coopération avec tout le Collège. Pour l'enseignement de certaines matières qui demandent des spécialistes, il y a échange de professeurs.

Les Frères du Sacré-Coeur ont des Maisons en France, en Espagne, au Soudan égyptien, à Madagascar, aux Etats-Unis et dans d'autres pays. La première maison canadienne fut ouverte dans les Bois Francs à Arthabaska en 1872. La demande avait été faite par Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières et Mgr Suzor, curé d'Arthabaska. Trois des fondateurs vinrent des Etats-Unis; le directeur vint de France. C'est là que les quatre pionniers jetèrent le grain de senevé qui, par leur travail et leur patience, est devenu l'arbre sous les branches duquel des élèves s'abritent aujourd'hui par milliers dans toutes les parties de notre grande province.

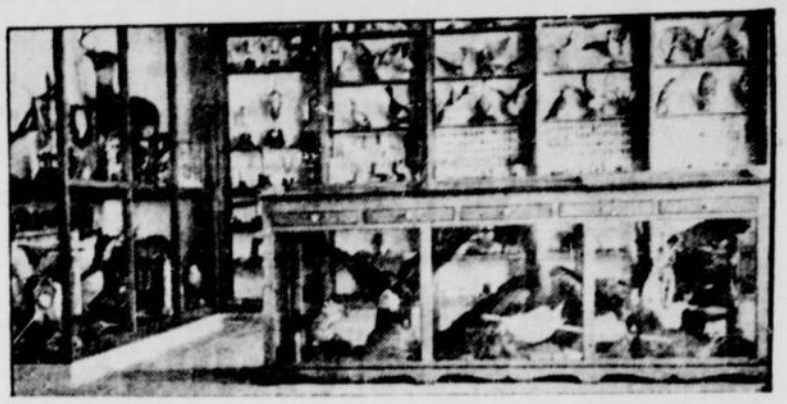
* * *

Pourtant, les circonstances topographiques et géographiques d'Arthabaska ne se prêtant pas suffisamment au plein développement de l'oeuvre, les Frères ouvrirent en 1905, le collège de Victoriaville pour ne laisser à Arthabaska que le Juvénat et le Noviciat.

Quelques détails et statistiques sur le domaine matériel du collège aideront à donner une idée de son importance. Le terrain a une superficie totale de 170 acres. Les passages d'un bout à l'autre de l'institution ont une longueur de 625 pieds. Le volume du collège est de 2,300,000 pieds cubes. Les classes sont au nombre de 23. L'Ecole d'Arts et Métiers qui occupe l'aile ouest, compte cinq classes et sept ateliers. A l'extérieur, il y a sept jeux de tennis et sept jeux de croquet. Le long de la cour, il y a plusieurs jeux de balle au mur et un grand préau. Un aréna sera aussi à la disposition des élèves. Un des deux dortoirs contient 380 lits; un autre en contient à peine un peu moins. Près de chaque dortoir, il y a une salle de douches; dans l'une d'elles, on peut en compter 18. Dans la salle de physique, il y a 50 fauteuils. **Les orgues Casavant de la chapelle ont 27 jeux.**

* * *

Le printemps dernier, certains ont pu concevoir quelques craintes au sujet du Collège de Victoriaville quand les besoins du pays ont exigé la vente de son immeuble d'alors. C'était le fait de ceux qui ne connaissaient pas la vigueur de l'oeuvre. L'ouragan de la guerre a bien pu disperser le feuillage de l'arbre qui portait des fruits si abondants à Victoriaville, mais le coeur y est resté implanté avec toute sa vigueur de vie latente. Comme toute force qui doit se comprimer pendant quelque temps rejaillit d'une façon d'autant plus éclatante à sa première libération, ainsi le Collège de Victoriaville doit reprendre sa vie ces jours-ci avec un rayonnement encore plus brillant. Nous en avons la preuve la plus patente dans les paroles de celui qui a en mains les destinées du Collège après en avoir été élève et professeur. En effet, le génial et paternal Fr. Sébastien, Directeur, nous a affirmé, ces jours-ci, que pour les 400 places qu'offre le Collège, il y a plus de 800 demandes. De quels autres éloges le Collège et sa direction ont-ils encore besoin?



Le musée du collège, l'un des mieux garnis de la province, qui contient des pièces rares et de grande valeur.



La cuisine moderne du collège. On y a installé des poêles Aga et rien n'a été négligé pour la rendre adéquate au travail énorme qui y sera exécuté.



Pour chauffer un aussi vaste édifice, il fallait un système de première qualité. C'est la Cie Volcano Ltée qui a vendu et installé les foyers mécaniques et automatiques qui assurent une température régulière en toute saison.



L'autel, dans la chapelle, est une oeuvre d'art remarquable et incite à la piété et au recueillement.

C'est grâce à la coopération des maisons suivantes que nous avons publié cette page

Le poêle de cuisson a été fourni par
AGA HEAT (CANADA) LIMITED
1675 Beaver Hall Hill, Montréal, P.Q.

Couverture - Ferblanterie - Chauffage
JOS. LABRECQUE
128, rue Conseil Sherbrooke

Le nettoyage de la pierre a été exécuté par
ERNEST LAPOINTE
148, rue Sainte-Marguerite WE. 6620

Fer Architectural
BRIERE & BRISSON
156 Wellington Sud Sherbrooke

Les travaux de terrazzo et de marbre ont été exécutés par
The Pizzagalli Terrazzo Tile Manufacturing Co.
MONTREAL

Quincaillerie fournie par **Omer DeSerres** LIMITÉE MONTREAL

Les foyers mécaniques et automatiques ont été vendus et installés par
VOLCANO Limitée
Saint-Hyacinthe, Qué.

L'Orgue de la chapelle du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville est un produit de notre maison
CASAVANT FRÈRES Ltée
Saint-Hyacinthe, P.Q.

Le système frigorifique installé par
CANADIAN ICE MACHINE CO. LTD.
628 ouest, rue Craig MA. 4129

PHILIBERT BEDARD
Ferblantier - Couvreur
1119, avenue Papineau Montréal

Enduits: GERARD & GERARD, 961 A, Saint-Roch, Montréal

Belles-mères et impôt sur le revenu

ST-CATHARINES, Ont., 29 — (B.U.P.) — Le ministre des finances, l'honorable J.-L. Ilsley déclare qu'un homme n'a pas l'obligation légale de pourvoir aux besoins de sa belle-mère et que le gouvernement du Dominion ne considère pas une belle mère comme un "dépendant".

Cette question fut soulevée au cours d'une assemblée où M. Ilsley portait la parole hier. Un des auditeurs dit au ministre qu'il avait un ami qui faisait vivre sa belle-mère depuis trente ans. Celui qui posait la question déclara qu'il croyait que son ami, dans un cas semblable, avait droit à l'exemption.

* * *

M. Ilsley dit qu'il croyait qu'aider sa belle-mère était un acte méritoire, mais que cela ne donnait pas droit au citoyen d'obtenir une réduction d'impôt.

Mort deux fois, mais bien vivant

HONOLULU, 29. — On peut lire au-dessus du lit de camp d'un soldat la fameuse boutade de Mark Twain : « La nouvelle de ma mort a été grandement exagérée ».

* * *

Cette affiche a été placée par le soldat Frederick-J. Malarsie, 22 ans, de Newark, N.-J., dont on a annoncé à deux reprises la mort bien qu'il se porte aussi bien que vous et moi. Malarsie aurait été « tué » deux fois à Pearl Harbor, le 7 décembre dernier.

* * *

Le soldat Malarsie en est venu à croire qu'il a plusieurs vies... comme les chats. Le jeune homme est un pompier de l'armée. Lorsque les bombardiers japonais firent leur apparition au-dessus de Pearl Harbor en ce matin historique, Malarsie était occupé à frotter le cuivre d'une pompe à incendie.

* * *

« Nous sommes partis aussitôt au son des sirènes et à une vitesse foudroyante. Nous étions plus occupés que toute une marmaille à table. Au plus vif de l'attaque, nous étions en train de fixer un boyau lorsqu'une bombe explosa tout près de notre groupe. Trois de mes camarades furent tués instantanément. Je fus moi-même blessé à la jambe gauche ».

* * *

Transporté à un hôpital provisoire, il fut opéré immédiatement. Il retourna à son poste quelques heures après qu'on eut extrait des éclats de bombe de sa jambe. « Mais je ne suis pas mort, dit Malarsie. C'est faux. Il est vrai que je ne puis danser le jitterbug aussi bien qu'auparavant, mais de là à être couché dans la tombe !... Avouez qu'on a exagéré un peu ! »

Nouveaux gradués

MONT-JOLI, 29 — (P.C.) — Les directeurs de l'école d'entrainement aérienne annoncent aujourd'hui qu'un groupe d'étudiants a gradué ici récemment comme canonniers aériens. Parmi les Canadiens français gradués on remarque Georges-Etienne Aubut, de Vaudreuil; Joseph Therrien, de Montréal; Joseph Veys, Montréal, et Sian Hamilton Carling, de Verdun.

Agencement parfait

1200 pièces distinctes entrent dans la fabrication d'un affût de canon antiavion de 3.7".

● Le populaire acteur Robert Sterling, de la Metro-Goldwyn-Mayer, vient de s'enrôler comme cadet d'aviation à une base aérienne de l'armée. Il a cependant obtenu la permission de compléter les scènes du film "Somewhere I'll Find You" dans lequel il joue aux côtés de Clark Gable et de Lana Turner. ● Lynne Carver, talentueuse actrice, revient à Hollywood pour jouer un rôle dans "The Man on Americas Conscience", un drame historique sur la vie du président Andrew Johnson. Van Heflin joue le rôle de Andrew Johnson dans ce film qui met également en vedette Lionel Barrymore, Ruth Hussey et Marjorie Main.

Vieille fumeuse

TRURO, N.-E., 29. — Mme Fiet-de franchir sa centième année, regarde avec mépris les jeunes filles qui fument la cigarette. Non qu'elle hait le tabac, car elle a fumé elle aussi, mais elle ne peut souffrir que les jeunes filles fument en public.

« Je vous avouerai bien franchement que j'ai fumé la pipe à un âge moins avancé », déclara-t-elle. « Mais nous ne nous en vantions pas et nous avions vraiment honte. Nous n'allumions notre pipe que lorsque nous avions la certitude d'être bien seules ».

Déjà les emplettes de Noël !

ALEXANDRIE, Egypte, 29. — Les officiers et matelots de la flotte méditerranéenne font déjà leurs emplettes de Noël. Un peu tôt, direz-vous? C'est possible.

Les marchands rapportent qu'il y a une grande demande pour les bas de femme et les friandises. Les marins disent qu'il est très difficile de se procurer ces choses en Angleterre et qu'ils doivent profiter de leur séjour ici pour préparer d'agréables surprises à leurs parents et à leurs petites amies de là-bas.

MAISONS D'EDUCATION

Marguerite CHOQUETTE
Bac. en Mus. (Médaille d'or)
PIANISTE-PROFESSEUR
VOIX, PIANO, ORGUE
Professeur au Collège Loyola
Réouverture du studio le 1er septembre
Cours populaire de six mois — $75.00
STUDIO à 3420 GREY En haut de Sherbrooke
DE. 0875

SÉMINAIRE DE JOLIETTE
Dirigé par les Clercs de St-Viateur
Cours classique en 7 ou 8 ans, selon le degré de préparation des enfants. Classe préparatoire. Laboratoires de physique et de chimie. Nouveau laboratoire de biologie. Studio de musique et de beaux-arts. Orientation professionnelle et technique. Cour spacieuse près de la rivière. Terrains de jeux bien équipés. Prospectus sur demande.
ENTREE DES ELEVES LE MERCREDI 2 SEPTEMBRE

LES Hirondelles
Maison de haute éducation pour jeunes filles.
Avantages de l'enseignement individuel joints aux avantages de l'enseignement simultané.
Cours scientifique ou cours commercial bilingue au choix. — Cercle d'étude, Classe enfantine, Piano, Diction, Chant, etc.
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice.
303 est, boul, Saint-Joseph - - BE. 1221
Rentrée: mardi, 8 septembre. Demander le prospectus.

Province de Québec. Secrétariat de la Province.
ECOLE DES BEAUX-ARTS
Montréal 3450 rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT FRAIS D'INSCRIPTION $1
COURS DU JOUR
Inscriptions reçues à partir du 8 septembre de 10 heures A.M. à 5 heures P.M.
OUVERTURE, MARDI LE 15 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés, — dessinateurs pour le commerce et l'industrie — décorateurs — et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — céramistes — artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.
Architecture: Examens d'admission lundi 21 sept. à 9 heures A.M.
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues à partir du 21 septembre de 10 heures A.M. à 7 heures P.M.
OUVERTURE, VENDREDI LE 2 OCTOBRE
Dessin d'art — Modelage statuaire.
Hon. Hector PERRIER, Ministre. Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL
ANNÉE SCOLAIRE 1942-1943
L'ouverture des classes aura lieu le mardi 1er septembre 1942, à neuf heures de l'avant-midi.
Le Secrétaire :
Roméo Desjardins.

MAISONS D'EDUCATION

COURS CLASSIQUE COMPLET
EXTERNAT CLASSIQUE DE STE-CROIX
3820 rue Sherbrooke Est près du Blvd. Pie IX — dirigé par les religieux de Ste-Croix
Service d'autobus (tramways) Sherbrooke Jardin Botanique
Tél. CL. 1363
Rentrée le 4 Septembre à 9 heures A.M.

MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Collège scientifique et commercial
Entrée des pensionnaires le 8 sept., 8.30 p.m.
Les externes le 9 sept., 9 a.m.
MArquette 8138 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

LE COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
P. Q.
Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique — Classe préparatoire — Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc., d'après les meilleures méthodes pédagogiques — La classe "préparatoire" est ouverte aux enfants de 10 ou 11 ans qui ont fait au moins la 5ième année primaire; et elle les prépare au classique en un an — Hygiène, confort, avantages de la campagne.
La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal.
LA RENTREE DES ELEVES, LE JEUDI 3 SEPTEMBRE

COLLÈGE BOURGET (à Rigaud)
dirigé par les Clercs de Saint-Viateur
COURS CLASSIQUE — cours de sept ou huit années selon le degré d'instruction des élèves.
COURS COMMERCIAL et SCIENTIFIQUE — EN ANGLAIS.
CLASSES PREPARATOIRES — pour ces deux cours.
ENTREE: LE 2 SEPTEMBRE
Demandez au PERE SUPERIEUR le prospectus illustré.

COLLÈGE MARIE de FRANCE
4911 COTE-DES-NEIGES
Cours classiques pour JEUNES FILLES. Classes préparatoires.
Jardin d'enfants. Programme selon les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français. Demi-pension.
Pour les inscriptions, s'adresser à la Directrice:
Madame Louise BROUILLETTE
RENTREE: MARDI 8 SEPTEMBRE EXdale 2366

Collège de Montréal
1931 ouest, rue Sherbrooke. Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice.
COURS CLASSIQUE
Maison complètement à l'épreuve du feu: gicleurs automatiques "Sprinkler System"
RENTREE : Pensionnaires, le mardi 8 septembre à 8 hrs P.M.
Demi-pensionnaires et externes, le mercredi 9 sept. à 8 hrs A.M.
FI. 1356 FI. 1258 WE. 6518

COLLÈGE STE-MARIE
Fondé en 1848
Dirigé par les Pères Jésuites
Cours classique
OUVERTURE DES CLASSES: LE 4 SEPTEMBRE
DEMANDEZ PROSPECTUS
1180, rue Bleury Tél.: LA. 5966-5962-4522

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
Enseignement bilingue complet
COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts.
COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.
COURS SUPERIEUR DE COMMERCE conduisant au baccalauréat ès sciences commerciales (Faculté de Commerce).
ECOLES de gardes-malades, de musique, de diction, de sciences politiques, de bibliothéconomie.
FACULTES ECCLESIASTIQUES préparant aux grades en philosophie, théologie et droit canonique.
INSTITUT DE PHILOSOPHIE: maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la faculté de philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.
COURS SUPERIEUR DES ARTS conduisant à la maîtrise et au doctorat.
COURS DU SOIR, D'ETE et PAR CORRESPONDANCE, préparant aux certificats et aux grades.
Inscription des pensionnaires, le 21 septembre
Classes et examens, le 22 septembre



La VIe courante

Le Service national sélectif, dont l'application va être soumise au régime maximum à bref délai, est le sujet général des bavardages, car les nouveaux décrets concernent toute la nation, sauf, bien entendu, les enfants, les vieillards et les malades. La mission de cet organisme d'Etat est de déployer stratégiquement ceux qui peuvent accomplir oeuvre utile de façon à intensifier la production des denrées essentielles et des armements.

* * *

Les nouveaux décrets, évidemment arbitraires, n'indigneront que les paresseux invétérés, les ergoteurs et les égoïstes. Il y a longtemps que, dans nos campagnes québécoises, ce système fonctionnait, en certaines occurences. Citons d'abord le cas récent d'un cultivateur de Saint-Roch de l'Achigan.

* * *

Alors que, pour se créer un surcroit de revenus, il travaillait temporairement dans une usine de guerre montréalaise, le feu éclata de nuit dans sa demeure. Ses voisins accoururent pour combattre l'incendie et, avec un héroïsme simple et ignoré, se mirent en frais de sauver le modeste mobilier de leur concitoyen.

* * *

Quelques jours plus tard, notre compatriote éprouvé, voyait, avec des larmes dans les yeux, ces braves gens lui rapporter ce qu'ils avaient arraché aux flammes. Et le porte-parole du groupe lui annonça qu'on avait organisé une «corvée» et que lui-même et ses compagnons viendraient lui donner gratuitement une journée de travail, à chaque fin de semaine, pour préparer les matériaux et reconstruire sa maison détruite.

* * *

C'était là, croyons-nous, une forme humaine, émouvante, de service sélectif national. Chacun assumait, de son plein gré et avec le sourire, la tâche à laquelle il était le plus apte, pour venir en aide à un membre de la communauté et pratiquait par le fait même le principe qu'il faut s'entraider pour atteindre un objectif primordial.

* * *

Ceci dit, plaçons le problème sur un plan plus vaste. Dans la métropole, des militants de la Garde civique parcourent présentement la ville pour compulser des statistiques sur les personnes et les facilités diverses disponibles, en cas de raids aériens. Cela ne signifie pas que l'on appréhende des attaques de l'ennemi: on se prépare tout simplement à y parer de la façon la plus efficace possible.

* * *

Il va sans dire que ces volontaires de la Garde civique donnent ainsi leurs services et sacrifient leurs loisirs. Le moins que les Montréalais puissent faire est de leur faciliter la besogne. A Londres, dans l'affolement des premiers raids aériens, on a dépêché vers des centres moins exposés, des centaines d'enfants trop jeunes pour s'identifier. Parce que ce travail de statistiques, — que poursuit actuellement chez nous la Garde civique, — n'était pas encore au point d[e] la capitale britannique, des familles ont été disloquées et, à cause du grand nombre des victimes qui n'ont pu par la suite réclamer leurs enfants, on ignore tout encore de l'état civil d'un grand nombre de petits réfugiés.

* * *

Ceux qui patriotiquement se sont astreints, avant la loi, au Service national sélectif, ont [e]t à notre coopération. Ils sont un exemple vivant qu'il faudra imiter, si nous voulons survivre à la vague de destruction qui déferle sur l'univers.

J. C. L.

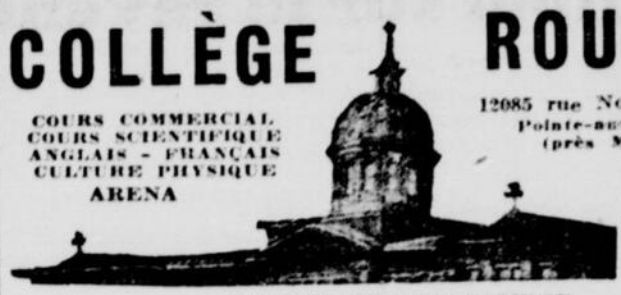
Ça dépasse les bornes !

CAMP BLANDING, Floride, 29.—Dans ce camp militaire, on croit dur comme fer au vieil adage disant "qu'un nouveau balai ne laisse aucune poussière". En vérifiant ses livres, le quartier-maître a constaté avec stupéfaction qu'il avait acheté 25.741 balais depuis un an. Il est fort intrigué.

MAISONS D'EDUCATION

RR. FF. DU SACRE-COEUR

COLLÈGE ROUSSIN



COURS COMMERCIAL
COURS SCIENTIFIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
CULTURE PHYSIQUE
ARENA

12085 rue Notre-Dame est
Pointe-aux-Trembles
(près Montréal)

Tél.: Zone 5-037

ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

Catholic High School
3465 RUE DUROCHER
UNDER THE DIRECTION OF
PRESENTATION BROTHERS
Personnel expérimenté; formation de caractère; organisations athlétiques; gymnase; site central. Un "high school" agrégé et cours préparatoire de collège avec département "junior" et commercial séparés. On peut voir le Principal tous les jours, de 9 à 10 a.m. et 2 à 4 p.m. et en tout autre temps en prenant rendez-vous.
L'ECOLE ROUVRE LE 8 SEPTEMBRE
Téléphone: MArquette 2713-1879.

Collège O'Sullivan
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.
ANGLAIS — COMPTABILITE — STENOGRAPHIE BILINGUE — DACTYLOGRAPHIE
COMPTOMETRE — DICTAPHONE-POLYCOPIE — CORRESPONDANCE
POUR RENSEIGNEMENT
O. BROSSEAU, 5148 Boulevard St-Laurent — DO. 3633
J. R. ROUSSEAU, 1015 Est, rue Ste-Catherine — HA. 7634
J. D. WOODLOCK, 1259 rue Guy — FI. 9679

OUTREMONT
BUSINESS COLLEGE
STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, COMPTOMETRE, ANGLAIS, etc.
368
ELEVES PLACES CETTE ANNEE
Cours commercial en ANGLAIS seulement, sauf sténographie en français et en anglais.
5226 AVE DU PARC — CR. 7229

MAISONS D'EDUCATION

Prof. J. L. Arbique, b.a.
COURS PRIVES
4567 ST-DENIS
Cours classique et commercial au complet
Préparation des examens collégiaux.
Etudes surveillées.
Jour et soir — FL. 4944 ou HA. 3876
Deux cours par jour.
ENTREE: 8 SEPTEMBRE



CHANT
Professeur
MANETTA
des Opéras Américains et Européens
Etabli depuis 1920
Appointements: LAncaster 6431
1265 rue Stanley

COURS PRIVES
● SCIENCES
● MATHEMATIQUES
Fernand Girard
Ingénieur Civil, BB. Sc. A., Professeur
A l'Ecole des Beaux-Arts
COURS DE DESSIN MECANIQUE
Le soir seulement.
● COURS CLASSIQUE
en 7 années
des éléments latins à la philosophie
A. Leguerrier
B. A., Licencié ès Lettres
AM. 7236
Préparation au Baccalauréat, Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique et Okn.
3607, ST-DENIS — MA. 7196

PARE
BILINGUAL BUSINESS COLLEGE
COURS EN ANGLAIS
Sténographie en 14 leçons — Anglais sans livres — Comptomètre.
Comptabilité pratique — Clavigraphe — Routine du bureau.
Cours rapides pour les gens travailleurs et sérieux.
MACHINES NEUVES — LOCAL BIEN ECLAIRE — SERVICE D'ASCENSEUR.
TELEPHONEZ POUR LE PROSPECTUS GRATUIT.
1403 Bleury, Suite 5 (coin Ste-Catherine) — LA. 5927

MAISONS D'EDUCATION

BELANGER BUSINESS COLLEGE
Cours commercial bilingue individuel. Jour et soir
Langue française, langue anglaise — Comptabilité, Sténographie, etc.
J.-E. BELANGER, auteur du système BELANGER d'écriture commerciale.
6837, RUE SAINT-DENIS — TEL. TA. 5377

UNDERWOOD COLLEGE Reg'd.
Anglais (théorie et conversation), sténographie, clavigraphie, comptabilité, correspondance et toutes les matières commerciales.
$6.00 PAR MOIS
Meilleurs résultats obtenus aux examens.
Ann Underwood, B.A., principale
A. Lavigueur, L.A., sténographe officiel anglais et français, sec.
LA. 8963 - - 3954, rue St-Denis

HEALEY BUSINESS COLLEGE
Cours commercial pratique, bilingue de conversation, correspondance, sténo, dactylo, mathématiques, comptabilité, direction commerciale, secrétariat.
Cours donné tout en anglais, si désiré.
Préparation aux examens du service civil.
CONVERSATION ANGLAISE.
ENTREE LE 2 SEPTEMBRE
8134 rue ST-DENIS, Près Jarry — DU. 3493

SMITH'S BUSINESS COLLEGE
COLLEGE COMMERCIAL SMITH
Cours commercial bilingue complet en une année scolaire ou moins.
ANGLAIS: Conversation, Orthographe, Traduction, SECRETARIAT: Pratique de Bureau, Correspondance et Traduction commerciales, Sténographie, Clavigraphie, Comptabilité, Calcul rapide, Classification (filing), Droit commercial etc.
Jour et soir.
Rita C. Smith, directrice, plus de 20 ans d'enseignement, assure excellent cours.
Taux modérés.
RENTREE LE 1er SEPTEMBRE
Des centaines d'élèves satisfaits, dont les patrons apprécient hautement les services, seraient heureux de donner références.
Bureau de renseignements maintenant ouvert de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
4064 ST-DENIS (près Duluth) — MA. 2856

ROYAL BUSINESS COLLEGE
ouvre une succursale à
NOTRE-DAME DE GRACE
Langue française et anglaise. Formation de secrétaires bilingues, de sténographes et de comptables. Machines à calculer. Préparation aux examens du service civil.
SPECIALITES: STENOGRAPHIE JUDICIAIRE
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Bureau principal: 5862, Avenue du Parc — CRescent 7758 — Succursale de N.D.G. 6054 Avenue Monkland
Ouverture 2 sept. — JOCELYNE A. PAPINEAU, Directrice. — Ouverture 3 sept.
Diplômée de l'Université de Montréal
Ex-sténographe parlementaire — sténographe judiciaire



Vous pouvez devenir un expert en radio ou en électricité en suivant un cours de six mois à un an.
Plus de 1,000 diplômés.

Hommes Demandés
âgés de 18 à 30 ans en vue d'un
DOUBLE ENTRAINEMENT
en génie électrique et comme experts en radio
Dans la vie civile
Operateurs de radiodiffusion
Service de radios
Fabrication de radios
Operateurs de centrales électriques
Electriciens
Fabrication d'accessoires électriques
Pour la Défense Nationale et le R.C.A.F.
Techniciens de radio
Sansfilistes
Poseurs de lignes
Electriciens
Aviation, etc.
Faites venir sans tarder notre PROSPECTUS GRATUIT
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY
282, rue Ontario Ouest — Montréal

56 JOURS...

(Suite de la page 65)

MAGNIFIQUES LOCAUX

Autour de cette maison centrale, où loge aujourd'hui le personnel féminin, ont été élevées de vastes pavillons, d'immenses dortoirs pouvant abriter chacun environ une centaine d'enfants, ainsi qu'un gros bâtiment qui comprend une cuisine avec dépendances (glacière, chambre aux légumes), deux réfectoires (un pour garçonnets, l'autre pour fillettes) et une salle à manger pour le personnel du camp.

* * *

Sur le terrain du camp, quelques petits chalets. L'un abrite le gardien et sa famille, un autre est destiné à l'aumônier, un autre au maître de discipline, enfin, un dernier, tout près du lac, aux scouts surveillants des garçons. Une toute petite maisonnette, aménagée à cet effet, sert de buanderie. Le camp est aussi pourvu d'une chapelle que l'on peut peut convertir en salle de récréation aux jours de pluie, le choeur pouvant être isolé de la nef à l'aide de portes à coulisse.

SALUBRITE A L'HONNEUR

La salubrité est à l'honneur aux camps David et Perron. En plus d'un aqueduc, d'un grand réservoir d'eau en ciment, ils sont munis d'un égoût sanitaire et permanent, d'un puisard en ciment et d'un incinérateur en brique. Un excellent système d'éclairage électrique a été également installé. Dans chacun des dortoirs, on remarque deux boyaux d'incendie de 50 pieds chacun. Des grillages métalliques en fil de cuivre, installés dans toutes les fenêtres, interdisent l'entrée aux moustiques.

LES PENSIONNAIRES

Le camp David est destiné aux fillettes, le camp Perron aux garçonnets. Cette année, ces camps ont abrité près de 550 pensionnaires, en plus du personnel assez nombreux, qui comprend la directrice, garde Deland, son assistante, garde Badeaux, l'aumônier, M. l'abbé Irénée Lussier, quelques infirmières, les surveillantes des fillettes, dont la plupart sont des institutrices, et les scouts surveillants des garçonnets. L'on compte environ un surveillant pour une trentaine d'enfants. De faction une demi-journée par jour, ces surveillants ne sont pas rémunérés pour leur services, mais ne paient pas de pension en retour.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour l'admission aux camps, un certificat médical est requis du personnel aussi bien que les enfants. L'âge règlementaire pour les jeunes pensionnaires est fixée de 6 à 12 ans. Plusieurs séjournent plusieurs étés de suite aux camps, le traitement préventif contre la tuberculose ne pouvant réussir sans le concours du temps. Le séjour cet été a duré huit semaines. Les enfants ont envahi les camps dès le 26 juin, ils n'ont quitté ce beau domaine que vendredi.

PROGRAMME CHOISI

Disons un mot maintenant du programme établi pour ces cinquante-six jours de sanié et de plein air. Les enfants peuvent prendre aux camps Bruchési tout le repos que nécessite leur condition physique particulière. Chaque nuit, ils bénéficient de onze heures et demie de sommeil réparateur et chaque jour d'une sieste de deux heures en plein air. Les bains d'eau et de soleil figurent en bonne place au programme. Le régime alimentaire est excellent et rationnel.

ATTRACTIONS PREFEREES

Il va sans dire que lorsqu'il fait beau temps tous les jeux se font en plein air. Les scouts sont toujours là quand il s'agit d'organiser des séances amusantes ou instructives. « Tout dernièrement, ils ont présenté, en marge du troisième centenaire, un spectacle des mieux réussis ».

HOMMAGE AU MERITE

L'on pourrait dire encore un tas de choses pour les multiples bienfaits de ces camps de santé. Au point de vue physique, la balance est toujours bon juge. Au point de vue moral, il faut souligner que les enfants vivent dans un milieu favorable à leur développement, dans une atmosphère de joie et de paix tout à fait adaptée à leur âge.

* * *

Pour tous ces mérites, félicitons la direction et le personnel des camps qui se sont dévoués sans compter. Nous désirons également rendre un hommage mérité au service social de l'Institut Bruchési, animateur de cette entreprise ainsi qu'à la population montréalaise qui, en contribuant si généreusement à la dernière campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité, a permis à cette oeuvre, comme à vingt-et-une autres, de continuer et même d'étendre son action bienfaisante.

Un nouveau navire suisse

LAUSANNE. — La flotte marchande suisse s'est enrichie d'une nouvelle unité, le "Lugano" jaugeant 9000 tonnes, qui sera utilisé principalement pour le transport des céréales sur l'Atlantique.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

MAISONS D'EDUCATION

Collège Commercial et Agricole
St-Rémi, Co. Napierville

Cours commercial bilingue, cours commercial et agricole, cours agricole. Demandez notre prospectus.

Les Clercs de St-Viateur

Entrée 3 Septembre.

Santa Claus ?



JOSEPH GRAY, de Rocky Mount, Caroline du Nord ,ressemble au Père Noël avec sa barbe et sa chevelure faite de boucles de vieux métal. Gray est le gérant des cours de vieux métal du chemin de fer Atlantic Coast Line, qui envoie chaque mois un million et demi de livres de vieux métal afin de le convertir en acier pour la production de guerre américaine.

MAISONS D'EDUCATION

OPPORTUNITÉS



Pour tous les hommes et femmes valides. Cours à $30 et plus. Un petit paiement comptant et versement toutes les deux semaines.
DES CENTAINES DE NOS ELEVES OCCUPENT DE BONNES POSITIONS.
VISITEZ notre école, tous les jours de la semaine, sauf le samedi entre 9 h. a.m. et 9 h. p.m.
OU APPELEZ: HA. 7573 ou HA. 8147 pour une entrevue.

COUPON
S.V.P. m'envoyer votre prospectus sur le cours (ou les cours) suivant:
(....) Rivetage (....) Ajustage
(....) Soudure (....) Lecture des bleus
(....) Machiniste (....) Dessin
Je désire suivre mon cours le jour (...) le soir (...)
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
Age ..... Téléphone: .....
Parlant anglais (....) français (....) bilingue (....)



AVIRON LIMITÉE (Institut Technique)
Licence du gouvernement
215 est, rue Ste-Catherine - - Montréal
384 ouest, rue Sherbrooke - - Montréal

Le ROY BUSINESS COLLEGE
4176, rue Sainte-Catherine, WESTMOUNT près Greene

Nonobstant le fait que la grande majorité de la population de Montréal est de langue française, 90% de sa correspondance commerciale se fait en anglais parce que la langue des correspondants est l'anglais. Combien il est important, pendant que vous suivez votre cours commercial, que vos relations et votre entourage soient ANGLAIS, tels que vous les trouverez à notre école. Classes de jour et du soir. — Enseignement individuel. — 35 ans d'existence.

FItzroy 8664 ou WIlbank 6307

BUSINESS SCHOOL
Mlle D. CHARBONNEAU, Directrice
COURS LE JOUR ET LE SOIR
"Secretarial Course" Shorthand — Typewriting — Bookkeeping
Calculators — Office Routine — English Conversation, Etc.
Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classe séparées aux deux sexes — Préparations examens Service Civil — Sténographie Judiciaire.
POSITION ACCORDEE PRIX MODERES
1846 Est, Mont-Royal, angle Papineau

DESSIN MECANIQUE
COURS — JOUR — SOIR — CORRESPONDANCE
Autorisé par le gouvernement.
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE
DE MONTREAL ENR'G.
1625 OUEST, STE-CATHERINE (près Guy) FItzroy 7648

CONSERVATOIRE LASSALLE
École supérieure d'Elocution française, annexée à l'Université de Montréal
C. LANDREAU, directeur
PHONETIQUE - DICTION FRANÇAISE - ART DRAMATIQUE
CLASSES DES ADULTES: cours pour obtention du diplôme universitaire et de la license d'enseignement. Cours spéciaux de mise en scène et d'art dramatique.
Classe élémentaire: $4.00 d'inscription et COURS GRATUITS toute l'année. Classes supérieures: $1.00 d'inscription, $2.00 par mois.
CLASSES DES ENFANTS (6 à 15 ans): $1.00 d'inscription, $1.00 par mois. Deux cours par semaine dans toutes les classes — Pas d'examen d'admission.
OUVERTURE DES COURS: MARDI 8 SEPTEMBRE
à l'Ecole Cherrier, coin St-Hubert & Cherrier
POUR RENSEIGNEMENTS: G. LANDREAU ..... AT. 1406

Tout le monde sait que les métiers, qui jouent un rôle prépondérant dans le développement économique du pays sont les suivants:
• L'ELECTRICITE INDUSTRIELLE, sur moteur trans- et circuits.
URE électrique ou au gaz acétylène.
E MACHINISTE sur tour, shapper, milling machine etc . . .
JEUNE HOMME ASSURE-TOI UN AVENIR SOLIDE EN VENANT ETUDIER A



L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ Enrg.
Demandez notre prospectus
2251, RUE DELORIMIER AM. 6064
Le seul établissement canadien-français du genre en Amérique

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE
Fondé en 1900
Cours commercial complet.
Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels. — JOUR ET SOIR.
ECOLE CANADIENNE DE TELEGRAPHIE
pour CHEMINS DE FER, COURTIERS, etc.
Anglais, dactylographie et règlements de trafic.
Demandez notre prospectus.
HA. 2628 - - 4478 ST-DENIS

MINISTERE DU SECRETARIAT
DE LA PROVINCE.
Hon Hector Perrier, Ministre
M. Jean Bruchési, Sous-ministre.

École des Arts Graphiques de Montréal
COURS D'IMPRIMERIE
COURS DE TYPOGRAPHIE
COURS DE RELIURE
EDUCATION GENERALE
Inscriptions: 9 hrs a.m. à midi — 2 hrs p.m. à 4 hrs
2020, rue Kimberley HA. 8026

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du Jour

COURS TECHNIQUES
Quatre années d'études théoriques et pratiques. Préparation aux carrières industrielles. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 9e année.

COURS DES METIERS
Deux années d'études de caractère pratique. Préparation à l'exercice d'un métier. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 7e année.

Période d'inscription: du 17 août au 8 septembre inclusivement.
Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 11 h. a.m., et de 2 h. p.m. à 4 h. p.m., les samedis, dimanches et jours de fête exceptés.
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.



Ouverture
DES COURS DU JOUR
LUNDI, 14 SEPTEMBRE 1942
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.
l'École des Hautes Études Commerciales
subventionnée par le Secrétariat de la Province
affiliée à l'Université de Montréal
Examens de reprise ou d'admission, du 8 au 12 septembre.
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

PARADE MÉTROPOLITAINE



Trois grands événements marqueront l'ouverture de la saison d'automne à Montréal dans le domaine de l'esprit: l'inauguration officielle des nouveaux immeubles de l'Université de Montréal sur la montagne, la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice et l'inauguration de l'Ecole d'Arts graphiques, la première du genre au Canada. On ne pourra plus reprocher à la province de Québec de tirer de l'arrière dans le domaine éducatif et intellectuel. Que nous puissions en pleine guerre réaliser de telles oeuvres, cela témoigne de la vitalité du rameau français implanté en terre canadienne. Et ajoutons que c'est, à tout point de vue, un véritable tour de force.

C'est le premier octobre, dans le décor du feuillage rougi des teintes de l'automne, que professeurs et étudiants prendront officiellement possession de leurs nouveaux immeubles. La jeunesse estudiantine sera sans doute à la folle joie d'entrer dans de nouveaux locaux où l'espace et l'air pur leur donneront un confort ignoré rue Saint-Denis, mais ce n'est pas sans une ombre de mélancolie, croyons-nous, que les vieux professeurs feront leurs adieux au vieil immeuble. Ces murs ont été témoins d'un riche passé. Ils ont retenti joyeusement des cris et du cliquetis de cannes de plusieurs générations d'étudiants. Vieux couloirs jaunis qui ont vu passer, sous les bustes des philosophes et rhéteurs grecs, des conférenciers accueillis depuis au sein des Immortels: Ferdinand Brunetière, René Doumic (qui furent directeurs de la *Revue des Deux Mondes*), Louis Gillet et autres littérateurs, sans parler de mathématiciens et chimistes illustres. Tous messagers de la pensée française qui ont contribué à façonner l'âme canadienne dans son élément naturel.

La réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice est un agréable retour au passé. C'est la soudure de chaînons qui s'étaient détachés de quelques années dans notre vie intellectuelle. La tradition est renouée: le temps perdu est retrouvé. La Bibliothèque Saint-Sulpice était devenue pour un grand nombre d'entre nous une habitude. Cette habitude, nous la reprendrons. Nous ne pouvons nous défendre d'une douce émotion chaque fois que nous passons devant la Bibliothèque, en assistant à un brin de sa toilette. Elle se fait plus pimpante chaque jour; ses magnifiques vitraux s'éclaircissent et font de nouveau accueil au soleil.

Maintenant que l'Université — à l'instar de Mahomet — va à la montagne, les étudiants se feront peut-être plus rares à la Bibliothèque. C'est à nous les aînés, qui avons passé l'âge de fréquentation universitaire, qu'il appartient de montrer que la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice s'imposait et comblait un réel besoin. Que la joie que nous avons éprouvée à la nouvelle que la Bibliothèque rouvrirait ses portes, sous les auspices du gouvernement provincial, ne reste pas à l'état platonique. Notre bagage littéraire et scientifique, à nous tous sans exception, est aussi léger que pauvre. Il convient de l'enrichir: les richesses sont là, à notre portée, en pleine rue Saint-Denis. Si nous ne nous y intéressons que médiocrement, craignons que la Bibliothèque ne ferme ses portes et, cette fois, définitivement.

* * *

L'ouverture, vers la mi-septembre, de l'Ecole d'Arts graphiques, à 2020 rue Kimberley, marque une nouvelle étape dans la vie intellectuelle et artistique du Canada. La province de Québec — que des esprits jaloux et bilieux cherchent actuellement à salir — donne le ton à toutes les autres parties du pays: l'Ecole d'Arts graphiques est, comme nous l'avons dit, la première du genre au Canada. La province sarrirérées, méprisée même par certains des nôtres, innove! Que l'enseignement sur l'industrie du livre ait ses racines dans la vieille province française, où la soif du savoir a toujours passé avant celle du gain, cela est tout à fait logique. L'ouverture d'une institution comme celle de l'Ecole des Arts graphiques vaut 50 défilés de 1,000 discours de la Saint-Jean-Baptiste. Soit dit sans malice.

* * *

Pour passer à un sujet d'ordre moins élevé (sans calembour), disons un mot de l'augmentation du prix de la bière. A la suite de la récente offensive du fisc (le fisc est toujours à l'offensive: il pourrait donner des leçons aux Russes!), les brasseries ont augmenté de 16 cents par douzaine le prix des grosses bouteilles. Comme on s'y attendait — cela semble devenu le mot d'ordre, — c'est le consommateur qui écopera, car il payera deux sous de plus par bouteille et un petit peu moins s'il achète par douzaine. Si cela continue, il coûtera moins cher — tout considéré — d'acheter du genièvre ou du scotch que de la bière. Mais comme il est plus facile de trouver 22 sous au fond de son gousset que des dollars, la bière — qui est la boisson du peuple — gardera toute sa vogue... A moins que vous ne préfériez la petite bière d'épinette!

Henri DUFRESNE.

Erratum: Dans une récente chronique, une méprise inconcevable nous a fait situer le Laurier Palace, de tragique mémoire, rue Ontario alors que tous savent qu'il était situé rue Sainte-Catherine, un peu à l'est de Dézéry, où une ouverture béante indique l'emplacement. L'erreur est d'autant plus inexcusable que nous étions sur le lieu de l'hécatombe et que nous y avons passé des heures. La seule explication, c'est qu'en évoquant des souvenirs aussi pénibles, la mémoire peut quelquefois se troubler.—H. D.

COUPE ET HAUTE COUTURE
Institut Madeleine de Verchères
Cours privé complet. Système breveté. Dessin des croquis. Création de Modes pour Dames et Messieurs. Cours jour et soir. Diplômes décernés
Mme A. de LAMIRAND
1038 est, Mont-Royal — AM. 6501

MAISONS D'EDUCATION

Institut Sténographique de France
3939, rue Saint-Denis, HArbour 0502
ETABLI A MONTREAL EN 1910
MADEMOISELLE IRENE JOLY, DIRECTRICE.
Diplomée, membre honoraire et professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris. Ex-professeur au Montreal Business College, Monument National, Bermuda High School, Beckley School à Ste-Augustine, Floride. A formé plus de 2,000 sténographes professionnels, répartis dans les meilleures maisons d'affaires, consulats, sénat, bureaux d'administration fédérale, provinciale, municipale. Enseignement supérieur en français et en anglais, cours individuels, succès assuré, conditions raisonnables.

APPRENEZ A JOUER D'APRES LA METHODE FACILE MARAZZA
Enseignement de tous les instruments
ÉCOLE DE MUSIQUE MARAZZA
10 studios privés — Professeurs qualifiés
"L'ECOLE QUI DONNE DES RESULTATS"
308, Ste-Catherine O., près Bleury — BE 1156

MADAME JEAN LOUIS AUDET
Professeur au Conservatoire National et à l'Ecole Supérieure d'Outremont.
Enfants: Cours Radio Petit Monde, Diction, Chant, Rythmique.
ADULTES: Phonétique, Diction et Cours Universitaire.
Cours spéciaux de perfectionnement et de correction de l'accent.
Pour groupe: hommes et femmes d'affaires ou professionnels.
Préparation à la radio.
INSCRIPTIONS A PARTIR DU 2 SEPTEMBRE
Studio: 3959 rue St-Hubert, près Duluth, AM. 6168

École Préparatoire à l'Ecole Polytechnique
429 AVENUE VIGER
Directeur: A. DOLLO,
Ingénieur civil (Bruxelles)
Ancien Capitaine du Génie belge.
Ancien Professeur du navire-école belge "L'AVENIR"
Ancien Directeur des Etudes de l'Ecole Centrale de Préparation (fermée en 1937)
Professeur à l'Ecole Polytechnique depuis 1912.
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1917
Cours régulier du 28 septembre au 31 mai suivant.
Inscription: tous les jours non fériés de septembre de 10 h. à 12 h. (sauf le samedi)
Ouverture des cours:
le 29 septembre à 10 h. a.m.
Prospectus sur demande.
Téléphones:
HArbour 5968 ou DUpont 3138

LES NEUF
FORTIN BUSINESS COLLEGES LTÉE
COLLÈGE VERSAILLES

Sous le patronage de l'A.C.J.C.
Palestre Nationale — 840 rue Cherrier
COURS COMMERCIAL POUR TOUTE POSITION DE BUREAU

Sous la direction de
L. E. FORTIN
B. L. A. P. A.
membre de l'Institut Accredited Public Accountants. — Diplômé en pédagogie et en matières commerciales.
Programme d'étude complet:
Comptabilité — Service Civil — Sténographie — Anglais — Français — Comptomètre — Direction Spirituelle — Machines à Additionner — Dictaphone, Bureau de Placement efficace.

DEUX NOUVEAUX COLLEGES:
SAINT-HENRI
3763 ouest, Notre-Dame
Près de la rue Turgeon
VILLERAY
8480 ST-DENIS
Coin Liège
POUR RENSEIGNEMENTS APPELEZ:
CA. 7944

Tous nos élèves jouissent aussi des avantages suivants:
Piscine — Gymnase — Jeu de Paume — Quilles — Bicycles — Jeux Intérieurs et Extérieurs sous la direction d'instructeurs experts et d'un médecin.

DIX COLLÈGES: 1657 élèves en 1942
OUVERTURE: 1er et 8 septembre

COLLEGE VERSAILLES
840, rue Cherrier
AMherst 6440
6977, rue Saint-Denis
CAlumet 7944
3028, rue Masson
FRontenac 2895
8480, rue Saint-Denis
CAlumet 7944
5302, Chemin Queen Mary
ELwood 2288
3909, rue Ontario Est
FRontenac 6138
3763, rue Notre-Dame Ouest
CAlumet 7944
Lachine—92, rue Notre-Dame
Téléphone 1714
Valleyfield—117, rue Victoria
Shawinigan-Falls—3e Avenue

M. Thomas-J. O'Neill, un bon patriote

Député canadien, né en Irlande, qui prise la langue française et préconise la bonne entente

OTTAWA, 29. (De notre correspondant, H.-P. Arsenault).—Que pensent ces Canadiens soi-disant patriotes— seraient-ils les plus entêtés de nos ultra impérialistes,— qui soutiennent qu'en ce pays on ne devrait parler qu'une langue, l'anglaise évidemment? Ignorent-ils que dans les grandes assises mondiales, comme par exemple l'Office International du Travail, c'est le français, langue de précision, qui est compris par le plus grand nombre et qui est parlé par au moins 75 pour 100 des délégués?

Ce commentaire qui n'aurait pu être fait à un moment plus opportun, alors que de divers côtés se poursuit un effort concerté d'anglicisation du Canada, c'est un député de langue anglaise qui nous le faisait aux derniers moments de la session et cela au cours d'une conversation et de la façon la plus naturelle du monde.

* * *

Ce député qui n'a rien de l'esprit d'intolérance prévalant malheureusement en certains milieux anglo-canadiens, est M. Thomas James O'Neill, libéral de Kamloops, Colombie canadienne, homme aux vues larges comme la plupart des parlementaires qui originent des Provinces Maritimes ou de ceux dont l'active carrière s'est évoluée dans l'Ouest canadien. Heureux le jeune homme, pourrait-on dire, à qui la vie a permis de sauter de l'Est à l'Ouest du pays sans s'arrêter trop longuement à mi-chemin où l'on ne souffre pas toujours que d'autres pensent autrement que soi-même, surtout sur des questions de portée nationale.

* * *

M. O'Neill qui se distingue par son active participation aux débats de la Chambre, comme par le solide jugement qu'il apporte à l'étude des problèmes du jour, est le premier député de Kamloops, circonscription électorale crée en 1933 comme conséquence du remaniement des sièges à la suite du recensement décennal de 1931. C'est en effet aux élections générales de 1935 qu'il obtint une victoire facile sur deux autres candidats, dont l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce dans le cabinet Bennett et, plus tard, fondateur et chef du parti de la reconstruction nationale.

* * *

Tout bon libéral qu'il soit en politique, M. O'Neill est, par penchant naturel l'ami de l'ouvrier. Il voudrait voir dans les conseils de la nation un plus grand nombre de représentants de ceux qui tirent du travail manuel leur existence, de ceux qui peinent parce que, composant la grande majorité de la population. C'est sur eux que retombe toujours le plus lourd du fardeau. Depuis nombre d'années, membre actif de diverses organisations ouvrières, il sait mieux que quiconque le motif véritable des réclamations que font entendre les ouvriers trop souvent pressurés par des patrons sans conscience ni sympathie, réclamations aussi, hélas, trop rarement écoutées de nos dirigeants.

* * *

Mécanicien de locomotive de son métier, — comme le fut jadis l'hon. Peter Heenan, ancien député fédéral de Kenora-Rainy-River, et aujourd'hui ministre du Travail dans le Cabinet ontarien, — le député de Kamloops a présidé à tour de rôle les activités de l'Union des Mécaniciens de locomotive, de la Commission législative des Chemins de fer de la Colombie canadienne, du Comité général de rajustement du Pacifique Canadien, de la Commission législative fédérale touchant les mécaniciens de locomotives et de plusieurs autres organismes du genre. Enfin, en juin 1939, le gouvernement canadien le désignait comme 'un de ses aviseurs techniques à la Conférence Internationale du Travail, tenue à Genève. C'est au titre de délégué du gouvernement du Canada à Genève que nous avons tenu à l'interroger.

—Quelle part fait-on à la langue française dans ces grandes délibérations de l'Office International du Travail, lui avons-nous demandé?

—A la réunion de 1939, à laquelle j'avais l'honneur d'assister, répondit-il, il y avait 335 délégués, représentant une quarantaine de pays divers et je puis dire sans exagération qu'au moins 75 p. 100 parlaient couramment ou comprenaient le français.

—Il y avait là sans doute une foule d'interprètes pour venir en aide à ceux des délégués qui ne comprenaient pas la langue de la majorité?

—Oui, des gens qui donnaient l'impression de parler avec facilité et volubilité toutes les langues de l'univers.' Puis il continua: —J'avais comme ami, là-bas, un mentor que je n'oublierai jamais. C'était M. Alphonse Bourdon, de Montréal, (secrétaire-trésorier de la C.T.C.C.) qui par ses grandes connaissances des problèmes ouvriers et sa facilité de parler les deux langues officielles du Canada, fut pour moi d'un immense avantage. Ce fut, durant toutes ces assises, un charmant compagnon et le plus obligeant des interprètes.

* * *

M. O'Neill, poursuivant son idée maîtresse, se déclara alors en faveur de l'enseignement obligatoire des deux langues en ce pays et cela comme l'unique moyen de préparer notre jeunesse laquelle, à cause de l'importance grandissante du Canada, sera appelée un jour à participer à de grandes délibérations internationales. « Et quelle que soit la France de demain », conclua-t-il, « la langue française primera toujours dans de telles assises ».

* * *

Et autant le député de Kamloops favorise-t-il l'enseignement du français dans toutes les écoles du pays, et autant est-il opposé à toutes mesures officielles de coercition. En soi, la conscription, par exemple, ne lui dit rien qui vaille. Il est plutôt de ceux qui croient qu'en ce pays les deux grandes races qui constituent l'immense majorité de la population, possèdent toutes les facultés nécessaires à la pratique de la tolérance et de la bonne entente.

(Suite à la page 85)



M. THOMAS-J. O'NEILL, député de Kamloops.



Une locomotive que conduisait M. O'Neill renversée sur l'éboulis.

Paquet de la Victoire gratuit

Comprend timbres de Tanganyika — Bornéo — Animaux — Tête de bébé (rare) — Couronnement — Début ère victorienne — Aviation — Timbres de mappemonde — avec gros catalogue — le tout gratuit. Envoyer 5c pour frais de port.

Gray Stamp Company
Dépt LA Toronto Ontario

ECONOMISEZ



POUR LA VICTOIRE

Conservez-faites réparer vos articles usagés

CONSULTEZ LES ANNONCEURS CI-DESSOUS

Pressage

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage
Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167 *

Laveuses

SPECIALITE:
Laveuses WESTINGHOUSE
accessoires électriques Westinghouse
S. CHALIFOUX Ltée
6541, ST-LAURENT - CR. 4113
en face Beaubien ouest

L. TREMBLAY
SPECIALISTE
en réparations de laveuses électriques. Parties neuves et usagées de toutes marques et aussi parties faites sur commande.
GROS ET DETAIL
341, CRAIG EST — HA. 6564

Nettoyeurs

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage
Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167 *

Automobile

ECONOMISEZ
TEMPS ET ARGENT!
Votre auto peinturée en une seule journée et séchée à l'électricité.
Jarry Automobile Ltée
4382, ST-DENIS, — PL. 8221*

Pneus

SERVICE DE PNEUS
Contrairement à ce que plusieurs croient, la vulcanisation et le resemelage des pneus est permis. Notre resemelage des pneus sont permis. Notre portée de tous. Examen et estimation gratuits.
Stadium Tire Service
Alfred Turcotte, prop. 1871 DELORIMIER CH. 8966

Construction

BOIS DE CONSTRUCTION
J. P. Abel Fortin
LTEE
2127 DESJARDINS CL. 4014

Poêles

SPECIALISTE dans la vente et réparation des poêles McLary de tous modèles ainsi que pièces de rechange.
S. CHALIFOUX Ltée
6541 ST-LAURENT — CR. 4113
(en face Beaubien, ouest)

Fourrures

A. MILLER
Marchand de fourrures
Nettoyage - Réparations
Entreposage
4367, ST-DENIS, Montréal
BE. 1869

Radios

Conservez un Ami!
Il faut que votre radio soit toujours en bon ordre
PLateau 8618
SAMSON RADIO SERVICE
470 EST, RACHEL, MONTREAL

ALERTE!
Lampes et pièces de radios rationnées. Hâtez-vous... de faire reconditionner votre radio avant qu'il ne soit trop tard.
Ph. SILLS
Spécialité: réparation générale de radios
4042 Ontario, est (près Blvd Pie IX)
CH. 2011 - 9810

Rembourreurs

Nous vendons MATELAS NEUFS MEUBLES NEUFS rembourrés
Service de spécialistes en REPARATIONS
Evaluation à domicile si désiré
BOYER Ltée
3886 Henri-Julien PL. 1112

Teinturiers

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage
Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167 *



Au GOÛT des connaisseurs

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

RIEN AU HASARD!

Quand la donne d'aujourd'hui fut jouée, en partie libre, au Cercle Laval de Montréal, le déclarant, M. Paul Coutu, prit toutes les précautions possibles pour réaliser son contrat.

Donneur: Nord.
Personne vulnérable.

NORD
♠ D V 7
♡ 8 7
◇ A R 7
♣ A V 10 7 5

OUEST
♠ 9 5 3
♡ A D 10 6 5
◇ 10 3 2
♣ 9 4

EST
♠ R 8 2
♡ R V 9 3 2
◇ 8 6 4
♣ R 2

SUD
♠ A 10 6 4
♡ 4
◇ D V 9 5
♣ D 8 6 3

Les déclarations:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 ♣	passe	1 ♠	passe
2 ♣	passe	2 ◇	passe
2 ♠	passe	3 ♣	passe
3 ♠	passe	4 ♣	passe
4 ♠	passe	passe	passe

Ouest fit la première levée avec le roi de coeur et, encouragé par le neuf de coeur de son partenaire, il retourna un petit coeur. M. Paul Coutu, à Sud, refusa de couper et défaussa plutôt un petit trèfle, ne voulant pas utiliser un de ses précieux aouts pour reprendre la main, ce qui affaiblirait dangereusement la couleur. Est joua alors le huit de carreau et le mort prit avec l'as. Le déclarant lui fit ensuite jouer le valet de pique puis la dame de pique, que le flanc droit se décida à charger avec le roi. Le déclarant prit la levée avec son as et fit l'impasse à trèfle, qui fut perdue au roi d'Est. Ne pouvant retourner coeur, ce qui donnerait au déclarant coupe et défausse, Est joua un deuxième carreau. M. Coutu prit la levée avec la dame de carreau et fit tomber les derniers atouts adverses. Les dernières levées lui étaient alors assurées.

Grâce à une exécution parfaite, M. Coutu réalisa un fragile contrat car il ne perdit qu'une levée à trèfle en plus de deux à coeur.

FELICITATIONS!

Offrons nos sincères félicitations aux gagnants des tournois tenus régulièrement dans nos meilleurs cercle montréalais.

CERCLE PREFONTAINE, 2194, rue Nicolet; mercredi soir, 19 août: Lucien Boisvert et Toussaint Desmarais; dimanche après-midi, 23 août: Paul Lachapelle et Omer Ouellette; dimanche soir, 23 août: Mme P. Naud et Ernest Lamer.

CERCLE LAVAL, 3626, Avenue Laval, vendredi soir, 21 août: Mlle Hortense Pauzé et André Pauzé; lundi soir, 24 août: Arsène Desilochers et Amédée St-Pierre.

CERCLE PAROISSIAL ST-MARC, 6696, 1ère Avenue, Rosemont; samedi soir, 15 août: Ernest Harel et P. Fullum; dimanche après-midi, 16 août: Lucien Vaillancourt et A. Peterson, ex-aequo avec H. Turcotte et André Pauzé; mardi soir, 18 août: E. Monette et R. Desjardins. Dimanche après-midi, 23 août: P. Fullum et J. E. Paquet. Mardi soir, 25 août: O. Guérard et H. Turcotte.

A noter (et à méditer): Plusieurs de nos cercles de bridge montréalais voient leur existence de plus en plus menacée. Leurs revenus ont sensiblement diminué à cause de l'absence forcée d'un grand nombre de leurs habitués qui sont maintenant engagés dans des travaux ou des oeuvres de guerre, occupations qui ne leur laissent plus autant de loisirs qu'autrefois. De plus, nous venons d'apprendre que la Ligue de Bridge de Montréal entend, comme à l'habitude, recommencer dès le 30 septembre sa série de rencontres hebdomadaires et de championnats qui durera tout l'hiver. Ce n'est pas juste, en ces temps difficiles, que la Ligue, qui ne contribue rien au succès de la plupart de nos cercles, vienne leur faire de la compétition juste au moment où ceux-ci pourraient récupérer leurs pertes subies pendant l'été. Que la Ligue s'en tienne aux grands championnats, ce qui est son rôle, et qu'elle ne s'érige pas en compétitrice de nos cercles qui, hiver comme été, sont ouverts à tous les bridgeurs!

Êtes-*VOUS* l'homme en qui ces HOMMES peuvent se fier?





Ces HOMMES qui coulent les lingots



Ces HOMMES qui réduisent le métal en feuilles



Ces HOMMES qui construisent les avions



Ces HOMMES qui gagnent leurs ailes



Ces HOMMES qui mènent les avions au combat

● Les flottes aériennes des Nations-Unies exigent des quantités imposantes d'aluminium

Notre usine d'Arvida, Qué. a besoin d'hommes forts, sains et pleins d'endurance, dès maintenant, pour accroître la production. Etes-VOUS l'homme demandé?

VOUS commencez à 48¢ de l'heure. Vous avez, par la suite, plusieurs facilités d'avancement; par exemple, on peut vous confier la responsabilité de manoeuvrer les filtres-presses. Au bout d'un mois de ce travail, si vous donnez satisfaction, vous obtenez 54¢ de l'heure. Lorsque vous vous qualifiez comme préposé à la manoeuvre, votre salaire monte à 64¢ de l'heure. Pour certains travaux, vous bénéficiez d'un système de boni et vous pouvez alors gagner jusqu'à 80¢ de l'heure. On vous procure, sans frais, certains articles de sécurité tels que lunettes protectrices ou, si nécessaire, grandes bottes de caoutchouc. En plus de l'échelle de salaire ci-dessus mentionnée, vous recevez un boni de vie chère de $3.30 par semaine.

Vous vivez dans un camp propre. La nourriture y est excellente et abondante. Logis et pension coûtent de $1.25 à $1.40 par jour.

SI VOUS ÊTES L'HOMME VOULU, NE PERDEZ PAS UN SEUL INSTANT!

ADRESSEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT

à tout bureau de placement de la Commission d'Assurance-chômage ou si, vous habitez la province de Québec, à tout bureau du Service de Placement Provincial.

Nous nous conformons à l'arrêté ministériel régissant les personnes employés à des travaux de guerre.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LAncaster 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. DE. 7893

MAISON A VENDRE

GRENIER: Duplex détaché 5 et 6 appartements.
TERREBONNE: Duplex semi-détaché deux logements, 6 et 7 appartements.
W. MORNEAU, MArquette 1161 157-2

MONTREAL-NORD, cottage 11 appartements, grand terrain, garage, poulailler, $2,000.00. Maison 2 logements, $2,300; aussi cottage neuf, 7 appartements, possession immédiate. Propriétaire, Dr Cartier, 4921 boulevard Gouin, DUpont 3604.

TERRE à vendre, pour cause de mortalité, sur le bord de l'eau, dix arpents du Poste C.K.A.C., 6 arpents et demi sur trente. Un fermier demandé. Mme veuve Wilfrid Hébert, Paroisse Notre-Dame, St-Hyacinthe. R.R. No 2.

ON DEMANDE A ACHETER

VOULEZ-VOUS vendre rapidement votre terre, commerce, propriété de campagne et avec satisfaction? Servez-vous du "Service Mutuel", le bureau canadien le mieux organisé de Montréal, 254, Ste-Catherine est, suite 5-6-7, PLateau 6311. 31-10

ARGENT A PRETER

$1,000.00 à $20,000.00, première ou deuxième hypothèque, ville, campagne. Rapidement, confidentiellement. 254, Ste-Catherine est, suite 6. BE. 1279. 33-jno

SECONDE MAIN et coupons neufs à crédit. Agents demandés dans chaque paroisse pour vendre notre lingerie seconde main et coupons neufs, 4 mois pour payer. Ecrivez pour catalogue, 5,000 aubaines et conditions d'agence. S'adresser à Alla're Nouveautés, Casier No 29, Saint-Zacharie, Québec. 150-jno

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ABANDONNEZ ennuis, renouvelez vos hypothèques avant la fin du moratoire. A prêter différents montants de $500.00 à $10,000, première deuxième hypothèque. Aucun déboursé d'investigation, 20 St-Jacques Est, Chambre 40. 24-12

MECANICIENS

MECANICIENS
d'automobile bien expérimentés demandés. Gros salaires payés, ouvrage permanent. S'adresser à M. Rod. Côté,
LEDUC AUTOMOBILE LTEE,
Département du service
3421 Ave du Parc.

AUTOMOBILES A VENDRE

NOUS AVONS EN MAINS
AUTOMOBILES
reprises par la FINANCE
ELLES DOIVENT ETRE VENDUES POUR LE SOLDE DU
VENEZ NOUS VOIR ET FAITES UNE OFFRE
PAGE & SON LTD.
FI. 9483 FI. 9603

EDUCATION

MAIGREUR, OBESITE, CONSTIPATION—Envoyez 15 cts, Roméo Dagenais, gradué en culture physique et diététique de l'Institut Macfadden, 2429, Adam. 32-39

RAJEUNISSEZ: Retrouvez votre jeunesse, votre vitalité, votre apparence d'autrefois, sans drogue, sans exercice violent. Méthode de régénération facile à suivre, éprouvée par l'expérience. Succès notoire. Prix de la méthode complète: $2.00 seulement. Ecrivez à Alfred Quenneville, 5517 Charlemagne, Rosemont. Renseignements additionnels envoyés sur réception d'un timbre de 3 cents. 152-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 51-4

Messager demandé. S'adresser à La "Patrie", 180 Ste-Catherine est, Département de Publicité.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Chance exceptionnelle dans la vente, plusieurs de nos représentants ont été appelés sous les armes. Ceci crée plusieurs ouvertures pour hommes et femmes non requis pour la production de guerre. Pour plus amples détails écrivez: La Compagnie J. R. Watkins, Dept., Montréal, Québec. Key: "Q-M-2".

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Jeunes Filles pour
TRAVAIL LEGER ET AGREABLE

Positions offertes à salaires plus élevés que la moyenne et maints autres avantages;

Un salaire pendant que vous apprenez et un emploi PERMANENT quand vous connaissez votre travail.

Une compagnie qui emploie depuis longtemps des jeunes filles et sait comment les traiter.

Local bien éclairé et ultra-moderne.

Services d'inspection et de soins médicaux gratuits dans l'établissement même.

Un cafeteria où, pour 5c, vous pouvez vous faire servir un bol de soupe chaude et des petits pains, avec lait ou thé gratuit pour accompagner votre goûter.

Armoires fermant à clé et uniformes gratuits.

Vacances annuelles payées. Bénéfices en maladie.

Tous ces avantages et d'autres encore font que l'Imperial Tobacco Company est le bon endroit où trouver un emploi sûr, hygiénique, agréable et permanent.

L'établissement est situé à 3710, rue Saint-Antoine, à l'ouest d'Atwater (St-Henri). Un bon service de tramways y conduit.

Le bureau de placement est ouvert chaque jour de la semaine, de 8 heures du matin à 5 heures 30 du soir; le samedi jusqu'à 3 heures seulement. Venez exposer votre cas.

Il est inutile aux personnes déjà employées à des travaux de guerre d'offrir leurs services.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY of Canada, Limited.

COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515 Ontario est, permis d'enseigner pour votre protection. Cours complet de confection. Garanti 3 heures pour 50c. Plusieurs centaines d'élèves placées. 14-jno

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zig-zag, overlock, hemstitch. 5240 6ème avenue Rosemont. FR. 8312. 14-jno

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez cours de coupe privé complet garanti avec diplôme, système breveté pour manufacture, modiste, tailleur, haute couture. Madame de Lamirand a obtenu le droit d'auteur en littérature dans création de mode et dessins de croquis. 1933 Mont-Royal est. AM. 6591. 34-6

DESSIN ET COUPE des patrons, robes, manteaux, costumes. Système facile. Cours garanti. Professeur Julien, 1027 Mont-Royal, CHerrier 4420.

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, Institut sténographique de France, 2939 rue Saint-Denis, HA. 6502.

MUSIQUE

PROFESSEUR de piano diplômé, enseigne classique, populaire, conduit au diplôme, méthode rapide. Prix modéré. Mlle J. DeVarennes, 4218 Chambord, Tél. FR. 3217.

A 5 STUDIOS en ville: Leçons de piano (classique, semi-classique ou populaire) par professeurs expérimentés, (hommes et femmes). Nouvelle méthode. Pour renseignements: LA. 9627.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE générale, sachant faire cuisine et service de table, petite famille. A la campagne d'ici fin septembre ensuite nous habitons Montréal. Références exigées. Ecrire à Casier 3300 La Patrie Montréal pour plus amples détails.

COUPLE demandé. Femme pour ouvrage général de la maison et sachant faire cuisine. L'homme pour travaux de jardinage, entretien du terrain, etc., et de préférence sachant conduire automobile. Pour famille habitant l'été à la campagne, l'hiver à Montréal. Références s'il-vous-plait. Ecrire à Casier 4400 La Patrie, Montréal.

FILLE pour légers travaux de maison, bon salaire, chambre seule, bonne famille. Tél. TAlon 2445, 497 rue Outremont.

AGENTS DEMANDES

AGENTS ET VENDEURS demandés par maison solidement établie pour vendre vêtements confectionnés sur mesures, à très bas prix, pour hommes et femmes. Un assortiment d'échantillons très variés aidera à la vente. Offres de boni en argent et en vêtements. Veuillez écrire maintenant pour nos échantillons et instructions. DAVENTRY TAILORS, B.P. 515, MONTREAL. 2-1 an

FEMMES DEMANDEES! Vous pouvez faire de l'argent en approvisionnant les consommateurs de Produits Rawleigh bien connus. Nous fournissons produits et équipement à crédit; nous vous dirigeons. Aucune expérience requise pour commencer. Plus de 200 nécessités domestiques faciles à vendre. Fortes commandes répétées. Emploi permanent, indépendant, digne. De nombreuses femmes font maintenant d'excellents revenus. Emploi régulier ou partiel. Ecrivez: The W.-T. Rawleigh Co., Ltd, Dépt. ML-564-144-H.

DIVERS

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA, 15, Station N, Montréal. 12-6

ATTENTION
ALBANI SAMSON, agent d'immeubles, achat et vente, échange de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails écrivez: Albini Samson, C.P., 627, Sherbrooke, Mureau, 8, rue King est, Appt 1, Tél. 1657-M. 33-1

LE PLUS CAPITEUX parfum au monde! On en commença la production en juin dernier. Sous forme de cristaux, par le professeur H.-H. Demers; et des centaines de témoignages nous parvinrent de ceux qui reçurent des échantillons gratuits. Ceci est le dernier avis de l'essayer avant qu'il ne soit en vente chez les marchands. Envoyez 5c pour défrayer frais de poste en d'emballage pour 2 onces. Tentest Laboratories, Grenadier Road, Toronto.

DESIRE échanger timbres de Loi Accise revenu canadiens, 5629, Phillips, Montréal, Tél, AT. 4612. 34-3

MEDECINS

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité diabète goutte rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6354, rue Saint-Denis. 43-jno

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D", 2440 Hutchison, Montréal. PL. 4138.

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 2440, rue Hutchison, Montréal.

CINE-FILMS

NOUS DEVELOPPONS tous les cinés-films à .01 du pied simple. Ajoutez .05 pour frais de malle. Ciné-Postal, Casier 73, Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIES

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS les films à 25c le rouleau, ouvrage garanti, réimpression: 2c chacun. SERVICE RAPIDE DE PHOTOGRAPHIE, Boîte 55, Station "T" Montréal, P.Q.

ARTICLES DE MENAGE

ON DEMANDE à acheter une machine à tricoter, en bonne condition. Ecrire Casier 560, "La Patrie".

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tf

AUX LISEURS

ESPIONNAGE ET CONTREBANDE. Batailles, mystères, émotion, mieux qu'un roman policier. Le volume 0,15 seulement.

LA BELLE DE KHARBINE
Un puissant amour en Asie. Du sang, de la volupté, de la mort. Le volume 0.50.

FEMMES DE NEW-YORK
De l'amour, de l'amour, et encore de l'amour. Un grand succès. Le volume 0.50.

LES EDITIONS DE L'ETOILE
4418, Saint-Denis

DEMANDEZ notre catalogue gratis. Livres tous genres. Le Foyer du Livre Enrg., 2332, rue Bourbonnière, Montréal. 33-6

TIMBRES POSTE

CLUB DESGRANGES. Concours numéro 24. Les membres dont les noms suivent, gagnent: COOKS, Lévis, 8 Travancore. LAZURE, Saint-Hyacinthe, 5 Swaziland. MADEMOISELLE DESJARDINS, Lachine, 5 Burma. GARIEPY, Chicoutimi, 4 Cochin. MLLE BELANGER, Beauport, 4 Montenegro. BRODEUR, Montréal, 4 Maroc Anglais. MADAME LIMOGES, 3 Yougoslavie. CHAPDELAINE, Sorel, 3 Sierra-Leone. MADEMOISELLE PANNETON, Trois-Rivières, 3 Maroc Anglais. BESSETTE, Montréal, 3 Trinité. GARCEAU, Montréal, 3 Trinité. NANTEL, Montréal, 3 Nyasland. CARTER, Montréal, un Grenade rare. Vous participerez aux concours à condition d'acheter vos timbres au CLUB DE TIMBRES DESGRANGES, 4418 St-Denis.

FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Manteaux Chat Sauvage $90.00, Broadtail $65.00, Rat Musqué $170.00, Seal français, Seal Hudson, Pattes de Mouton et Mouton de Perse. Robert, 1230 St-Hubert. 33-6

Le Collège Bourget des C.S.V. à Rigaud

Le Collège Bourget, fondé en 1850, à Rigaud (comté de Vaudreuil), est dirigé par les Clercs de St-Viateur. L'enseignement, donné par des maîtres formés aux meilleures écoles, comprend un cours "classique" de sept ou de huit années, couronné par le baccalauréat de l'Université de Montréal.

* * *

Un cours "commercial", d'esprit français, mais orienté vers la connaissance pratique de l'anglais, conduit à l'immatriculation d'Ontario. Dans les classes "préparatoires", un programme soigneusement tracé prépare les élèves à aborder avec succès les études classiques ou commerciales.

* * *

Bourget, bâti au flanc de la montagne de Rigaud, se recommande par la beauté du site qui insensiblement élève l'âme et par les conditions de salubrité qui permettent les jeux d'extérieur dans un air toujours frais et pur. Le collège, dans son ensemble, forme un spacieux édifice moderne. La partie réservée aux élèves—trois ailes bâties en 1925, 1929 et 1940—est entièrement à l'épreuve du feu. On y admire, en particulier, une chapelle et une salle de spectacle aux lignes aussi sobres qu'élégantes.

* * *

Rigaud est desservi par la ligne rapide Montréal-Ottawa du Pacifique Canadien et par un service régulier d'autobus. Le nouveau boulevard Montréal-Vaudreuil met Rigaud aux porte des Montréal.

Position précieuse



MADGE WECKER est occupé à un travail qui semble bien facile. Pourtant, il ne l'est pas, car Madge a la responsabilité de peser des pierres précieuses. Oui, ces petits cailloux que vous voyez sont des diamants.

Helsinki bombardé par 60 avions

HELSINKI, 29. — (P.A.) — Un communiqué annonce que 60 avions russes ont bombardé, par vagues, Helsinki, hier, au cours d'un des plus violents raids de la guerre sur la capitale de la Finlande. L'alerte a duré quatre heures et demie.

Pas d'habits en laine

WASHINGTON, 29. — (P.A.) — L'office de production de guerre aux Etats-Unis vient de prohiber la fabrication des vêtements en laine pour hommes et jeunes gens. Les manufacturiers ne pourront plus obtenir de laine pour les nouvelles commandes.

Grèves au Canada

SAULT SAINTE-MARIE, Ontario, 29. — (P.C.) — On considère maintenant que seule l'intervention du gouvernement pourrait empêcher la grève de se déclarer aux aciéries de Sault Saint-Marie et de Sydney, Nouvelle-Ecosse. Les ouvriers ont en effet, affirmé qu'ils se mettraient en grève lundi soir, à 11 heures, si on ne se rend pas à leurs demandes comportant des augmentations de salaires.

JEUNES FILLES DEMANDÉES

ouvrage général dans manufacture de cigarettes, position permanente, conditions de travail des plus avantageuses. S'adresser L.-O. Grothé Ltée, 5170 Henri-Julien. Applications des employées dans les usines de guerre ne seront pas considérées.

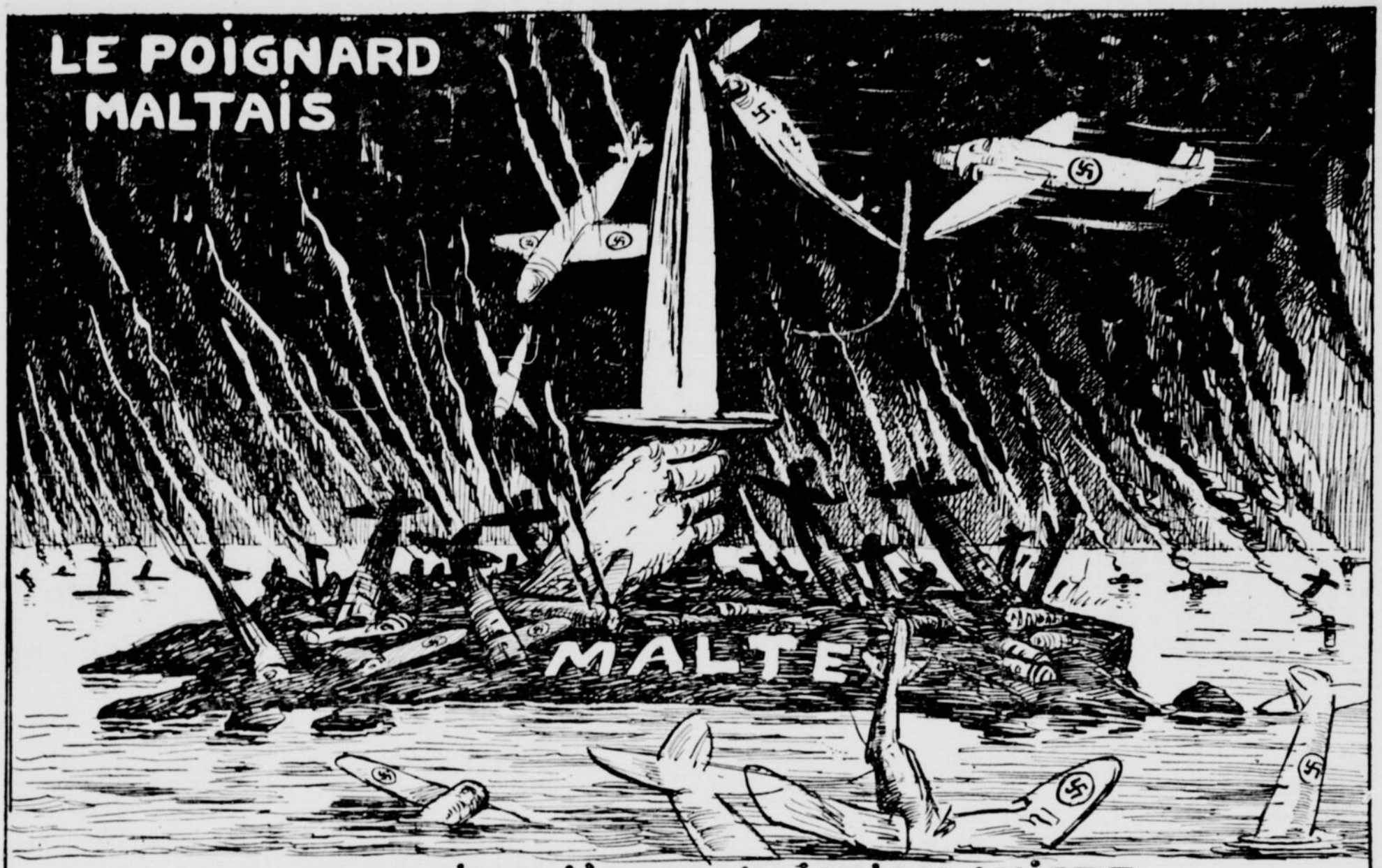
JEUNES FILLES DEMANDÉES

Rouleuses et buncheuses de cigares demandées. Conditions de travail des plus avantageuses. S'adresser L.-O. Grothé Ltée, 2000 St-Laurent. Il est inutile aux personnes employées à des travaux de guerre d'offrir leurs services.



LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay



OU LE CIMETIÈRE DE L'AVIATION AXISTE



COUP DE CISEAUX

J. Arthur LeMay

Montréal reste ferme, N.-Y. irrégulier

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse de Montréal, à la séance de samedi, seuls les titres de services publics ont fluctué et encore très étroitement. — Les autres sont demeurés stationnaires.

(Presse Canadienne) — A la Bourse de Montréal, les changements de prix se sont bornés au groupe des services publics, à la séance de samedi.

Power Corporation a reculé de 1-8 de point et Montreal Power a récupéré une perte du début.

Les titres ayant changé de main à leur cours de vendredi sont Distillers-Seagrams privilégié, Dominion Coal privilégié, General Steel Wares, Howard Smith, Imperial Oil, International Bronze et Price Brothers.

Sur le Curb, les cours furent de stables à légèrement en hausse.

B.A. Oil s'est haussé de 1-8 de point et les titres inchangés comprenaient Abitibi privilégié 6 pour cent, Donnacona et Maple Leaf Milling.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Bathurst P. & P. — 20 à 10 1-2, 5 à 10 1-2, 5 à 10 1-2, 25 à 10 3-8, 10 à 10 3-8, 25 à 10 1-2.
Bell Telephone — 1 à 126 1-2, 1 à 126 1-2.
Brazilian — 25 à 10 5-8, 5 à 10 1-2, 5 à 10 1-2, 10 à 10 1-2, 1 à 10.
Building Prod. — 5 à 12, 5 à 12.
Candn. Pacific Ry — 5 à 5 1-4.
Dist. Seagrams — 10 à 24 1-2, 10 à 24 5 8.
Dom. Tar — 10 à 31-2, 40 à 31-2, 10 à 31-2, 40 à 31-2.
Gen. Steel Wares — 25 à 5, 25 à 5.
Ham. Bridge — 1 à 21-2, 1 à 21-2, 3-4 à 21-2, 3-4 à 21-2, 3-4 à 21-2.
Howard Smith — 25 à 81-2, 75 à 81-2, 25 à 81-2.
Hudson Bay M. — 25 à 22 1-2. Cash Monday.
Imeprial Oil — 100 à 9 1-4, 1 à 9.
Inter. Bronze Powders — 25 à 19 1-2.
Int. Nickel of Can — 5 à 29 7-8, 20 à 30, 5 à 30, 5 à 30, 55 à 30.
Int. Petroleum — 5 à 13 3-4, 5 à 13 1-2.
Lang & Sons — 20 à 9 1-4.
McColl-Frontenac — 10 à 33-4.
Mont. Power — 3 à 21 1-4, 15 à 21 1-2, 25 à 21 1-8, 2 à 21, 1 à 21, 25 à 21 1-4, 25 à 11-4, 50 à 21 1-4, 50 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 20 à 21 1-4, 5 à 21 1-4.
Nat. Breweries — 5 à 24 1-2, 10 à 24 1-2.
Power Corp. — 40 à 33-4.
Price Bros. — 50 à 63-4.
Quebec Power — 5 à 12.
Shawinigan — 4 à 13 3-4, 2 à 13 3-4.
BANQUES:
Montréal — 1 à 132.
Royale — 1 à 120.
DEBENTURES:
Mont. Power Notes — 10 à 49 1-8.
PRIVILEGIEES:
Algoma Steel — 5 à 81 1-2.
Can. Steamship — 15 à 26 1-2, 10 à 26 1-2, 1-2 à 28.
Dist. Seagrams — 100 à 95, 5 à 95.
Dom. Coal — 50 à 10 1-4, 50 à 10 1-4.
St. Law. Paper — 35 à 24 1-2.
Sherwin-Williams — 2 à 108, 1 à 108.
Steel of Canada — 10 à 68.
Winnipeg — 10 à 12.

Un expert Don Juan

ALBUQUERQUE, N.-E., 29. — (P.A.) — Le cadet bombardier Herb Chalsky, de New Haven, Conn., a été considéré comme un véritable héros, hier soir. Il avait été chargé de recueillir 125 jeunes filles, pour le bal de graduation des bombardiers. Il a obtenu le nombre voulu.

Blessures fatales

QUEBEC, 29. — (P.C.) — Rachel Gouin est morte, hier, des suites d'un accident d'auto qu'elle subit au début de la semaine. Elle était âgée de 55 ans.

Exportation de planeurs suisses

LAUSANNE. — L'industrie suisse du vol à voile a réussi à s'assurer ces derniers temps des commandes d'exportation pour la France non occupée. On a prévu la construction d'appareils monoplaces pour vols de haute performance et de biplaces pour vols de passagers et écolage, ainsi que des voitures de transport. On a annoncé récemment de France que le pilote Eric Nessler a battu un nouveau record français de vol à voile en pilotant un appareil construit en Suisse.

Un seul projectile

La fabrication d'un seul étui pour bombe fumigène nécessite 50 opérations.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Hau	Bas	Ferm.
Air Reduciton	32⅝	33	32⅝	32⅝
Allied Chemical	133½	134½	133½	134½
American Can	67½	67½	66⅝	67½
Am.For. Power	⅝	⅝	⅝	⅝
Am. Smelting	39	39	37⅝	38⅝
Am. Tel. Tel.	119⅛	119½	118⅛	118⅝
Am. Water Wks.	2½	2⅝	2½	2⅝
Anaconda	26⅝	26⅝	25⅝	26⅝
Atchison	45	45	43	43⅛
Atlantic Refining	17⅜	17⅜	16½	16½
Aviation Corp.	3⅛	3⅛	3	3⅛
Baldwin	12¼	12¼	11⅛	11⅜
Balt. Ohio	3⅜	3⅜	3	3⅜
Bendix Aviation	31½	32	30½	31⅝
Bethlehem Steel	53⅜	53⅝	52⅛	53½
Boeing Airplane	16	16⅛	15½	16⅛
Borden Co.	21	21¼	21	21¼
Budd Mfg.	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Byers A. M.	76⅛	76⅛	76⅛	76⅛
Case, J. I.	69	69	69	69
Celanese Corp.	20½	20½	19⅝	20
Cerro de Pasco	31½	32	31½	31⅝
Ches. and Ohio	32⅝	32½	31⅝	32¼
Chrysler	59⅛	59½	57½	58¼
Columbia Gas	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Com. Solvent	9	9	8⅞	9
Cons. Edison	13⅝	13⅝	13	13
Cont. Oil	23⅛	23⅜	23¼	23⅛
Corn Products	51⅛	51⅛	50½	50½
Curtiss Wright A	21⅛	21⅛	20⅝	21⅛
Del. and Hudson	9⅛	9⅛	9⅛	8⅝
DuPont	114	114½	113	113
Douglas Aircraft	62	62½	59	60½
El. Autolite	26½	27⅝	26⅝	26⅝
El. Pow. Light	1	1	1	1
General Electric	27	27½	26	26½
Gen. Foods Corp.	33	33	32⅛	32½
General Motors	38½	38⅝	37⅛	38⅛
Gillette S. R.	4⅛	4⅜	4⅛	4⅛
Goodyear Tire	19⅛	19⅜	18⅝	18⅝
Houston Oil	3	3	2⅞	2⅞
Hudson Motors	4⅜	4⅜	4⅛	4⅛
Int. Harvester	48⅛	48⅝	46⅛	46⅛
Int. T. and T.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Int. Paper Com.	9	9	8⅝	8⅝
Int. Paper Pfd.	48⅛	48⅝	46¼	46
Int. Nickel	27⅜	27⅝	26⅝	26⅝
Johns Manville	57⅛	57⅜	57	57⅜
Kennecott Copper	31⅝	31⅝	30	30⅛
Loews Inc.	43⅜	43⅝	42⅛	42⅜
Mack Trucks	29⅜	29⅝	28	28
Marine Midland	2⅞	3	2⅝	3
Mont. Ward	30	30⅛	29½	30⅛
Murray Corp.	5⅛	5⅛	5	5
Nash Kelvinator	6⅛	6⅛	5⅞	5⅞
Nat. Cash Reg.	16⅜	16⅜	16⅛	16⅜
National Dairy	15⅝	15⅝	15⅛	15⅛
Nat. Distillers	25½	25⅝	24½	24½
Nat. P. Light	13⅜	13¾	13⅛	13⅛
N. Y. Central	9⅝	9⅝	9⅛	9⅛
N. Am. Aviation	11⅛	11⅜	10⅞	10⅞
North Am. Co.	7⅜	7⅜	7⅜	7⅛
Packard Motors	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Penn. R.R.	22⅛	22⅛	21⅞	21⅞
Phillip's Pete	40	40	38	38
Pub. Serv. N. J.	10⅜	10⅜	9⅞	9⅞
Radio Corp.	3⅜	3⅜	3⅛	3⅛
Remington Rand.	8⅝	9	8⅝	9
Republic Steel	14⅜	14⅜	13⅞	14⅜
Scheuley Dist.	18⅛	18⅛	17½	18⅛
Sears Roebuck	55⅛	55⅛	54⅝	55
Simmons Co.	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛
Socony Vac. Oil	8	8⅛	7⅞	8⅛
South. Pacific	14⅝	14⅝	13½	13½
Stand. Brands	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Stand. Oil N. J.	38⅝	38⅝	38⅜	38⅝
Studebaker	4⅝	4⅝	4½	4½
Texas Corp.	35⅜	36	35⅝	36
Union Carbide	69⅝	69⅝	69⅛	69⅛
Union Pacific	80	80⅛	75⅝	75⅝
United Aircraft	27½	28⅛	26⅝	28⅛
Unit. Gas Imp.	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
U. S. Ind. Alcool	30½	31	30	30
U. S. Rubber	20	20⅛	19⅝	20⅛
U. S. Rubber P.	89	89	86	86
U. S. Steel	47⅛	47⅛	46	46⅝
Vanadium	15⅛	15⅜	14⅝	14⅝
Western Union	27⅝	27⅝	25⅝	25⅝
Westinghouse	69⅝	69⅝	68⅝	69⅛
Woolworth	28⅛	28⅝	27	27
Yellow Truck	11	11	10⅝	11

Bourse de Toronto

TORONTO, 29. — (P.C.) — Le marché de Toronto a fini la semaine sur le terne avec peu d'ajustements nets et sur un faible volume d'échanges. Les échanges ont porté sur environ 50,000 actions.

Bell Telephone et Walkers ont avancé de 3-8 et 1-2 point respectivement et Power Corporation 1-2 point. Quelques pertes dans l'industrie, affectaient Cosmos Imperial Mills, C.P.R., Union Gas, Brazilian Traction et International Metals privilégié.

Les métaux usuels furent peu actifs. Steep Rock s'est raffermi de 2 points à 1.35 et Ontario Nickel de 1-4 de point à 13 3-8. Les chefs de file sont restés sans changement, à l'exception de Noranda qui a perdu 1-4 de point à 44.

Dans les mines d'or, on notait une légère majorité de gains sur les pertes. Preston et Upper Canada ont avancé de 4 à 5 cents respectivement et des gains de moindre importance sont allés à Pickle Crow et Teck Hughes. Madsen et Paymaster ont affiché des reculs mineurs.

Les pétroles de l'ouest n'ont pas été traités, sauf Vermilata qui a perdu 1-4 de point à 8 3-4.

Marché des changes

NEW-YORK, 29. — (P.C.) — Au marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien avançait de 1-16 pour cent par rapport au dollar américain, à escompte de 10 7-8 pour cent. La livre sterling à $4.04 est inchangée.

Inter-State Royalty

Au Montreal Curb Market on a appelé à l'échange, le samedi 29 août 1942, 1,619 nouvelles actions "B" sans valeur nominale de Inter-State Royalty Corporation, Limited.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York a clôturé irrégulier après avoir ouvert à l'allure de hausse. — Les acheteurs manquent d'enthousiasme devant les prises de profits.

NEW-YORK, 29. — (P.A.) — A la Bourse de New-York, les acheteurs se sont contentés de butiner les titres de choix, mais leur appétit a été vite satisfait.

L'allure était à la hausse au début de la séance, mais comme le volume des échanges baissait, plusieurs des gains de la promère heure furent annulés ou réduits. Le marché a clturé à l'allure irrégulière. Les échanges ont porté sur environ 125,000 actions en regard de 180,000 samedi dernier.

Wall Street considérait les nouvelles de guerre comme assez optimistes, mais comme le marché n'a pas réagi favorablement ces jours derniers, la clientèle est maintenant passablement refroidie.

Les titres canadiens furent peu achalandés. C.P.R. et Hiram Walker furent traités sans changement de prix.

Les chemins de fer furent hésitants, certains liquidant les profits résultant des derniers jours de hausse. En recul la plupart du temps on signalait Santa Fe, N.Y. Central, Pennsylvania, Southern Railway et Chesapeake and Ohio.

Au nombre des titres ayant touché des sommets pour l'année ou plus on signalait Standard Oil of California et Postal Telegraph privilégié.

Les avionneries ont fait assez bonne figure en général. Les titres en gain la plupart du temps comprenaient Bethlehem Steel, Consolidated Edison, Texas Company, Indian Refining, United Drug, Sears Roebuck, Anaconda, American Smelting, Woolworth, Union Pacific et Johns-Manville.

Les moteurs ont conservé leur équilibre. Les titres en perte occasionnellement sont U. S. Steel, Youngstown Sheet, American Telephone, International Harvester, Standard Oil of New Jersey, American Can, Kennecott, Phelps Dodge et Sperry.

Marché minier de Toronto

Cours fournis par LESLIE & CO

An.-Can. All	36	—	—	—
An. Hur.	201	—	—	—
Aldermac	7	—	—	—
Buff. Ank.	116	—	—	—
Bidgood	5½	—	—	—
Beattie	5¼	—	—	—
Base Met.	5¼	—	—	—
Bankfield	2½	—	—	—
Braeborne	585	—	—	—
B.C. Pioneer	111	—	—	—
Bobjo	8½	8½	8½	8½
Cal. & Edm.	82	—	—	—
Can. Mal.	33	—	—	—
Chesterv.	46	46	46	46
Coniarum M.	50	—	—	—
Cochen-W.	55	—	—	—
Dome M.	13¾	—	—	—
East Mal.	100	100	100	100
Eldorado	46	—	—	—
Francoeur	17	—	—	—
Falconb.	235	—	—	—
God's L.	10¼	10¼	10¼	10¼
Golden G.	11	—	—	—
Goldale	8	—	—	—
Gunnar G.	8	—	—	—
Gillies L.	2¼	—	—	—
Home Oil	221	—	—	—
Hud. Bay	22	—	—	—
Howey G.	14	—	—	—
Hardrock	31½	—	—	—
Harker	2	—	—	—
Hollinger	705	—	—	—
Int. Nickel	293	—	—	—
Kerr-Add.	360	360	360	360
Kirk. Hud.	25	—	—	—
Kirk. L.	45	—	—	—
Lake S.	725	—	—	—
Lamaque	350	—	—	—
Little L. L.	65	—	—	—
Leitch	49½	49½	49½	49½
McWatters	8	—	—	—
McKe. R. L.	50	—	—	—
MacLeod C.	100	100	100	100
Mining Cor.	86	—	—	—
McIntyre	28½	—	—	—
Macassa	185	—	—	—
Madsen R. L.	33	33	33	33
Malartic G.	120	120	120	120
Ont. Nickel	13¾	13¾	13	13¾
Moneta	25½	—	—	—
Naybob	9	9	9	9
Noranda	43¾	—	—	—
O'Brien C.	50	50	50	50
Okalta Oil	23	—	—	—
Omega	6	—	—	—
Pend Oreille	87	—	—	—
Preston E. D.	140	144	140	144
Premier G.	42	—	—	—
Pickle Cr.	140	—	—	—
Pamour	35	35	35	35
Paymaster	15	15	15	15
Royalite	16	—	—	—
Sullivan G.	52	—	—	—
Sudbury B.	125	—	—	—
Sladen	16¾	—	—	—
Senator	12	—	—	—
Siscoe	30	—	—	—
Sherritt G.	60¼	—	—	—
San Ant'o	131	—	—	—
Steep Rock	132	—	—	—
Sylvanite	125	—	—	—
Teck Hugh	150	150	150	150
Tawagmac	10	—	—	—
Upper Can	67	67	65	65
Ventures	320	—	—	—
Wright-H	195	—	—	—
Waite Am	399	—	—	—

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Abbeville	—	2
Albany River	2	5
Amal. Kirkland	3	5
Area	4½	5½
Argosy	3	5
Athona new	1	2
Barber Larder	2	3
Beaucourt	5	8
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2
Brock Gold	2	4
Cadillac Expl.	1½	3
Can. Pandora	1½	3
Capital Rouyn	—	1
Central Manitoba	1	2
Cheminis	2	4
Chibmac	—	2
Clerno	—	3
Cournor new	4	8
Crow Shores	3	5
Cunipteau	1	2
Dempsey Cad.	—	1
De Santis	3	5
Dubisson	9	11
East Lacoma	—	1
Elmos	3	5
Franco Oils	14	18
Fontana	1	2
Hiawatha	2	3
Hugh Pam	2	3
Hutchison Lake	1	2
Iroquois	—	5
Keora	—	2
Lacoma	½	1½
Lake Geneva	8	10
Lake Rowan	1½	3
Landor	—	10
L. L. Lagoon	1	3
Leroy Mines	—	1½
Louvre	—	1
Lowery Pete	14	18
Magnet Cons	19	22
Martin Bird	2	4
Magnet Lake	7	10
McMarmac	6	8
Moffatt Hallnew	1	3
Mosher L. L.	5	7
Nat. Malartic	10	15
Numalake	8	11
Norbeau	15	20
New Augerita	4	7
N. A. Molybdenum	—	6
Obalksi	1	3
Oklend	1½	3
O'Leary Malartic	1½	3
Opemiska Copper	9	11
Oriole	1	2
Orpit	2	3
Pan Canadian	4	7
Pascallis	10	13
Plains Pete	—	10
Porcupine Lake	2	3
Polaris	1	2
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	1½	3
Privateer	26	28
Proprietary	400	450
Que Eureka	—	1
Que Manitou	26	28
Rand Malartic	8	10
Red Gold	—	3
Ribago new	—	1
Rose Gold new	5	10
Routhier Cad.	—	1
Rouyn Reward	—	1
Rubec	—	1
Sachigo River	400	500
Scott Chiboug	—	1½
Shawmaque	—	5
Shenango	5	7
Siscoe Extn.	2	4

Cité de Montréal

Contributions foncières et répartitions spéciales d'améliorations permanentes.

AVIS est par les présentes donné que les comptes de contributions foncières et de répartitions spéciales d'améliorations permanentes (pavages, égouts, trottoirs, expropriations) pour l'exercice en cours, ont été expédiés à l'adresse du dernier propriétaire enregistré au rôle foncier.

Les remises seront acceptées à l'Hôtel de Ville, en espèces, par chèque, mandat ou bon postal à l'ordre de la Cité de Montréal.

Les remises par la poste devront être adressées scomme suit:

Cité de Montréal
Service des Finances
Division des Taxes

L'acquittement de ces taxes pourra aussi s'effectuer d'ici au 1er octobre inclusivement aux succursales de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque Royale du Canada et de la Banque Provinciale du Canada situées dans les Villes de Montréal, Westmount, Outremont, Verdun et Montréal Ouest. Les remises partielles ou d'arrérages ne pourront s'effectuer qu'à l'Hôtel de Ville.

Cabinet du Directeur des Finances,
Hôtel de Ville, Montréal,
29 août, 1942.

Le Directeur des Finances,
L. ROBERGE.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE (VENTES DU SAMEDI)

Abitibi — 200 à 55.
British Am. Oil — 50 à 15 1-2, 3 à 15 1-2.
Donnacona — 25 à 2.
Ford — 1 à 18, 4 à 18.
Fraser Voting Trust — 4 à 7 3-4.
Provincial Tran. — 20 à 6.
PREFERES
Abitibi 6 p.c. — 50 à 41-2, 10 à 41-2, 30 à 43-8.
Can. Brew. 3 à 28.
Can. Nor. Pr. — 5 à 85 1-4.
Maple Leaf Milling — 90 à 5.
Power Corp. 2nd — 10 à 31.

Dividendes payables

Imperial Tobacco Co., of Canada, Limited: dividende intérimaire de 10 cents par action ordinaire, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits au 11 septembre à 5 heures de l'après-midi; dividende semi-annuel de 3 pour cent par action privilégiée, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits au 11 septembre à 5 heures de l'après-midi.

Riverside Silk, Mills, Limited: — 50 cents par action "A", payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Nova Scotia Light and Power Co., Lted.: — $1.50 par action ordinaire, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Smelters Gold	—	2
St. Pierre Cad	—	3
Springer Sturgeon	10	12
Thompson Cad	1	2
Tiblemont Island	—	1
Union Mining	2	4
Tonawanda	—	1
Val D'Or Minerals	—	15
Walker Patricia	—	1
Wasu	3	5
Wawbano	—	1
Wells L. L.	5	—
Westwood Cad	—	2
Winoga	1	3
Woco	1	1¾
Young Davidson	18	20

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ? Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

41, C. S.-Jacques, Montréal - HA. 9291

Les Nazis qui trouvent le général Nogues «trop zélé» veulent le faire destituer

On est à créer une Gestapo française

WASHINGTON, 29. — Effrayé par la résistance indomptable des populations françaises, Hitler songe à remplacer la police de Vichy par sa Gestapo.

Depuis la fin de 1940, il existe dans les euvirons de Paris une mystérieuse école de police dirigée par les Chefs de la Gestapo et qui se dispose à fournir des cadres «français»! à la redoutable organisation policière nazie. Les éléments ont été choisis parmi les anciens agents français qui ont travaillé pour l'Allemagne dans la Sarre, à l'époque du plébiscite que Pierre Laval avait fait organiser en 1935 et surtout parmi les membres des ligues fascistes françaises, dirigées par Bucart, Doriot,



Le général NOGUES

en particulier parmi les membres de la Cagoule.

* * *

Ces agents «français» de la Gestapo travaillent déjà en zone occupée et ont naturellement l'avantage de pouvoir se présenter au public sous le masque de l'homme qui parle leur langue et affiche leurs habitudes. Leur nombre se chiffre actuellement par près de 2,000, sans compter le menu fretin. Leur «descente» en territoire non-occupé n'a pu s'accomplir jusqu'à présent que par petits paquets et dans des circonstances exceptionnelles; maintenant, l'Allemagne se propose de les transférer en masse dans les centres où la propagande anti-nazie marque plus de succès.

* * *

Ces mesures font partie des dispositions d'ordre préventif pour mater la révolte des populations civiles en France dans le cas de l'ouverture d'un front militaire allié. Au moment même où Laval parlait en Conseil de Cabinet de la «neutralité» française dans l'hypothèse du deuxième front, ses hommes de confiance discutaient à Paris avec les autorités d'occupation des moyens indispensables pour empêcher que les masses françaises ne prennent une part active à la lutte pour la liberté au moment d'une invasion alliée.

* * *

D'autre part, on affirme que les Allemands ont demandé à Laval la destitution du Général Noguès. On se rappelle qu'il y a une dizaine de jours, Noguès avait trouvé le moyen de faire savoir aux Américains que l'Allemagne demandait l'envoi, d'urgence, aux troupes de Rommel de toutes les réserves alimentaires et des derniers dépôts d'essence de Tunisie et d'Algérie. Et cela, juste au moment où le gouvernement américain autorisait le départ des deux bateaux français, l'"Ile de Noirmoutier" et l'"Ile d'Ouessant", chargés de vivres et de matériaux divers, y compris 1,200 tonnes de pétrole.

* * *

Les révélations de Noguès ont failli empêcher ,pour un moment, le départ des deux cargos, qui ont finalement pris la mer pour Casablanca le 9 août dernier. Les agents consulaires américains au Maroc, en Algérie et en Tunisie, ont reçu quand même des ordres très sévères pour surveiller la distribution des cargaisons et en empêcher l'exportation. Le gouvernement allemand a dénoncé la «trahison» de Noguès et paraît décidé à demander sa tête.

* * *

Incidemment, le départ des «volontaires» dorioristes pour le front russe aurait été suspendu provisoirement, et tous les efforts se concentrent pour la transformation de la «Légion Tricolore» sur des bases de guerre civile. Les hommes de Doriot sont entraînés pour la guerre de rue et pour la destruction des ponts, des lignes de communication et des centrales électriques dans tous les territoires qui seraient menacés par l'invasion. Des manoeuvres ont eu lieu ces jours derniers autour de Paris, en Normandie et dans les départements du Nord; les «Légionnaires» y ont joué pour la première fois leur rôle de traîtres à leur pays.

Député...

(Suite de la page 80)

surtout dans l'étude des problèmes nationaux.

* * *

Né de parents irlandais qui ont émigrés d'Irlande à Moncton, au Nouveau-Brunswick, M. O'Neill incarne toutes les caractéristiques de sa race. Vif à la répartie, parfois mordant mais toujours sympathique, il s'avère assez souvent un rude adversaire pour celui qui tente de le rudoyer quelque peu. Malheur à celui qui ose relever l'une de ses déclarations en Chambre, ou qui tente d'exprimer un doute sur la véracité de ses paroles; il ira aux sources, consultera ses dossiers et reviendra en Chambre remettre les choses au point et faire ravaler à son homme ses propos. En outre, l'un des députés les plus assidus et fort de son expérience dans des assemblées délibérantes, il suit de près le travail parlementaire et rien ne lui échappe des débats même les plus techniques.

M. O'Neill n'a pas toujours fait de la politique. Il est au service du Pacifique Canadien depuis 42 ans et se fait fort de vous dire qu'il y restera encore cinq ans. Pourtant, il atteignait sa 60e année le 2 juin dernier. Sa robuste charpente et sa figure fraîche et légèrement colorée, lui donnent l'air d'un jeune homme de quarante ans. C'est un gai compagnon auprès duquel la conversation la plus animée ne ralentit jamais.

En 1938, M. O'Neill, au levier de commande de sa locomotive, expérimentait le premier accident de sa longue carrière. C'était à quinze milles de Kamloops. Filant à sa vitesse habituelle, le train qu'il conduisait vint donner dans un éboulis qu'avait causé la nuit d'avant une pluie surabondante. La locomotive, le tender et le wagon-poste-bagage déraillèrent, mais pas un passager ni un préposé de l'équipe du train ne fut blessé. Seul, le mécanicien O'Neill eut les quatre doigts de la main droite arrachés; lorsque, dans les débris, on le retrouva sa main mutilée et ensanglantée tenait encore la manette de commande.

* * *

Le député de Kamloops, en racontant ses souvenirs de mécanicien, ne s'arrête guère sur ce qui a pu arriver à lui-même; par contre, il se glorifie du fait que durant ses longues années de service, pas un de ses passagers n'a eu à subir de sérieux accident. Il a connu, cependant, ces moments où son train était pris dans des avalanches de neige s'accumulant à des hauteurs dépassant une cinquantaine de pieds sur un quart de mille de long. Il appelle cela les petites misères auxquelles sont exposés les équipages de convoi dans les Rocheuses.

* * *

C'est avec révérence que le député de Kamloops parle de sa mère qui, aujourd'hui, vit en Californie, pays où les avalanches de neige sont plutôt rares. Elle est âgée de 87 ans mais, si l'on en juge par la photographie que le fils vénère, on lui en donnerait soixante. Il est le père de trois fils, tous mariés, qui, suivant l'exemple du père, savent faire leur chemin dans la vie.

Pour faire disparaître un préjugé chez l'automobiliste

AKRON, Ohio, 29. — Si vous continuez à vous servir de votre auto comme d'habitude avec l'idée que vos pneus se détérioreront aussi rapidement dans un garage, lisez ce que dit M. Harold Gray, contrôleur technique de la compagnie B.-F. Goodrich, ici:

«Ce n'est ni sage ni patriotique que de raisonner de cette façon. A moins de conditions exceptionnellement mauvaises dans votre garage, par exemple s'il y a de l'huile là où reposent les pneus où si la température est excessivement chaude, vos pneus dureront beaucoup plus longtemps à cet endroit — même s'ils sont gonflés — que s'ils roulaient une partie de la journée sur la route.» M. Gray ajouta que les pneus «modernes» peuvent rester en bon état pendant cinq années au moins, s'ils sont entreposés dans un endroit frais, sombre et sec.

Pompier à la caserne et pompier à la maison

HALIFAX, 29. — Si jamais les Allemands viennent jeter leurs bombes incendiaires sur cette ville, M. F. Arsenault ne regrettera pas d'avoir choisi la carière de pompier. Il a déjà commencé à s'entrainer en dehors de ses heures de travail. L'autre soir, il retournait chez lui lorsqu'il vit son garage en flammes. L'alarme avait été donnée, mais Arsenault n'attendit pas l'arrivée des pompiers. Il entra chez lui, se saisit d'une pompe d'urgence, puis demandant l'aide des voisins, il commença à éteindre les flammes.

Les malaises d'intestins chez les enfants

Durant les chauds mois de l'été et du début de l'automne la plupart des enfants, et spécialement ceux qui percent des dents, sont sujets à la diarrhée, dysenterie, coliques, choléra infantile et autres affections d'intestins.

Toutes les mères devraient avoir chez elle, à portée de la main, une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler, comme une protection contre les attaques soudaines de ces malaises.

N'expérimentez pas avec des remèdes nouveaux et non éprouvés. Songez à la santé de vos enfants. Procurez-vous le produit du Dr Fowler. Il a été employé avec succès par des milliers de mères canadiennes au cours des 94 années durant lesquelles il a été sur le marché.

N'acceptez pas de succédanés. Procurez-vous l'authentique "Dr Fowler".

The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

GILBEY'S ORANGE GIN

Une délicieuse liqueur



25 oz. $2.60
40 oz. $3.90

W. & A. GILBEY LTD.
LONDRES, ANG.
NEW TORONTO, ONT.



EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
4. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

UNE AUBAINE POUR LES JEUNES FILLES

● L'occasion de s'initier à l'art de la fabrication des cigares; un travail agréable et facile, dans une nouvelle manufacture claire et aérée, d'un site idéal, à Ville Mont-Royal. Les employées sont payées pendant qu'elles apprennent cet art intéressant, avec des experts.

Les employées de Simon jouissent de conditions de travail IDEALES.

Milieu propre et riant — Camarades agréables — Bon salaire — Cafétéria

La compagnie maintient une garde-malade sur les lieux. Le médecin du personnel fait une visite quotidienne.

Le bureau d'engagement est ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 8.30 a.m. à 5 p.m.

H. SIMONS & SONS LIMITED

Manufacturiers de cigares depuis plus de 75 ans.

151 Rockland Road — Ville Mont-Royal

Les personnes employées à un travail de guerre n'ont pas à se présenter.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Franche déclaration

Les affluences considérables, que l'on rencontre aux événements sportifs, sont la preuve indiscutable de l'influence qu'exerce le sport sur les masses, surtout sur leur moral. Aussi, lorsqu'un personnage de marque s'avance pour prôner l'expansion ou le maintien du sport en temps de guerre, faut-il accueillir son plaidoyer avec toute la considération voulue. Au contraire, quelqu'un s'avise-t-il de trouver au sport un caractère déprimant, à l'heure actuelle, il importe de mettre ce quidam à sa place, quel que soit le mobile, qui l'inspire. Ces jours-ci, on a vu, par exemple, un Gene Tunney s'arroger des droits absolus pour demander la suppression des sports, comme spectacles, condamnant jusqu'aux joutes d'étoiles, même si les recettes sont affectées à des oeuvres militaires. La réaction n'a pas tardé et plusieurs journaux ont cloué au pilori celui que, par ironie, on a établi directeur de l'enseignement athlétique des recrues de la marine américaine.

Par ailleurs, d'autres personnages, mieux avisés, ont demandé et réclamé la continuation des événements sportifs comme spectacles moralisateurs. Ils ont souligné les déclarations officielles, à cet effet, émanées des cercles les plus exclusifs. L'un des derniers protagonistes de cette idée est "Tommy" Gorman. Le gérant général de la Canadian Arena Co. a clairement fait connaitre ses vues à ce sujet devant le Rotary Club de Westmount. Ceux, qui connaissent la combativité de Gorman, n'ont pas été surpris de le trouver dans ce rôle. "Nous avons besoin des sports pour gagner la guerre" s'est-il écrié avec chaleur devant un auditoire d'élite, il y a quelques jours. Puis, l'orateur s'est évertué à faire apprécier ses arguments en faveur du maintien du sport. "C'est de toute nécessité qu'il faille conserver nos amusements pendant le présent conflit" a-t-il dit, "car, le gouvernement, en tout premier lieu, a énoncé le même désir en termes non équivoques et, ce, à plusieurs reprises". Cette déclaration est l'un des plus chaleureux et des plus précieux plaidoyers en faveur du sport à l'heure actuelle.

Celui, qui le prononce, a évolué dans le sport dans plusieurs rôles. Athlète, journaliste et promoteur, Gorman occupe une position enviable et, contrairement à Tunney, il travaille à la conservation du sport et non à sa destruction. L'ancien champion du monde à la boxe a traité d'imbéciles ceux, qui, en trente minutes, lui firent gagner un million de dollars, lors de son match avec Jack Dempsey. Gorman défend et protège les amateurs, qui, malgré la taxation de plus en plus lourde, continuent d'encourager et de faire vivre le sport. Quel contraste entre les deux personnages! L'un, qui n'a pas eu à se dépenser pour parvenir à la fortune comme à la gloire, et qui déblatère contre les "fous", qui l'ont créé. L'autre, qui, d'abord par sa plume, ensuite par son cerveau, a lutté pour l'expansion de l'athlétisme, qu'il pratiqua étant jeune, et qui en est sorti avec une toute modeste aisance. Il n'y a pas à dire, Tunney doit appartenir à quelque groupe isolationiste, qui ne connait pas le sport et se trouve dans l'incapacité de l'apprécier, encore moins de le prêcher.

Il est donc réconfortant de trouver, à côté de gens mal avisés comme Tunney, des défenseurs de la liberté du sport. On semble oublier, en certains milieux, que le peuple a droit à ses divertissements, même en temps de guerre, surtout en temps de guerre. Pourvu que ces spectacles ne nuisent pas à l'effort commun, tendant à la victoire, on serait mal venu d'abolir les spectacles divertissants. Précisément parce que c'est l'heure du sacrifice, il importe que l'on garde l'âme du peuple aussi joyeuse que possible. Méconnaitre cette politique serait empirer la situation et faire paraitre l'époque actuelle encore plus pénible et plus douloureuse. Le sport ne saurait être considéré comme un antagoniste de la guerre, s'il est maintenu dans son juste cadre. Il nous est arrivé plusieurs fois d'insister sur ce point qu'il ne fallait pas antagoniser ces deux éléments mais les associer autant que possible pour qu'ils se puissent entr'aider. Mais ce ne sont pas les sorties d'un Tunney, qui contribueront à ce résultat.

Le sport n'est pas un abri pour les embusqués. Ses rangs ont été décimés par l'appel aux armes et les plus grands athlètes sont aujourd'hui sous les drapeaux. Quelques-uns mêmes ont déjà payé de leur sang leur effort pour la liberté des peuples et le salut de l'humanité. Sur la ligne du feu, et non dans un lieu sûr, avec un titre de commandeur et de directeur de culture physique, ces héros sont tombés sans chercher à se faire de la réclame. Ils ont répondu à l'appel de la patrie et ils ont fait le sacrifice de leur existence sans jouer au malin. Ils n'ont pas demandé de grade, de galons et, pour la plupart, ils furent des "petits, des sans-grade, des crottés", qui moururent au poste, sans ostentation, pendant que d'autres, investis de commissions payantes, font la vie grasse et dissertent sur l'opportunité de supprimer les spectacles sportifs. Nous ne savons pas si, dans l'après-guerre, il n'y aura pas une reddition de comptes. Il se pourrait bien, en ce cas, que certains galonnés d'aujourd'hui, se trouvent dans une jolie impasse. Ils ne l'auront pas volé.

Les Cardinaux seront menaçants pour les Dodgers de Brooklyn jusqu'à la fin

Cooper, Marion et Brown brillent

Peu importe le résultat des séries jouées entre les cardinaux de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn dans la Ligue Nationale, on peut tout de même déclarer que le jeu fourni par Enos Slaughter, un des voltigeurs des Cards, fut vraiment magnifique. Enos a joué en grand champion.

Plusieurs experts croient qua la fracture de la clavicule que s'était infligée Enos, à la fin de la saison, l'an passé avait privé les Cards du championnat de la Ligue Nationale. Cette année, Enos a mal commencé. Il a connu le malheur, pour ainsi dire, jusqu'au 4 juillet. Mais, depuis lors il a joué en champion. Et les Cardinaux sont encore dans la course vers le championnat et c'est tout simplement grâce au "réveil" de Slaughter. Le 4 juillet, dans deux parties. Enos frappa cinq coups sûrs. Il avait alors une moyenne de 29. Il talonne Pete Reiser, pour obtenir le championnat des frappeurs de la Ligue Nationale. Enos a le dessus sur Pete, pour les coups sûrs. Il est le premier pour les points comptés. Il fait actuellement la lutte à Camilli pour le nombre de points qu'il a fait compter.

Les Dodgers ont la même avance sur les Cards qu'ils avaient le 4 juillet dernier, soit après 2 mois de jeu. On a souvent dit que les Dodgers étaient le club possédant le plus "de puissance". Maintenant que Slaughter s'est réveillé, les Cards ont plus de "striking power" que les Brooks. Il faut dire toutefois que si les St-Louis n'occupent pas la première position, leur gérant y est pour quelque chose. Billy Southworth aura le crédit, il faut être juste, d'avoir donné à son club un bel esprit de lutte. Mais, à la fin de la saison, en étudiant les statistiques officielles, on verra peut-être qu'il s'est rendu coupable de graves erreurs dans le choix de ses lanceurs. L'an passé, Ernie White et Pollet ont gagné, à eux deux, 22 parties. Ni l'un ni l'autre ne semblent, cette année, retrouver leur forme passée. Et leur gérant n'a pas voulu les séparer. Chaque lanceur a maintenant à son crédit 4 victoires, contre cinq défaites.

Heureusement, le gérant a changé ses plans. Il possède maintenant un alignement qui le mènera loin. Il a décidé de faire alterner Stan Musial et Coaker Triplett, dans le champ gauche, faisant jouer Musial contre lest frappeurs droitiers. Terry Moore et Enos Slaughter se partagent les autres postes de voltigeurs. Ils s'en tirent à merveille. Au second but, Jimmy Brown, à l'arrêt-court, Slats Marion: ces deux joueurs forment l'une des meilleures sinon la meilleure combinaison de la Ligue Nationale. Brown fut toujours le pivot du club et Marion a, au cours des trois derniers mois, fait monter sa moyenne au bâton de 100 points.

Johnny Hopp, le huitième frappeur de l'alignement, joue au premier-but. Sur le troisième sac, Whitey Kurowski se tire fort bien d'affaire. Walker Cooper est le receveur officiel.

Avec un tel alignement, il est fort possible que les Cards se rendent fort loin dans les finales.



MORTON COOPER (à gauche) et MARTIN MARION ont été deux héros des Cardinaux de St-Louis, au cours de la dernière série contre les Dodgers de Brooklyn. Plusieurs experts disent que ces deux joueurs sont les plus utiles du St-Louis, cette saison.

101,100 personnes à un match, vendredi

CHICAGO, 29. — Les Bears de Chicago, champions professionnels du football depuis deux ans, ont blanchi un club d'étoiles des Universités par le score de 21 à 0, devant 101,100 personnes, hier soir.

Parc RICHELIEU

Pointe-aux-Trembles

Dimanche, 30 Août

COURSES
AU TROT ET A L'AMBLE

4 classes au programme
12 courses

LES AUTOBUS DE LA MONTREAL TRAMWAYS CONDUISENT A LA PISTE.



● Commencez à vous donner le confort en vous rasant. Les lames bleues Gillette d'acier dont la trempe est éprouvée au diamant, ont le taillant le mieux aiguisé que l'on puisse obtenir . . . rasent plus vite, plus facilement . . . et chaque lame dure plus longtemps. Procurez vous des lames bleues Gillette dès aujourd'hui.



Faites avec précision, elles s'adaptent exactement à votre rasoir Gillette, vous évitent l'irritation que causent des lames qui s'ajustent mal.

5 POUR 25¢

Dykes choisit Stephens comme étant la meilleure recrue

CHICAGO, 29. — Jimmy Dykes, gérant des White Sox de Chicago, choisit Vern Stephens, arrêt-court des Browns, comme la meilleure recrue de la saison dans la ligue Américaine. Tout le monde choisit John Pesky des Red Sox, mais Dykes s'en tient à son choix parce que Stephens est un meilleur frappeur. Pesky a une moyenne de .325 et Stephens .310 mais les coups de Stephens ont eu plus de puissance et ils ont été cognés dans les moments opportuns.

Dykes ajoute que Les Fleming du Cleveland est aussi une bonne recrue mais que Hockett ne frappe plus. Dykes prétend que les Red Sox de Boston ont maintenant du talent qui leur permettra de gagner le championnat l'an prochain Il ajoute que Tex Hughson est un réel bon lanceur.

23 gains pour Seinsoth

CHATTANOOGA, 28. — Le lanceur Bill Seinsoth du club Nouvelle-Orléans, se classe le meilleur lanceur de la Southern-Association. Il a remporté jeudi deux victoires de 4-2 et 12-0 contre le Chattanooga et il a maintenant 23 gains à son crédit contre huit défaites.

Des milliers sont prêts à prouver

QUE LES PILULES MORO PEUVENT VOUS AIDER



Vous, messieurs, ce que vous voulez lorsque vous avez à prendre un remède, c'est de "tomber" tout de suite sur celui qui ira droit au but. Etes-vous fatigués? Perdez-vous des forces? Manquez-vous de résistance? L'appétit manque-t-il? Souffrez-vous de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement? Prenez tout simplement les PILULES MORO. Les milliers d'hommes qui les ont employées avant vous sont unanimes à dire qu'ils se sont sentis plus forts et qu'ils ont éprouvé une grande sensation de bien-être après avoir fait usage de ce tonique. Pourquoi ne les prendriez-vous pas vous aussi?

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 St.-Denis, Montréal.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

La ligue Internationale entreprend la dernière semaine d'activités de la saison régulière... Les Royaux sont au plein milieu de la chaude lutte et on est maintenant convaincu que la compétition sera forte jusqu'à la dernière joute de l'année... Les Royaux devront améliorer leur offensive dans ces dernières joutes pour bien se classer... Hier, ils rencontraient les Leafs dans un double-duel... Aujourd'hui jusqu'à mardi, ils lutteront contre les Bisons à Buffalo... Ils retourneront à Toronto mercredi, jusqu'à samedi prochain, pour une autre importante série... Ils rencontreront les Leafs dans un double ici, dimanche prochain, et ils termineront la saison contre Rochester, dans un autre double, le lendemain, soit la Fête du Travail... Le club qui gagnera décisivement la série à Toronto finira probablement deuxième... Heureusement que les Royaux joueront leurs quatre dernières joutes ici, et cela favorise le club local pour se classer dans les éliminatoires... Dans ces importantes joutes de fin de saison, quand la lutte est si contestée, tous les atouts sont utiles et un camp ne doit pas flancher... Leafs et Chefs ont de solides lanceurs, qui sont difficiles à vaincre dans d'importants duels et il semble que les Royaux et les Petits Giants devront se faire valoir au bâton dans ces dernières joutes, sinon un de ces deux clubs sera éliminé...

Les Dodgers ont été ébranlés en perdant la dernière série contre les Cardinaux, mais apparemment, il leur reste suffisamment de ressources pour demeurer au sommet... Ces Cardinaux seront cependant menaçants jusqu'à la fin... Dodgers auront l'avantage de terminer la saison sur leur losange tandis que les Cardinaux seront sur la route... Nos choix pour les meilleures recrues de la saison sont maintenant: Johnny Beazley, des Cardinaux, et Vern Stephens, des Browns de St-Louis... Les plus utiles sont: Mel Ott et Joe Gordon... Les meilleurs gérants de l'année sont Mel Ott, Luke Sewell et Lou Boudreau, mais nous accordons la première place à Luke Sewell, qui poste les Browns en troisième place dans la ligue Américaine... Qui aurait donné cinq sous pour les lanceurs Auker, Hollingsworth, Niggeling, Caster, Ostermueller, tous des vétérans... Avec un tel personnel de lanceurs, Sewell a fait des prodiges...

Grâce aux nouvelles permissions des magnats du hockey amateur, il se peut qu'il y ait du hockey senior au junior, au Forum, à onze heures, minuit ou à une heure dans la nuit, l'hiver prochain, afin que rien ne nuise aux industries de guerre... Bert Haas, Dan Lithwiler, Eddie Miller et Billy Herman sont les seuls qui n'ont pas encore manqué une joute dans la ligue Nationale, cette année... Haas a joué à toutes les positions, excepté sur le monticule... Sukeforth prétend que les acquisitions de Nagy et Rowe vont donner la deuxième position aux Royaux... Nous prétendons que l'acquisition de Dahlgren aurait mieux aidé le camp local, mais maintenant la lutte sera dure jusqu'à la fin... Gus Sonnenberg partira pour la Floride dans un mois et s'enrôlera dans le corps aérien des Etats-Unis... Tous les intéressés de la boxe à New-York ont un bon mot pour Johnny Greco... Tout boxeur qui frappe aussi fort que Greco peut aller loin, même s'il a des points faibles, dit Max Waxman, gérant de Red Burman, qui est en visite à Montréal... Waxman veut organiser un combat mixte entre Red Burman et Yvon Robert...

Charlie Conacher est rétabli et s'enrôlera volontairement... Il jouera probablement pour un club militaire de Halifax, l'hiver prochain... Sammy McManus et Bingo Kampman joueront pour un club de la marine dans les Maritimes... Un club de la marine fera peut-être partie de la ligue Québec Senior, aux côtés des Aviateurs et des Militaires, Royal, Pats, Canadien, Ottawa et Québec, soit un bon circuit de huit clubs... Harry Mendel offrira un contrat professionnel à ceux qui se signaleront dans la course cycliste de 50 milles, organisée par Pierre Gachon, dimanche prochain, à Tétreaultville... L'acteur Jean Gabin, qui fait maintenant sensation à Hollywood, fut aussi bon cycliste que Letourneur en France, il y a une vingtaine d'années... Il a déjà pris part au Tour de France... Doug Peden aura le temps de prendre part à la course de six-jours locale et il s'enrôlera ensuite dans l'armée canadienne...

Rowe n'a absolument plus de rapidité dans ses lancers... Egan, joueur de hockey des Pats, travaille maintenant dans l'ouest canadien... Il est maintenant dans l'ouest canadien... Il est maintenant rumeur que Bill McKechnie quittera Cincinnati pour gérer le club Washington... Tuck Stainback est blessé à un poignet et Joe McCarthy demande au Newark de lui prêter Bud Metheny... Cliff Dapper a fait application pour faire partie du corps d'aviation de l'armée de l'Oncle Sam, de même que Rojek et Graham... Carl Furillo a reçu son questionnaire et il sera dans l'armée d'ici un mois... Les Burge se rapportera aussi à un camp militaire aussitôt que la saison de l'Internationale sera terminée... Chet Kehn, de même... La ligue de hockey Ottawa Senior sera composée des clubs Régiment de Hull, Centre d'entrainement de Cornwall, Royal Ordonnance Corps, Royal-Canadien et Volants de Hull... Guzzo, Licari et Giroux, joueurs des Volants, sont maintenant dans l'aviation, au camp de Lachine... Aurèle Bordeleau, du même club, sera dans l'armée sous peu...

Dans la vie privée, Babe Ruth n'est pas à plaindre... Il est gras et riche, bien que son coeur et ses jambes ne soient pas des plus solides... Mais en ce qui concerne le baseball, c'est un crime de voir que Ruth est au rancart... Il a prouvé dimanche dernier qu'il était encore la figure la plus populaire du jeu national américain... Si Ruth avait quelqu'un pour courir à sa place, il pourrait encore frapper une trentaine de coups de circuit par saison dans les majeures et obtenir une moyenne de .325... Ruth devrait être pilote d'un club car il est une figure légendaire dans le baseball... Il est à lui seul une institution américaine, non seulement dans les gros centres de baseball mais dans toute l'Amérique... Johnny Allen, des Dodgers, dit que Henry Johnson, anciennement des Royaux, des Red Sox et des Yankees, avait le plus beau lancer-courbe du baseball majeur, mais Henry était paresseux... Les Yankees ne compteront que sur Bonham et Chandler pour la prochaine série mondiale... Russo a mal au bras... Gomez et Murphy ont décliné pour de bon et Ruffing ne lance plus qu'une fois par semaine... Borowy sera probablement nerveux au cours de la classique...

Howard Riopelle, recrue du club de hockey Canadien, est dans le corps d'aviation canadien. . . Johnny Inglis, étoile des Sénateurs, est transféré dans l'ouest et ne jouera pas dans l'est, l'hiver prochain. . . Dans le golf, Ralph Guldahl et Jon Montague ne font plus parler d'eux. Deux gloires du matin. . . Le club Américain de Brooklyn de Red Dutton a subi les plus lourdes pertes, à date. . . Dix de ses joueurs se sont enrôlés. . . Johnny Greco a reçu une offre pour livrer un combat à Los Angeles, dans deux mois... Gérard Côté continue de s'entraîner. . . Il parcourt 40 à 60 milles par semaine, de l'Usine Bouchard à Plage Laval, sa nouvelle résidence. . . Notre champion coureur ignorera la course Pat Dengis de Baltimore du 12 septembre mais courra dans le dix milles provincial aux Trois-Rivières, le 13. . . Il sera en forme pour la classique Yonkers N.Y., au mois de novembre. . . Gérard visitera bientôt ses bons amis de St-Hyacinthe. . . Le lutteur Steve Casey est un très bon soldat, au camp militaire du Fort Constitution, Mass. . . Mel Ott était classé un "mouton" le mois de décembre dernier mais maintenant est le "lion" de la ligue Nationale. . . Il est aussi bon batailleur que Léo Durocher. . .

L'acteur George Brent prétend avoir découvert Chalky Wright comme amateur. . . Les cartes sont mêlées parce que Wright ne s'est jamais battu comme amateur. . . Berry et Soledare, arbitres de l'Inter, feront le saut dans les majeures, l'an prochain. . . Jack Dempsey qui a près de 50 ans, a encore l'allure d'un jeune homme. . . Frank Keller est un fiasco complet avec les Reds de Cincinnati. . . Pedro Montanez entend faire un retour dans la boxe. . . Il semble que le combat Louis-Conn est tombée à l'eau, pour de bon. . . Les Yankees ont attiré 913,158 personnes et les Dodgers 907,901, sur leur losange, cet été. . . Jack Dempke a eu 20 ans, hier. . .

Le Hongrois Steve Nagy des Royaux apprit son baseball au collège Seton de Mamaux

UN BON FRAPPEUR

(Par Gene Karst)

TORONTO, 29 (Spécial à la "Patrie")—Steve Nagy, comme Joe Medwick est un Américain-Hongrois, natif du New Jersey. Il est un lanceur gaucher qui a fait sensation à ses débuts pour les Royaux de Montréal, jeudi dernier, en perdant un dur duel de 2 à 1 contre Jack Hallett et les Leafs de Toronto. N'eut été une erreur de jugement du voltigeur Eddie Morgan, qui remplaçait Carl Furillo, malade, Nagy aurait gagné sa première partie par le score de 1 à 0 dans l'Internationale.

Steve naquit le 28 mai, 1919, à Franklin, N.J. Il n'a donc que 23 ans. Il habite encore cette localité, avec ses parents, qui ont vu le jour dans la Hongrie. Nagy a gradué au Seton Hall College, au mois de juin dernier, avec un diplôme en éducation physique. Pendant qu'il a fréquenté le collège, il a gagné trente joutes et n'a subi que trois défaites pour le club que dirige Al Mamaux, ancien lanceur des ligues majeures et ancien as lanceur et gérant de la ligue Internationale. Outre le baseball, Nagy s'est signalé pendant trois saisons au soccer et il fut aussi une arrière-garde de premier ordre dans le football. Il a aussi évolué dans une ligue semi-professionnelle de football l'an dernier.

Après avoir quitté le collège, le mois de juin dernier, Nagy a signé le contrat du club Durham de de la ligue Piedmont, où il a gagné neuf parties pour subir cinq échecs. Dans une joute, il a pratiquement obtenu une joute parfaite. Jusqu'à la neuvième manche, il a limité le club Winston-Salem sans coups sûrs, mais avec deux retraits dans la dernière manche, un bunt parfait lui vola un "no-hit". Dans sa dernière joute pour le Durham, Nagy a perdu par 1 à 0, n'allouant que quatre coups sûrs.



DARRELL CLINGMAN est l'un des plus sensatinnels jockeys-apprentis de l'année. Il se signale à la piste de Garden State depuis plusieurs semaines.

En plus de lancer, Nagy a joué dans quelques joutes comme premier-but et voltigeur pour Durham parce qu'il est classé bon frappeur. L'autre soir, il a frappé un coup sûr pour faire compter l'unique point des Royaux.

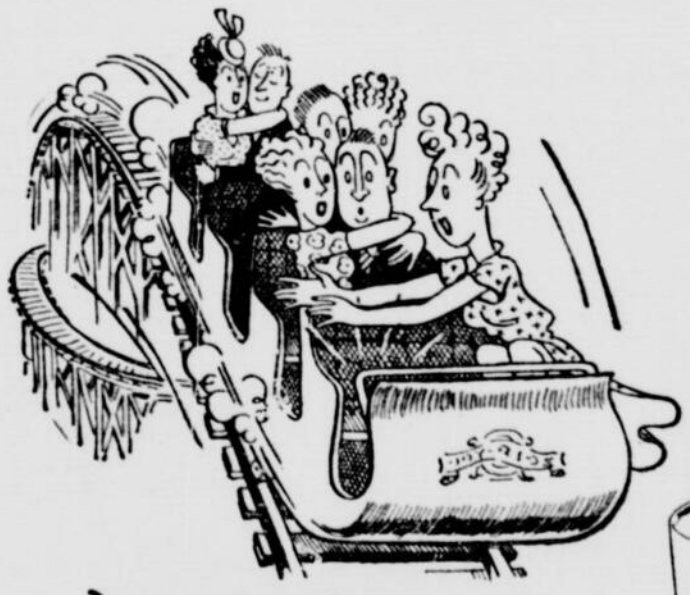
Steve dit que deux compatriotes, Russ Van Atta et Jack Glynn, l'ont aidé le plus dans le baseball. Van Atta, un gaucher, anciennement des Yankees et des Browns et Glynn, un ancien voltigeur du Newark, lui ont donné des conseils pratiques. Al Mamaux lui a aussi donné de belles leçons dans l'art de lancer. Steve donne aussi crédit à Babe Ruth pour savoir bien frapper. Ruth le vit jouer un jour dans le New Jersey et il l'entraîna comme frappeur.

Nagy a lancé dans deux joutes pour les Royaux à date. Il a remplacé Lester McCrabb à Syracuse, le 21 août, n'allouant qu'un coup sûr chanceux dans cinq manches et dans la sixième, trois coups sûrs produisirent un point contre lui. Au bâton, il a sorti la balle hors du champ intérieur dans cette joute, pour la première fois du duel contre Charlie Barrett et ce dernier fut ainsi privé d'un "no-hit".

Nagy est classé 1-A pour l'instruction militaire aux Etats-Unis et il sera probablement appelé sous les armes, durant le mois de septembre. Son ambition, outre le baseball, est de devenir coach-instructeur. Il mesure cinq pieds et neuf pouces, pèse 175 livres et il frappe et lance de la gauche.



OÙ EST JOS?





À prendre une DOW



Quand le vertige me prend, je retrouve mon équilibre dans une bouteille de DOW.

D-646-F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

Sukeforth accorde des chances aux Dodgers pour vaincre les Yankees

Tout club peut gagner dans une courte série

Clyde Sukeforth, gérant des Royaux, joue depuis longtemps au baseball et il a même évolué dans les ligue majeures, mais il n'a pas assisté à une série mondiale depuis 1924, soit depuis que les Giants avaient triomphé du Washington, dans une classique d'automne. Aussi quand on lui demande, s'il verra la prochaine série mondiale, Clyde hausse les épaules en faisant signe que non, parce qu'il n'aime pas ces courtes séries. Quand on lui demande si les Dodgers battront les Yankees, dans la prochaine classique, Clyde répond que n'importe quel club peut gagner une courte série parce que tout peut arriver dans ces séries, qui ne prouvent rien après tout. Il dit qu'une simple erreur, un manque de jugement peut changer les rôles dans ces séries de quatre dans sept.

Le pilote des Royaux avance tout d'abord que les Dodgers n'ont pas encore gagné le championnat de la ligue Nationale et que les Cardinaux sont dangereux en tout temps. Mais si les Dodgers gagnent le titre, Sukeforth leur donne de bonnes chances de triompher des champions Yankees, cette fois-ci. "Que ce soit dans le basebal, le hockey ou le football, tout club a des chances de gagner dans une courte série et même l'an dernier si Mickey Owen n'avait pas échappé cette troisième "strike", le résultat aurait été différent", déclare Sukey. "Je crois néanmoins que les Dodgers de 1942 ont plus d'aplomb, un meilleur coup de bâton et de meilleurs lanceurs que ceux de 1941. Une série mondiale ne sera plus une nouveauté pour eux et la tension nerveuse qui sera moindre, les aidera sûrement. Ce sera encore la même histoire, le "pitching" des Dodgers contre le "power" des Yankees. Wyatt et French sont capables de battre les Yankees. Allen a aussi une dent contre les champions et n'oubliez pas Max Macon, qui pourrait causer une surprise dans une telle série".

Sukeforth prétend que les lanceurs sont les principaux atouts dans une courte série. Il rappelle les exploits de Dizzy Dean, Ruffing, Pearson, Derringer, Walters. Il dit que les Yankees ont toujours eu de la puissance à l'offensive mais qu'ils ont eu également des bons lanceurs et une solide défensive. On note parfois que les frappeurs rivaux tombent toujours dans des léthargies contre les Yankees mais les lanceurs des champions sont le plus souvent responsables de tout cela. Sukey dit que Hank Borowy a aidé grandement les champions cette année parce que Hank sait lancer et connat tous les trucs.

Il ajoute que la puissance des équipiers de Joe McCarhtey au bâton est à redouter en tout temps. "Les Yankees peuvent être silencieux dans une joute ou pendant six ou sept manches mais soudainement, ils cogneront une couple de coups importants et la joute sera terminée. Keller et DiMaggio sont surpassés cette année par Reiser et Medwick mais ce que DiMaggio a fait au mois de juin ou au mois d'août ne signifie rien au mois d'octobre. Il sera solide comme n'importe qui dans la série mondiale", ajoute le leader des Royaux.

Sukeforth prétend toutefois que les Dodgers ont des chances cette année, parce que tout peut arriver dans une courte série, parce que les Dodgers ne seront plus nerveux dans une telle série, parce qu'ils sont combatifs et qu'ils ont de bons lanceurs.



Le Sergent Marcel BESSETTE du corps d'aviation canadien est le joueur de hockey sénior bien connu. Il est actuellement à terminer son entrainement à St-Thomas, Ont.

HOLLYWOOD, 29. — Carlos Chaves, 125, Los Angeles, bat Tony Olivera, 120 1-2, Oakland, Calif., (10).

Une pose historique



En 1905, l'immortel lanceur Christy Mathewson a remporté 3 victoires par blanchissage, retira 18 frappeurs au bâton en 27 manches, au cours de la série mondiale. Cet exploit de l'ancien as des Giants n'a jamais été surpassé et on voit ici Christy sur le monticule dans la dernière joute de cette série.

A 17 ans, Turnbull a la gloire et la fortune

Il habite l'écurie

BOSTON, 29. — Il a 17 ans et il est une sensation. Il est même un immortel des sports. Nous voulons parler de Willie Turnbull, le jockey de 98 livres. Il a récemment gagné 7 courses au cours de la même matinée, perdant par un nez dans la huitième épreuve. Turnbull n'est encore qu'un adolescent et il mène une vie d'écolier. Il se couche tous les soirs à neuf heures et il est éveillé le matin à cinq heures. Il aime les chevaux comme un bébé aime un chat. Il entraine les chevaux le matin, les dirige l'après-midi. Pour un jeune homme de 17 ans, il gagne environ $350 par semaine, plus ce qu'un joueur de baseball retire pour une semaine de besogne. Il est surnommé le "roi des jockeys", sur les pistes de la Nouvelle-Angleterre.

Il est de descendance indienne. Son père est propriétaire d'une ferme de mille âcres dans le Texas. Son père ne pèse que 98 livres et sa mère, 90 livres, mais ils ont toujours su conduire les pur-sang les plus sauvages.



Willie TURNBULL

Willie est un jockey loyal. Il ne tentera jamais de "couper" un rival en dedans de la piste, dans un tournant mais toujours en dehors. Il est habile pour déclencher les départs. Ses montures partent toujours comme des bolides. Il a gagné sa première course à Tanforan, l'an dernier. Il connait les pur-sang, sait faire des amis avec eux. Il connait leurs caprices et leurs atouts et il obtient un meilleur rendement d'eux plus que tout autre jockey.

Il a l'ambition de devenir le meilleur jockey d'Amérique. Il n'est pas loin de son but actuellement. Six soirs par semaine, il se couche à neuf heures et dans l'autre soirée, il se permet de visiter un restaurant et de manger la crème glacée qu'il aime tant, avec une amie, une jeune écolière de la Nouvelle-Angleterre. Il refuse de divulguer son nom mais il prétend que sous peu elle se nommera Madame Turnbull.

FORUM
Mercredi le 2 septembre à 8 h. 30
LUTTE
YVON ROBERT
vs
ROY STEELE
3 AUTRES GRANDS COMBATS 3
Prix populaires: 60c., 90c., $1.20, $1.75. Taxes comprises.
Reservations Wilbank 6131

Les anciens as du baseball gagnaient peu

On aime souvent remonter à la vieille époque, surtout en parlant du base-ball. On dit toujours: "Vous vous rappelez, n'est-ce pas, cette époque où les hommes étaient des hommes, et qu'ils savaient le prouver sur le losange", etc., etc. Très bien. On parle alors des Cobb, des Johnson, des autres immortels du base-ball.

Mais, que dire des étoiles modernes: les DiMaggio les Williams, les Walters pour n'en nommer que quelques-uns. Si l'on veut traiter des salaires il y a beaucoup de différence. Depuis l'époque de Babe Ruth, les salaires payés aux joueurs de base-ball sont fabuleux. Le bambino avait des contrats qui lui accordaient un salaire de $80,000 par année. DiMaggio reçoit $40,000; Williams, $30,000. La moyenne d'un joueur dans les Majeures varie de $10,000 à $12,000.

Voyons maintenant les salaires des joueurs de jadis. A ses débuts, Cobb gagnait $110 par moi. En 1913, les Tigers se montrent généreux: on lui alloue $1,500 par année. Pour avoir été le premier frappeur de la ligue, pendant six années consécutives, Cobb reçoit l'énorme salaire de $11,323.55. Cobb dut attendre d'avoir atteint le sommet de sa carrière pour recevoir un salaire fabuleux: Conny Mack lui donne $70,000. Ty Cobb, en 1928, se retire du baseball. Il est riche, mais ce n'est pas le base-ball qui l'a enrichi. D'autres champions recurent $80 par mois. Walter Johnson gagna $10,000 en 1913, et il était le meilleur lanceur des Ligues Majeures.

Ruth débuta au salaire de $100 par mois. Joe McCarthy débuta au poste de gérant avec un salaire de $350 par mois en 1913. Et dans les Séries Mondiales, Joe retira un salaire de $35,000.

On dira maintenant que le baseball, des vieux jours, était une belle affaire! Sans commentaire.



Cronin explique la léthargie des Red Sox

IL EST ENCORE CONFIANT

Il n'y a rien de plus intéressant, au baseball, que les séries entre les Yankees de New-York et les Red Sox de Boston. Au début de juillet, ces deux clubs se sont rencontrés à Boston. C'était une heure vraiment extraordinaire. Les Yankees venaient de terminer une tournée des plus désastreuses dans l'ouest du pays. Par contre, les Red Sox venaient de gagner 20 joutes consécutives.

Les joueurs de Joe Cronin n'étaient qu'à trois parties à l'arrière des champions du monde. Que les Red Sox gagnent la série et c'en était fait des Yankees. Mais, le sort a changé les choses. On connait les résultats. Les Red Sox avaient alors l'unique chance d'obtenir quelque chose sur les Yankees. Il n'est donc pas surprenant de conclure que la lutte pour le championnat dans la Ligue américaine est maintenant chose du passé. Mais, voyons les faits.

Laissons parler Joe Cronin. "Ce dont je me souviens", dit-il, "c'est que nous avons perdu deux des trois parties contre les Yankees qui quittèrent la ville avec quatre parties sur nous. Il faut dire, cependant, que cette avance n'était pas très forte. Mais, depuis lors, nous n'avons pas joué le même jeu".

Et les Red Sox ont perdu 20 joutes pour ne gagner 19. Voilà donc pourquoi, quand les deux clubs se rencontrèrent de nouveau la semaine dernière, les Yankees menaient par 12 1-2 parties. Cronin n'a jamais eu d'alibi, lorsqu'il jouait à l'arrêt-court. Il n'a pas changé depuis qu'il est gérant. Il explique les insuccès de son club, à la mi-saison, par suite du manque d'expérience de quelques-uns de ses lanceurs, dont la plupart en sont à leur première année dans les majeures.

De plus, il semble qu'il existe des malentendus, chez ses receveurs. L'un est excellent frappeur, mais piètre receveur. L'autre est excellent receveur, mais piètre frappeur. Dick Newsome et Yank Terry, deux lanceurs, lui causent de sérieux maux de tête Terry a gagné 26 joutes, dans la Ligue du Pacifique. Depuis qu'il joue avec les Red Sox, il n'a rien fait. Quant à Newsome, il a perdu l'efficacité qu'il avait montrée, l'an passé. Et Cronin de dire: "Je voudrais bien savoir pourquoi!"

Toutefois, Cronin est optimiste. Il termine en disant: "De toute façon, j'espère que tous mes joueurs retrouveront leur forme en temps et lieu. Et alors, on verra!"

C'est l'attitude de Terry qui est la plus décevante. Ce jeune lanceur avait connu la gloire dans la Ligue du Pacifique. On avait beaucoup misé sur lui. Tous les gérants de la Ligue du Pacifique étaient d'avis qu'il était mûr pour les majeures. Quelques jours après l'ouverture de la campagne actuelle, Cronin envoya son jeune lanceur contre les Yankees. Le résultat fut merveilleux: les champions ne recueillirent que trois maigres coups sûrs et perdirent la joute 5 à 1. Mais, le jeune Terry n'obtint sa deuxième victoire que cinq semaines plus tard.

A date, Newsome a le record suivant: 7 gains contre 9 défaites. Et tout dernièrement, contre les Yankees, il fut envoyé aux douches, à la fin de la première manche. Actuellement, les Red Sox ne comptent que sur Tex Hughson, vétéran lanceur. Ce lanceur a du surmonter un terrible mal de bras, l'an passé, pour en arriver au record suivant. A date: 15 victoires contre 3 défaites seulement. C'est grâce à ce lanceur si les Red Sox ne sont pas tombés dans la deuxième division.

Il reste encore un mois et Cronin dit que si les Yankees perdent une avance de cinq ou six joutes, les Red Sox feront cette fois l'impossible pour prendre la tête.

Babe Tapin est appelé

Babe Tapin, joueur de hockey et de baseball bien connu, qui a porté les couleurs du club de hockey Philadelphie de la ligue Américaine, l'hiver dernier, partira dans quelques jours pour se rapporter au comité militaire de Providence. Tapin naquit à Holyoge, Mass., mais il a grandi dans le nord de la métropole américaine. Il est cependant sujet américain et pourra servir dans l'armée américaine, dans un avenir rapproché.



BILL CONROY, jeune et habile receveur des Red Sox de Boston. On lui prédit un bel avenir dans les ligues majeures.

Beau record du voltigeur Dan Lithwiler

Danny Lithwhiler, des Phils, voltigeur de gauche, possède un record très enviable : il n'a commis aucune erreur, dans les 115 parties de son club, depuis le début de la saison. Il a commis une erreur, au Polo Grounds. Mize frappa un roulant qui se dirigea vers la ligne "foul" du champ gauche. Lithwhiler courut sur un terrain détrempé par la pluie afin d'attraper le coup. Il ne put garder la balle dans son gant et Mize atteignit le deuxième but.

Au début, la décision du scoreur officiel fut de donner une erreur à Danny. Toutefois, après enquête approfondie auprès des gérants des deux clubs, l'officiel changea de verdict. En étudiant les statistiques officielles des Ligues Majeures, on lit ceci : "Plus petit nombre d'erreurs chez un voltigeur, dans 150 parties : Edgar Hahn, Chicago White Sox (1907), deux; Ervin Fox (Détroit 1938), deux".

Danny n'est cependant pas un voltigeur de première classe, comme Terry Moore ou Mel Ott. Il ne possède pas un bras très fort. Il est souvent faible dans ses décisions. Il n'envoie par la balle assez fort. Mais le fait d'avoir réussi 115 parties sans aucune erreur officielle, constitue un record qu'il fait bon de mentionner dans les chroniques sportives.

Gundar Haag aux Etats-Unis

NEW-YORK, 29. — Dan Ferris, secrétaire de l'Union Amateur des Etats-Unis, annonce que les fameux coureurs suédois Gundar Haag et Arne Anderson ont accepté l'invitation de venir courir en Amérique. Ils feront bientôt le voyage de la Suède à New-York. Haag a récemment brisé les records du mille, des 1,500 et 2,000 mètres. Anderson a aussi brisé le record du mille.

McCoy s'enrôle

NEW-YORK, 29 — Le lutteur Bibber McCoy s'est enrôlé dans la Garde côtière des Etats-Unis et il sera instructeur de culture physique, sous le commandement de Jack Dempsey.



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**

Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER

LA LAGER Frontenac 'Bleue'

Maehero gagne le handicap Back River

PISTE MONT-ROYAL, 29 — La dernière réunion de courses de la saison de la Province of Quebec Racing Association contourne sa première moitié, aujourd'hui, avec la septième matinée du meeting du Back River Jockey Club. L'une des meilleurs assistances de la présente saison sur une piste montréalaise est présente.

La journeé ouvrit avec la victoire d'un favori, celle de Glisten, sur lequel était le jockey R. Hughes. Portant 116 lbs, Glisten battit Philarmonie que par une tête.

La deuxième course fut également remportée par un favori lorsque Storm Orphan, portant les couleurs de A. Franks, décrocha la décision sur Transbriar après une belle lutte. Storm Orphan avait couru la veille avec 116 lbs pour arriver quatrième et n'avait pas gagné depuis le 8 juillet à Suffolk Downs. Il avait, dans la suite, évolué à Rockingham et à Narragansett, mais sans remporter la décision. Son jockey, R. Feeney, lui fit sauver du terrain pour gagner par une longueur.

La camera dut décider de l'issue de la troisième course et il se prononça en faveur de Not High qui passa le nez en avant de Dissembler. Ce dernier mena de bout en bout pour faiblir contre l'impétuosité du pur-sang du turfman M. B. Limiero dans les derniers coups de sabot. Deuxième choix, Not High paya $8.10 pour $2, mais Dissembler, complètement négligé, rapporta $17.25 pour la place.

Le steeplechase fut une épreuve à l'emporte-pièce et la victoire resta à Fairford, qui avait gagné le même genre de course le samedi précédent. La victoire ne se décida que dans les derniers vingt-cinq pieds, alors que le Dr Jillson, parti le dernier sur un champ de sept, s'avoua vaincu après un ralliement sensationnel dans les derniers obstacles.

Le handicap Back River, l'épreuve de résistance de la journée, a permis à Maehero, appartenant à Edmond Marchand de Montréal, de remporter sa deuxième victoire du présent meeting. Sous la conduite experte du jockey Hughes, Maehero a supplanté Mr Ever comme leader vers les deux tiers de la course, un six furlongs pour l'emporter par une longueur et demie. Posterity arriva deuxième et Mr Ever dut se contenter de la troisième place, après que le caméra se fut prononcé à son sujet et sur le compte de Posterity pour la "place". Maehero paya $10.40 pour $2.00.

RESULTATS

PREMIERE COURSE. Bourse $500, à réclamer, trois ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Glisten, 116, R. Hughes, $4.30, 2.90, 2.60; 2e Philharmonie, 110, R. Feeney, 5.20, 3.25; 3e Baljoe, 106, F. Shaffer, 4.95.

See All, Miss Boatswain, f-Draegerman, Nitanot, f-Crowland Lad, Fraidy Cat, Marcena, After Dinner ont aussi couru.

f—Field.

Le Quinella a rapporté $15.55 pour $2.00.

DEUXIEME COURSE. Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, 6 furlongs. — Storm Orphan, 114, R. Feeney, 83.40, 2.35, 2.45; Transbriar, 114, G. L. Smith, 2.40, 2.30; Bubblesome, 109, H. Williams, 3.10.

Temps: 1.14 3-5. Penobscot, Bravoure, Cashew, Mint Box, Minimum, The Wraith ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Not High, 107, A. Bayington, $8.10, 5.30, 3.55; Dissembler, 112, L. Beckett, 17.25, 6.40; Mason B., 112, R. Feeney, 3.60.

Temps: 1.50 3-5. Centigrade, Archline, Black Ash, Rexair, Pince Hal, Duking ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, environ 2 milles. — Fairford, 152, R. Fair, $4.05, 3.20, 2.25; Dr. Jillson, 147, E. Harbourne, 4.00, 2.35; Richstrike, 142, D. Budge, 2.30.

Temps: 3.46 2-5. Lady Kilunn, Uncle Mike, Barbara May, Voliris, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. Bourse $500, handicap. The Back River Handicap, trois ans et plus, 6 furlongs. — Maehero, 109, Hughes, $10.40, 4.70, 3.30; Posterity, 110, Williams, 4.45, 3.20; Mr Ever, 108, Smith, 3.30.

Temps: 1.13 4-5. Idle Scout, Balaxy, Mesella, Carrying Time, Announced, Lofeer ont aussi couru.

SIXIEME COURSE: Bourse, $400, à réclamer, trois ans et plus, 5 1-2 furlongs: Shall We Dance, 111 R. Feeney 8.05 4.75 3.90; Roman Pride 116 G. L. Smith 6.55 5.15; Palm Island 116 F. Mann 3.60. Temps 1.08 3-5. Masked Visitor, Scouting Girl, Choice Gem, Pomsee, Brave Miss, ont aussi couru.

INSCRITS DE DEMAIN

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furs. — Battle Fleet 106, Zale x107, Palm Island 116, Scouting Girl 111, Red Tomato 105, Second Sound 118, Corton 111, My Fancy 107, Dance On 107, Warrenette 105, Brilliant Stone 111, New Year x111, See All 111, Masked Visitor 107, After Dinner 106, Oddesa Billy 116, Nitanot 111, Annie Jenkins 106.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furs. — Green Hickory 116, Shall We Dance 108, aXmas Carol 108, Allons x102, Time Limit 111, Lovick 116, Arga 113, aJesting Lady 108, Gold Jug 106, Pomsee 108.

TROISIEME COURSE, 6 furs. — Game Hunter 116, Rosetta 111, Cashew x111, Bravoure 116, Torbruk 110, Blue Bell 105, Free Lark 111, Kid Glove x111, Duking 111, Cuvanna 111, Goanwin 115.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et un seize. — Gunnery 116, Hendersonian 111, Cup Winner x106, Grovela 106, Miss Wooler 106, Sunlake x108, Noisette 105, Not High x108, Ebony Parasol 111, Brigad. Jr x108.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et un huit. — Rupee 110, Zeywee 108, Mystery Lad 107, All Sweep 116, Solid 116, Flag Carrie x108, Resulter 111.

SIXIEME COURSE, 1 mille et un seize. — Roll Rich 115, Grand Luck 110, Highcroft 110, Choice Gem 110, Easterner 115, Trace Boy 115, Blonde Siren 105, Arky 110, Jimmie Kirk x105, Cross Badge x110, Hondo 115, Our Hope 104.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et un seize. — Mr. Grief 116, Dissembler x111, Dear Old Pal 116, Mason B. 116, Pie Plate x106, Transbriar 116, Red Metal x111, Rolling Past x106, Minimum 116, Teddy, Haslam 106.



LA CLASSIQUE DU FORUM

Harry Mendel, promoteur de courses de Six Jours, est à Montréal depuis le commencement de la semaine dernière, pourvoyant aux préparatifs de la classique d'automne au Forum, commençant le 27 septembre pour finir le 3 octobre.

Au début, la tâche de Mendel paraissait énorme, colossale. Il croyait devoir évoluer au milieu de mille difficultés. Mais, soudain, il constata que plusieurs recrues de l'armée ou de la marine pouvaient obtenir des congés et des permissions afin de prendre part aux Six Jours du Forum.



Harry Mendel

Son visage s'épanouit alors d'aise et, dès à présent, Mendel compte sur cinq cyclistes, déjà sous contrat avec lui. Ce sont: Alfred Letourner, champion de France et le coureur le plus rapide du monde sur un vélo; Charley Yaccino, de Chicago servant dans l'artillerie côtière des Etats-Unis au camp Davis, Caroline du Nord, Charley Logan, de Arlington, N.-J.; membre du corps des mitrailleurs de l'armée américaine à Camp Dix, N.-J.; Bill Roberts et Roger Dolbec, deux possibilités montréalaises bien cotées.

Précédant l'inauguration officielle des Six Jours, il y aura une grande soirée cycliste au Forum, la veille, samedi, le 26 septembre. Pour la circonstance, Mendel présentera un faisceau de courses pour professionels et amateurs. Il se peut qu'il y ait quelques épreuves pour les jeunes filles, si Mendel peut obtenir assez d'applications. C'est son intention, en ce cas, de faire venir des Etats-Unis quelques-unes des meilleures monteuses de velo pour les jeter en lice contre celles de Montréal.

Russel Copeland, de Toronto, arbitrera les Six Jours, et il aura l'aide de Reggie McNamara, Charlie Lajoie et Bob Silver, qui serviront comme commis du parcours.

Saratoga

PREMIERE COURSE: 1er Star of Paduia $3.70, 3.10, 2.50; 2e Gooseberry 9.70, 4.10; 3e Quatrebells, 3.20.

DEUXIEME COURSE: 1er Biloxi Bay $8.10, 3.00, 2.70; 2e Donegal 2.60 2.40; 3e Kings Gold $2.90.

TROISIEME COURSE: 1er Rouge Dragon $4.30, 3.70, 3.20; 2e Nayr 86.70, 3.90; 3e a-Cortesano $3.30.

QUATRIEME COURSE: 1er Penitland Firth $3.60, 2.90, 2.50; 2e Dogshow $8.90, 3.90; 3e Cumshaw $2.90.

CINQUIEME COURSE: 1er Bolingbroke $26.20, 11.20, 4.30; 2e Triearch $7.20, 3.90; 3e Buckskin $3.50.

SIXIEME COURSE: 1er Devils Thumb $3.00, 2.80, 2.70; 2e True Blue $5.90, 4.90; 3e Bourmont $8.70.

SEPTIEME COURSE — 1er Plantagenet, 7.10, 3.90, — 2e Paperboy, 5.20, — 3e Enter, —

ST-LOUIS, 29 —Branch Rickey rapporte que les clubs-fermes des Cardinaux ont fourni 124 joueurs à l'armé aemericaine, dont 17 par le club Columbus seulement.

Louise Brough a tous les atouts pour devenir l'égale d'Helen Wills

FORET HILLS, N.-Y., 29. — Louise Brough craint que le tennis majeur cessera ses opérations à cause de la guerre et c'est pourquoi, elle est anxieuse de gagner le tournoi des simples pour le championnat féminin des Etats-Unis, à Forest Hills, actuellement. Louise n'était que championne junior du pays l'an dernier. La jolie blonde dit qu'elle manque certes de l'expérience pour les tournois majeurs mais elle veut gagner dès cette année parce qu'lle sait que les championnats ne seront pas disputés l'an prochain à cause du conflit mondial. Classée 10e joueuse du pays, Louise Brough n'a pas subi la défaite dans ses dix derniers tournois et elle a triomphé des meilleures joueuses du continent. Elle a tous les atouts pour devenir une grande championne. Elle possède un service foudroyant; ses revers sont puissants et précis et de plus, Louise est confiante dans son habileté. On croit même qu'elle sera l'égale de Helen Wills, dans quelques années.

Kirkland Lake n'aura pas de club

TORONTO, 29. — On laisse entendre que le nord de l'Ontario n'aura pas de circuit de hockey senior l'hiver prochain et que les Blue Devils de Kirkland Lake, n'opéreront pas. L'Association de hockey de l'Ontario se composerait des clubs Niagara, Péninsula, St. Catharines, Niagara Falls, Hamilton, Port Colborne et aussi d'une équipe de Buffalo. Les Marlboros de Toronto joueraient dans une ligue de Toronto. La ligue amateur de l'Est des Etats-Unis ne comprendrait que les clubs Rovers de New-York, Olympics de Boston, Agiles de Washington et Orioles de Baltimore. Les clubs River Dale et Johnstown se retireraient de la compétition.

Nouvelles sportives

WILKES-BARRE, 29 — Le club Albany a remporté six victoires consécutives pour prendre les devants dans la ligue de baseball Eastern, grâce au vétéran lanceur Xavier Rescigno qui a remporté sa 21e victoire de la saison contre quatre défaites. Rescigno n'a alloué que 143 coups sûrs dans 210 manches. Scranton est deuxième et Wilkes-Barre, troisième dans le circuit.

NEWARK, 29 — La course projetée il y a deux semaines entre Geo. Stirnweiss et Johnny Rucker, sera disputée dimanche, le 6 septembre à Jersey City. Les deux meilleurs coureurs de la ligue Internationale en viendront aux prises dans un sprint de 100 verges.

CHICAGO, 29 — Les Cubs de Chicago ont acheté deux joueurs du club Tulsa, le lanceur droitier Joe Berry, qui a un record de 18 gains contre sept défaites et Marvin Rickert, un voltigeur et frappeur gaucher, qui a une moyenne de .310.

LOUISVILLE, 29. — Sammy Angott, champion mondial de la division des poids-légers a accepté de rencontrer Jimmy Hatcher, à Nouvelle-Orléans, le 28 septembre prochain dans un combat de dix rondes. Le titre ne sera pas au jeu.

NEW-YORK, 29. — Il est pratiquement certain que si le hockey professionnel a des activités au Garden de New-York, l'hiver prochain, un seul club représentera la métropole américaine. Naturellement, les Rangers seraient le choix mais l'Américain de Brooklyn se retirerait. Red Dutton, président de l'Americain est d'ailleurs fort occupé à construire des terrains d'aviation dans l'ouest canadien et il n'aura probablement pas le temps de s'occuper de hockey au cours de la prochaine saison.

CHICAGO, 29. — Le juge Landis, commissaire du baseball majeur, s'est opposé ce soir au projet de faire disputer toutes les parties de la prochaine série mondiale au Stadium des Yankees seulement, au cas que les Yankees et les Dodgers se rencontreraient de nouveau comme il est fort possible. Landis dit que la ville qui remporte un championnat a droit entier d'avoir des joutes de la classique. Brooklyn, s'il est champion, aura ses parties chez lui et ce sera la même chose pour les Yankees, dit le commissaire.

TORONTO, 29. — Les journaux de la Ville-Reine critiquent aujourd'hui les officiers de la ligue de football de l'Est du Canada pour leur décision de ne pas opérer l'automne prochain. Le "Globe and Mail" dit particulièrement que la décision est impropice et peu sage.

LACHINE, 29 — On affirme au camp Manning que les Aviateurs auront un fort club de hockey dans la ligue Québec Senior, l'hiver prochain, probablement avec les joueurs Eddolls, Wiseman, Bessette, Quilty, Claude Bourque et autres. Il est rumeur que la gérance soit offerte à Aurèle Joliat ou encore à Don Pennistion, si ce dernier obtient le poste d'instructeur physique dans le corps d'aviation canadien prochainement.

CHAMBLY, 29 — Antonio "Tony" Demers, ailier du club de hockey Canadien, qui s'est fracturé une jambe dans un accident d'automobile à Valleyfield, l'hiver dernier, ne perd pas espoir de retourner au jeu l'hiver prochain. La blessure n'est pas encore tout à fait guérie mais Demers est confiant qu'avec des exercices de coups de patins, à l'automne, il pourra trouver son habileté d'antan. S'il ne fait pas l'affaire dans la N.H.L., Demers tentera sa chance dans le hockey senior.

nello, vétéran deuxième-but des Braves de Boston et un joueur qui a beaucoup de jugement, prédit que les Dodgers de Brooklyn ne gagneront pas le championnat de la ligue Nationale. Il croit que le club de Léo Durocher, qui a perdu la semaine dernière trois parties sur quatre contre les Cardinaux, subira d'autres revers importants au cours des séries, disputées dans l'ouest contre les Cubs, les Reds et les Pirates. Il prétend que les Dodgers sont fatigués des dures luttes des quatre premiers mois de la saison.

SEATTLE, 29 — Le lanceur Hal Turpin, âgé de 38 ans, a remporté sa 19e victoire contre neuf défaites avec le club Seattle, cette saison mais il a dû se surpasser pour gagner neuf joutes de ce total, dans des manches supplémentaires. Il espère que le club Seattle lui donnera un beau bonus pour ce travail supplémentaire dans la ligue du Pacifique.

Narragansett

PREMIERE COURSE: 1er General Planet, 114.60, 43.00, 15.20; 2e Milkymoon, 22.60, 9.20; 3e Wanna Hygro, 3.40.

DEUXIEME COURSE: 1er Tetra Rock, 12.20, 5.00, 3.20; 2e Ballast Reef, 3.20, 2.60; 3e Last Frontier, 5.60.

Le double: General Planet et Tetra Rock paient $1,201.40.

TROISIEME COURSE: 1er Machine, 11.40, 4.60, 3.20; 2e Range Dust, 3.60, 2.80; 3e Tiberius, 3.20.

QUATRIEME COURSE: 1er Matchup, 12.40, 3.20, 2.60; 2e Sun Girl, 2.40, 2.20; 3e Wise Decision, 2.80.

CINQUIEME COURSE: 1er Layaway, 23.40, 8.00, 3.60; 2e Us, 5.00, 3.00; 3e Night Editor, 3.00.

Washington Park

PREMIERE COURSE: 1er Kiosk $36.60, 13.00, 9.00; 2e Maurice K. $14.20, 9.00; 3e Tasty Star $9.60.

DEUXIEME COURSE: 1er Latent $16.20, 7.60, 5.40; 2e New Glory 5.40 4.80; 3e Show House $10.80.

TROISIEME COURSE: 1er Count Traumer $170.60, 64.40, 22.20; 2e Arrive on Time $20.40, 10.20; 3e Burgoo Maid $4.80.

QUATRIEME COURSE: 1er Miss Bonnie $3.80, 2.60, 2.40; 2e Be Prepared $3.60, 2.80; 3e Spanish Main $2.80.

CINQUIEME COURSE: 1er Burnt Cork $8.40, 5.20, 3.60; a-All Hoss $5.40, 4.00; 3e Blenheim Girl $5.40.

SIXIEME COURSE: 1er a-Sales Talk $4.60, 3.00, 2.60; 2e Air Master $4.10, 3.60; 3e Some Man $3.60.

TROT et AMBLE

L'ambition du promoteur Emile Gauthier est de faire du parc Richelieu le centre le plus important des courses sous harnais. Ses succès, au cours de la présente saison, l'attestent ostensiblement.

Aprsè un repos forcé, dimanche dernier, le parc étant loué à une autre organisation, M. Gauthier présente pour aujourd'hui un programme de quatre classes à trois épreuves chacune, pour un montant de $800 en bourses. Assuré de la participation des meilleurs trotteurs et ambleurs de la province, le promoteur est confiant d'avoir encore le support et l'appui des amateurs.

Valleyfield — 30. — Un match spécial sera offert au public lors du programme de courses sous harnais de cet après-midi à Valleyfield.

En effet, M. Arthur Vinet, propriétaire du fameux cheval "Bobby Burns" lancera sa monture contre celle de, M. Hobbs de Montréal "Peggy Patch" dans un deux dans trois, un mille, avec enjeu de $100.

Quatre classes seront au programmes pour de bonnes bourses et les inscrits ont nombreux. On propose d'organiser un handicap de cinq milles, prochainement. La piste est en excellent état et il y aura certes de la rapidité dans ces épreuves.

LA LUTTE

Après bien des pourparlers, Ray Steele et Yvon Robert, les finalistes de la séance de lutte de mercredi prochain, au Forum, ont consenti à avoir comme arbitre de leur match l'ancien champion du monde Jack Sharkey, de Boston.

Le populaire Sharkey, de son côté, aime toujours à venir à Montréal, et il a accepté chaleureusement d'être le troisième homme dans l'arène, mercredi. Ceci veut dire que les amateurs de lutte verront de nouveau la maîtrise avec laquelle Jack sait conduire l'action et tempérer les ardeurs des figurants.

Robert, encore furieux d'avoir perdu sur un "foul" contre Bill Longson, devenu champion par le fait même, en descendant de l'arène pour se battre avec Steele, entend bien de nouveau remonter la côte. "Je vais me satisfaire avec Steele, d'abord, et essayer de mériter un match-revanche avec Longson" a-t-il déclaré avec des éclairs de défi dans les yeux. Cette grande finale sera de deux dans trois et à finir.

Pazzi contre Davis et Marcoux à St-Jean

ST-JEAN 30. — Peut-on trouver un sport dans lequel il y a plus de sensations que les courses de motocyclettes? Le public de St-Jean pourra trouver difficilement le contraire cet après-midi au Parc Mooe, alors qu'un programme de neuf courses de motocyclettes, une course à obstacles et plusieurs épreuves de bicyclettes, sera présenté par le promoteur Charles Lajoie.

Dans la classe des experts, trois épreuves seront disputées et le champion Ovide Pazzi qui balaye tout sur son passage, est favori pour l'emporter encore demain contre l'ex-champion Roméo Marcoux et George Davis. Ce dernier promet toutefois de causer une surprise au champion. Dans la division des seniors, Bill Paris de Moose Jaw, Charles Pichette, Chris Newton et Albert St-Germain se feront la lutte dans trois autres épreuves, tandis que Jimmy Male, Harry Fox, Frank Raymond, Deschênes et Descormiers en seront aux prises dans la division des novices, dans trois autres épreuves. Dans l'épreuve de vitesse, Pazzi tentera de surpasser son record de 32 secondes pour le demi-mille et il y aura aussi une course à obstacles, au cours de laquelle, les habiles conducteurs exécuteront des tours d'acrobatie. Ce genre de course exige tous les trucs du métier.

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FRPA

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces $3.90 — 26 onces $2.70 — 10 onces $1.15

Les Royaux divisent à Toronto, hier

Rowe triomphe mais Kehn perd

Rowe brille au bâton

TORONTO, 29. — Les Royaux de Montréal et les Leafs de Toronto ont divisé les honneurs d'un programme double au Maple Leaf Stadium, hier après-midi. Les Royaux ont gagné la seconde partie par le score de 2 à 0 après avoir perdu la première par 4 à 2. Dans la deuxième joute, Lynwood Rowe a lancé et frappé solidement pour permettre au camp de Clyde Sukeforth de [illegible] les honneurs. Il a alloué [illegible] ups sûrs et il a cogné deux [illegible] ups sûrs du Montreal, dont

[illegible], les Royaux ont mis [illegible]rie de quatre défaites [illegible]t les Leafs ont subi [illegible]échec en huit parties. [illegible]s ses coups sûrs dans [illegible]hes différentes et Joe Sul[illegible] a livré un beau duel.

[illegible]aux rencontreront les Bi[illegible] Buffalo, dimanche après[illegible]ns deux joutes. McCrabb et [illegible]n lanceront contre Sierra et

RIPPLE BRILLE

[illegible] Ripple a été le héros de [illegible]ère partie en cognant un [illegible]yalu deux points et [illegible]'égalité de deux à [illegible]ième manche. Chet [illegible]é sept coups sûrs [illegible]ich et Conger [illegible]ps sûrs. Kehn [illegible]ux buts [illegible]x, fau[illegible]mplacé [illegible]sauvé [illegible]tirant [illegible]bâton. [illegible]Strin[illegible]n, qui [illegible]eafs [illegible]con[illegible]urs [illegible]s [illegible]ui [illegible]ils [illegible]ion que le [illegible], car Tatum a été retiré [illegible]nt de voler le deuxième, sur [illegible]ce sion douteuse de Butch [illegible]line. Pour Toronto, Leip a frap[illegible] un coup sûr dans la première manche; il a volé le deuxième et Rubeling a été passé mais Ripple a été retiré. Burge à Kehn, qui a couvert le premier sac. Russell a gaspillé un coup simple dans la deuxième car un moment plus tard, il a été retiré en tentant de voler un but. Strincevich a cogné un trois-buts dans la troisième manche et un long coup sacrifice de Leip a donné le premier point de la joute aux Leafs.

Les Royaux ont obtenu deux coups sûrs dans la quatrième quand Graham et Burge ont cogné de beaux coups mais Kampouris a été retiré pour le troisième retrait. Le score fut égalé dans la cinquième sur des coups sûrs de Furillo et Dapper, quand Kehn a frappé dans un double-jeu, Furillo a croisé le marbre, sous le lancer de Handley à Hofferth.

Le club Montréal a compté un autre [illegible]ment dans la sixième sur des [illegible]les de Moore, Graham et un [illegible]oup sacrifice de Burge à Rus[illegible] fut sauf au premier dans [illegible]anche sur une erreur de [illegible] mais il a été retiré un mo[illegible]t plus tard, en tentant de voler [illegible]sième.

Dans la septième, avec un retrait, [illegible] a cogné un coup sûr; il s'est [illegible]nu au troisième sur un deux-buts [illegible]Russell et Colman a été passé [illegible]lontiellement pour remplir les [illegible]e frappeur de relève a aussi [illegible]uatre balles de Kehn et Rip[illegible]é forcé de croiser le marbre, [illegible]aler le score. Un beau jeu de [illegible]n a mis fin à la manche sur un [illegible] de Whitehead.

[illegible]Leafs ont brisé l'égalité dans [illegible]ième sur un deux-buts de [illegible]se passe à Wyrostek, un sa[illegible] de Rubeling et un coup sûr [illegible]Jimmy Ripple, qui a produit deux [illegible]points. Les Leafs ont sauvegardé [illegible]leur avance dans la neuvième.

BABE RUTH A RISQUÉ SA VIE!

NEW-YORK, 29. — On révèle que Babe Ruth a pratiquement risqué sa vie quand il a donné une exhibition au Stadium des Yankees, dimanche dernier, devant 70,000 personnes. Ruth, qui a maintenant 48 ans et qui pèse 247 livres, avait reçu l'ordre de ses médecins de ne plus se livrer à des exercices violents. On sait que le Bambino avait été traité pour une attaque cardiaque à Los Angeles, il y a quelques mois. Mais le Bambino était déterminé pour réussir dans sa participation à l'exhibition de dimanche dernier et il l'a fait contre les avis de ses médecins. On fait remarquer que Ruth a réellement fait un gros sacrifice, dans cet effort de guerre.

Wyrostek. Un deux-buts de Rojek fut gaspillé un moment plus tard.

Pendant ce temps, Graham a exécuté un beau catch sur un coup en long de Whitehead dans la première manche. Russell a frappé un coup sûr dans la deuxième et dans la troisième, Sullivan a été passé, tandis que Whitehead a cogné un coup sûr mais Leip a frappé dans un double-jeu pour mettre fin à la manche.

Dans la quatrième, Burge a été passé et Kampouris a cogné un coup sûr qui a envoyé Burge au troisième mais Kempy a été pris au piège entre le premier et le second sac. Furillo a frappé à Colman dans la droite et Burge a vainement tenté de compter après le coup mais le lancer de Colman à Felderman fut trop précis et le double-jeu a été exécuté. Rowe a frappé son deuxième coup sûr dans la cinquième mais Tatum a frappé dans un double-jeu, Leip à Whitehead à Russell. Les Leafs par contre n'ont eu un coureur sur les buts, soit dans la cinquième quand Felderman a frappé en lieu sûr.

Les Leafs ont aussi posté un coureur sur le troisième-but dans la sixième manche. Whitehead a cogné son deuxième coup sûr, s'est rendu au deuxième sur un sacrifice de Leip et au troisième sur un roulant de Colman mais Rubeling a enligné Graham pour mettre fin à la manche.

Dixie Howell a fait compter le deuxième point des Royaux, au cours de la première moitié de la septième manche. Avec un retrait, Kampouris a été passé et Furillo a été sauf sur une erreur de Whitehead, Howell a ensuite cogné un coup sur et Kampouris a compté du deuxième-but. Sullivan s'est cependant rallié pour mettre fin à la poussée.

Première partie: —

MONTREAL	AB.	P.	CS.	R.	A.
Tatum, 3b.	3	0	0	0	0
Rojek, ac.	4	0	0	3	3
Moore, ce.	4	1	1	2	0
Graham, cd.	4	0	2	6	0
Burge, 1b.	4	0	2	5	3
Kampouris, 3b.	4	0	1	3	0
x-Paepke	0	0	0	0	0
Furillo, cg.	4	1	1	1	0
Dapper, r.	3	0	1	2	3
xx-Nagy	0	0	0	0	0
Kehn, 1.	2	0	0	2	3
xxx-Morgan	1	0	0	0	0
Totaux	33	2	8	24	12

x—Couru pour Kampouris à la 9e.
xx—Couru pour Dapper à la 9e.
xxx—Frappa pour Kehn à la 9e.

TORONTO	AB.	P.	CS.	R.	A.
Whitehead, 2b.	3	0	0	4	2
Leip, ac.	4	1	2	2	4
Wyrostek, cc.	3	1	0	3	0
Rubeling, 3b.	2	0	0	1	3
Ripple, cg.	1	1	2	0	0
Russell, cd. - 1b.	4	0	2	2	0
Handley, 1b.	3	0	0	7	0
Felderman, r.	1	0	0	3	0
Hofferth, r.	2	0	0	4	1
Colman, cd.	0	0	0	1	0
Strincevich, 1.	2	1	1	0	1
z-Fernandes	0	0	0	0	0
zz-Myers	0	0	0	0	0
Conger, 1.	0	0	0	0	1
Hallett, 1.	0	0	0	0	0
Totaux	28	4	7	27	12

z—Frappa pour Strincevich à la 7e.
zz—Couru pour Fernandes à la 7e.

Score par manches:

Montréal	0	0	0	1	1	0	0	0	—	2
Toronto	0	0	1	0	0	0	1	2x	—	4

Erreurs: Whitehead, Burge, Felderman. Points produits par: Leip, Burge, Fernandes, Ripple 2. Deux-buts: Russell, Leip. Trois-buts: Strincevich. Buts volés: Leip, Tatum, Burge, Paepke. Sacrifice: Rubeling. Double-jeu: Leip à Whitehead à Handley. Laissés sur les buts: Toronto 6; Montréal 7. Buts sur balles: Strincevich 1; Conger 1; Hallett 1; Kehn 5. Retirés au bâton: [illegible] Hallett 2; [illegible]incevich, [illegible]1-3; [illegible]

LIGUE INTERNATIONALE

A Rochester, les Red Wings ont blanchi les Bisons de Buffalo par 1 à 0 en dix manches. Ira Hutchinson a alloué seulement trois coups sûrs en neuf manches et Sakas, son successeur, a alloué un simple dans la dixième et il a reçu le crédit du gain comme ses coéquipiers ont compté l'unique point de la joute dans la première manche supplémentaire. Floyd Giebell a lancé dans les dix manches pour les Bisons et il a accordé sept coups sûrs.

NEWARK, 29 — Les Orioles de Baltimore se sont approchés à une partie de la première division en battant les Bears de Newark par le score de 6 à 5. Ken Trinkle a gagné ce duel contre Joe Page.

Baltimore	023 000 010	6	8 3
Newark	000 200 030	5	11 1

Trinkle, Gromek et Becker; Page, Roser, Gumpert, P. Page et Robinson.

Buffalo	000 000 000	0	4 2
Rochester	000 000 001	1	7 0

Batteries: Giebell et Redmond; Hutchinson, Sakas et Robinson.

Jersey City à Syracuse (2 parties du soir).

LIGUE AMERICAINE

NEW YORK, 29 — Les Indiens de Cleveland ont défait les Yankees par le score de 6 à 5, cet après-midi, comptant leurs six points aux dépens de Ernie Bonham au cours des quatre premières manches. Al Smith a été le lanceur gagnant. Il a alloué six coups sûrs et il a remporté sa 9e victoire en 21 joutes mais il a dû recevoir de l'aide de Bagby dans la 8e reprise. Roy Weatherly a cogné un coup de circuit qui a produit les points décisifs dans la quatrième manche. Bonham a subi sa 5e défaite en 22 joutes.

Comme Boston a triomphé, les Yankees ont vu diminuer leur avance pour la première place de la ligue Américaine, à sept parties complètes, par cet échec.

Roy Weatherly a cogné cinq coups sûrs en tout, y compris un circuit et un trois-buts. Il a fait compter deux points et il a lui-même croisé le marbre à trois reprises. Les points des Yankees ont été produits par des coups sûrs de Rizzuto et DiMaggio et deux deux-buts de Russell et Charlie Keller.

A Boston, les Red Sox de Joe Cronin ont remporté leur dixième victoire consécutive en triomphant des White Sox de Chicago par le score de 4 à 2. Charlie Wagner a gagné sa douzième partie contre Jake Wade et Bill Dietrich. Chaque camp a frappé six coups sûrs et les Red Sox ont compté tous leurs points dans la deuxième manche.

Un coup sûr de John Pesky a fait compter les points décisifs des Red Sox tandis que les simples de Dario Lodigiani et Dietrich ont valu deux points pour les perdants.

A Washington, les Sénateurs ont battu les Tigers de Détroit, par 4 à 1. Buck Newsom a alloué huit coups sûrs et il a remporté sa onzième victoire tandis que Tommy Bridges a été le lanceur perdant.

St-Louis à Philadelphie, partie remise.

Cleveland	103 200 000	6	12	1
Yankees	300 000 110	5	6	2

Smith, Bagby et Hegan; Bonham, Lindell et Rosar, Dickey.

Chicago	000 200 000	2	6	1
Boston	040 000 00x	4	6	0

[illegible] Wade, Dietrich et Tur[illegible]

[illegible] 8 1
[illegible] 9 2
[illegible]w-

LIGUE NATIONALE

CHICAGO, 29. — Les Dodgers de Brooklyn ont perdu par le score de 4 à 3 contre les Cubs de Chicago pendant que les Cardinaux de Saint-Louis ont triomphé des Phillies, 5 à 2. Et par ces résultats, les Dodgers n'ont plus qu'une avance de quatre joutes pour la première position de la ligue Nationale. Lon Warneke a alloué huit coups sûrs pour remporter son 10e gain en 18 joutes. Les Dodgers ont compté leur trois points dans la 1ère manche. Au cours de la même reprise, Johnny Allen a alloué un point et Head l'a remplacé. Head a bien lancé jusqu'à la neuvième alors que les Cubs se sont ralliés pour deux points et la victoire sur ses lancers et sur ceux de Casey. Head a subi son cinquième échec en douze joutes.

Les Giants de New-York ont blanchi les Pirates de Pittsburgh, par le score de 2 à 0 dans la première joute. Hal Schumacher a alloué trois coups sûrs pour remporter son dixième gain en 20 joutes et il a eu raison de Lloyd Dietz sur le monticule, bien que ce dernier n'ait accordé que cinq coups sûrs. Les Giants ont cogné trois de ces coups sûrs pour compter leurs deux points dans la troisième reprise.

Les Giants ont compté leurs deux points dans la troisième sur un simple de Mancuso, un sacrifice de Schumacher, un coup sûr de Billy Werber et un deux-buts de Mickey Witek.

Les Giants ont aussi gagné la deuxième partie par le score de 7 à 4. Bob Carpenter a alloué cinq coups sûrs tandis que Mel Ott a frappé son 25e coup de circuit et Johnny Mize, son 22e pour les vainqueurs. Par ces deux gains, les Giants ont augmenté leur avance à dix parties pour la troisième position et ils sont maintenant à seize parties complètes de la première place.

A Cincinnati, les Reds de Bill McKechnie ont blanchi les Braves de Boston par 1 à 0. Paul Derringer et Max Marshall ont été les héros du beau duel. Derringer a alloué cinq coups sûrs et le voltigeur Marshall a cogné un coup de circuit pour faire compter l'unique point de la partie. Manuel Salvo qui a aussi alloué cinq coups sûrs, a été le lanceur perdant. Derringer a ainsi remporté son septième gain en 17 joutes.

A St-Louis, les Cardinaux ont défait les Phillies par le score de 5 à 2 et Morton Cooper qui n'a alloué que sept coups sûrs a remporté sa 17e victoire de l'année. Ike Pearson a été le lanceur perdant.

1ère partie:

Giants	002 000 000	2	5	0
Pittsburgh	000 000 000	0	3	2

Schumacher et Mancuso; Dietz et Phelps.

New-York	101 020 201	7	15	0
Pittsburgh	001 003 000	4	5	1

Batteries: — Carpenter et Danning; Klinger, Wilkie et Lopez.

Boston	000 000 000	0	5	0
Cincinnati	100 000 00x	1	5	0

Batteries: Salvo et Lombardi; Dissinger et Lamanno, Lakeman.

Brooklyn	300 000 000	3	8	0
Chicago	100 010 002	4	9	2

Batteries: — Allen, Head, Casey et Owen; Warneke et McCullough.

Phillies	000 110 000	2	7	0
St. Louis	000 202 10x	5	10	0

Batteries: Pearson, Hoerst, Beck et Brogan; M. Cooper et W. Cooper.

Alsab gagne le Derby

CHICAGO, 29. — Le pur-sang Alsab a remporté la victoire dans le derby américain de $74,600 cet après-midi à la piste de Washington Park par une marge de trois longueurs et demie sur With Regards, tandis que Antiflax s'est classé troisième, devant 50,000 personnes. Alsab a couvert le mille et un quart en deux minutes, six secondes et trois-cinquièmes.

POSITION des CLUBS

RESULTATS D'HIER APRES-MIDI INCLUS

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	86	55	.610	....
Montréal	72	69	.511	14
Jersey City	68	65	.511	14
Syracuse	70	68	.507	14½
Toronto	72	71	.503	15
Baltimore	69	69	.500	16

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Brooklyn	86	39	.688	....
St-Louis	83	44	.654	4
New. York.	71	58	.550	16½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
New York	83	44	.654	....
Boston	77	59	.597	7
St-Louis	65	59	.524	17
Cleveland	66	62	.516	17½
Detroit	65	65	.500	20

Frank Detton au Canadien Sr

Le club de hockey Canadien Senior, qui sera encore dirigé par Théo Mathieu et Paul Haynes, se prépare secrètement en vue de la prochaine saison. On apprend de bonnes sources que Paul Haynes a engagé un fameux joueur de centre du nom de Frank Detton qui a brillé pour le club senior de Turner Valley, l'hiver dernier. Detton, qui a 25 ans et qui est marié et père de deux enfants, est dans la métropole depuis quelques semaines. Haynes classe ce joueur, le meilleur centre du hockey amateur, après Edgar Laprade.

Nouvelles SPORTIVES

(DERNIERE HEURE)

CAMDEN, N.J., 29. — Le pur-sang Whirlaway a porté son total des bourses à $468,000 aujourd'hui en gagnant le handicap de Trenton, d'une valeur de dix mille dollars, devant 18,000 personnes au Garden State Park.

Le champion des handicaps a battu Rosetown par trois quarts de longueur tandis que Aonbarr s'est classé troisième et In Question, quatrième, sur une distance d'un mille et un furlong.

LOS ANGELES, 29. — Jerry Geisler, président de l'Association du Turf de la Californie, a dit aujourd'hui que les autorités militaires de l'ouest américain avaient accordé une permission, à la piste de Bay Meadows, de présenter un meeting de courses de chevaux à l'automne et Geisler espère que le même privilège sera accordé à la piste de Santa Anita pour le meeting d'hiver.

NEW-YORK, 29. — Les matches de tennis qui devaient être disputés à Forest Hills, cet après-midi pour les championnats américains, ont été remis à demain, à cause de la température. Un seul match a été commencé alors que Bob Falkenburg et Alejo Russell ont gagné chacun un match. Falkenburg a gagné le premier par 7-5 et Russell, le second par 6-3. Falkenburg menait dans le troisième par 4-3 quand la pluie a fait arrêter le jeu.

DORVAL, 29. — Ernie Wakelam, professionnel du Royal Ottawa, a rejoué neuf trous non terminés hier et il a obtenu un total de 146 coups pour deux rondes et il s'est ainsi classé en deuxième place, dans le tournoi de golf, disputé au Royal Montréal, pour le championnat ouvert de la Province. On sait que Horne a gagné le tournoi avec le total de 141 coups. Nelson Young s'est classé troisième, sur un pied d'égalité avec Jules Huot de Québec, qui a couvert la première ronde en 76 coups hier et la deuxième en 71 coups, ce matin.

NEW-YORK, 29. — Gene Sarazen, fameux golfeur professionnel, a suggéré aujourd'hui au gouvernement américain que tous les clubs de golf des Etats-Unis devraient être immédiatement convertis en fermes et pâturages afin d'améliorer la production laitière et l'agriculture. Sarazen dit que cette suggestion peut paraître fantastique mais qu'elle aiderait énormément l'effort de guerre américain.

Quand vous commandez du "Scotch" demandez

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 92 PAGES

92 MONTREAL, DIMANCHE 30 AOUT 1942

Les pilotes canadiens et britanniques ont pilonné Nuremberg, Sarrebruck et Meaulte

Un raid massif réussi

(Par la British United Press) 29. —La ROYAL AIR FORCE a lancé des centaines de bombes géantes sur d'autres grands centres industriels allemands. Cette fois, Nuremberg, la seconde ville de la Bavière et Sarrebruck, centre houiller, ont été les principales cibles des aviateurs britanniques, durant la nuit. Les pilotes canadiens ont aussi participé à l'attaque.

Nos bombardiers accomplissaient leur second raid massif, en deux jours, et tout indique que de 600 à 700 appareils ont pris part à l'attaque. Les autorités britanniques disent que 30 bombardiers ne sont pas revenus, mais les Nazis prétendent qu'ils ont descendu 36 avions et déclarent que seulement 250 appareils environt ont attaqué l'Allemagne.

Un magnifique clair de lune éclairait les cibles au moment où les gros Lancasters et les Stirlings déchargèrent leurs cargaisons d'explosifs sur les usines nazies. Des bombes de tous les calibres, y compris les mastodonte de deux tonnes, s'abattirent sur les objectifs allemands.

Nuremberg est le site d'une importante jonction ferroviaire, du canal Ludwig, de grandes usines de chars d'assaut, d'aluminium, d'appareils électriques et d'usines de réparations pour les locomotives.

Les Allemands admettent que des dégats furent causés mais, comme à l'ordinaire, ils prétendent que les quartiers résidentiels subirent le gros de l'attaque. Il est probable que les avions britanniques se soient attaqués à d'autres parties de l'Allemagne au cours de la nuit.

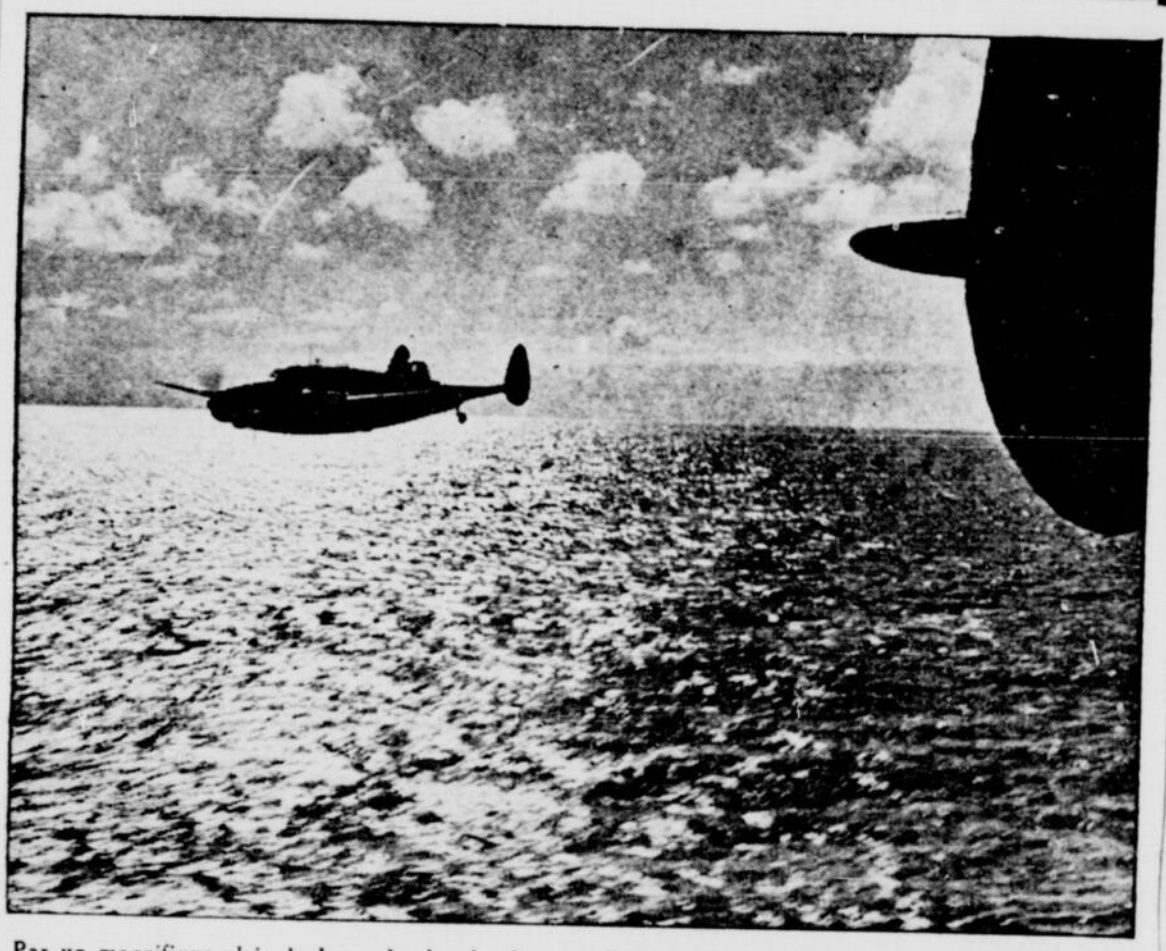
(P.C.) — Nuremberg est le principal centre de ralliement du partie nazi. Sarrebruck est situé sur la frontière française et à quelque 35 milles de Metz. C'est un important centre de production de charbon et de fer.

Les aviateurs canadiens ont rapporté que les conditions météorologiques étaient excellentes et qu'ils pouvaient voir tous les détails des rues et des édifices au-dessus de Sarrebruck.

Le sergent-pilote, Ronald Bell de Victoria, Colombie canadienne, a déclaré que le temps était tellement clair qu'ils ne pouvaient pas manquer leurs cibles. Durant la nuit la Royal Air Force s'en est aussi prise aux objectifs nazis dans le nord de la France.

Hier, des forteresses volantes américaines ont accompli un raid contre Meaulte, important centre d'avionneries dans le nord de la France. Des chasseurs canadiens escortaient les [illegible] américains. Ce [illegible]

Les Alliés ont la suprématie de l'air



Par un magnifique clair de lune, des bombardiers anglais survolent majestueusement la Mer du Nord pour aller porter la guerre au sein même de l'Allemagne nazie. C'est par cette même route que sont passés les centaines d'avions britanniques et canadiens, lors des raids dévastateurs contre les grands centres industriels allemands, tels que Cologne, Wilhemshaven, Dusseldorf et Essen.

(Service exclusif à la «Patrie»).

Signes précurseurs de batailles en ÉGYPTE

Sur le front d'Alamein, Egypte, 29. (B.U.P.) — Une recrudescence d'activité derrière les lignes indique ce matin que la bataille d'Egypte recommencera peut-être sous peu avec une furie jamais vue encore. Les rapports reçus du front d'Alamein disent que les Alliés et les Nazis ont reçu des renfotrs considérables de tanks, d'artillerie et d'infanterie.

LE CAIRE, 29. (P.A). — Un communiqué britannique signale que les attaques incessantes de la R.A.F. sur les concentrations de véhicules motorisés de l'Axe sur le front égyptien ont provoqué une légère recrudescence de l'activité aérienne de l'ennemi, mais que rien n'indique encore une rupture de l'accalmie quant aux opérations terrestres.

* * *

Le communiqué signale aussi l'activité de patrouilles nocturnes sur tout le fr[illegible] armouches avec les [illegible] et

Les Italiens annoncent en même temps la destruction de cinq avions britanniques en Egypte. Les bombardiers de l'Axe continuent à pilonner l'île de Malte, dit le communiqué. On annonce aussi que des avions britanniques ont attaqué un convoi axiste en Méditerranée et que trois des appareils ont été descendus.

Pas d[illegible]

KITCH[illegible] semble [illegible]

Message funèbre

WINDSOR, 29. (P.C.) — Jim Weston, messager de télégrammes, portait lui-même [illegible] un câblogramm[illegible] nonçant [illegible]

Elle a tué 30[illegible] Boches·

WASHINGTON, 29. (P. A.) — Ludmila Pavlichencko, qui étudi[illegible] l'Histoire et rêva de devenir professeur, s'est vantée [illegible] tué 309 Allemands pour [illegible] pre compte.

«J'étais un soldat[illegible] un autre soldat[illegible] pris part à l[illegible] «Les Allema[illegible] lement des [illegible] t-elle; ce so[illegible] des sadiques[illegible] etc. Chaq[illegible] laisse en v[illegible] enfant ou [illegible] qui m'a d[illegible] feu contr[illegible]

Elle [illegible] connaiss[illegible] la couper en mo[illegible] père quand même retourner[illegible] Russie. Elle se trouve aujourd'hui aux Etats-Unis. Elle a été reçue à la Maison Blanche. Elle accompagne deux camarades qui, comme elle, vont assister à un congrès international d'étudiants.

Disparus à Dieppe

OTTAWA, 29. — (P. C.) — Le Ministère de la Défense Nationale publie aujourd'hui sa 17e liste de morts et blessés, lors du raid des armées britanniques sur le port de Dieppe, en France occupée.

Parmi les blessés, on relève les noms suivants de soldats du régiment de Québec: Raym[illegible] Bélair, de Nominingue, H[illegible] Louis Fortier, de Coler[illegible] (Qué.), Jean-Paul Gourley, [illegible] Cèdres, comté Soulanges. Du régiment de la Saskatchewan, soldat Guy-Bernard Berthelot, [illegible] Fife Lake, Sask.

Dans cette liste, on annonce qu'un homme est mort en service actif, un autre sérieusement blessé, dix autres gravement blessés et un dernier victime de l'insolation.

Cette liste, ajoutée aux autres, donne un total de 827 Canadiens, tués ou blessés. On compte, sur ce nombre, 155 morts, 533 blessés, [illegible] dont [illegible]